BIBLIOTECA NAZ.
Vittorio Emanuele III
XLV
C
43
NAPOLI

XLIV. C. 43-44

METHODE

Pour apprendre facilement la

GEOGRAPHIE,

CONTENANT

Un Abbregé de la Sphere, la Diviſion de la Terre en ſes Continens, Empires, Royaumes, Etats, Républiques, Provinces, &c.

AVEC LES TABLES DES PRINCIPALES Villes de chaque Province:

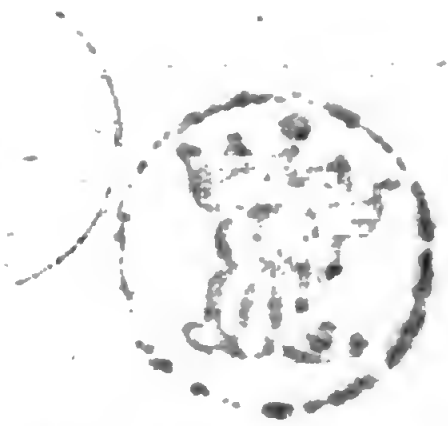
ET UN TRAITÉ

DE LA NAVIGATION.

Revûë & augmentée de pluſieurs Cartes, & d'un grand nombre de nouveautez très-remarquables.

DIVISÉE EN DEUX TOMES.

TOME PREMIER.



METHODE

Pour apprendre facilement la

GEOGRAPHIE,

Dediée à Monſeigneur

LE DUC DU MAYNE.

CINQUIÉME EDITION.

Revûë & augmentée de pluſieurs choſes conſidérables, & d'une Table des Matieres.

PAR M. ROBBE.

A LA HAYE,
Chez HENRI VAN BULDEREN, Marchand Libraire, dans le Pooten, à l'Enſeigne de MEZERAY.

M. DCCIV.

A

MONSEIGNEUR

LOUIS AUGUSTE

DUC DU MAYNE,

COLONEL GENERAL

DES SUISSES ET GRISONS,

GOUVERNEUR DE LANGUEDOC

MONSEIGNEUR,

Je ne doute pas que la protection que vous avez bien voulu accorder à mon Ouvrage, ne lui ait attiré tout le bon accueil

qu'on lui a fait juſqu'à préſent. J'ai ſçû que deux Editions en ont déja été favorablement reçûes du public, & qu'il s'eſt répandu dans toute l'Europe avec aſſez d'approbation. C'eſt auſſi, MONSEIGNEUR, *pour vous marquer ma reconnoiſſance de cet heureux ſuccès, que j'ai apporté tous mes ſoins, pour l'augmenter de pluſieurs nouvelles obſervations & d'un aſſez grand nombre de Cartes faites exprès, dans le ſeul deſſein de vous le rendre plus agréable. Les Conquêtes incroyables de* LOUIS LE GRAND *vôtre Auguſte Pere, ont beaucoup de part dans ces augmentations, & elles en ſont, à mon gré, le plus bel ornement.*

Tan-

Tandis que ce Monarque a eu les armes à la main, ſes fréquentes victoires m'ont ſouvent fait reprendre la plume, pour marquer de tous côtez les nouvelles bornes de ſes Etats ; de ſorte que je n'aurois jamais pû finir mon travail, ſans cette généreuſe modération qui lui a fait donner la paix à l'Europe, dans le tems qu'il pouvoit beaucoup plus les étendre. Pour être ſenſiblement convaincu de cette vérité, MONSEIGNEUR, *il ne faut que comparer les Cartes qui ont été faites, avant ſon glorieux regne, avec celles que j'ai l'honneur de vous préſenter aujourd'hui dans ce Livre. On ne trouvera point dans celles-là, les Frontieres de la*

France étenduës par de-là le Rhein, la Meuſe, l'Eſcaut, les Pyrenées & les Alpes, comme on les verra dans celles-ci, & quoi que vous le ſçachiez déja mieux que moi, je ſuis ſeur que vous en entendrez toûjours parler avec beaucoup de joye, & que s'il y a quelque choſe, qui ſoit capable de l'altérer, ce ne peut être que le déplaiſir de n'avoir point de part dans des exploits ſi merveilleux. Je ne dis pas ſans raiſon, MONSEIGNEUR, *que vous le ſçavez mieux que moi : je ſçai que vous avez écrit ſur ce ſujet avec des réfléxions auſſi profondes, que pourroient être celles des Hommes d'Etat les plus conſommez. La Renommée ne*

ſçau-

ſçauroit rien taire, & quelque ſoin que vôtre modeſtie ait pris, pour cacher les excellens traits qui ſont ſortis de vôtre plume, l'éclat en eſt ſi grand, qu'il s'eſt répandu par tout. Cette conſidération, MONSEIGNEUR, *m'a tenu long-tems en ſuſpens. Je craignois d'expoſer mon Ouvrage aux yeux d'un Prince auſſi pénétrant que vous, & d'un goût auſſi délicat que le vôtre. Mais la paſſion extréme que j'ai de vous renouveller mes tres-humbles reſpects, & de vous témoigner ma reconnoiſſance, a prévalu ſur cette crainte, & m'a fait embraſſer avec ardeur, l'occaſion de vous aſſurer encore une fois, que je ſuis avec le plus*

EPITRE.

grand reſpect & toute la vénération poſſible,

MONSEIGNEUR,

Vôtre tres-humble & tres-obéïſſant ſerviteur,

ROBBE.

PRE-

PREFACE.

JE ne ſuis pas de ces Auteurs préſomtueux, tellement entêtez du mérite de leurs Ouvrages, qu'ils croyent que perſonne n'y ſçauroit trouver à reprendre. Il n'y a point d'homme infaillible: & je n'ai pas beſoin des paroles du Prophete, pour me le perſuader.

Il y a de certains eſprits obſcurs & bizares, qui ne pouvant d'eux-mêmes rien produire de recommandable, ne ſçauroient ſouffrir, ſans envie, que d'autres tâchent de les ſurpaſſer. Mon humeur eſt bien differente de la leur: & je me ſuis toûjours fait un ſujet de joye quand j'ai trouvé l'occaſion d'apprendre des autres. Un homme peut-il ſçavoir tout? & chacun n'a-t-il pas ſon talent particulier?

On connoît quelques-uns de ces eſprits ennemis du bon ſens, qui fermant les yeux ſur toutes les bonnes choſes dont un Livre eſt rempli, s'attachent à en remarquer les fautes les plus pardonnables, pour en décrier publiquement l'Auteur: ſemblables à ces guêpes malignes, qui négligeant dans un parterre, un nombre infini de belles fleurs, dont elles pourroient tirer du profit, s'amuſent à piquer la main du Jardinier qui les cultive. Quoi? la ſeule nature n'enſeigne-t-elle pas à ces malheureuſes bêtes, que le mal qu'elles s'efforcent de faire, ne peut jamais leur produire aucun bien, & qu'il cauſe ordinairement leur perte?

Si je pouvois me reſoudre à découvrir les défauts d'autrui, je répondrois aux injures que ces envieux cenſeurs ont oſé publier contre moi & contre mon Ouvrage. Mais ce n'eſt point là mon ſtyle; & je laiſſe, ſans envie, ce rare talent à ceux qui n'ont point d'autres choſes

choſes à dire. D'ailleurs, j'ai remarqué à leur confuſion, que ce n'eſt point le ſecret de plaire aux perſonnes de bon ſens, & que toute la France n'a que du mépris pour ces ſortes de pauvretez.

Je n'ay donc point de réponſe à y faire: le débit de la premiere & de la ſeconde Edition de mon Livre, fait bien voir qu'on n'a guere eu d'égard à quelques fautes legeres qui s'y étoient gliſſées, & le ſoin qu'on a pris de le contrefaire dans les païs Etrangers, donne aſſez le démenti à ceux qui en voudront dire du mal.

J'avoüerai ſi l'on veut, que dans cette premiere Edition, il y en a quelques-unes dignes d'être repriſes; mais en même tems, je ferai connoître, que je n'en dois pas avoir ſeul tout le blâme: Un amy qui en corrigea les épreuves, pendant un voyage que je fis en Flandre, y a plus de part que moi, & la fauſſe réputation de celui qui en parle le plus aujourd'hui, m'a fait commettre

tre les plus remarquables à ſon exemple.

Depuis ce tems, je ne me ſuis plus trompé, comme bien des gens, au choix de mes Cartes. J'ai appliqué tous mes ſoins, pour rendre la 2. & la 3. Edition plus correctes, ſoit en liſant toutes les nouvelles Relations, ſoit en conférant avec quelques-uns de mes amis, qui ſont fort éclairez dans cette ſorte d'étude. La nouvelle Géographie Latine de M. l'Abbé Baudrand m'a été d'un grand ſecours dans mon deſſein: j'oſe dire que c'eſt un des Livres les plus utiles que nous ayons ſur cette matiere; & tout le mal qu'en ont prétendu dire de certains envieux, n'a ſervi qu'à en faire mieux connoître le mérite.

J'ai déja dit dans ma premiere Préface, qu'entre les diverſes choſes, que les perſonnes qui voyent le monde, ſont obligées de ſçavoir; la Géographie eſt une des plus néceſſaires. Car dans la conjoncture où nous ſommes en Europe, peut-

on

on ſans la Geographie parler pertinemment des affaires du tems, & raiſonner quand & comment une armée peut paſſer d'une Province en une autre, quel chemin elle peut tenir, quelles Rivieres traverſent ſa route, en quels endroits elle doit les paſſer, quelles incommoditez elle peut recevoir, ſoit par la difficulté des chemins, ou par les courſes des ennemis qui ſont dans le voiſinage? N'eſt-ce pas la Géographie qui nous fait connoître l'intérêt qu'ont les Princes de faire la guerre ou de ne la faire pas, & pourquoi ils ſe rangent plûtôt d'un côté que d'un autre? Sans la Géographie, peut-on entendre bien l'Hiſtoire & en parler qu'imparfaitement? N'eſt-ce pas la Géographie qui nous donne la connoiſſance, non ſeulement des pays les plus éloignez; mais encore des grands Commerces qu'on y fait tant par Mer que par Terre? Ne ſçavons-nous pas encor par ſon moyen où croiſſent & d'où l'on rapporte toutes les rare-

raretez que nous voyons ici? Enfin mille autres particularitez, dont on s'entretient tous les jours, nous doivent obliger à nous rendre la Géographie familiere, afin de ne pas demeurer court ou de ne pas dire une ſottiſe, quand l'occaſion nous oblige à dire nôtre avis.

Comme il eſt impoſſible d'entendre bien la Géographie, ſans ſçavoir quelque choſe de la Sphere, j'en fis un Abbregé que tous mes amis trouverent fort intelligible: Et j'oſerai dire que Monſieur Blondel, qui paſſe avec juſtice, pour le plus éclairé que nous ayons dans les Mathématiques, me témoigna fort obligeamment, quand je le lui fis voir, que ma Méthode ne lui déplaiſoit pas. Je craignois alors, qu'il ne me flattât par complaiſance: mais j'ai reconnu dans la ſuite, qu'il ne m'avoit pas trompé, & que lors qu'un Ouvrage ne deplaît pas à ces grands Maîtres, il plaît infailliblement à toutes les perſonnes de bon ſens.

J'ai

PREFACE.

J'ai toûjours remarqué que l'intelligence des Sciences & des Arts dépend de l'ordre qu'on garde dans l'expoſition & dans l'explication des matieres. C'eſt ce qui m'a fait prendre ſoin dans ce Traité, d'en établir un, avec le ſecours duquel on pût entrer pied à pied dans la connoiſſance de tout ce qui concerne la Géographie.

Pour cet effet, j'ai commencé par un petit Chapitre des Elémens de Géometrie, pour faire entendre les termes, dont on ſe ſert à expliquer la Sphere. J'ai paſſé enſuite à la diviſion & à l'explication de chaque partie, dont cette machine eſt compoſée. On y verra quelques Obſervations que j'ai faites ſur le Globe, qui ſont contraires à l'opinion de pluſieurs Auteurs, particuliérement touchant les climats. J'ai fait voir qu'un de nos Modernes s'eſt trompé avec beaucoup d'autres, ſans prétendre pourtant m'ériger en cenſeur, ni blâmer ſes divers Ouvrages. Mais j'ai crû devoir

voir découvrir ſa fauſſe opinion, afin d'en établir une meilleure.

Pour prévenir icy la cenſure des Sçavans, qui demandent une ſcrupuleuſe préciſion dans toutes les Opérations Géométriques, je les avertis que dans huit ou dix propoſitions curieuſes, que je fais ſur le Globe, je ne me ſuis pas voulu gêner par cette rigueur. Mais j'ai ſeulement pris ſoin de me rendre intelligible à tout le monde.

Sans m'arrêter aux Etymologies fabuleuſes de pluſieurs Noms Latins, ni aux conjectures de certains eſprits crédules; j'ai rapporté, autant que j'ai pû, les Noms Anciens & Modernes de chaque Païs. J'en ai marqué la Situation, l'Etenduë, les Bornes, la Qualité, les Rivieres, les Lacs, les montagnes, les Villes Capitales & les plus notables. J'ai parlé de l'Hiſtoire, des Mœurs des Peuples, de leur Gouvernement, de leur Religion, &c.

Et pour le faire fidélement, je me ſuis ſervi des Relations qui n'étoient

toient pas ſuſpectes aux connoiſſeurs, & des Cartes dreſſées par les Voyageurs entendus, ou du moins vérifiées & approuvées par eux ou par les gens du Pays.

Afin que l'Ouvrage ſoit plus complet, j'ai ajoüté dans cette nouvelle Edition, un nombre de Cartes faites exprés, aſſez ſuffiſant pour ſon intelligence. J'ai augmenté les Tables des Villes principales contenuës en chaque Province; ce que juſques ici, l'on n'a pas encore particulariſé avec tant de ſoin. Et pour le rendre plus commode à tout le monde, j'y ai fait des Tables des Matieres par ordre Alphabétique, dont j'eſpere que le Public me ſçaura gré.

J'ai ſçû que toute la France avoit été fort ſatisfaite de l'Abbregé de la Navigation, que j'ai mis à la fin de ce Traité & qui en fait la Concluſion, comme celui de la Sphere en fait l'Introduction; & je m'eſtime heureux d'avoir ſi bien reüſſi dans l'ordre que j'y ai gardé.

Voi-

Voilà ce que j'ai crû être obligé de dire, pour faire voir en peu de mots le Plan de cet Ouvrage. Si l'on y trouve encore quelques fautes d'impreſſions ou d'orthographe dans les noms Etrangers, on m'obligera ſenſiblement de me les faire connoître; j'en recevrai les avis avec le même eſprit que j'ai parlé de celles des autres, c'eſt à dire ſans aucune prévention.

Les perſonnes raiſonnables ſe diſtinguent facilement d'avec les mal-honnêtes gens, dans leur maniere de reprendre: les uns par un mouvement de charité, tâchent d'inſtruire, en faiſant connoître les erreurs; & les autres pouſſez par leurs aveugles paſſions, n'ont autre but que de nuire & de ſe ſatisfaire eux-mêmes, en diſant impudemment des injures.

Avis ſur cette cinquiéme Edition.

MOnſieur Robbe fit faire une nouvelle Edition de ſa Géographie à Paris, en 1689; qu'il revit lui même avec ſoin, & dans laquelle il a corrigé, changé & ajouté pluſieurs choſes. Ce fut ſur cette nouvelle Edition de Paris qu'on fit la quatriéme en ce Païs-ici; ce qui la rendit plus conſiderable que les precedentes : Mais elle eut encore un autre avantage. Mr. Robbe n'eſt pas infaillible, comme il l'a reconnu lui même, en déclarant qu'il ſeroit obligé à ceux qui l'avertiroient de ſes fautes. On en corrigea donc pluſieurs alors, dont l'Auteur ne s'eſt jamais plaint; & on en remarqua ſeulement deux pour ſervir d'Exemple. La premiere regardoit la Propoſition VII. de la Sphere. On fit voir que l'Operation, de la maniére que l'Auteur la propoſoit, étoit fauſſe, ou qu'il ne s'étoit pas aſſez bien expliqué. On coucha la propoſition plus clairement & on donna le moyen de la reſoudre. Dans le Catalogue des Villes des Provinces-Unies, l'Auteur avoit diviſé une ſeule Ville en deux, parce qu'elle a deux noms differens & il en avoit oublié quelques autres importantes. On corrigea tout cela, & on ajouta au texte, ou à la marge, les changemens qui étoient arrivez depuis en Hongrie & ailleurs, pendant la guerre qui ſe faiſoit alors en Europe, par laquelle pluſieurs places & Provinces avoient changé

de

de Maître. Cette cinquiéme Edition jouit non ſeulement de tous les avantages de la quatriéme; Mais on eſpere qu'elle ſera d'autant mieux reçuë du Public, qu'outre qu'on a corrigé les fautes d'impreſſion qui avoient pû reſter dans la précédente; on a ſuivi le même plan, en marquant les divers changemens qui ſont arrivez aprés l'Edition qui a precedé celle-ci, par les divers Traitez de Paix qui ont été conclus depuis ce tems-là. On y a de plus ajouté bien des choſes qu'on a crû propres à rendre l'Ouvrage plus complet. On a marqué autant qu'on a pû les Terres qui ont été érigées en Principautez, en Duchez & en Comtez. On a augmenté conſiderablement le nombre des Provinces & des Villes que Mr. Robbe avoit negligées. On a encore eu ſoin d'ajouter aux Villes & aux Provinces qui ont un nom François, celui qu'on leur donne dans la Langue du Païs où elles ſont ſituées. Enfin quoiqu'on ne ſe vante pas d'avoir conduit l'Ouvrage juſqu'à la derniere Perfection, on ſe flatte que ce qu'on a fait ne ſera pas deſagréable aux Connoiſſeurs, & que le Public conviendra, que les changemens & les augmentations qu'on y a faites, peuvent contribuer à le rendre beaucoup plus utile & plus agréable.

METHO-

METHODE

Pour apprendre facilement la

GEOGRAPHIE;

CONTENANT

Un Abregé de la Sphere, la diviſion de la Terre en ſes Continens, Empires, Royaumes, &c.

Avec les Tables des principales Villes de chaque Province.

LIVRE PREMIER.

CHAPITRE PREMIER.

Ce que c'eſt que la Géographie & ſon nom.

LA Géographie eſt la deſcription de la Terre, du moins autant qu'elle nous eſt connuë juſqu'à préſent.

Elle differe de la Coſmographie com-

me la partie de ſon tout, & de la Chorographie comme le tout de ſa partie.

La Comoſgraphie eſt la deſcription du Monde univerſel, tant Céleſte que Terreſtre.

La Chorographie eſt la deſcription d'un Royaume ſeul, ou d'une Province, comme de la France, de l'Italie, de la Picardie, *&c.*

La Topographie eſt encore une ſubdiviſion de la Chorographie, étant ſeulement la deſcription, ou plûtôt le Plan d'un lieu particulier, comme d'une Ville, d'une Fortereſſe, d'une Maiſon, *&c.*

Ces quatre mots ont été formez de κοσμὸς, γαῖα, χῶρ@, & τόπ@, qui ſignifient Monde, Terre, Province, & lieu particulier, & de γεάφεια, c'eſt à dire deſcription.

Il faut remarquer que par le mot de Terre, nous n'entendons pas ſeulement cette Terre ſur laquelle nous marchons ; mais toute la maſſe compoſée de la Terre, & de l'Eau qui coule ſur ſa ſurface, que l'auteur de la nature a poſée au milieu de l'air, dont elle eſt environnée, & au centre de laquelle les anciens Philoſophes placent celui de ce vaſte Univers.

CHAPITRE II.

Des choſes qui ſervent à l'intelligence de la Géographie.

D'AUTANT qu'il m'a ſemblé impoſſible d'entendre bien la Géographie, ſans entendre quelques termes de l'Art, dont l'on ſe ſert pour ſon intelligence, j'ai crû qu'il étoit à propos de les expliquer, avant que d'entrer en matiere.

On ſçait que le Monde eſt rempli de divers corps ſolides ou liquides, auſquels Dieu ou les hommes ont donné des formes ou des figures diverſes. Entre le nombre infini de corps ſolides, qui ſe rencontrent dans la nature, les uns ſont réguliers, comme les Cubiques, les Sphériques, *&c.* les autres irréguliers, comme les maſſes de terre, de pierre, ou de quelqu'autre ſorte de matiere, telles qu'elles ſe trouvent au hazard.

Si nous conſidérons en particulier un de ces corps ſolides, par exemple le Cubique, qui a la forme d'un dé à joüer, nous y remarquerons de la longueur, de la largeur, & de la hauteur, ou épaiſſeur; nous y diſtinguerons encore ſix côtez que nous appellerons ſuperficies, ou ſurfaces.

Corps.

Surfaces. Si nous éxaminons une de ces ſuperficies, c'eſt à dire, cette couleur qui frappe nos yeux, faiſant abſtraction de la matiere, nous y remarquerons de la longueur & de la largeur, mais point de hauteur : car pour peu qu'il y en eût, ce ſeroit un corps. Nous y diſtinguerons encore les extrémitez de ſa figure quarrée, qui ſont les lignes dont elle eſt bornée, & qui ne participent aucunement de la ſuperficie : car pour peu de largeur que pût avoir une de ces lignes, elle ſeroit une ſuperficie.

Lignes. Enfin conſidérons une de ces lignes, nous y verrons de la longueur, mais nous n'y remarquerons ni largeur, ni épaiſſeur. Nous obſerverons encore, que ſa longueur eſt bornée à deux certains poincts qui ne ſont aucune partie de la ligne, mais ſeulement ſes extrémitez.

Poincts. Ainſi je dirai que le point eſt ce qui n'a aucune partie, & par conſéquent, qui eſt indiviſible.

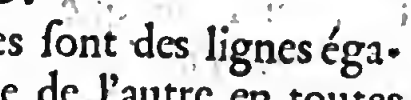
La ligne eſt une longueur ſans largeur, dont les extrémitez ſont des poincts.

Ligne droite. La ligne droite eſt une ligne, qui a toutes ſes parties également étenduës entre ſes extrémitez ; ou bien c'eſt la plus courte diſtance d'un poinct à un autre, comme la ligne A B. A———B

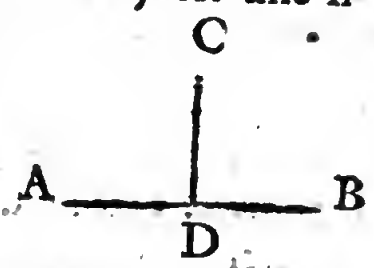
Ligne courbe. La ligne courbe eſt une ligne qui n'a pas

pas toutes ſes parties également étenduës entre ſes extrémitez ; de ſorte que l'une s'abaiſſe, ou s'éleve plus qu'une autre, comme ici la ligne C E D.

Les lignes paralleles ſont des lignes également diſtantes l'une de l'autre en toutes leurs parties, & poſées ſur un même Plan ; en ſorte qu'étant continuées de part & d'autre à l'infini, elles ne ſe rencontrent jamais, comme les lignes AB, CD. Lignes Paralleles.



Une ligne perpendiculaire, eſt une ligne droite, qui tombant ſur une autre ligne, ou ſur une ſuperficie, n'incline pas plus d'un côté que d'un autre, comme la ligne CD. Ligne perpendiculaire.

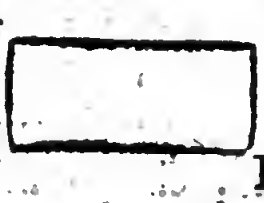


Les termes ſont les extrémitez de quelque étenduë. Termes.

Une figure eſt une étenduë environnée d'un, ou de pluſieurs termes. Figure.

La ſuperficie eſt une étenduë en longueur & largeur, mais qui n'a point d'épaiſſeur, & dont les extrémitez ſont des lignes, comme les figures ſuivantes. Superficie.

La ſuperficie Plane eſt celle qui a toutes ſes parties également étenduës entre ſes extrémi- Superficie plane.



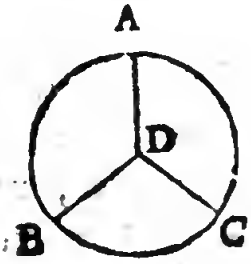
trémitez, comme ABCD.

Superficie courbe. La ſuperficie courbe, eſt celle qui n'a pas toutes ſes parties également étenduës entre ſes extrémitez, de ſorte que l'une ou l'autre s'abaiſſe ou s'éleve, comme la figure EFGH.

Superficie convexe. La ſuperficie convexe eſt une ſuperficie courbe conſidérée du côté qu'elle s'éleve, comme celle d'une boule, ou autre ſemblable.

Superficie concave. La ſuperficie concave, eſt une ſuperficie courbe, conſidérée du côté qu'elle s'abaiſſe, comme le dedans d'une calotte.

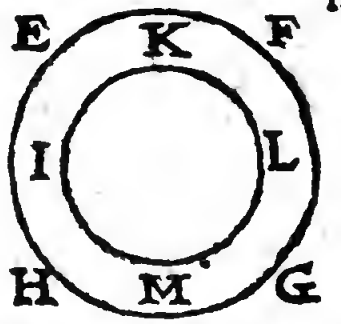
Cercle. Le cercle eſt une figure plane, bornée d'une ſeule ligne courbe, qu'on appelle circonférence, au milieu de laquelle eſt un poinct qu'on nomme centre, duquel toutes les lignes droites menées à cette circonférence, ſont égales entre elles, comme la figure ABCD.



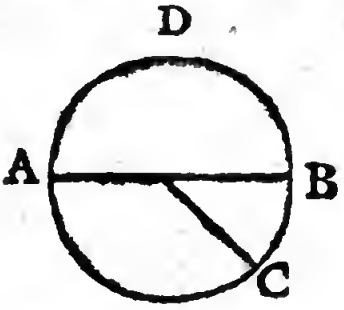
La circonférence du cercle ſe diviſe toûjours en 360. parties égales, qu'on appelle Degrez. degrez; chacun de ces degrez en 60. minutes, Minutes. chaque minute en 60. ſecondes, *&c.*

Les

Les cercles paralleles, ſont des cercles également diſtans l'un de l'autre en toutes leurs parties, & dont les centres ſeroient enfilez par une même ligne droite, comme les cercles EFGH, IKLM. Cercles paralleles.



Le Diametre d'un cercle eſt une ligne droite, qui paſſe par le centre de ce cercle, & ſe borne de part & d'autre à ſa circonférence, comme AB, dans le cercle ACBD. Diametre.



Un demi-cercle eſt une figure compriſe du Diametre du cercle, & de la moitié de ſa circonférence, comme ABD. Demi-cercle.

Un arc de cercle eſt une partie de la circonference du cercle, comme l'arc BC dans la figure précedente. Arc de cercle.

Un Angle eſt la rencontre de deux lignes en un poinct non directement, comme les figures ſuivantes, *ABC, DEF, GHI. Angle.

Les côtez de l'Angle ſont les lignes dont il eſt formé. * *Voyez la page ſuivante.*

Le ſommet ou la pointe d'un Angle, c'eſt le poinct où ſe rencontrent les deux lignes qui forment l'Angle, comme les poincts B, E, H.

Il y a trois ſortes d'Angles. Sçavoir le Rectiligne, le Curviligne, & le Mixtiligne.

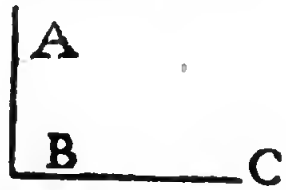
Rectiligne. L'Angle Rectiligne eſt un Angle compoſé de lignes droites, comme l'Angle précédent ABC.

Curviligne. L'Angle Curviligne eſt un Angle compoſé de lignes courbes, comme les Angles DEF.

Mixtiligne. L'Angle Mixtiligne eſt un Angle compoſé d'une ligne droite, & d'une ligne courbe, comme les Angles précédens GHI.

Valeur de l'Angle. La valeur, la quantité, ou l'ouverture d'un Angle, c'eſt l'arc ou le nombre de Degrez, que ſes côtez comprennent d'un Cercle qui a la pointe de l'Angle pour centre.

Angle droit. L'Angle droit eſt un Angle formé de deux lignes perpendiculaires l'une à l'autre, comme l'Angle A B C.



Angle obtus. L'Angle obtus eſt un Angle plus ouvert qu'un droit, comme l'Angle D E F.

L'An-

L'Angle aigu eſt un Angle moins ouvert qu'un droit, comme l'Angle GHI.

Angle aigu.

Le Globe eſt un corps ſolide, rond de toutes parts, compris d'une ſeule ſuperficie courbe, ayant en ſon milieu un certain Poinct qu'on nomme Centre, duquel toutes les lignes droites menées à la ſuperficie, ſont égales entre elles.

Globe.

CHAPITRE III.

Que la Terre eſt un Globe.

PLUSIEURS perſonnes qui ont fait divers voyages ſur mer & ſur terre depuis plus de deux mille ans, & qui en ont donné des Relations, nous ont fait connoître, que l'on a fait à diverſes fois, & en divers endroits le tour de la terre. Et pas un de ces voyageurs n'a fait mention qu'il ait apperçû aucun Angle, ni même aucune pente notable ſur ſa ſurface ; mais on l'a trouvée par tout uniforme, c'eſt à dire, diverſifiée de plaines, de montagnes, & de vallées, plus ou moins fréquentes en un endroit qu'en un autre.

Ajoûtons à cette remarque l'obſerva- Obſervations

tion que l'on fait dans les Eclipſes de Lune. Lorſque cet Aſtre commence à s'éclipſer, c'eſt-à-dire, quand il entre dans l'ombre de la terre, on le void inſenſiblement ſe couvrir d'un cercle obſcur & noir. Et d'autant que l'on obſerve la même choſe en divers endroits de la terre fort éloignez l'un de l'autre, il s'enſuit que l'ombre de la terre eſt ſemblable de tous ſens. Or il n'y a que le Globe qui puiſſe faire une ombre ſemblable de tous ſens, ſelon les regles de l'Optique. Concluons donc que la terre eſt un Globe, dont une partie eſt couverte des eaux qui coulent ſur ſa ſurface.

Si quelqu'un m'objecte, que les hautes montagnes & les profondes vallées qu'on y rencontre en certains endroits, peuvent lui donner une forme irréguliere; je le prîrai de faire réfléxion avec moi, que ſelon le calcul des plus habiles Aſtronomes & Géographes, le circuit de la terre doit être de 9000. lieuës communes, ou de 7200. grandes lieuës de France, comme je le ferai voir cy-aprés: & l'on ne juge pas que la plus haute montagne du monde ait deux lieuës de hauteur perpendiculaire. Nous pourrons aprés cette réfléxion, comprendre que les plus hautes montagnes ne peuvent point rendre la forme de la terre plus

plus irréguliere, que feroient quelques petits grains de ſable, à l'égard d'un Globe de huit ou neuf pieds de circonference, s'ils étoient appliquez ſur ſa ſurface unie.

CHAPITRE IV.

Comment les Cercles que l'on marque ſur le Globe, peuvent ſe former dans les Cieux.

SANS examiner les diverſes opinions des Aſtronomes, nous ſommes convaincus que le Soleil décrit, ou ſemble décrire un cercle, c'eſt à dire, faire un tour à peu prés en vingt-quatre heures autour de la terre, & que tous les Aſtres font à peu prés comme lui, la même choſe. Et d'autant qu'on remarque que les cercles, que les Etoiles décrivent, ſont d'autant plus petits, que ces Etoiles ſont plus proches d'un certain poinct, autour duquel elles nous paroiſſent tourner, & par d'autres obſervations qui ſeroient trop longues à déduire; on conclud que les Cieux ſont auſſi de figure ſphérique, & que ce Globe céleſte tournant d'un mouvement régulier, chaque poinct de ſa ſuperficie concave décrit un cercle,

excepté les deux poincts diametralement oppoſez, autour deſquels les autres tournent.

Poles. Pour ce ſujet nous appellons ces poincts les Poles du monde, du mot Grec πολεῖν, qui ſignifie tourner.

Pole Arctique. L'un de ces Poles s'appelle Arctique, du mot Grec ἄρκτος, qui ſignifie une Ourſe ; parce que la conſtellation de la petite Ourſe en eſt la plus proche. On le nomme auſſi Boreal & Aquilonaire, à cauſe des vents que les Grecs appellent *Boreas*, & les Latins *Aquilo*, qui ſouflent de ce côté-là. Quelquefois Septentrional au ſujet des ſept Etoiles, que les mêmes Latins nomment *Triones*.

Pole Antarctique. L'autre Pole eſt appellé Antarctique ; parce qu'il eſt diamétralement oppoſé à l'Arctique. On le nomme Auſtral, à cauſe du vent que les Latins appellent *Auſter*, qui ſoufle de ce côté-là. Nous autres qui en ſommes plus éloignez que de l'Arctique, nous l'appellons Méridional, parce que le Soleil eſt vers ce Pole, lorſque nous avons midy.

Axe du monde. Enſuite, imaginons une ligne droite tirée de l'un à l'autre de ces Poles, qui paſſera par le centre de la terre, en la ſuppoſant au milieu du monde : Nous appellerons cette ligne, l'Axe du monde ; parce qu'elle eſt comme un eſſieu autour

autour duquel toute la Sphére fait, ou ſemble faire un tour d'un certain ſens en 24. heures.

Dans les diverſes révolutions que le Soleil fait autour de la terre, on remarque qu'environ le 21. jour de Mars, & le 23. de Septembre, cèt Aſtre décrit ſon cercle juſtement autour du milieu du Globe, c'eſt-à-dire, qu'il n'eſt pas plus proche de l'un que de l'autre Pole, & que trois mois devant ou aprés, ſçavoir environ le 22. de Juin & le 22. de Decembre, le Soleil, & par conſéquent les cercles qu'il décrit ces deux jours-là, ſont éloignez du premier, l'un vers le Pole Arctique, l'autre vers l'Antarctique, de la quantité de 23. degrez 30. minutes d'un certain cercle, dont la circonférence paſſe par les deux Poles du monde, & dont le plan coupe les trois autres à Angle droit. Révolutions du Soleil.

On appelle le premier de ces cercles Equateur : les deux autres, qui lui ſont paralleles, Tropiques : & le dernier eſt appellé Méridien. Equateur. Tropiques. Méridien. Route annuelle du Soleil.

Nous voyons donc par là, qu'auſſitôt que le Soleil a décrit le Tropique du côté du Pole Arctique, environ le 22. de Juin, il faut qu'il avance par un mouvement qui lui ſoit particulier, pour être au bout de ſix mois, ſçavoir environ

le 22. Decembre, au poinct où il décrit l'autre Tropique, & qu'y étant parvenu, il retourne par un mouvement oppoſé au premier, pour parvenir au poinct d'où il étoit parti ſix mois auparavant, & employe les ſix autres mois de l'année pour y parvenir.

Pendant ce tems, cet Aſtre fait tous les jours un tour autour de la terre, d'un mouvement commun avec tous les cieux; mais on remarque que ce n'eſt pas un cercle parfait, parce qu'il ne revient pas préciſément au poinct où il étoit 24. heures auparavant, & il ſemble être retardé preſque d'un degré dans ſon cours; de telle ſorte pourtant, qu'il avance toûjours un peu vers le Pole Arctique, depuis le 22. Decembre juſqu'au 22. de Juin: & depuis ce dernier juſqu'au premier, il avance de même un peu vers le Pole Antarctique, juſqu'à ce qu'il ait décrit l'un & l'autre Tropique.

Eclipti-que. Les divers poincts où le Soleil ſe rencontre, ou auſquels il correſpond dans le plus haut des cieux de 24. en 24. heures, forment un cercle que nous appellons l'Ecliptique, qui eſt le milieu d'une certaine bande circulaire, que les Aſtronomes ont

Zodiaque. appellé Zodiaque.

Cela étant poſé, il ne ſera pas difficile de comprendre, que la circonference

de

de cette Ecliptique touchant de part & d'autre les Tropiques en deux divers poincts, il faut qu'elle coupe celle de l'Equateur en deux autres poincts, & que le plan de ce premier cercle faſſe avec celui du dernier, un Angle de 23. degrez 30. minutes; ſçavoir de l'éloignement de l'un & l'autre des Tropiques de part & d'autre de l'Equateur.

Poles de l'Ecliptique.

Or puiſque le plan de l'Ecliptique fait avec celui de l'Equateur un Angle de 23. degrez 30. minutes; il faut que ſes Poles ſoient éloignez des Poles du monde, qui ſont ceux de l'Equateur, de la même quantité. Ainſi ces poincts faiſant leur révolution en 24. heures avec tous les cieux, décrivent deux cercles que nous appellons pour ce ſujet cercles Polaires.

Cercles Polaires

Application de ces cercles.

Si de tous les poincts de chacun de ces cercles, on fait tomber par penſée des lignes perpendiculaires ſur le Globe terreſtre; les extrémitez de ces lignes y marqueront des cercles placez également & proportionnellement aux premiers, auſquels pour ce ſujet, on a donné les mêmes noms.

Voilà la maniere la plus courte & la plus facile que j'aye pû imaginer, pour expliquer les poincts & les cercles que l'on applique ſur le Globe, pour l'intelligence de la Géographie.

J'au-

Suppoſitions.

J'aurois expliqué plus particuliérement comment le Soleil peut décrire naturellement l'Ecliptique, ſuppoſant que Dieu eût imprimé à cet Aſtre un mouvement de vibration ou balancement, comme il eſt très-vrai-ſemblable; mais parce que je ne puis démontrer mon opinion ſans l'aide d'un Globe, je le ferai mieux entendre aux perſonnes curieuſes, que j'aurai le bien d'entretenir ſur cette matiére.

Autres cercles peu néceſſaires à la Geographie.

Je ne parlerai point des cercles de Déclinaiſon, des Azimuths, des Almucantaras, des Colures, & des autres cercles peu néceſſaires à la Géographie. Si j'euſſe crû que tout le monde eût eu l'imagination aſſez forte, pour ſe figurer ceux que j'ai expliquez, comme ils ſont, je me ſerois contenté de dire comme les autres, imaginez-vous un Axe, imaginez-vous des Cercles; mais ces choſes-là m'ont paru trop métaphyſiques pour un jeune Prince qui veut apprendre facilement & ſans peine, & pour qui j'ai compoſé ma Méthode.

CHAPITRE V.

§. 1. *Des parties du Globe.*

LEs Géographes marquent deſſus, ou autour du Globe, huit principaux cercles, par le moyen deſquels ils le diviſent en pluſieurs parties.

Entre ces huit cercles, il y en a quatre grands & quatre petits, leſquels ſont tous diviſez en 360. parties égales, qu'on nomme degrez, chaque degré en 60. autres parties égales, appellées minutes, chaque minute en 60. ſecondes, *&c.*

Les quatre grands Cercles ſont l'Equateur, le Zodiaque, le Méridien, & l'Horiſon. Ils ont un centre commun avec le Globe, & chacun d'eux le diviſe en deux parties égales. Grands cercles.

Les quatre petits cercles, ſont les deux Tropiques, & les deux cercles Polaires, qui ſont paralleles à l'Equateur, & entr'eux. Ils n'ont pas même centre que le Globe, & chacun d'eux le coupe en deux parties inégales. Petits cercles.

Ces cinq cercles paralleles ont mêmes Poles que le monde. L'Ecliptique a les ſiens dans les cercles Polaires. L'Horiſon en a un nombre infini. Cercles paralleles.

On diviſe les quatre grands cercles en fixes

Cercles fixes & mobiles.

fixes & en mobiles. Les fixes ſont toûjours placez en un même endroit du Globe, ſur lequel on les marque, comme l'Equateur & le Zodiaque. Les mobiles ne gardent pas toûjours une même ſituation, & changent ſelon la diverſité des lieux où l'on eſt, comme le Méridien & l'Horiſon, qui ſont détachez de la ſuperficie du Globe.

§. 2. *De l'Equateur.*

L'Equateur eſt le plus grand des cinq cercles paralleles. Il eſt également diſtant de l'un & l'autre Pole, & diviſe le Globe en deux Hémiſpheres ou parties égales, dont l'une eſt Septentrionale & l'autre Méridionale. On l'appelle auſſi ligne Equinoxiale; parce que, lorſque le Soleil le décrit; les jours ſont égaux aux nuits par tout le monde. Ce qui arrivant deux fois en une année, fait les deux Equinoxes; l'un que l'on appelle du Printems, environ le 21. Mars; & l'autre que l'on nomme de l'Automne, environ le 23. de Septembre.

Equinoxes.

§. 3. *Du Zodiaque.*

Le Zodiaque eſt un grand cercle placé obliquement entre les deux Poles du monde, touchant l'un & l'autre Tropique en deux divers poincts. Ce cercle coupe l'Equateur en deux également, mais obliquement, & en eſt réciproque-

ment

ment coupé aux poincts des Equinoxes; de ſorte que l'une de ſes moitiez panche depuis l'Equateur vers le Pole Arctique, & l'autre vers l'Antarctique, de la quantité de 23. dégrez 30. minutes du Méridien.

Le Zodiaque eſt l'unique cercle auquel on attribuë de la largeur. Les uns lui en donnent douze degrez, les autres ſeize. Cette largeur eſt partagée par l'Ecliptique en deux parties, ou bandes circulaires également, c'eſt-à-dire, chacune de ſix ou huit degrez. Largeur du Zodiaque.

On appelle Ecliptique, le cercle qui fait le milieu du Zodiaque; parce que c'eſt dans le plan de ce cercle que les Eclipſes ſe font.

On diviſe le Zodiaque en 12. parties égales, que l'on appelle conſtellations, ou ſignes, répréſentez ſous la figure de divers animaux, que nos Anciens y ont imaginez, & qui ne ſont ſimplement que des aſſemblages d'Etoiles, qu'ils ont diſtinguez les uns des autres, par le tems de la demeure du Soleil dans chaque ſigne. Le mot grec Ζώδιον qui ſignifie animal, a donné le nom au Zodiaque. Les douze Signes.

Pour aider la mémoire à retenir les noms de ces ſignes dans leur ordre, Auſone les a mis fort adroitement en deux vers Latins.

Sunt,

Sunt, Aries, Taurus, Gemini,
Le Belier, le Taureau, les Gemeaux,
♈ ♉ ♊
Cancer, Leo, Virgo.
l'Ecreviſſe, le Lion, la Vierge.
♋ ♌ ♍
Libraque, Scorpius, Arcitenens,
La Balance, le Scorpion, le Sagittaire,
♎ ♏ ♐
Caper Amphora, Piſces.
le Capricorne, le Verſeau, les Poiſſons.
♑ ♒ ♓

Le premier de ces vers comprend les ſix ſignes Septentrionaux, & l'autre contient les ſix Méridionaux. Chacun de ces ſignes occupe 30. degrez de l'Ecliptique, & ſont en tout 360.

§. 4. *Du Meridien.*

Le Méridien eſt un grand cercle mobile, qui paſſe par les Poles du monde, & le poinct vertical de chaque lieu. Il coupe l'Equateur à Angle droit, & diviſe le Globe en deux parties égales, dont l'une eſt vers l'Orient, c'eſt-à-dire, du côté que le Soleil ſe leve, & l'autre vers l'Occident, c'eſt-à-dire, du côté qu'il ſe couche.

Pourquoi on l'appelle Méridien.

On l'appelle Méridien, du mot Latin *Meridies*, qui ſignifie midi, parce qu'il eſt

eſt midi à tous ceux qui ſont ſous ce même cercle, lorſque le Soleil y eſt parvenu. Il eſt mobile, parce que l'on ne peut pas ſe mouvoir tant ſoit peu, vers le Levant ou le Couchant, que l'on ne change de Méridien; mais on pourroit aller de l'un à l'autre Pole ſans en changer aucunement. Et quoi que l'on puiſſe s'en imaginer un nombre innombrable, on n'en compte ordinairement que 360.

Il faut remarquer qu'à parler proprement, les Méridiens ne ſont que des demi-cercles, qui paſſent par le poinct vertical de chaque lieu, & ſe terminent aux Poles. Ainſi le premier, & le 180. Méridien feront enſemble un cercle entier. Les Méridiens ne ſont que des demi-cercles.

Chacun de ces demi-cercles contient 180. degrez, que l'on appelle degrez de latitude. On commence à les compter depuis l'Equateur tirant vers l'un & l'autre Pole; tellement que l'on en compte 90. depuis ce cercle juſques au Pole Arctique, & 90. depuis le même cercle juſqu'au Pole Antarctique. On les marque toûjours ſur le premier Méridien. Degrez de Latitude.

On ne marque ordinairement ſur le Globe, que 36. Méridiens demi-cercles, diſtans l'un de l'autre de dix degrez, qui ſont marquez ſur l'Equateur, & que l'on appelle de longitude. On commence à compter ces degrez de longitude depuis le Degrez de Longitude

le prémier Méridien, en avançant du Couchant vers le Levant.

Les François font paſſer leur prémier Méridien par l'Iſle de fer, la plus Occidentale des Canaries : les Hollandois au Pic de Teneriffe, Janſonius le place ſur l'Iſle du Corbeau la plus Occidentale des Açores, & Hondius ſur l'Iſle de S. Nicolas du Cap verd.

Paralleles. On pourroit marquer ſur le Globe 180. cercles paralleles à l'Equateur qui paſſaſſent par chaque degré de latitude; mais parce que cela pourroit cauſer de la confuſion, on n'en marque ordinairement que huit de part & d'autre de l'Equateur, diſtans l'un de l'autre de dix degrez. Et ces cercles ſont appellez ſimplement paralleles.

Pourquoi on appelle les uns degrez de latitude, & les autres degrez de longitude. On me demandera peut-être, pourquoi on appelle les uns degrez de latitude, & les autres degrez de longitude, puiſque le Globe n'eſt pas plus large ni plus long d'un ſens que d'un autre. Il eſt vrai ; & la raiſon que j'en puis donner, c'eſt que, lorſque l'on parle d'une ſurface qui n'a pas une égale étenduë de toutes parts, on prend toûjours ſa plus grande dimenſion pour ſa longueur, & ſa moindre pour ſa largeur. Or les Anciens connoiſſoient une bien plus grande étenduë de païs du Levant au Couchant, que du

Sep-

Septentrion au Midi ; c'eſt pourquoi ils ont appellé les degrez des Méridiens, degrez de latitude ; & ceux des cercles paralleles, degrez de longitude.

Si l'on me demande encore, pourquoi on les compte d'Occident en Orient, plûtôt que d'Orient en Occident, ce qui ſeroit bien plus naturel, à cauſe de la route diurne du Soleil de ce ſens-là : Il eſt encore vrai, & cela fut arbitraire autrefois, puiſque les Eſpagnols les comptent de la ſorte : mais l'uſage a fait une loi de les compter comme nous faiſons, & la raiſon qu'on en peut donner, c'eſt que tous les voyages que nos Anciens faiſoient ſur Mer, tendoient toûjours vers l'Aſie, & particulierement vers les Indes & les Iſles Orientales ; & rarement vers l'Occident, où ils ne connoiſſoient aucune Terre, de ſorte qu'ils croyoient que les côtes Occidentales de l'Eſpagne, fuſſent la fin ou le bout du monde. Ce qu'il eſt aiſé de prouver par le Cap de *finis terræ*, en Gallice, & les Colomnes d'Hercule, avec ſa deviſe, *non plus ultra*, dans l'Iſle de Cadis, aux côtes de l'Andalouſie.

Pourquoi on compte les degrez de longitude de l'Occident vers l'Orient.

Ainſi, ils ſe firent une habitude de compter les degrez & le chemin qu'ils faiſoient, d'Occident en Orient, & l'on a toûjours continué de même, pour ne pas rompre l'ordre qu'ils en avoient établi,

bli, parce que cela ne porte point de préjudice.

Les Eſpagnols les comptent d'Orient en Occident.

Mais depuis que les Eſpagnols ont découvert l'Amérique qui eſt à leur Occident, ils ont changé l'ordre des Anciens, en comptant la longitude d'Orient en Occident, ſelon la route de leurs voyages dans ce nouveau monde. Ils ont fait paſſer leur prémier Méridien par Tolede; mais ils n'ont été imitez d'aucun autre Peuple.

Chaque degré contient vingt grandes lieuës de France.

Les degrez de latitude contiennent chacun 60. milles d'Italie, ou 20. grandes lieuës de France. Chaque degré de longitude a la même valeur ſous l'Equateur; mais plus ils ſont proches des Poles, moins ils ont d'étenduë, en ſorte que joignant les Poles, ils n'ont pas un pas de longueur, & enfin ſous les Poles, ils ſe terminent à rien.

Circuit de la terre.

Or puiſque l'Equateur eſt diviſé en 360. degrez: la Terre aura 7200. lieuës de circuit, & par conſéquent 2291. de diamettre, par la proportion qu'il y a de la circonférence d'un cercle à ſon Diamettre, ſelon le calcul d'Archimede.

§. 5. *De l'Horiſon.*

L'Horiſon eſt mobile.

L'Horiſon eſt un grand cercle mobile qui ſépare l'Hémiſphére ſupérieur de l'inférieur, ou bien la partie du Globe que l'on void, de celle que l'on ne void pas.

Il

Il y a de deux ſortes d'Horiſon, l'un rationnel, & l'autre ſenſible. Deux ſortes d'Horiſon.

L'Horiſon rationel diviſe la Sphere univerſelle en deux Hémiſpheres, ou parties égales.

On peut dire qu'il y en a de trois ſortes à l'égard de l'Equateur. Sçavoir le Droit, l'Oblique, & le Parallele. Le Droit paſſe par les Poles du monde, & a le ſien dans l'Equateur, qu'il coupe à angles droits en deux autres poincts. L'Oblique a ſon pole au deça, ou au delà de l'Equateur. Et le parallele a ſon pole commun avec le Globe. Droit. Oblique. Parallele.

Les peuples qui habitent ſous l'Equateur, ont l'horiſon droit. Tous les autres l'ont oblique; excepté ceux qui habitent ſous les poles, qui ont un horiſon qu'on peut nommer Parallele, puiſque ſon plan convient avec celui de l'Equateur.

L'Horiſon ſenſible, eſt ce qui borne la vûë d'un homme autour de lui, quand il eſt ſur quelque montagne, ou dans une raſe campagne. Il diviſe le Globe en deux parties inegales, dont la moindre eſt viſible, & l'autre inviſible.

L'Horiſon eſt mobile, parce que l'on ne peut pas changer tant ſoit peu de place, de quelque côté que ce ſoit, que l'on ne change d'horiſon. Pour cette raiſon l'on peut s'en imaginer une infinité,

qui ont chacun leur Pole divers.

Poinct vertical. Le Pole de l'Horiſon de quelque lieu, c'eſt le poinct vertical de ce lieu, c'eſt-à-dire, le poinct qui eſt au plus haut des Cieux, perpendiculairement ſur la tête de celui qui regarde. Les Arabes l'ont appellé Zenith. Semith, & par corruption Zenith. Celui Nadir. de nos Antipodes a été nommé Nadir, ou plûtôt Nathir, c'eſt-à-dire, le poinct qui eſt au plus haut des Cieux, ſous les pieds de celui qui regarde. De ſorte que ces deux poincts ſont diametralement oppoſez.

Remarquez, que pour bien ſuivre l'ordre de la Géographie, & particuliérement pour bien entendre ce qui ſuit, quand on voudra raiſonner ſur le Globe, il faudra toûjours le diſpoſer en ſorte, que le Pole Antarctique ſoit vers vous, & que l'Arctique correſponde à ce qui vous eſt oppoſé.

§. 6. *Des quatre poincts principaux.*

Il y a quatre Poincts principaux, qui partagent l'Horiſon en quatre parties égales. Les Anciens les ont nommé Poincts Cardinaux, parce qu'ils ſervent à regler les autres.

Septentrion. Celui qui eſt du côté du Pole Arctique, eſt appellé Septentrion, à cauſe des ſept Etoilles dont j'ai parlé aux diſcours des Poles.

Celui

Celui qui lui eſt diamétralement oppoſé, ſe nomme le Midi; à cauſe que le Soleil eſt toûjours du côté de ce poinct, lorſque nous avons Midi. Midi.

Celui qui partage la moitié de l'Horiſon du côté de main droite, eſt appellé Levant, ou Orient, parce que c'eſt vers cèt endroit, que le Soleil ſe leve tous les jours. Orient.

Celui qui lui eſt diamétralement oppoſé du côté de main gauche, eſt nommé Couchant, ou Occident; à cauſe que le Soleil ſe couche tous les jours de ce côté-là. Occident.

§. 7. *Des Points Collatéraux.*

On a encore imaginé quatre autres Poincts Collatéraux, qui partagent chacune des quatre parties compriſe entre deux des prémiers poincts, en deux également.

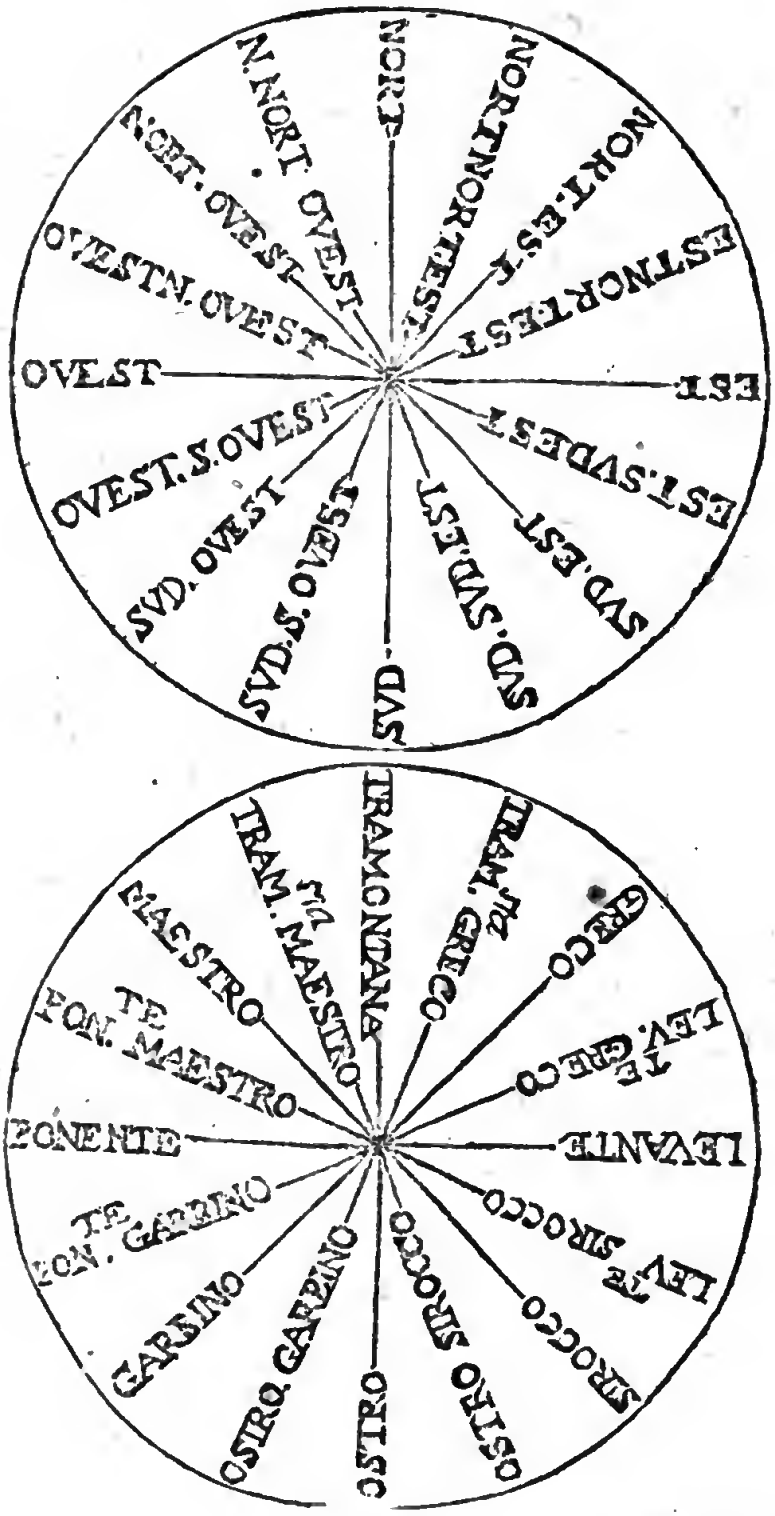
On appelle Orient d'Eté, celui qui eſt entre le Septentrion & l'Orient: Orient d'Hiver, celui qui eſt entre le Midi & l'Orient: Occident ou Couchant d'Eté, celui qui eſt entre le Septentrion & l'Occident: Occident ou Couchant d'Hiver, celui qui eſt entre le Midi & l'Occident.

On a inventé ces noms, à cauſe que le Soleil ſe leve & ſe couche toûjours dans l'Hémiſphére Septentrional, pendant

l'Eté, & dans le Méridional, pendant l'Hiver. J'entens, à l'égard de ceux qui ſont comme nous dans le premier.

Les Hollandois ont donné des noms en leur langue à ces huit Poincts, & l'on s'en ſert autant, & même plus que des autres, particuliérement ſur l'Ocean. Les quatre principaux s'appellent Nord, Sud, Eſt, Weſt, que nous prononçons Oüeſt. Les noms des quatre Collatéraux ſont compoſez de ceux-ci, comme Nord-eſt, Sud-eſt, Nord-oüeſt, Sud-oüeſt. Chaque portion compriſe entre deux de ces poincts eſt encore ſubdiviſée en deux, ou en quatre, même en huit parties égales par les Hollandois; de ſorte qu'ils partagent l'Horiſon par 32. poincts, & quelquefois par 64. On ſe ſert de ces poincts, pour diſtinguer les vents divers, auſquels on a donné les mêmes noms. On les diſcernera mieux dans la figure, que par écrit.

Les Italiens en diſtinguent 16. ou 32. auſquels ils ont auſſi donné des noms en leur langue. L'on s'en ſert ordinairement ſur la mer Méditerranée, & ſur l'Archipel. On les verra comme les autres, dans la figure ſuivante.


NORT.
NORTNORTEST.
NORT.EST.
ESTNORTEST
EST
EST.SVDEST
SVD.EST
SVD.SVDEST
SVD.
SVD.S.OVEST
SVD.OVEST
OVEST.S.OVEST
OVEST
OVESTN.OVEST
N.NORT.OVEST
NORT.NORTOVEST
TRAMONTANA
TRAM.TE GRECO
GRECO
LEV.TE GRECO
LEVANTE
LEV.TE SIROCCO
SIROCCO
OSTRO SIROCCO
OSTRO
OSTRO GARBINO
GARBINO
PON.TE GARBINO
PONENTE
PON.TE MAESTRO
MAESTRO
TRAM.TE MAESTRO

§. 8. *Des Tropiques.*

Les Tropiques ſont deux Cercles également diſtans de l'Equateur, dont l'un, qui eſt plus proche de nous, eſt appellé Tropique d'Eté ou de l'Ecreviſſe, à cauſe que nous avons l'Eté, & que le Soleil entre dans ce ſigne, lorſqu'il décrit ce cercle. L'autre qui eſt plus éloigné de nous, s'appelle le Tropique d'Hiver ou du Capricorne, pour les mêmes raiſons. Les Latins les nomment *Solſtitiales*, comme s'ils vouloient dire que le Soleil y arrête ſa progreſſion vers l'un & l'autre Pole; à cauſe que lorſqu'il eſt parvenu à l'un, il retourne vers l'autre par ſon mouvement dans l'Ecliptique.

Tropique de l'Ecreviſſe.

Tropique du Capricorne.

Le jour que le Soleil décrit le Tropique de l'Ecreviſſe, ceux qui ſont comme nous dans l'Hémiſphére Septentrional, ont le commencement de l'Eté, avec le plus long jour, & la plus courte nuit de l'année. Le jour que le Soleil décrit le Tropique du Capricorne, nous entrons dans l'Hiver, & nous avons le jour le plus court, & la nuit la plus longue de l'année. Les Habitans de l'Hémiſphére Méridional, tout au contraire ont les jours courts, quand nous les avons longs, & longs, quand nous les avons courts; l'Hi-

l'Hiver quand nous avons l'Eté, & l'Eté quand nous avons l'Hiver.

§. 9. *Des Cercles Polaires.*

Les Cercles Polaires ſont deux Cercles Paralleles, diſtans chacun de ſon Pole de 23. degrez 30. minutes. Celui que nous voyons dans la partie Septentrionale, eſt appellé Arctique; & l'autre qui eſt dans la partie Méridionale, & que nous ne voyons pas, eſt nommé Antarctique, du nom des Poles, autour deſquels ils ſont décrits.

§. 10. *Des Zones.*

Les quatre petits Cercles diviſent la ſurface du Globe en cinq parties, que les Géographes appellent Zones, du mot Grec Ζώνη, qui ſignifie ceinture.

Celle qui eſt compriſe entre les deux Tropiques, s'appelle Zone Torride, ou Brûlée; à cauſe que le Soleil dardant toûjours ſes rayons perpendiculairement deſſus, y cauſe une chaleur ſi grande, que les Anciens ont crû qu'elle étoit inhabitable. Elle contient 47. degrez de largeur, c'eſt-à-dire, qu'elle occupe 940. grandes lieuës de France, à 20. lieuës par degré. Zone Torride.

Zones froides.

Les deux Extrêmes, qui ſont compriſes dans les circonférences des Cercles Polaires, l'une autour du Pole Arctique, l'autre autour de l'Antarctique, ſont appellées Zones froides, à cauſe du froid qu'il y fait, cauſé par l'éloignement de la route du Soleil, ou plûtôt par l'obliquité de ſes rayons.

Les Anciens ont crû qu'elles étoient auſſi inhabitables, à cauſe de l'extréme froid qu'on y ſent. Le travers de ces Zones comprend 47. degrez, & par conſéquent 940. lieuës.

Zones temperées.

On appelle les deux autres Zones tempérées, à cauſe qu'elles participent du chaud, & du froid des trois autres, dont je viens de parler. Celle qui eſt compriſe entre le Tropique de l'Ecreviſſe, & le cercle Arctique, eſt appellée Zone Tempérée Septentrionale, & contient 43. degrez de latitude, qui font 860. lieuës. L'autre qui eſt entre le Tropique du Capricorne & le cercle Antarctique, s'appelle Zone Tempérée Méridionale, & contient autant de latitude que l'autre.

Il ne ſera pas hors de propos de remarquer ici, que l'on diſtingue les Habitans de la terre à l'égard de leur ombre, & de l'aſſiette de leur Païs, ou de leur demeure.

Pré-

Prémierement à l'égard de leurs ombres, ceux qui habitent la Zone Torride, ſont nommez Amphiſciens, parce qu'ils ont deux ombres diverſes pendant une année; ſçavoir ſix mois vers le Pole Arctique, & ſix mois vers l'Antarctique, pour ceux qui ſont ſous l'Equateur, & diverſement pour les autres. Amphiſciens.

Ceux qui ſont dans les Tempérées, s'appellent Hétéroſciens, parce qu'ils ont en tout tems, leur ombre diverſe, ſçavoir chacuns vers le Pole qui eſt le plus proche d'eux. Hétéroſciens.

Ceux qui habitent les Zones froides, ſont nommez Périſciens, à cauſe que leur ombre tourne autour d'eux, pendant que le Soleil les éclaire. Périſciens.

A l'égard de leur demeure, ceux qui ſont ſur un même Parallele oppoſez diamétralement, ſont nommez Péricœciens, c'eſt-à-dire, habitans autour. Ceux qui demeurent ſur des Paralleles également diſtans de l'Equateur vers l'un & l'autre Pole, ſous un même Méridien, ſont appellez Antœciens, c'eſt-à-dire, contr'habitans. Et l'on appelle Antipodes ceux qui demeurent ſur des Paralleles également diſtans de l'Equateur vers l'un & l'autre Pole, ou ſous l'Equateur même, & ſous des Méridiens oppoſez, ou ſous les Poles; en telle ſorte qu'ils Péricœciens. Antœciens. Antipodes.

ſont toûjours éloignez les uns des autres du diamettre entier de la Terre.

§. II. *Des Climats.*

Les Géographes ayant remarqué, que les Peuples qui habitent ſous l'Equateur, n'ont jamais le jour plus long que de douze heures, c'eſt-à-dire, que le Soleil n'eſt jamais que douze heures ſur leur Horiſon, & que le plus long jour de l'année croiſſoit d'autant plus que l'on approchoit des Poles; & connoiſſant par là, que ceux qui ſont ſous les cercles Polaires, ont leur grand jour de 23. heures trois quarts, & que ceux qui ſont ſous les Poles, ont le leur de ſix mois entiers, pendant leſquels le Soleil les éclaire continuellement, mais qu'en revanche, ils ont enſuite une nuit égale: ils ont pris de là occaſion de diviſer la ſurface de la Terre en de certains eſpaces déterminez ſelon la longueur du plus long jour de l'année, qu'ils ont appellé climats.

Ils ont diſtingué deux ſortes de climats; Sçavoir climats d'heure, & climats de mois.

Les premiers ſe comptent depuis l'Equateur de part & d'autre, juſqu'aux cercles Polaires, ou une minute par de là. Les autres ſe comptent depuis la fin de ceux-ci juſqu'aux Poles.

Climat d'heure eſt un eſpace de terre com-

compris entre deux cercles paralleles à l'Equateur, qui a ſon plus grand jour plus long d'une demi-heure en ſa fin, qu'en ſon commencement. Climat d'heure.

Le climat de mois differe de celui-ci, en ce que ſon plus grand jour eſt plus long d'un mois ou de 30. jours en ſa fin, qu'en ſon commencement. Climat de mois.

Remarquez que le dernier climat qui eſt immédiatement autour de l'un des Poles, n'eſt pas compris entre deux cercles Paralleles; mais dans la circonférence d'un ſeul cercle, ayant le Pole dans le milieu, & pour dernier terme.

Les Anciens qui donnoient le nom de climat ſeulement aux eſpaces de terre habitables, & qui croyoient que le milieu de la Zone Torride, & les Zones froides fuſſent inhabitables, ne comptoient que ſept climats de part & d'autre de l'Equateur. Dans l'Hémiſphére Septentrional, ils faiſoient paſſer le prémier par Méroé ville d'Ethiopie dans une Iſle du Nil: Le ſecond par Syene en Egypte proche le Tropique de l'Ecreviſſe: Le troiſiéme par Alexandrie entre les Bouches du Nil: Le quatriéme par l'Iſle de Rhodes, & par Babilone; le cinquiéme, par Rome, & l'Helleſpont: le ſixiéme par Veniſe, & la mer Noire: & le ſeptiéme par l'embouchure du Boryſthenes. Climats des Anciens.

Clavius. Il faut remarquer, que le premier climat des Anciens avoit, ſelon Clavius, 12. heures 45. minutes en ſon commencement, & 13. heures 15. minutes en ſa fin. Et parce qu'il ne convient pas tout à fait bien à nôtre maniere de compter, Cluvier. je me ſervirai de la table de Cluvier, qui me ſemble plus propre pour la Géographie Moderne.

Les nouveaux Géographes, à l'imitation de cet Auteur, comptent 60. climats, ſçavoir 30. Septentrionaux, & autant de Méridionaux. Il y en a 24. depuis l'Equateur juſqu'au 66. degré 31. minutes de latitude, c'eſt-à-dire une minute par delà le cercle Polaire : & ſix depuis le cercle qui paſſe par ce poinct, juſqu'au Pole.

Les Peuples qui ſont ſous l'Equateur n'ont pas de climat. Ceux dont le plus grand jour eſt de 12. heures & demie, ont un climat, ou bien ſont ſur la fin du prémier climat. Ceux qui ont leur plus long jour de 13. heures ont deux climats, & ainſi de ſuite juſqu'au 66. degré 31. minutes, où il y a, comme j'ai déja dit, 24. climats, c'eſt à dire, que l'on eſt ſur la fin du dernier climat d'heure, parce que leur grand jour dure 24 heures.

Et d'autant que depuis la fin du 24. climat, on ne peut faire un quart de lieuë vers

vers le Pole, que le jour n'augmente de 24. heures à la fois ; puis dans un eſpace médiocre, d'une ſemaine, d'un mois, &c. l'on a déterminé les ſix derniers climats, par la différence d'un mois de jour continuel, de plus en leur fin, qu'en leur commencement.

Les climats d'un même Hémiſphére n'ont pas une égale latitude. Les climats d'heure ſont beaucoup plus larges vers l'Equateur, que dans la Zone Tempérée, & diminuent d'autant plus, qu'ils ſont prés des cercles Polaires. Les climats de mois tout au contraire, ſont d'autant plus larges, qu'ils ſont prés des Poles.

Je me ſuis vû contraint d'ajoûter ce qui ſuit, à mon petit Abrégé, pour ſatisfaire la curioſité de quelques perſonnes de merite, qui ne pouvoient comprendre comment les eſpaces des climats diminuoient avec une proportion ſi irréguliere auprés des cercles Polaires, plûtôt que vers l'Equateur, & pour leur ôter une fauſſe idée qu'ils en avoient priſe dans un de nos Auteurs Modernes, qui ſans doute n'en a jamais bien entendu la raiſon, quand il dit dans ſon traité de la Sphére : les climats ne ſont pas égaux „ en largeur les uns aux autres, car le „ Globe étant dans ſon aſſiette droite, „ c'eſt à-dire, ayant l'Equateur vers le „ ſom-

Pourquoi les Climats ont moins de largeur vers les Poles que vers l'Equateur.

„ ſommet, la terre a bien moins de pente
„ vers cet Equateur, qu'elle n'en a vers
„ les Poles : & ainſi le Soleil tournant
„ ſur la tête de ceux qui ſont vers l'Equa-
„ teur, ne peut pas leur augmenter ni
„ diminuer les jours ſi ſenſiblement, qu'il
„ fait aux Habitans des Païs, où il ne porte
„ ſes rayons qu'obliquement. D'autre
„ part, quand le Soleil approche des Tro-
„ piques, ces mêmes Païs, où il ne por-
„ te ſes rayons qu'obliquement, reçoi-
„ vent en peu d'eſpace une grande inéga-
„ lité de jour, &c.

On void bien par ce raiſonnement, que cet Auteur a crû que la variation des climats provenoit auſſi bien que celle des jours, de la progreſſion du Soleil dans l'Ecliptique, quoi qu'il l'ait aſſez mal expliqué. J'en ai connu quelques-uns, que l'on tenoit pour de grands Maîtres, qui ont toûjours enſeigné & ſoûtenu la même opinion, juſqu'à ce que je les eûs détrompez.

Que ce n'eſt ni la pente de la terre ni l'obliquité des rayons du Soleil.

Prémierement je leur fis voir, que ce ne pouvoit pas être ni la pente de la terre, ni l'obliquité des rayons du Soleil qui cauſoit cette inégalité. Car ſuppoſé même que le Soleil paſſât outre les Tropiques, & qu'il vint juſqu'aux cercles Polaires ; pendant qu'il parcourroit l'un ou l'autre de ces derniers cercles, ceux

qui

qui ſont vers l'Equateur, recevroient ſes rayons fort obliquement : cependant leurs climats ne changeroient point, & ceux qui ſont ſous l'Equateur auroient toûjours un jour de douze heures. En ſecond lieu, je leur fis toucher au doigt, que ce ne pouvoit pas être la progreſſion du Soleil dans l'Ecliptique, c'eſt-à-dire, ſon mouvement dans ce cercle vers les Tropiques, qui rendoit les climats ſi inégaux ; puiſque les ſeuls Tropiques déterminoient ces climats, & qu'ainſi le Soleil étoit dans un même degré de l'Ecliptique, ſçavoir dans l'un ou l'autre des poincts Solſticiaux.

Ni ſa progreſſion dans l'Ecliptique.

Pour me faire mieux entendre, il faut ſçavoir que la diſtance qu'il y a d'un lieu à l'Equateur, c'eſt-à-dire, l'arc du Méridien compris entre l'Equateur & ce lieu, eſt ce qu'on appelle la latitude d'un lieu. Par exemple, Paris eſt éloigné de l'Equateur à peu prés de 49. degrez, nous dirons que Paris a environ 49. degrez de latitude. Enſuite il faut entendre ce que c'eſt que l'élévation du Pole, à l'égard d'un certain lieu.

Latitude d'un lieu.

On appelle Elévation du Pole à l'égard d'un lieu, l'arc du Méridien oppoſé à celui de ce lieu, compris entre le Pole élevé & l'Horiſon.

Elévation du Pole.

Il faut remarquer de plus, que la latitu-

Latitude toûjours égale à l'élevation du Pole.

titude d'un lieu eſt toûjours égale à l'élévation du Pole, dont on compte les degrez, en baiſſant du Pole vers l'Horiſon ou l'Equateur; au contraire de la latitude. Ainſi nous dirons, que Paris a le Pole élevé d'environ 49. degrez. Et quand nous voudrons donner au Globe ſa ſituation naturelle à l'égard de Paris; il faudra mettre juſtement ſur l'Horiſon un nombre de degrez du grand Méridien égal à celui de ſa latitude; Et nous appellerons cette opération, monter le Globe horiſontalement pour Paris. Quand nous parlerons de quelque lieu, il faudra toûjours monter le Globe horiſontalement pour ce lieu.

Climats d'heure.

Enſuite éxaminons la définition de climat. Nous diſons que c'eſt un eſpace de terre, qui a ſon plus grand jour plus long d'une demi-heure en ſa fin qu'en ſon commencement. C'eſt donc le plus grand jour qui détermine par tout les climats. Or il eſt certain que le Soleil décrit en ce jour l'un des Tropiques; ſçavoir celui du Cancer, pour le plus long jour des Peuples qui ſont dans l'Hémiſphére Septentrional; & celui du Capricorne pour les Habitans de l'Hémiſphére Méridional. Donc les Tropiques ſeuls nous déterminent la quantité des climats, & par conſéquent leur inégalité.

Les ſeuls Tropiques marquent la quantité des climats d'heure.

Ainſi

Ainſi ce ne peut pas être la progreſſion du Soleil dans l'Ecliptique.

Ceci étant bien conçû, j'eſpere qu'il ne ſera pas difficile de faire voir la raiſon de cette inégalité.

Pour cet effet partageons en quatre parties égales les 66. degrez 30. minutes de latitude, compris entre l'Equateur & le cercle Polaire. Chacune de ces parties contiendra 16. deg. 37½. minutes qui font 332. lieuës & demie. Puis montons le Globe Horiſontalement pour les Peuples qui ſont ſous l'Equateur, nous remarquerons qu'ils n'ont juſtement que la moitié du Tropique ſur l'Horiſon. Ainſi leur plus grand jour n'eſt que de 12. heures. Enſuite montons le Globe Horiſontalement pour les Peuples qui ſont ſous le 16. deg. 37½. min. de latitude, c'eſt-à-dire, élevons le Pole de cette quantité, ou bien imaginons-nous avancer de 332. lieuës & demie vers le Pole ; Nous trouverons que l'arc du Tropique compris ſur l'Horiſon de ce lieu, c'eſt-à-dire, ſon plus grand jour, n'eſt pas augmenté de la valeur d'une heure, & qu'il n'a pas deux climats. Avançons encore de la même quantité, ſçavoir ſous le 33, deg. 15. min. nous trouverons l'arc du Tropique accrû de la valeur preſque d'une heure & un quart, depuis le prémier

Opération pour la preuve.

ac-

accroiſſement, & que les peuples qui ſont ſous ce degré, ont preſque quatre climats & demi. Avançons encore d'un pareil eſpace, ſçavoir ſous le 49. deg. $52\frac{1}{2}$. min. l'arc du Tropique ſera augmenté depuis le ſecond accroiſſement preſque de deux heures, & ce lieu aura preſque huit climats & demi. Enfin avançons encore de la même quantité, & mettons-nous par penſée ſous le cercle Polaire, nous trouverons l'arc du Tropique accrû de plus de ſept heures, depuis le dernier accroiſſement, & nous aurons 23. climats & demi. Ainſi en élevant peu à peu le Pole, nous remarquons un grand changement de jour entre la premiere & la derniere obſervation, quoi que ſur des eſpaces égaux en largeur.

Delà nous devons conclure, que puiſque le jour augmente avec une inégalité ſi grande vers les cercles Polaires, & ſi peu ſenſible vers l'Equateur dans des eſpaces égaux en latitude, il faut un eſpace d'autant moindre, pour faire la différence d'une demi-heure de jour, que plus vous vous éloignerez de l'Equateur, & avancerez vers les cercles Polaires.

Que c'eſt l'obliquité du Tropique cauſée par l'élévation du

Si l'on m'en demande la raiſon, je ne dirai pas comme pluſieurs autres, que c'eſt la pente de la Terre, ou l'obliquité des rayons du Soleil, ou ſa progreſſion dans

dans l'Ecliptique ; mais j'assûrerai que c'est l'obliquité du Tropique sur l'Horison, causée par l'élevation du Pole, qui cause cette inégalité. Car plus le Pole est élevé, plus la portion du Tropique voisin de ce Pole devient grande sur l'Horison, & en est d'autant plus oblique. Et par conséquent le jour est d'autant plus grand que le Tropique est oblique sur l'Horison, & que le Pole est élevé.

Pole qui cause cette inégalité.

Les climats de mois sont bien différens des climats d'heure. Prémiérement j'ai déja dit qu'ils avoient un mois de jour continuel plus en leur fin qu'en leur commencement. En second lieu, ils différent en ce que plus on avance vers les Poles, plus l'espace doit avoir de latitude, pour faire la différence d'un mois de jour continuel. Ce qui est contraire aux autres, où l'espace est d'autant moindre, que plus on avance vers les mêmes Poles.

Les climats de mois différens des climats d'heure,

La raison de cela est, que les climats d'heure sont déterminez par les Tropiques ; & ceux ci reçoivent leur différence de la progression du Soleil dans l'Ecliptique : tellement que le Tropique est toûjours le milieu de ce jour continuel, quelque long qu'il soit. Ainsi ceux qui sont sur le 25. climat, c'est-à-dire sur la fin du prémier climat de mois, ont le Pole tellement élevé, que le Soleil peut faire

re quinze révolutions en montant dans l'Ecliptique, depuis le degré coupé par le plan de l'Horiſon juſqu'au Tropique, & autant depuis le Tropique en deſcendant dans l'Ecliptique, juſqu'à un autre degré coupé par le même plan de l'Horiſon. Ce qui fait un jour continuel de trente jours. Ainſi des autres qui ont deux, trois, quatre climats de mois, &c.

Pourquoi ils ont plus de largeur vers les Poles que vers les cercles Polaires.

Pour faire voir la raiſon de cette inégalité, il faut remarquer que l'obliquité de l'Ecliptique avec l'Equateur, étant bien moins ſenſible vers le Tropique, que vers cet Equateur, deux degrez cinquante-neuf minutes de déclinaiſon ou de latitude, contiendront un arc de 60. degrez de l'Ecliptique, joignant le Tropique, qui fera deux climats; puis il faudra 8. degrez cinquante minutes de latitude davantage, pour augmenter cet arc encore de 60. degrez, pour faire encore deux climats. Enfin il faudra 11. degrez quarante minutes encore de plus pour accroître ce même arc de 60. autres degrez, ce qui fera en tout ſix climats, ou ſix mois de jour continuel.

Alors la moitié de l'Ecliptique ſera ſur l'Horiſon, qui aura ſon Pole commun avec le monde, & dont le plan conviendra avec celui de l'Equateur. C'eſt l'Horiſon des Peuples qui ſont ſous les Poles,

qui

qui ont ſix mois de jour continuel ou ſix climats, & celui que j'ai nommé Parallele.

Je n'avois pas envie de mettre ici les Tables des Climats de Clavius, & de Cluvier : mais quelques-uns de mes amis l'ayant trouvé à propos, je me ſuis laiſſé perſuader à leurs avis. Je les ai priſes dans la Géographie Royale, mais j'ai corrigé pluſieurs fautes que j'y ai remarquées.

Table des Climats de CLAVIUS.

Paralleles.	Climats.	Le grand jour.		Hauteur du Pole.		Etenduë des Clim.	
		heur.	m.	Deg.	m.	Deg.	m.
1		12	0	0	0		
2		12	15	4	18	8	34
3		12	30	8	34		
4	Commenc.	12	45	12	43		
5	I. Milieu.	13	0	16	43	7	50
6	Fin.	13	15	20	33		
6	Commenc.	13	15	20	33		
7	II. Milieu.	13	30	23	11	7	3
8	Fin.	13	45	27	36		
8	Commenc.	13	45	27	36		
9	III. Milieu.	14	0	30	47	6	9
10	Fin.	14	15	33	45		
10	Commenc.	14	15	33	45		
11	IV. Milieu.	14	30	36	30	5	17
12	Fin.	14	45	39	2		
12	Commenc.	14	45	39	2		
13	V. Milieu.	15	0	41	22	4	30
14	Fin.	15	15	43	32		
14	Commenc.	15	15	43	32		
15	VI. Milieu.	15	30	44	29	3	48
16	Fin.	15	45	47	20		
16	Commenc.	15	45	47	20		
17	VII. Milieu.	16	0	49	1	3	13
18	Fin.	16	15	50	33		

18	Commenc.	16	15	50	33		
19	VIII. Milieu.	16	30	51	58	2	44
20	Fin.	16	45	53	17		
20	Commenc.	16	45	53	17		
21	IX. Milieu.	17	0	54	29	2	17
22	Fin.	17	15	55	34		
22	Commenc.	17	15	55	34		
23	X. Milieu.	17	30	56	37	2	0
24	Fin.	17	45	57	34		
24	Commenc.	17	45	57	34		
25	XI. Milieu.	18	0	58	26	1	40
26	Fin.	18	15	59	14		
26	Commenc.	18	15	59	14		
27	XII. Milieu.	18	30	59	57	1	26
28	Fin.	18	45	60	40		
28	Commenc.	18	45	60	40		
29	XIII. Milieu.	19	0	61	18	1	13
30	Fin.	19	15	61	53		
30	Commenc.	19	15	61	53		
31	XIV. Milieu.	19	30	62	25	1	1
32	Fin.	19	45	62	54		
32	Commenc.	19	45	62	54		
33	XV. Milieu.	20	0	63	22	0	52
34	Fin.	20	15	63	46		
34	Commenc.	20	15	63	46		
35	XVI. Milieu.	20	30	64	6	0	44
36	Fin.	20	45	64	30		
36	Commenc.	20	45	64	30		
37	XVII. Milieu.	21	0	64	49	0	36
38	Fin.	21	15	6	65		

38	Commenc.	21	15	65	6		
39	XVIII. Milieu.	21	30	65	21	0	29
40	Fin.	21	45	65	35		
40	Commenc.	21	45	65	35		
41	XIX. Milieu	22	0	65	47	0	22
42	Fin.	22	15	65	57		
42	Commenc.	22	15	65	57		
43	XX. Milieu.	22	30	66	6	0	17
44	Fin.	22	45	66	14		
44	Commenc.	22	45	66	14		
45	XXI. Milieu.	23	0	66	20	0	11
46	Fin.	23	15	66	25		
46	Commenc.	23	15	66	25		
47	XXII. Milieu.	23	30	66	28	0	5
48	Fin.	23	45	66	30		
49	XXIII.	24	0	66	31	0	0

Table

Table des Climats de CLUVIER.

Climats.	Paralleles.	Les jours les plus longs. heur. m.	Latitude. deg. m.	Diſtance des Climats.
0	0	12 0	0 0	
	1	12 15	4 18	
1	2	12 30	8 34	8 34
	3	12 45	12 43	
2	4	13 0	16 43	7 50
	5	13 15	20 33	
3	6	13 30	23 10	7 3
	7	13 45	27 36	
4	8	14 0	30 47	6 9
	9	14 15	33 45	
5	10	14 30	36 30	5 17
	11	14 45	39 2	
6	12	15 0	41 22	4 30
	13	15 15	43 32	
7	14	15 30	45 29	3 48
	15	15 45	47 20	
8	16	16 0	49 1	3 13
	17	16 15	50 33	

9	18	16	30	51	58	2	44
	19	16	45	53	17		
10	20	17	0	54	29	2	17
	21	17	15	55	34		
11	22	17	30	56	37	2	0
	23	17	45	57	34		
12	24	18	0	58	26	1	40
	25	18	15	59	14		
13	26	18	30	59	59	1	26
	27	18	45	60	40		
14	28	19	0	61	18	1	13
	29	19	15	61	53		
15	30	19	30	62	25	1	1
	31	19	45	62	54		
16	32	20	0	63	22	0	52
	33	20	15	63	46		
17	34	20	30	64	6	0	44
	35	20	45	64	30		
18	36	21	0	64	49	0	36
	37	21	15	65	6		
19	38	21	30	65	21	0	29
	39	21	45	65	35		
20	40	22	0	65	47	0	22
	41	22	15	65	57		
21	42	22	30	66	6	0	17
	43	22	45	66	14		

22	44	23	0	66	20	0	11
	45	23	15	66	25		
23	46	23	30	66	28	0	5
	47	23	45	66	30		
24	48	24	0	66	31	0	0
			Mois				
			1	67	15		
			2	69	30		
			3	73	20		
			4	78	20		
			5	84	10		
			6	90	0		

CHAPITRE VI.

De l'uſage du Globe.

IL eſt très-difficile de trouver un Globe parfaitement rond, exactement diviſé par ſes cercles, & leurs degrez, qui tourne comme il faut autour de ſes pivots, & qui ait toutes les conditions néceſſaires, pour faire des obſervations éxactes. Entre les Globes de carton, il eſt moralement impoſſible d'en trouver. Supposé que nous en trouvions un, nous pourrons contenter nôtre curioſité par les dix Propoſitions ſuivantes, que j'ai jugé les plus néceſſaires. Remarquez, que ſi l'on ne trouve pas les choſes préciſément comme je les dis, il ne faudra pas pour cela accuſer mon écrit d'erreur; mais il faudra s'en prendre à l'imperfection du Globe.

I. PROPOSITION.

Trouver la latitude & la longitude d'un lieu propoſé.

Si l'on veut trouver la latitude & la longitude d'une Ville, comme de Paris, il faut tourner le Globe, juſqu'à ce que cette Ville ſoit ſous le grand Méridien, puis

puis mettant la pointe d'une aiguille perpendiculairement deſſus, elle marquera la latitude ſur le Méridien, qui déterminera ſa longitude ſur l'Equateur.

II. PROPOSITION.

Monter le Globe horiſontalement pour un lieu.

Pour monter le Globe horiſontalement pour Paris, il faut d'abord mettre le Pole Arctique du côté du Septentrion marqué ſur l'Horiſon, trouver enſuite la latitude de cette Ville, qui eſt environ quarante-neuf degrez, élever le Pole d'un pareil nombre de degrez, puis mettre la Ville ſous le grand Méridien.

Si le lieu propoſé eſt dans l'Hémiſphére Méridional, il faut mettre le Pole Antarctique du côté du Midi, marqué ſur l'Horiſon, & l'élever tout de même de la quantité de la latitude du lieu.

III. PROPOSITION.

Voir le cours du Soleil en un jour propoſé.

Si l'on veut voir le cours du Soleil, par exemple, le 30 de Juillet, il faut trouver ſur l'Horiſon ce jour au cercle des mois, & l'on trouvera vis-à-vis le ſeptié-

me degré du Lion. Cherchez ce degré ſur le Zodiaque, & conduiſez un cercle preſque parallele á l'Equateur, ce ſera le cours du Soleil pour ce jour-là. Je dis preſque parallele: parce que ce cercle qui a commencé au ſeptiéme degré du Lion, vient au bout de 24. heures preſque rencontrer le huitiéme, où il en commence un autre, qui paſſe preſque par le neuviéme, ainſi des autres révolutions du Soleil.

IV. PROPOSITION.

Connoître en quel jour le Soleil paſſe perpendiculairement ſur un lieu propoſé.

Puiſque le Soleil ne paſſe jamais outre les Tropiques, on doit préſumer que le lieu que l'on propoſe doit être dans la Zone Torride.

Si nous voulons connoître, par exemple, auquel jour le Soleil paſſera ſur la Ville de Mindanao, Capitale de l'Iſle de même nom, & l'une des Philippines, il faut d'abord connoître la latitude de cette Ville, qui eſt de 7. degrez environ 5. minutes vers le Septentrion; puis tenant une pointe au long d'un pareil degré de latitude Septentrionale, marquée ſur le grand

grand Méridien, on fera faire un tour au Globe, afin d'obſerver quels degrez de l'Ecliptique paſſeront ſous cette pointe. On remarquera le 18. d'*Aries*, & le 12. de *Virgo*: c'eſt-à-dire, que quand le Soleil eſt dans l'un ou dans l'autre de ces degrez, il décline de 7. degrez cinq minutes vers le Pole Arctique, ou bien qu'il paſſe ſous un pareil degré de latitude. Il faut donc chercher ſur l'Horiſon le 18. d'*Aries*, & le 12. de *Virgo*, & voir quels jours leur correſpondent. On trouve le 8. d'Avril pour le premier, & le 5. de Septembre pour le dernier. Delà nous devons conclure que le Soleil paſſe perpendiculairement ſur la Ville de Mindanao dans ces deux jours.

Ceci peut être utile aux gens qui voyagent dans la Zone Torride, pour éviter de paſſer ſous le Soleil.

V. PROPOSITION.

Connoître le lever & le coucher du Soleil à l'égard d'un lieu, en un jour propoſé.

Pour connoître par exemple, à quelle heure le Soleil s'eſt levé & couché à Paris le 30. Juillet; aprés avoir monté le Globe horiſontalement, on cherche comme

dans la troiſiéme propoſition, le 7. degré du Lion ſur le Zodiaque; on tourne le Globe, en ſorte que ce degré ſoit ſous le grand Méridien. Et d'autant qu'en cette ſituation, on ſupoſe qu'il ſoit midi à Paris; on mettra l'aiguille du petit cercle des heures ſur 12. puis tenant une pointe ſur ce degré, on tournera le Globe, en ſorte qu'il revienne juſtement ſur l'Horiſon, vers l'Orient, ce ſera l'endroit où le Soleil ſe ſera levé, & vers l'Occident, ce ſera le poinct de ſon coucher. Cependant l'aiguille des heures, que l'on aura poſée ſur 12. retournera ſur quatre heures & demie, ou environ, qui eſt l'heure du lever du Soleil, c'eſt-à-dire qu'il ſera en ce jour environ 7. heures & demie ſur l'Horiſon de Paris avant midi, & parce que le Soleil y eſt toûjours autant devant qu'aprés, comme le mot de midi l'exprime; nous conclurons que le jour ſera de quinze heures le 30. Juillet à Paris.

VI. PROPOSITION.

Connoître la longueur du plus grand jour d'un lieu, & par conſéquent ſon climat.

Pour connoître la longueur du plus long

long jour de Paris, par exemple : Il faut premierement remarquer que tout ceux qui ſont dans l'Hémiſphére Septentrional, ont leur plus grand jour, lorſque le Soleil décrit le Tropique de l'Ecreviſſe. Aprés avoir monté le Globe horiſontalement pour Paris, mettez l'aiguille des heures ſur 12. puis coulant la pointe d'un canif, ou d'autre choſe le long du grand Méridien, & faiſant arrêter cette pointe ſur le poinct du Tropique qui eſt deſſous, il faut tourner le Globe vers l'Orient, en ſorte que cette pointe toûjours fixe vienne toucher l'Horiſon; l'on verra que l'aiguille que l'on avoit miſe ſur 12. heures, parce qu'on ſuppoſoit alors qu'il fût midi, retournera ſur quatre heures, où elle marquera le lever du Soleil. Ainſi l'on connoîtra que le jour ſera de ſeize heures à Paris, & que cette Ville ſera ſur la fin du huitiéme climat.

Cecy eſt facile à concevoir ; puiſque les Peuples qui ſont ſous l'Equateur n'ont leur plus grand jour que de 12. heures. Nous avons à Paris huit demi-heures de différence, qui font autant de climats, ſelon nôtre définition.

Si l'on connoiſſoit le climat d'un lieu, comme de Paris, & qu'on ne ſçût point la longueur de ſon plus grand jour : pour le ſçavoir, il faudra prendre la moitié du

nombre des climats de Paris, qui eſt quatre, & l'ajoûter aux 12. heures du jour de l'Equateur, celui de Paris ſera de 16.

VII. PROPOSITION.

Connoître le Climat de Mois d'un lieu ſitué dans l'une des Zones froides.

Il faut toûjours monter le Globe horiſontalement pour le lieu propoſé ; puis le tourner d'un côté ou d'autre ſur ſes Poles, juſqu'à ce que l'Ecliptique vienne à couper l'Horiſon juſtement dans le point du Septentrion, ſi le lieu propoſé eſt ſitué dans la Zone froide Septentrionale, ou du Midy, ſi c'eſt dans la Meridionale. Il faut arrêter là le Globe, & obſerver le point de l'Ecliptique ſur lequel tombera la ſection ; puis compter les degrez qui ſe trouveront depuis ce point juſqu'au Solſtice prochain ; doubler ce nombre, & prendre ce double pour autant de jours, leſquels étant diviſez par 30, on connoîtra le Climat cherché.

Exemple : Qu'il faille trouver le Climat des Peuples qui ſont ſous le 69. deg. 30. min. de latitude Septentrionale ; ayant monté le Globe horiſontalement pour ce lieu, & l'ayant tourné vers l'Orient,

rient, & fixé comme j'ai dit: on trouvera que la ſection tombera ſur le commencement des Gemeaux, c'eſt à dire, à la diſtance de 30. degr. du Solſtice d'Eté. Doublant donc 30, on aura 60, c'eſt à dire, 60 jours, ou deux mois de jour continuel, pour ces Peuples; & diviſant 60 par 30. on trouvera 2, c'eſt à dire, 2 Climats. Ainſi l'on connoîtra que ces Peuples ſont ſituez ſur la fin du ſecond Climat de Mois.

Remarquez que le jour que le Soleil décrit le Tropique, eſt toûjours le milieu du grand jour des Peuples qui ſont ſur les climats de mois: parce que depuis la premiere révolution entiere du Soleil ſur leur horiſon, cet aſtre employe autant de tems pour parvenir au poinct où il décrit le Tropique, que depuis ce poinct, juſqu'à ſa derniere révolution entiere ſur le même horiſon.

VIII. PROPOSITION.

Trouver où il eſt midi à une heure propoſée.

Si l'on veut ſçavoir où il eſt midi, par exemple, lorſqu'il eſt neuf heures du matin à Paris. Aprés avoir fait réfléxion que le Soleil parcourt quinze degrez de

ſon cercle en une heure, puiſqu'il décrit le cercle entier en 24. heures ; d'autant que l'heure propoſée eſt éloignée de trois heures avant midi, il faut aller vers l'Orient au devant du Soleil l'eſpace de 45. degrez de longitude, leſquels ajoûtez aux 23. degrez de Paris, feront 68. Je dirai donc que tous ceux qui habitent ſous le 68. Méridien ont midi, lorſque ceux qui ſont ſous celui de Paris n'ont que neuf heures. S'il étoit trois heures du ſoir, & qu'on voulût ſçavoir où il eſt midi à cette heure ; il faut aller vers l'Occident aprés le Soleil l'eſpace de 45. degrez de longitude. Ainſi le dernier degré ſe rencontrant ſous le 338. Méridien, les peuples qui habitent ſous ce demi-cercle auront midi, quand nous aurons trois heures du ſoir à Paris.

Il eſt aiſé de remarquer par là, que ſi deux vaiſſeaux partant à la même heure du premier Méridien, & voguant d'une même vîteſſe, l'un vers l'Orient, l'autre vers l'Occident, ſe rencontroient ſous le 180. degré de longitude : Celui qui auroit tenu la route d'Orient compteroit Dimanche, lorſque l'autre ne compteroit que Samedi. Ce que l'on comprendra facilement, en conſidérant que le premier va au devant du Soleil, & avance ſon jour, pendant que l'aure s'en éloigne ;

loigne; de ſorte que l'un gagne 12. heures, & l'autre en perd autant, ce qui les fait différer d'un jour entier.

IX. PROPOSITION.

Sçavoir en un lieu propoſé quel jour ſera long d'un certain nombre d'heures.

Il faut auparavant prendre garde que le nombre d'heures qu'on demande, n'excede pas le plus long jour du lieu propoſé; car il eſt viſible qu'on ne pourroit pas faire l'opération ſuivante.

Si l'on veut ſçavoir, par exemple, quel jour ſera long de quinze heures à Paris: Aprés avoir monté le Globe horiſontalement, il faut rapporter le poinct ſolſticial d'Eté ſous le grand Méridien; puis aprés avoir mis l'aiguille des heures ſur midi, faire retourner ce poinct vers l'Orient de l'horiſon, comme dans la cinquiéme Propoſition; mais ſeulement juſqu'à ce que l'aiguille ſoit retournée ſur quatre heures & demie, c'eſt-à-dire, quand elle aura démarqué ſept heures & demie, qui ſont la moitié de ce jour. Alors arrêtant-là le Globe, il faut obſerver le poinct où l'horiſon coupe le colure d'Eté, c'eſt-à-dire, le Méridien, qui

paſſe par le poinct ſolſticial d'Eté, & y poſant une pointe, faire retourner ce poinct ſous le grand Méridien, puis hauſſant un peu cette pointe, pour donner liberté au Globe de tourner deſſous, lui faire faire un tour, par lequel on connoîtra, que le Soleil en faiſant ſa révolution par ce poinct, eſt vers le ſeptiéme degré du Lion, ou le 23. du Taureau. On cherchera donc ces degrez ſur l'horiſon, & l'on trouvera vis-àvis du premier, le 30. de Juillet, & vis-à-vis du dernier, le 14. de May. Ainſi l'on pourra dire, que le jour ſera de quinze heures à Paris le 30. de Juillet, & le 14. de May; c'eſt-à-dire, que le Soleil ſera pendant ce tems ſur l'horiſon de Paris.

PROPOSITION X.

Meſurer la diſtance de deux lieux.

Si l'on veut meſurer ſur le Globe, la diſtance qu'il y a d'un lieu à un autre, il faut ouvrir un compas de la diſtance des deux lieux propoſez; puis porter cette ouverture ſur l'Equateur ou ſur le premier Méridien, & réduire en lieuës le nombre de degrez qu'elle contiendra, c'eſt-à-dire, les multiplier par 20. puiſque chaque degré de ces deux cercles vaut 20. lieuës.

CHA-

CHAPITRE VII.

§. 1. *De l'uſage des Cartes.*

C'Est une régle générale, ou plûtôt un uſage ordinaire en Géographie, que toutes les Cartes doivent toûjours avoir le Septentrion en-haut, & par conſéquent le Midi en-bas, l'Orient à main droite, & l'Occident à main gauche. Cela poſé, nous n'aurons pas de peine à remarquer le Nord-eſt, le Sud-Eſt, le Nord-Oueſt, & Sud-Oueſt, ſans repéter ce que j'ai déja dit.

Toutes les Cartes qui ne ſeront pas diſpoſées de la ſorte, ſeront moins parfaites que les autres, quoi qu'elles ſoient Orientées. Et elles ſeront défectueuſes & imparfaites, ſi elles ne ſont pas Orientées.

Une Carte eſt appellée Orientée, quand elle a un certain petit cercle, ou ſimplement une croix en quelque endroit, avec une fleur de lys au bout, repreſentant l'aiguille d'une Bouſſole, qui doit être toûjours tournée vers le Septentrion. Carte Orientée.

Il y a deux ſortes de Cartes; ſçavoir les générales & les particulieres.

Les Cartes générales repréſentent tout

Cartes générales. tout le Globe dans deux circonférences de cercle, auſquelles l'Equateur ſert de diametre. On appelle ces Cartes Mappemondes, ou Planiſphéres, parce qu'elles repréſentent un Globe applati. Et dautant qu'on ne peut pas applatir un Globe, ſans étendre ſa circonférence, ou ſans le faire reſſerrer, & rentrer en lui-même vers le milieu; c'eſt pour ce ſujet que nous voyons les diſtances des paralleles & des Méridiens, qui s'élargiſſent inſenſiblement de plus en plus, depuis le milieu en allant vers la circonférence, à droite & à gauche.

Les Cartes particulieres ne ſont pas limitées: & les unes ſont plus étenduës, & les autres moins. Comme les Cartes de l'Europe, de la France, de la Picardie, du Vermandois, *&c.* que l'on particulariſe d'autant plus, qu'elles ont moins d'étenduë.

Il eſt aſſez difficile de trouver préciſément la longitude d'un lieu ſur le Planiſphére, à cauſe de la curvité des Méridiens & des Parelleles; à moins que ce lieu ne ſoit ſous l'Equateur, ou ſous quelque Méridien. Il en eſt de même de la latitude; à moins qu'il ne ſoit ſous un des paralleles, ou ſous le prémier & le cent quatre-vingtiéme Méridien, repreſentez par la circonference du cercle gradué,

dué, qui enferme l'une ou l'autre moitié du Planiſphére.

Il y a de certaines Cartes particulieres dans leſquelles les Méridiens & les Paralleles ſont encore repréſentez par des lignes courbes : en ce cas, ſi la latitude & la longitude d'un lieu ne peut pas ſe connoître, comme je viens de dire, ſur le Planiſphére, on aura recours au Globe. Cartes particulieres.

Avant que nous cherchions la latitude & la longitude ſur les Cartes ordinaires, il faut remarquer que les lignes diviſées par degrez, & quelquefois par minutes, qui ſont aux deux côtez de ces Cartes, repréſentent deux Méridiens, ou du moins leur diviſion en degrez, qui ſont ceux de la latitude, & qui valent chacun vingt grandes lieuës de France. De plus, que les lignes auſſi diviſées en-haut & en bas, repréſentent les degrez de longitude, qui ne valent jamais 20. lieuës, ſi ce n'eſt lorſqu'elles repréſentent l'Equateur.

I. PROPOSITION.

Trouver la longitude & latitude d'une Ville.

Si l'on veut trouver premiérement la longitude & la latitude d'une ville, quand l'Equateur ne ſe rencontre pas dans

dans la Carte, il faut porter un fil bien bandé ſur cette Carte, en ſorte qu'il paſſe ſur la ville propoſée, & ſur des nombres de degrez égaux, tant en-haut qu'en-bas : ces degrez ſeront la longitude.

Si l'Equateur ſe rencontre dans la Carte, il faudra s'en ſervir en la place d'une de ces lignes, ſelon l'endroit où la ville ſera poſée, deſſus ou deſſous.

Si l'on ſouhaite ſçavoir la latitude, il faut porter ce fil toûjours bandé ſur cette ville, en ſorte qu'il ſoit parallele aux lignes d'en-haut ou d'en-bas, il marquera la latitude ſur les côtez.

Ainſi il eſt aiſé de comprendre, que l'on trouvera facilement ſur la Carte une ville dont l'on ſçait la longitude & la latitude : car en portant, comme je viens de dire, deux fils, l'un ſur la longitude, l'autre ſur la latitude, on trouvera cette ville ſous leur croiſſement, ou interſection.

II. PROPOSITION.

Trouver la diſtance de deux lieux.

Il eſt auſſi difficile de trouver la diſtance de deux lieux propoſez, ſur le Planiſphére ou ſur les Cartes, dont les Méridiens & les Paralleles ſont repréſentez par des lignes

gnes courbes, que d'en connoître la longitude & la latitude, à moins qu'ils ne ſoient ſituez, comme j'ai dit ci devant : mais dans les Cartes ordinaires, on la trouve par le moyen de l'Echelle dans la maniére ſuivante.

Si la diſtance des lieux propoſez eſt plus longue que l'Echelle, il faut ouvrir le compas de la grandeur de ladite Echelle : puis appliquant une de ſes pointes ſur un des lieux, tranſporter en ligne droite cette ouverture autant de fois qu'il faudra, pour parvenir à l'autre lieu. Et ſi la derniere pointe tranſportée ne tombe pas juſtement deſſus, il faut reſſerrer le compas, juſqu'à ce qu'elle y tombe, puis tranſporter cette derniere ouverture ſur l'Echelle, pour en connoître la diſtance, c'eſt-à-dire, le nombre de lieuës qu'elle contient, qu'il faudra ajoûter avec celui des diſtances de l'Echelle prémiérement priſes.

Si la diſtance de ces deux lieux eſt moindre que l'Echelle, alors il faut prendre cette diſtance, & la rapporter ſur l'Echelle. S'il n'y a point d'Echelle, on la portera ſur les lignes diviſées en degrez qui ſont à côté des Cartes, puis on réduira les degrez qu'elle contiendra en lieuës, c'eſt-à-dire, comptant vingt lieuës pour chaque degré.

§. 2. *Des*

§. 2. *Des Meſures.*

La ligne eſt la moindre meſure dont on ſe ſert communément. Il en faut 12. pour faire un pouce. Il faut douze pouces pour faire un pied de Roi. Six pieds de Roi pour une toiſe. Dix-huit ou vingt pour une perche, ſelon les lieux. Deux & demi pour le Pas commun, & cinq pour le Pas Géométrique.

Le Pas Géométrique eſt la meſure la plus ſûre & la plus commode, pour meſurer tant les milles des Anciens, que les lieuës des Modernes. Il en faut mille pour faire un mille d'Italie, & je ne doute point que ce ne ſoit ce nombre qui a fait ainſi appeler cette diſtance. On les marquoit anciennement par quelque pierre ou colomne: d'où vient que les Latins diſoient, *ad ſecundum lapidem*, pour dire à deux milles.

La Stade des Grecs contient cent vingt-cinq de ces Pas. Le Farſangue des Perſes, trois mille ſept cens cinquante. Le Skene des Egyptiens, cinq mille. L'ancienne lieuë Gauloiſe, quinze cens. La lieuë commune de France, deux mille cinq cens. La grande trois mille. C'eſt de celle-ci dont je me ſervirai dans la ſuite. La lieuë d'Eſpagne en contient trois mille quatre cens. Celle de Suede & de Suiſſe cinq mille. Celle de Hongrie ſix

mille

mille. Le mille d'Allemagne, quatre mille. Celui d'Angleterre, douze cens cinquante; & celui d'Ecoſſe, quinze cens.

CHAPITRE VIII.

Des parties de la Terre & de l'Eau.

LEs parties de la Terre ſont les Continens, les Empires, les Royaumes, les Iſles, les preſqu'Iſles, les Iſthmes, les Côtes, les Caps, les Montagnes, les Plaines, *&c.*

Celles de l'Eau ſont l'Ocean, les Mers, les Golfes, les Détroits, les Fleuves, les Riviéres, les Lacs, *&c.*

Le Continent eſt une grande partie de la terre, qui comprend pluſieurs Etats enſemble; comme l'Europe, l'Aſie, l'Afrique, *&c.* Continent.

L'Empire, ou le Royaume, eſt une étenduë de païs, comprenant pluſieurs Provinces ſujettes à un Empereur, ou à un Roi. Empire. Royaume.

L'Iſle eſt une partie de la terre entiérement environnée d'eau. Iſle.

La preſqu'Iſle eſt une partie de la terre qui n'eſt pas tout-à-fait environnée d'eau. Les Latins la nomment Peninſule, & les Grecs Cherſoneſe. Preſqu'Iſle.

L'Iſthme

Iſthme. L'Iſthme eſt la partie de terre qui joint la preſqu'Iſle au Continent. On peut l'appeller détroit de terre.

Côtes. Les Côtes ſont les parties de terre, qui ſont le long de la mer.

Cap. Le Cap, ou Promontoire, eſt une partie de terre, qui s'avance en pointe dans la mer. On l'appelle quelquefois, Teſte, Pointe, ou Langue de terre.

Montagnes. Les Montagnes ſont des parties de terre fort élevées: les Côtaux & les Tertres ſont de petites montagnes.

Plaines. La Plaine eſt une grande étenduë de terre qui n'eſt point interrompuë de Montagnes.

Ocean. L'Ocean eſt l'eau qui environne la terre. Il reçoit divers noms, ou des Régions du Monde, ou des païs qu'il baigne, ou pour quelqu'autre raiſon. Quelques-uns l'ont nommé Mer extérieure, pour le diſtinguer des autres Mers.

Mers. Les Mers ſont de grands aſſemblages d'eaux, dont la plûpart ſe communiquent à l'Ocean. Quelques-uns reſſemblent à de grands lacs, & ne ſe communiquent point, comme la Mer Caſpienne, *&c.*

Le nom de Mer eſt plus général que celui d'Ocean : car l'Ocean peut être appellé Mer en toutes ſes parties ; & les autres Mers ne peuvent pas porter le nom d'Ocean. Une Mer eſt dite ſans fond,

fond, lors qu'elle a plus de deux cens braſſes de profondeur.

Le Golfe eſt une grande partie de Mer qui s'avance dans la terre. On l'appelle encore Sein, ou Baye, & dans la Mer Méditerranée, Marza, & Calle. Golfe.

Le Port, ou Havre, eſt un petit Golfe. La Rade eſt encore moindre qu'un Port, & c'eſt ſeulement une côte, où l'on peut mettre les vaiſſeaux à l'abri des vents. Port.

Le Détroit eſt un bras de Mer entre deux terres peu éloignées, par où deux Mers ſe communiquent le plus ſouvent. On le nomme auſſi Boſphore, Canal, Manche, Euripe, Far, Pas, *&c.* Détroit.

Le Fleuve eſt un courant d'eau, qui prend ſon origine de quelque lac ou fontaine, & conſerve ſon nom juſqu'à la Mer. On determine la droite ou la gauche d'un Fleuve en ſuivant ſon cours. Fleuve.

La Riviere eſt auſſi un courant d'eau; mais qui ne conſerve pas ſon nom juſqu'à la mer, & qui le perd dans quelque fleuve, ou lac. Riviere.

Le Lac eſt un amas d'eau moindre qu'une mer, qui ſe communique quelquefois aux mers par quelque Riviere, ou détroit. Les lacs différent des marais, en ce que ceux-cy ne ſont pas toûjours pleins d'eau. Lac.

Ecueils. Il y a dans la mer des Ecueils, qui ſont des rochers élevez, ou cachez ſous l'eau,

Bancs. & des Bancs de ſable, où les vaiſſeaux

Goufres. font naufrage : des Goufres, qui ſont de certains tournoyemens d'eau, dans leſquels les vaiſſeaux ſont quelquefois engloutis.

Toutes ces parties ne ſont le plus ſouvent marquées dans les Cartes, que par la premiere lettre de leurs noms.

CHAPITRE IX.

Diviſion de la Terre.

ON diviſe la Terre en trois principales parties, qui ſont le vieux Monde, le nouveau Monde, & le Monde inconnu.

Le prémier, qui eſt nôtre Continent, eſt dans l'Hémiſphere ſupérieur à nôtre égard, & comprend l'Europe, l'Aſie, & l'Afrique. Le ſecond, qui eſt l'Amérique, eſt dans l'Hémiſphére inférieur. Et le dernier, qui comprend les terres Arctiques & Antarctiques, eſt dans l'un & l'autre Hémiſphére.

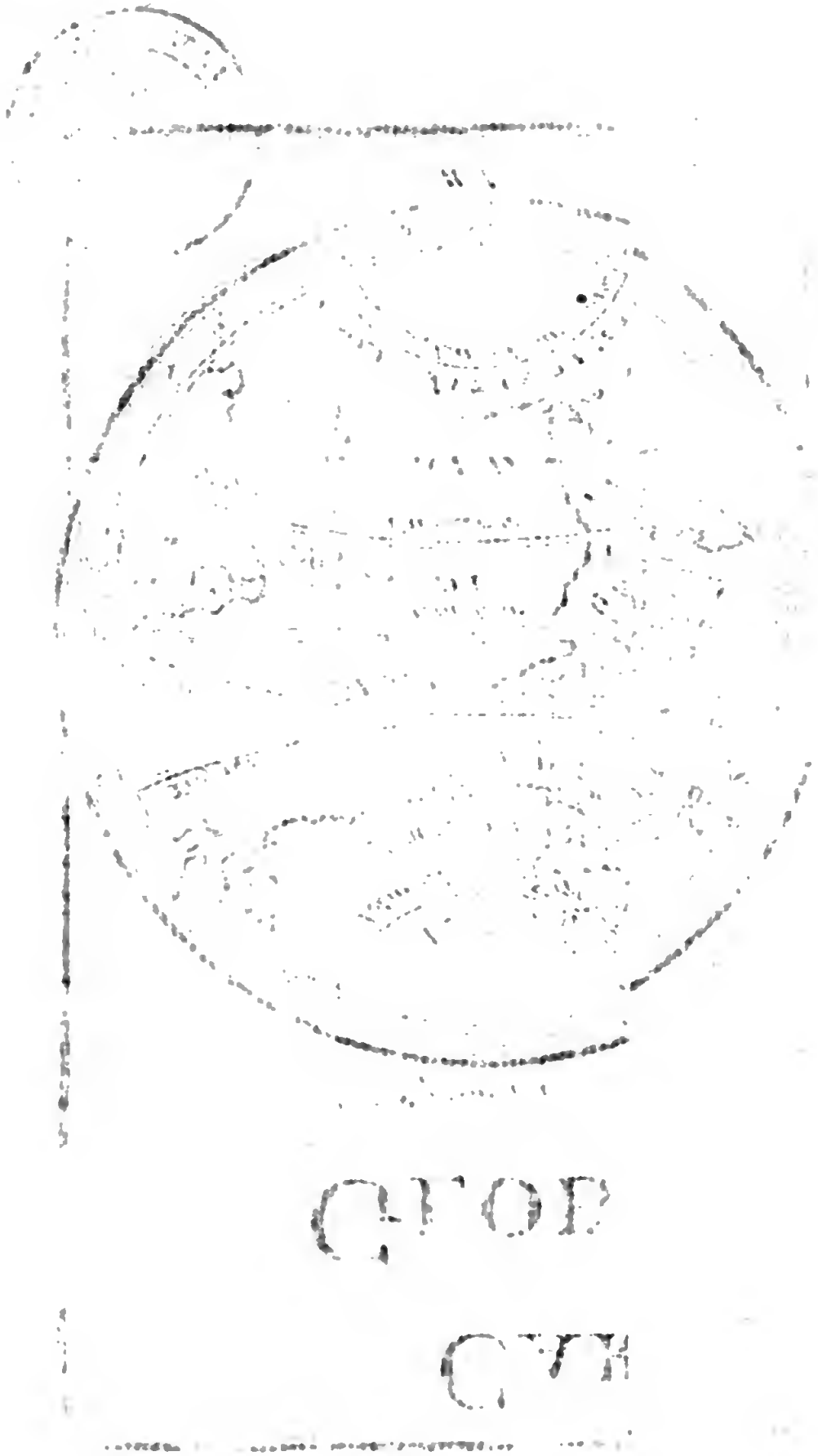
Outre ces parties, il y a encore pluſieurs Iſles, que nous attribûrons au plus proche Continent.

LI-

ERALE

ESTRE

BIBLIOTECA NACIONAL "VICTORINO ENGEL" NAPOLI



OCEAN SE
Premier Meridien
ISLES BRITAN
MER DE FRANCE
MER DE
MER M
B A
A R B
E
PERSE
Mer
Sorlingues I.
Londres
Le Canal
Brest
Calais
Rouen
Nantes
La Rochelle
Bordeaux
Toulouse
Lyon
Paris
Seroatof
Astrachan
Casiche
Derbent
Sardaigne
Majorque
Minorque
Barcelone
Valence
Seville
Cadix
Gibraltar
Roy. de Fez
Lisbonne
Madrid
Saragosse
Oneglia
Permia
Terre de Nassau
Nouv. Zemble
L'EUROPE
Par de Fer

LIVRE SECOND.

CHAPITRE I.

De l'Europe.

ON ne peut pas nier que l'Europe ne ſoit la moins étenduë des trois parties qui compoſent l'ancien Monde; mais il faut avoüer en même tems, que dans ſa petiteſſe, elle eſt la plus grande en qualité, c'eſt-à-dire, par ſa température, ſa fécondité, & le grand nombre de ſes Habitans; & que ce defaut, ſi l'on peut ainſi l'appeller, releve ſon mérite, & la rend d'autant plus recommandable. Si l'Aſie ſe vante d'avoir vû former le premier homme par les mains mêmes du Créateur du ciel & de la terre, & d'avoir été honorée de la naiſſance, & de la préſence du Sauveur du Monde, pendant le cours de ſa vie mortelle; l'Europe dira que c'eſt une grace ſinguliere, à la vérité, qu'elle a reçûë de la Sageſſe Eternelle,

Avantages de l'Europe.

nelle, mais que la gloire en eſt empruntée pour l'Aſie, qui n'a reçû ce bien-fait que par préférence ou par bonheur. Mais l'Europe, ſans des bienfaits ſi extraordinaires, fait elle-même toute ſa gloire, & ſes enfans ſeuls la rendent illuſtre. En effet, c'eſt l'Europe qui a formé les plus grands hommes, dont la mémoire ſe ſoit renduë immortelle dans l'antiquité, & les derniers ſiecles. La Grece a vû naître les Alexandres. L'Italie a produit les Céſars. Et pour comble de gloire, après Charlemagne & Henri le Grand, la France a donné à l'Europe nôtre incomparable Monarque Loüis XIV. qui a fait en nos jours pendant une ſeule campagne, plus que pas un de ces grands Hommes. Mais ſans m'étendre ſur une ſi vaſte & ſi noble matiere, qui laſſeroit les plus ſçavantes plumes de l'Univers, & craignant de ternir un ſi grand brillant, par l'obſcurité de mon ſtile, je parlerai ſeulement de ce qui concerne mon ſujet.

Nom. Sans m'arrêter aux contes fabuleux de l'origine du nom de l'Europe, je dirai

Situation que cette prémiere partie du monde eſt ſituée preſque toute dans la Zone tempé-

Etenduë. rée, s'étendant depuis environ le 34. degré de latitude vers le 72. & depuis le 9. de longitude juſqu'au 93. de ſorte qu'elle peut avoir 800. grandes lieuës de France

France du Midi au Septentrion, & 900. dans ſa plus grande étenduë d'Orient en Occident.

Elle eſt bornée au Septentrion, par la Mer Glaciale : à l'Occident par l'Ocean Occidental : au Midi par la Mer Méditerranée : & à l'Orient par l'Archipel, la Mer de Marmara, la Mer Noire, le Limen, le Fleuve Don ou Tanaïs, & par une ligne tirée de la courbure la plus Orientale de ce Fleuve au Golfe de la Mer Glaciale, qui eſt entre le détroit de Weigatz, & l'embouchûre du Fleuve Oby. Bornes.

Son aſſiete fait que l'air y eſt doux & tempéré, la Terre y abonde en toute ſorte de grains, de vins, de fruits, & de beſtiaux. Si l'on n'y voit pas de fréquentes mines d'or, comme dans l'Aſie, l'Afrique, & l'Amérique, le fameux & riche commerce qu'on y fait, repare ce defaut avec avantage. Je ſpécifierai plus particuliérement dans chaque partie, la qualité de ſon air & de ſon terroir, avec les divers fruits qu'il produit. Qualité.

Entre les Fleuves de l'Europe, on remarque le Danube en Allemagne & en Turquie; la Volga, & le Don où Tanaïs en Moſcovie; le Nieper, & la Viſtule en Pologne; l'Oder, l'Elbe, & le Rhin en Allemagne. Riviére.

La diviſion la plus facile, & la plus na- Diviſion.

naturelle de l'Europe, eſt celle que l'on en fait de neuf principales Parties, que l'on trouve trois à trois, l'une après l'autre, allant d'Occident en Orient dans l'ordre ſuivant. Prémiérement, il y en a trois au milieu, ſçavoir, la France, l'Allemagne & la Pologne. Trois autres au Septentrion de celles-ci, qui ſont les Iſles Britanniques, la Scandie, & la Moſcovie. Les trois dernieres, ſçavoir, l'Eſpagne, l'Italie, & la Turquie en Europe, ſont à leur Midi.

Outre ces neuf principales parties, on pourroit en marquer encore ſix, ſçavoir, la Lorraine, la Franche-Comté, la Savoye, la Suiſſe, les Païs-Bas, & le Portugal. Mais il ſemble que celles-cy ne ſoient que des parties ſubdiviſées des prémieres; quoi que la plûpart ſoient gouvernées par des Souverains particuliers. Par exemple, la Lorraine & la Franche-Comté, qui reſſortiſſoient autrefois à l'Empire, étoient miſes pour ce ſujet entre les Provinces d'Allemagne, quoi que dépendantes de leurs Souverains particuliers. Aujourd'hui qu'elles ſont parties de la France, nous les mettrons dans la deſcription de ce Royaume. La Savoye peut être comptée entre les Provinces d'Italie, pour quelques raiſons. Et j'ai jugé à propos de parler de cette Province dans la deſcription de cet

Etat.

État. La Suiſſe & les Païs Bas ont fait partie de l'Allemagne avant leur revolte ; c'eſt pourquoi, plûtôt que de les mettre entre ſes frontieres, il me ſemble plus naturel de les laiſſer dans leur ancien ordre, puiſqu'il n'y a que le Reſſort qui les peut faire diſtinguer des autres parties d'Allemagne, chacune étant gouvernée par ſon Prince ou ſes Magiſtrats particuliers. L'uſage nous fera paſſer le Portugal ſous le nom général d'Eſpagne; cependant j'en ferai comme des autres, une deſcription particuliére.

Mœurs. Les mœurs des Européans ſont diverſes, ſelon les divers païs ; mais généralement ces peuples ſont ſpirituels, adroits, généreux & traitables. Ils n'ont point ce naturel groſſier, farouche & brutal, que l'on rencontre dans les Habitans des autres Parties du Monde. Ils ſont blancs, bien proportionnez, agreables, & n'ont rien qui choque la vûë, comme les autres peuples. Auſſi dit-on, que les femmes des Indiens ſe croyent bien honorées, quand elles ſont aimées d'un blanc, c'eſt-à-dire, d'un Européan.

Gouvernement. Il y a pluſieurs ſortes de Gouvernemens dans l'Europe. Prémierement, le Monarchique, qui eſt le plus noble & le plus auguſte, comme en France, en

Eſpagne, *&c.* Le Deſpotique, comme en Turquie & en Moſcovie. L'Ariſtocratique, comme la République de Veniſe en Italie. Le Démocratique, comme celui des Suiſſes, & des Provinces-Unies. D'autres qui ſont mêlez de Monarchie, d'Ariſtocratie, & de Démocratie, comme en Allemagne, en Angleterre, & en Pologne.

L'Etat Monarchique eſt celui qui eſt gouverné par un ſeul Souverain, μόν@, *id eſt, ſolus*, Αρχηγός, *Rex.*

Le Deſpotique eſt celui dans lequel le Monarque a pouvoir de vie & de mort ſur ſes ſujets, ſans autre forme de procés, Δεσπώτης, *id eſt, Dominus reſpectu ſervi dictus.*

L'Ariſtocratique eſt celui qui eſt gouverné par les Nobles, ou les plus Notables de l'Etat, Αρίστοι, *id eſt Primates*, Κράτεια, *gubernatio.*

Le Démocratique eſt celui où l'on choiſit les Gouverneurs entre le Peuple, Δῆμ@, *id eſt, populus.*

Religion. On exerce dans l'Europe pluſieurs ſortes de Religions, ſi l'on peut appeller ainſi les diverſes doctrines qui différent de celle de l'Egliſe Romaine.

Catholique. On n'en remarque cependant que cinq Principales, les autres n'étant que des branches, ou des ſectes de celles cy.

La

La plus ancienne & la ſeule véritable, eſt la Catholique Apoſtolique & Romaine, dont le Succeſſeur de Saint Pierre, nôtre ſaint Pere le Pape, eſt le Chef, & que l'on ſuit en France, en Eſpagne, en Italie, dans une partie de l'Allemagne, en Pologne, &c.

Mahométane. La Mahométane, qui fut inventée & enſeignée en l'année 625. par Mahomet Arabe de nation, & qui eſt gardée religieuſement par les Turcs, & par quelques-uns de leurs ſujets, &c.

Grecque. La Grecque, qui s'eſt ſéparée de l'Egliſe Romaine, pour ſuivre le Schiſme que Photius faux Patriarche de Conſtantinople avoit prêché environ deux cens ans auparavant, & qui a renouvellé quelques Poincts des anciennes Erreurs d'Arius, de Neſtorius, d'Eutiches, de Dioſcorus, & de pluſieurs autres Héréſiarques. Ces Erreurs ont donné naiſſance à diverſes ſectes, dont quelques-unes ſont ſuivies dans les Etats du Grand Seigneur, en Moſcovie, & en quelques Terres dépendantes de la Pologne.

Luthérienne. La Luthérienne, c'eſt-à-dire, la doctrine que prêcha Martin Luther Moine apoſtat, vers l'année 1517. laquelle eſt profeſſée dans l'Allemagne, en Suede, en Dannemarc, &c. & qui eſt diviſée en pluſieurs ſectes différentes.

Prétenduë Réformée.

Enfin, la Prétenduë Réformée, que Jean Calvin compoſa des erreurs de Wiclef, de Hus, & d'autres Héréſiarques, communément appellez Sacramentaires. Il s'en eſt formé un nombre preſque infini de ſectes différentes, particuliérement en Angleterre. On la profeſſe dans ce Royaume, en Hollande, en quelques lieux de l'Allemagne, de la Pologne, &c.

CHAPITRE II.

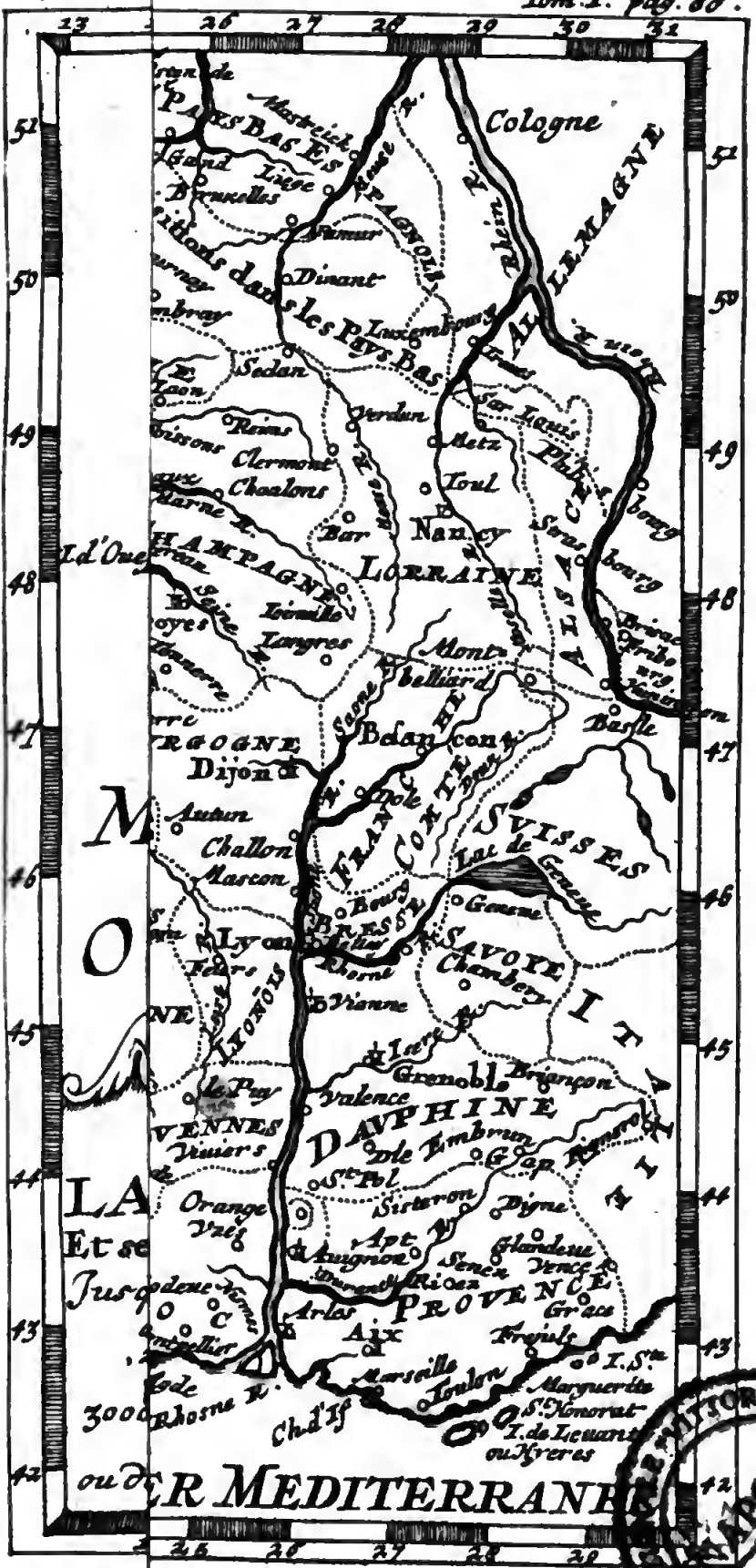
§. 1. *Du Royaume de France.*

Avantages de la France.

SI j'ai fait voir que l'Europe étoit la plus recommandable & la plus illuſtre partie de la Terre, je pourrai avec encore plus de facilité prouver que la France eſt à l'égard de l'Europe, ce que l'Europe eſt en comparaiſon des autres parties du Monde; & par là nous ſerons convaincus, que la France eſt la plus charmante & la plus noble partie de la Terre.

Je n'irai point chercher dans les ſiecles paſſez l'ancienneté de ſa Monarchie, la défaite d'Attila ſurnommé le fleau de Dieu, attribuée à l'un de ſes premiers Rois, & à ſes vaillans Soldats : l'Europe ſauvée une ſeconde fois d'une ruine géné-

rale



BIBLIOTECA REALE VITTORIO EMANUELE III.
NAPOLI

nérale par la valeur de Charles Martel, & de trente mille François, qui défirent prés de Tours une Armée de quatre cens mille Saraſins, qui avoient déja ravagé l'Eſpagne & l'Aquitaine. Je ne dirai rien du Grand Charlemagne, ni de ſes Succeſſeurs, qui ont été non ſeulement les Reſtaurateurs de l'Empire & de l'Italie, les prémiers Fondateurs du Domaine temporel des Papes; mais encore les plus zélez Conſervateurs de leurs droits, & leurs plus fermes Protecteurs. Car en quels endroits ces Souverains Pontifes ont-ils trouvé des aziles plus promts, & plus aſſûrez qu'en France? dans le tems de la perſécution & du ſchiſme. Quels Rois les ont remis ſur le Thrône de ſaint Pierre, comme ont fait pluſieurs fois les Rois de France? Croit-on que le glorieux tître de Fils aîné de l'Egliſe, que portent nos Rois, ſoit un don gratuit? Non, non, la France, ni ſes Monarques n'ont jamais uſurpé aucun avantage; & l'orgueil, ou la jalouſie des autres Souverains ne ſouffriroit pas la préſéance à ſes Ambaſſadeurs, ſi la nation ne la méritoit pas. Mais pour nous convaincre tout-à-fait, ne conſidérons qu'une ſeule choſe. Regardons de tous les endroits de l'Europe, les Princes, les Nobles, & les peuples qui viennent en France à l'Ecole

de la vertu, pour apprendre les éxercices des armes, la politeſſe, les belles lettres, les ſciences, & les beaux arts, enfin tout ce qui peut rendre un homme recommandable. Car l'on peut dire que nos Monarques & leurs Miniſtres, ont fait renaître dans la ville capitale de ce Royaume, l'ancienne Rome & l'ancienne Athenes, par ces illuſtres Académies, dont ils ſe ſont déclaré les zélez Protecteurs, & qui éterniſeront leur mémoire juſqu'à la fin des ſiécles.

Diſons donc, que ſi les Etrangers ont quelque gloire, ils en viennent prendre en France la premiére teinture, & la maniére de l'acquerir. Il ſeroit ſuperflu d'en dire davantage.

Nom. La France, qu'on appelloit autrefois la Gaule, a reçû ſon nom de celui des anciens peuples appellez Francs, qui vinrent d'un Canton d'Allemagne, pour l'habiter du tems de ſes prémiers Rois.

Situation. Elle eſt ſituée dans le milieu de la Zone tempérée entre le 42. & le 51. degré de la-

Etenduë. titude, s'étendant depuis le 15 degré de longitude, juſques par delà le 29. de ſorte qu'elle peut avoir 180. grandes lieuës du Midi au Septentrion, depuis les Pyrénées juſqu'à Calais ſur la Manche, & 200. dans la plus grande étenduë d'Orient en Occident, depuis la pointe du

du Cunquet en Bretagne, juſques par de là Saralbe en Lorraine.

Elle eſt bornée au Septentrion par la Manche ou Canal d'Angleterre, & les Pais-Bas : à l'Orient, par l'Allemagne, la Suiſſe, la Savoye & le Piémont, duquel elle eſt ſéparée par les Alpes : au Midi par la Mer Mediterranée, & les Monts Pyrénées qui la ſeparent de l'Eſpagne : enfin à l'Occident par l'Ocean. Bornes.

Son air eſt doux & tres-ſain. Son terroir tres-fertile en bleds, en vins, en fruits & en chanvres. On y rencontre de belles prairies, de grandes forêts, & d'agreables plaines, dans leſquelles on void une grande quantité de beſtiaux & de gibiers, comme chevaux, bœufs, moutons, & chevres : cerfs, ſangliers, chevreuils, liévres & lapins : faiſans, perdrix, becaſſes, pluviers, cailles, & autres volatilles. Pluſieurs Auteurs, comme Strabon, & Botero, parlent de ſes mines d'or & d'argent. Si elles y ſont rares, celles de fer, de plomb, de charbon de terre & d'autres minéraux y ſont aſſez frequentes. On y trouve des Carrieres de tres-belles pierres, & d'ardoiſes fort propres pour les bâtimens. Il y a du côté du Midi pluſieurs fontaines d'eaux chaudes & minérales tres-ſalutaires pour pluſieurs ſortes de maux. On y fait une tres-grande Qualité.

quantité de tres-bon ſel ſur les côtes, vers leſquelles on pêche d'excellens poiſſons. Botero dit que la France produit quatre aimans, qui ont la vertu d'attirer l'or & l'argent des Etrangers. Ces quatre aimans ſont le bled, le vin, le ſel & le chanvre. Enfin l'on y trouve tout ce que l'on peut ſouhaiter pour paſſer délicieuſement ſa vie: & l'on remarque que tout ce qui y croît eſt bon par excellence.

Rivieres. Entre le grand nombre de Fleuves & de Rivieres qui arroſent la France, on en remarque particuliérement quatre, ſçavoir, la Loire, la Seine, la Garonne, & le Rhône. Elles y prennent toutes leurs ſources, excepté la derniere, qui tire la ſienne du Mont ſaint Gothard* dans les Griſons, & paſſe au travers du lac de Geneve.

** De la partie de ce Mont qu'on nomme le Mont de la Fourche.*

Diviſion. On diviſe facilement la France ſelon les douze grands Gouvernemens qui comparurent aux Etats généraux tenus en 1614. aprés la majorité de Louis XIII. Mais il y faut ajoûter aujourd'hui ceux de la Franche-Comté & de Lorraine: celui des conquêtes du Roi en Flandre, Haynaut & Cambreſis; celui du Luxembourg, qui a été juſques à preſent joint à celui de Lorraine: & enfin celui d'Alſace. Ainſi nous pouvons la diviſer en dix huit Gouvernemens généraux. Quatre

tre de ces Gouvernemens, ſçavoir de Picardie, de Normandie, de l'Iſle de France, & de Champagne, ſont ſituez au Septentrion de la Loire, & aux environs de la Seine, excepté le premier qui eſt encore plus Septentrional que les trois autres. Ceux de Bretagne, d'Orléannois, de Bourgogne, & de Lyonnois, ſont aux environs de la Loire. Et les quatre autres ſont au Midi de la même Riviere : ſçavoir la Guyenne & le Languedoc aux environs de la Garonne; le Dauphiné & la Provence à l'Orient du Rhône, l'un vers le Septentrion, & l'autre vers le Midi. La Franche-Comté, la Lorraine & l'Alſace ſont entiérement ſituées à l'Orient de ce Royaume : & les conquêtes du Roi dans les Païs-Bas & le Luxembourg, ſont du côté du Septentrion.

La Ville Capitale de la France eſt Paris, ſituée au milieu de l'Iſle de France ſur la Riviere de Seine. Elle paſſe ſans contredit pour la plus belle, la plus peuplée, la plus riche, & la plus floriſſante Ville du Monde. Elle eſt honorée d'un Parlement, d'une Chambre des Comptes, d'une Cour des Aides, d'un grand Conſeil, d'une Cour des Monoyes, d'un Bureau des Finances, *&c.* d'un Siége Archiépiſcopal érigé depuis peu en Duché Pairie pour Meſſire François de Harlay ſon Archevê- Capitale.

que. Elle eſt ornée d'une célébre Univerſité, & de trois illuſtres Academies, embellie d'un grand nombre de très-belles Egliſes, & de ſuperbes bâtimens: enfin, c'eſt un répertoire des plus rares merveilles du monde.

Mœurs. Les François ſont ſpirituels, actifs, prompts, adroits, & fort inventifs pour les Sciences, & pour les Arts. Ils ſont polis & agréables dans la converſation, ſinceres dans leurs paroles, courtois envers les Dames; mais un peu inconſtans. Ils reçoivent les Etrangers avec une grande affabilité, & ſouvent avec trop de franchiſe. Un jour je parlois avantageuſement de l'humeur libre & ſincere des François, & diſois qu'il n'y avoit point de Nation qui pût nier, que la nôtre ne fut la plus traitable & la plus aimable du monde. Un Gentilhomme Italien me répondit, que la choſe dont je prétendois tirer tant d'avantages, paſſoit chez eux pour un défaut de cervelle, & un effet de nôtre imprudence. Je ne m'étonne pas, lui repliquai-je froidement, de ce que vous faites un jugement ſi déſavantageux de nos meilleures qualitez, parce que vos Politiques croyent que ſans être fourbe, on ne peut être galant homme; mais tous les autres peuples n'en ſont pas d'accord.

En-

Enfin, il eſt aiſé de juger du mérite des François, en remarquant l'implacable jalouſie que tous les Etrangers ont conçûë contr'eux, quoi qu'ils n'en ayent jamais reçû que de bons offices.

Si nous voulons admirer leur valeur extraordinaire en comparaiſon des autres peuples, jettons les yeux ſur Maſtricht qu'on croyoit imprenable, voyons-la reduite aux abois en 13. jours de tems, & demander des loix à ſes vainqueurs : conſidérons-là peu de tems après, aſſiégée par quarante mille hommes, Allemans, Eſpagnols, Lorrains, Hollandois, *&c.* conduits par de grands Capitaines, qui n'ont fait que ſe morfondre devant ſes murs, pendant prés de trois mois, aprés quoi ils furent contraints de lever honteuſement le ſiége, laiſſant dix ou douze mille des leurs ſur le champ, qui ſervirent à remplir leurs tranchées.

Gouvernement.

La France eſt gouvernée par un Roi très-puiſſant. La Couronne eſt héréditaire à ſa Maiſon ; & même elle a cela de particulier, que les ſeuls enfans mâles legitimes y peuvent prétendre, par l'inſtitution de la Loy Salique qui en exclud tout-à-fait les femelles. Ce Monarque aujourd'hui eſt autant redouté de ſes envieux & de ſes ennemis, que cheri de ſes alliez & révéré de ſes Sujets. Ses hautes quali-

qualitez l'ont fait aſſez connoître aux uns à leur dommage, aux autres avec plaiſir & admiration. Je n'oſe pas en dire davantage, & lorſque j'y veux penſer ſeulement, je me trouve comme un homme, à qui l'on montre un riche cabinet rempli d'un nombre infini de raretez prétieuſes, qu'il n'a jamais vûës : il eſt ſi étonné de tant de merveilles, que pour les voir toutes à la fois, il n'en regarde pas une, parce qu'il ne ſçait par où commencer. Je laiſſerai donc à ces Aigles hardies, qui regardent le Soleil ſans cligner les yeux, le ſoin de faire un Portrait ſi éclatant, & je rapporterai ſeulement ici deux vers Latins qui donneront une petite idée de ſa valeur.

Una dies Lotharos, Burgundos Hebdomas una,
Una domat Batavos luna; quid annus erit?

Douze Parlemens. 23. Généralitez. 25. Monoyes.

On peut aujourd'hui compter douze Parlemens dans les Etats de la France, depuis la conquête de la Franche-Comté. On y compte vingt-trois Généralitez, ou Bureaux des Finances, 25. Monoyes & 14. Univerſitez, dont je remarquerai les Siéges dans le diſcours particulier de chaque Ville, où ils ſont établis.

14 Univerſitez.

Paris.

On prétend que le Parlement de Paris fut

fut instituë en l'année 577. par Pepin pere de Charlemagne, & qu'il fut ambulatoire jusqu'à ce que Philippe le Bel le rendit sédentaire en 1302. Les Justices de l'Isle de France, de la Picardie, de la Champagne, de tout le Gouvernement Orléanois, & de tout le Lyonnois, y ressortissent.

Celui de Toulouse fut instituë par le même Philippe le Bel, en la même année, & ne fut sédentaire que sous Charles VII. en 1443. Toulouse.

Celui de Roüen fut instituë par le même Charles VII. en la même année, & fut sédentaire en 1503. sous le Regne de Loüis XII. Roüen.

Celui de Grenoble fut instituë sédentaire par le même Charles VII. en l'année 1453. Grenoble.

Celui de Bordeaux fut instituë sédentaire par Loüis XI. en 1462. Bordeaux.

Celui de Dijon fut instituë sédentaire par le même Roi en 1476. Dijon.

Celui d'Aix fut instituë sédentaire par Loüis XII. en l'année 1501. Aix.

Celui de Rennes fut instituë sédentaire par Henry II. en 1553. Rennes.

Celui de Pau fut instituë sédentaire par Henry I. Roi de Navarre en 1519. Pau.

Celui de Metz fut instituë sédentaire par le feu Roi Loüis XIII. en l'année 1633. Metz.

Ce-

Dole. Celui de Dole fut inſtitué l'an ..... & rendu ſédentaire par Philippe le Bon Duc de Bourgogne en l'année 1422. Il eſt à préſent transféré à Beſançon.

Tournay. Celui de Tournay qu'on nomme Conſeil Souverain, fut inſtitué ſédentaire par Loüis XIV. glorieuſement régnant en 1669. Outre ce Conſeil Souverain, il y a encore ceux d'Artois & de Luxembourg.

Ces Parlemens ont dans leur reſſort les Juſtices des Villes qui ſont dans le Gouvernement où ils ſont établis. Celui de Pau s'étend dans le Bearn, la Baſſe Navarre, & la terre ou païs de Labourd. Et celui de Tournay s'étend dans toutes les conquêtes de la France dans la Flandre & le Haynaut.

Religion. La Religion Catholique Romaine eſt exactement ſuivie en France. La prétenduë Reformée y a été tolérée juſqu'en l'année 1686. Mais le ſage & victorieux Loüis XIV. ayant connu par éxpérience, que la diverſité de Religion eſt une peſte dangereuſe dans un Etat Monarchique, en a défendu entiérement l'éxercice à ſes Sujets, & revoqué les Edits que ces Novateurs avoient extorquez de ſes prédéceſſeurs, les armes à la main.

18. Archevêchez. On compte dans les Terres de France dix-huit Archévêchez, puiſqu'on y peut ajoû-

ajoûter Beſançon, & Cambray : & cent ſix Evêchez, que l'on trouvera marquez dans les Tables des Villes, ſans que je les répete ici. Cent ſix Evêchez.

§. 2. *Du gouvernement de Picardie.*

L'on peut dire que c'eſt ici la plus noble Province de la France ; puiſque l'on ne doute point que la plus ancienne Nobleſſe de ce Royaume n'en ſoit originaire. Elle nous fournit encore tous les jours de tres-vaillans Soldats, & de tres-habiles gens de Lettres. Les peuples y ſont francs, courtois, bien-faiſans, & courageux, mais un peu promts. Avantages.

Cette Province faiſoit autresfois partie de l'ancienne Gaule Belgique, & pas un Auteur n'a pû dire certainement d'où lui eſt venu ce nom de Picardie, qui eſt pourtant nouveau. Nom.

Elle s'étend 44. lieuës d'Orient en Occident, depuis entre la Capelle & Rocroy, juſqu'à l'embouchûre de la Riviere de Breſle, qui la ſépare de la Normandie : & 34. du Midi au Septentrion, depuis le Beauvaiſis juſqu'à Calais. Etenduë.

Elle eſt bornée à l'Orient par la Champagne : au Midi par l'Iſle de France : à l'Occident par la Mer Britannique, Bornes.

&

& la Normaudie : & au Septentrion par la même Mer, & les Païs-Bas.

Qualité. Son terroir eſt tres-fertile en bleds, en Pâturages, & en fruits; mais ils ne produit point, ou que tres-peu de vin.

Rivieres. Ses plus grandes Rivieres ſont l'Oiſe, qui reçoit la Serre : la Somme, l'Authie, & la Canche. Les deux prémieres ſont vers l'Orient, & les trois autres coulent vers l'Occident, où elles ſe rendent dans la Mer.

Diviſion. Ce Gouvernement comprend la Picardie & l'Artois. La Picardie ſe diviſe en ſept petites Provinces, qui gardent l'ordre ſuivant dans leur ſituation. Prémiérement la Tiérache eſt aux environs des Rivieres d'Oiſe & de Serre. On trouve le Vermandois, le Santerre, l'Amienois, qui eſt la Picardie propre, & le Ponthieu, ſuivant le cours, & autour de la Somme. Puis le Boulonois, auquel on ajoûte le Païs reconquis avec la Principauté d'Ardres, qui eſt plus avancé vers le Septentrion, entre la Mer & l'Artois.

Capitale. Amiens ſur la Somme, eſt la Capitale de toute la Province. C'eſt une Ville fort ancienne, belle & bien fortifiée. Elle eſt honorée d'un Siége Epiſcopal, ſuffragant de Rheims, d'une Chambre des Monoyes, d'un Bureau des Finances, d'un Pré-

Préſidial, & d'une Vidamie conſiderable.

Boulogne, que d'aucuns nomment ſur Mer, eſt la Capitale du Boulonois. Elle eſt ſituée à l'embouchûre de la petite Riviére de Liane, & diviſée en haute & baſſe Ville. Elle fut érigée en Evêché ſuffragant de Rheims, par Paul IV. aprés la deſtruction de Teroanne. Boulogne.

§. 3. *De l'Artois.*

Ce Comté eſt une des dix Provinces des Païs-Bas Catholiques, qui fait partie du Gouvernement général de Picardie. Il eſt preſque tout-à-fait compris entre cette Province & la Flandre; excepté du côté d'Orient où il eſt borné par le Haynaut & le Cambreſis. Il a ſervi long-tems de Théatre aux guerres des François & des Eſpagnols; à la fin il a été cedé entiérement aux premiers par la paix de Nimegue.

Arras ſur la Scarpe en eſt la Capitale. Cette Ville a un Evêché ſuffragant de Cambray, & un Conſeil Souverain pour l'Artois. Elle eſt tres-bien fortifiée, & peut donner de fideles témoignages de la valeur de nos François en toutes ſortes d'occaſions. Arras.

Saint Omer ſur l'Aa eſt une des plus fortes places de l'Artois. Elle profita du malheur de Teroanne, & fut érigée en Evêché ſuffragant de Cambray en 1559. Cette Ville St. Omer.

Aire. & Aire ſur la Velule prés de la Lys étoient reſtées au Roi d'Eſpagne par la paix de 1659. mais celle-ci fut priſe par les François en 1676. & l'autre en 1677. & par la paix de Nimegue elles leur ont été cedées.

Teroanne. Teroanne étoit autrefois une Ville fameuſe, qui fut démolie par l'Empereur Charles V. en haine des François. Son Evêché fut diviſé en trois, qui ſont Boulogne, Saint Omer, & Ypres.

Lens. La petite ville de Lens ne merite pas une deſcription particuliere, parce qu'elle eſt à préſent démolie; mais elle eſt célébre dans l'Hiſtoire, à cauſe de la fameuſe bataille, que les François commandez par le Duc d'Anguien, y gagnerent contre les Eſpagnols en 1648. & par la mort du Maréchal de Gaſſion, qui y reçût une bleſſure mortelle en l'aſſiegeant en 1647.

GOUVERNEMENT DE PICARDIE.

Amienois.
Amiens, Ev.
Corbie.
Conti, Princip.
Dourlens.
Pecquigny.

Ponthieu.
Abbeville.
Le Ponthieu.
Saint Riquier.
Pont de Remy.
Le Crotoy.
Ruë.
Monſtreüil.

Vimeux.
Saint Valery.
Gamaches.

Boulonois
Boulogne, Ev.
Mont-hulin.
Etaples.
Ambleteuſe.

Païs Reconquis.
Calais.
Oye, Ch.
Guiſnes.
Ardres, Prins.

Santerre.
Peronne.
Mondidier.
Roye.
Moreüil.
Neſle.

Vermandois
Saint Quentin.
Ham.
Le Caſtelet.

Tiérache.
Guiſe D. & P.
La Fere.
Vervins.
Marle.
La Capelle.
Ribemont.
Moncornet.
Aubenton.

Artois.
Arras, Ev.
Saint Omer, Ev.
Aire.
Heſdin.
Bapaumes.
Bethune.

§. 4 *Du Gouvernement de Normandie.*

Avantages. Cette Province a beaucoup perdu de ſon ancien luſtre, & de l'autorité qu'elle avoit du tems de ſes anciens Ducs, qui étoient des Princes Souverains ſi puiſſans, qu'ils ont ſouvent ſoûtenu de longues & rudes Guerres contre les Rois de France, d'Angleterre, & autres Princes, avec leſquels ils ont fait auſſi aſſez ſouvent des alliances.

Nom. On l'appelloit autrefois Neuſtrie Occidentale; & le nom de Normandie lui fut donné, à cauſe des Peuples Septentrionaux qui vinrent l'habiter : car Nordman, en Allemand, ſignifie homme du Nord.

Etenduë. Elle eſt ſituée ſur la Manche, & peut avoir 62. lieuës d'Orient en Occident, depuis Aumale, juſqu'à la côte Occidentale du Coutantin ; & 43. lieuës du Midi au Nord-Eſt, depuis Alençon juſqu'à la ville d'Eu.

Bornes. La Mer Britannique, ou la Manche, la borne au Septentrion ; & à l'Occident, vers l'Orient elle a l'Iſle de France ; & le Perche avec le Maine, du côté du Midi.

Qualité. La Terre y eſt aſſez fertile en bleds, en Pâturages & en chanvre, & tres-abon-

abondante en bois & en fruits : mais l'on y recueille peu de vin, & l'on y boit du cidre & de la bierre pour l'ordinaire. On y trouve pluſieurs mines de fer. Le poiſſon y eſt ſi commun, qu'on le donne preſque pour rien.

Ses principales Riviéres ſont la Seine, dans laquelle ſe déchargent l'Eure, & la Rille qui ſe cache ſous Terre l'eſpace d'une lieuë, près de Beaumont le Roger : l'Orne qui paſſe à Caën : & la Vire qui paſſe à ſaint Lo, & ſépare l'Evêché de Coutance de celui de Bayeux. Rivieres

Le Gouvernement ne s'étend pas plus loin que cette Province, qui eſt diviſée en Haute & Baſſe. La Haute comprend les Bailliages de Roüen, d'Evreux, de Caux & de Giſors. La Baſſe comprend ceux de Caën, d'Alençon & de Coutance. On la diviſe encore en ſept Dioceſes, dont les Villes Epiſcopales ſont Roüen, Liſieux, Bayeux, Coutance, Avranche, Seez & Evreux. On trouve les quatre premiers ainſi de ſuite ſur le Canal d'Angleterre, allant d'Orient vers l'Occident. Les trois autres ſont au Midi de ceux-cy, & ſe rencontrent dans leur ordre, retournant d'Occident en Orient. Diviſion

Le Dioceſe de Roüen comprend quatre petits Païs, qu'on nomme le Caux,

le Bray, le Vexin Normand, & le Roumois. Dans le Païs de Caux, il y a la Terre d'Yvetot, que certains Auteurs mal informez ont prétendu avoir été érigée en Royaume par le Roi Clotaire; mais cette opinion n'eſt pas approuvée, elle porte ſeulement le titre de Principauté.

Iſles. A l'Occident de l'Evêché de Coutance, on trouve l'Iſle Jerſey ſous le 18. degré 10. minutes de longitude, & le 49. 20. minutes de latitude : l'Iſle Garneſey ſous le 17. 40. min. de longitude, & le 49. 30. min. de latitude, & pluſieurs autres petites aux environs.

Ces Iſles ſont au pouvoir du Roi d'Angleterre, & ces deux-ci peuvent avoir chacune huit ou dix lieuës de circuit, & étoient cy-devant de la Normandie.

Capitale. La Ville Capitale de la Normandie eſt Roüen, bâtie ſur la Seine Elle paſſe pour une des plus marchandes de la France, à cauſe du flux & reflux de la Mer. Elle a un Siége Archiepiſcopal, un Parlement, un Bailliage, une Chambre des Monoyes, & une Généralité de Tréſoriers. Le Gouverneur de la Province y fait ſa demeure la plus ordinaire.

Caën. Caën ſur l'Orne, paſſe pour la ſeconde Ville de Normandie. Elle eſt honorée d'un

d'un Bailliage, d'un Préſidial; d'un Bureau des Finances, d'une Univerſité celebre fondée par Charles VII. & d'une Academie des belles Lettres.

Lizieux ſur la Touques, eſt une ville Epiſcopale, Capitale du païs Lieuvin, où l'on fait un grand commerce de toiles. Lizieux.

Bayeux ſur Auve, eſt la Capitale du païs Beſſin, qui a auſſi ſon Evêque ſuffragant de Roüen. Bayeux.

Coutances eſt auſſi une Ville Epiſcopale, Capitale du Coutantin, ſituée ſur la petite Riviere de Bard. Coutances.

Avranche ſur la Sée, eſt la Capitale de l'Avranchin & le Siege d'un Evêque auſſi ſuffragant de Roüen. Avranche.

Seez ſur l'Orne & Evreux ſur l'Iton, ſont des Villes Epiſcopales ſous la même Métropole, la derniere eſt le Siége d'un Bailliage. Seez. Evreux.

Alençon Siége d'uñ Bureau des Finances & d'un Bailliage, eſt dans le Dioceſe de Seez; ſur la Riviere de Sarte. Alençon.

GOUVERNEMENT DE NORMANDIE.

Archev. de Roüen.
Vexin Norm.
Roüen, Arch.
Pont-de l'Arche.
Giſors.
Roumois.
Quillebeuf.
Montfort.
Caux.
Diepe.
Le Havre.
Gaudebec.
Saint Valery.
Eu
Bray.
La Ferté.
Gournay.
Fleury.
Evêché de
Lizieux, Ev.
Honfleur.
Pont-l'Evêque.
Bernay.
Evêché de
Bayeux, Ev.
Caën.
Vire.
Torigny.
Evêché de
Coutance.
Saint Lo.
Granville.
Carentan.
Barfleur.
Valogne.
Cherbourg.
Evêché de
Avranche, Ev.
Mont ſaint Michel.
Pont-Orſon.
Mortain.
Evêché de
Seez, Ev.
Alençon. D. & P.
Falaiſe.
Hieſmes.
Argentan.
Evêché de
Evreux, Ev.
Beaumont le Roger.
Breteüil.
Nonancourt.
Rugles.
Lire.
Vernon.

§. 5. *De l'Iſle de France.*

Si ce Gouvernement eſt le moins étendu des douze que nous avons remarquez dans la diviſion de la France, il eſt ſans contredit le plus avantagé & le plus charmant, non-ſeulement à cauſe de ſa beauté naturelle, & des belles maiſons de plaiſance qu'on y rencontre ; mais par l'avantage qu'il a de joüir ordinairement de la préſence de ſon Roi & de toute ſa Cour, lorſque ce Monarque ne ſe laiſſe pas emporter à cette grandeur de courage, qui l'entraîne toûjours du côté de la Guerre, ou quand il veut ſe délaſſer des fatigues qu'il a ſouffertes dans les campagnes. Avant-ge.

L'Iſle de France, à proprement parler, eſt compriſe entre les Rivieres de Seine, de Marne, d'Oiſe & d'Aîne ; mais on y a joint quelques parties des Provinces qui l'environnent, dont on a compoſé ſon Gouvernement, afin d'accompagner un peu mieux la Ville Capitale du Royaume. On le fait étendre 35. lieuës d'Orient en Occident, ſçavoir depuis Neufchaſtel ſur Aîne juſqu'à Giſors : & autant du Septentrion au Midi, depuis Noyon, & même par delà, juſqu'à Courtenai en Gâtinois Nom. Etenduë.

Il eſt borné au Septentrion par la Picardie : Bornes.

cardie : à l'Orient par la Champagne & la Brie : au Midi par le Gâtinois & la Beauſſe : & à l'Occident par la Normandie.

Qualité. La terre y eſt tres-fertile en froment bon par excellence, & elle produit du Vin & des fruits en aſſez grande abondance. On y rencontre de belles plaines & de grandes Forêts, où l'on trouve du Gibier de toutes ſortes, & en grand nombre.

Riviéres. Entre ſes Riviéres on remarque la Seine, qui reçoit la Marne, & l'Oyſe groſſie des eaux de l'Aîne qui paſſe à Soiſſons, & du Terrain qui baigne les murs de Beauvais.

Diviſion. On diſtingue dans ce Gouvernement dix petits païs, que l'on a tirez de la Champagne, de la Beauſſe, de la Normandie & de la Picardie. Dans la premiere entre la Marne & la Seine, on a pris la Brie Françoiſe : dans la ſeconde entre la Seine & le chemin de Chartres, on y a enclavé le Hurepois, avec une partie du Gâtinois : entre le même chemin de Chartres & la même Riviére, le Mantois. Dans la troiſiéme entre la Seine, l'Oyſe & l'Epte, le Vexin François qui eſt ſéparé du Véxin Normand par cette derniere Riviére : enfin dans la quatriéme aux environs du Terrain, on a pris

pris le Beauvaiſis : entre l'Oyſe & la Marne, le Valois : aux environs de l'Aîne, le Soiſſonnois : au delà de cette même Riviére, le Laonnois, avec le quartier de Noyon, qui eſt par delà l'Oyſe.

La Ville Capitale du Gouvernement de l'Iſle de France eſt Paris, qui l'eſt auſſi de tout le Royaume. Capitale.

La Ville de Soiſſons eſt fort ancienne, & fut autrefois très-celebre. Elle eſt ſituée ſur la Riviére d'Aîne dans une Plaine tres-agréable entourée de Montagnes tres-fertiles. Ptolomée l'appelle *Auguſta Veſſonum*, & avant lui, Ceſar dans ſes Commentaires parle de Galba l'un de ſes Rois, & dit que de ſon tems elle étoit fort puiſſante, qu'elle commandoit à douze Villes, & pouvoit mettre ſur pied une armée de 50. mille hommes. Il eſt facile de juger qu'elle étoit la plus conſidérable de la Gaule Belgique, puiſque les Préteurs y faiſoient leur ſéjour ordinaire. Elle fut Capitale d'un Royaume qui portoit ſon nom, & qui comprenoit la Flandre, la Picardie, le Vermandois, & la Normandie. Clotaire I. & Chilperic I. furent Rois de Soiſſons. Charlemagne ayant rapporté d'Italie le chant Grégorien, établit en 788. deux Chantres, pour l'enſeigner aux autres Egliſes de France ; l'un étoit Soiſſons.

à Soiſſons, l'autre à Metz. Elle fut autrefois l'aſile des Fidéles, pendant les troubles que cauſerent les Hérétiques, ayant toûjours conſervé cette pureté, de n'en ſouffrir aucun entre ſes habitans. Elle eſt le Siége d'un Evêque, d'un Bureau des Finances, d'un Bailliage, d'un Préſidial, &c. Elle a la prémiere Académie des belles Lettres qui fut aſſociée à celle de Paris. Son Evêque eſt le prémier ſuffragant de Reims, & a eu quelquefois la gloire de ſacrer nos Rois, quand ce dernier Siége eſt vacant. J'ai remarqué que les Rois ſaint Loüis, Philippes le Hardy, & nôtre Monarque Loüis, XIV. glorieuſement regnant, ont été ſacrez par des Evêques de Soiſſons. Sa Riviere lui donne de grandes commoditez pour le commerce du bled, & l'on ſçait qu'elle eſt un des plus abondans Greniers, dont Paris tire ſa ſubſiſtance.

On s'étonnera ſans doute, de ce que je parle de cette Ville plus particuliérement que des autres, mais on ceſſera de s'étonner, quand on ſçaura que j'ai reçû la vie dans ſes murs, & qu'ayant l'honneur d'être dans l'eſtime de tous les honnêtes gens qu'elle enferme, j'ai crû devoir cette marque de ma reconnoiſſance à ma patrie.

Laon

Laon eſt une Ville Epiſcopale, ſous la Metropole de Reims. Elle eſt une des trois Duchez Pairies Eccléſiaſtiques de l'ancienne inſtitution, Siége d'un Préſidial, & avantageuſement ſituée ſur une Montagne de difficile accès, autour de laquelle il croît d'excellent vin. Laon.

Noyon proche de la Riviére d'Oyſe, eſt auſſi une ville Epiſcopale, dont l'Evêque eſt un des trois anciens Comtes & Pairs Eccleſiaſtiques & ſuffiragant de Reims. Elle a eu le malheur d'avoir donné la naiſſance à Jean Calvin qui a cauſé tant de maux à la France. Noyon.

Beauvais ſur le Terrain eſt, comme Noyon, une Ville Epiſcopale Comté & Pairie, ſous la Métropole de Reims. Beauvais.

Senlis eſt une Ville ſituée ſur une montagne proche de la petite Riviére de Nonette. Elle a un Evêque ſuffragant de Reims, & un Siége Préſidial avec un Bailliage. Senlis.

GOUVERNEMENT DE L'ISLE DE FRANCE.

Isle de France.

Paris, Arch. D. & P.
Saint Denys.
* Présentement nommé Anguien. **Montmorency. D. & P.*
Dammartin.

Brie Françoise.

Lagny.
Brie-Comte-Robert.
Rosoy.
Ville-N. S. George.

Hurepois.

Melun.
Villeroi. D. & P.
Corbeil.
La Ferté-Alais.
Fontaine-Bleau. M. R.

Gâtinois.

Nemours. D. & P.
Dourdan.
Courtenay Princip.
Moret.
Montlhery.

Mantois.

Mante.
Saint Germain. M. R.
Poissy.
Meulan.
Monfort-l'Amaury.

Véxin François.

Pontoyse.
Magny.
Chaumont.

Beauvaisis.

Beauvais, Ev. C. & P.
Clermont.
Gerberoy.
Merlou.

Valois.

Crespy.
Senlis, Ev.
Compiegne.
La Ferté-Milon.
Pont Ste. Maixence.
Villers-Cotterets.

Soissonnois.

Soissons, Ev.
Braine.
Vesly.

Laonnois.

Laon, Ev. D. & P.
Coucy.
N. D. de Liesse.

Quartier de

Noyon. Ev. C. & P.
Chauny.

§. 6.

§. 6. *Du Gouvernement de Champagne.*

Si ce Pays n'a pas dequoi emplir les meilleurs greniers de Paris, l'on ſçait du moins qu'il garnit aſſez bien ſes plus précieuſes caves. Il étoit autrefois célébre par la grandeur de ſes anciens Comtes, qui le poſſédoient en Souveraineté, & qui étoient ſi puiſſants qu'ils ont ſoûtenu de longues & rudes guerres contre les Rois de France & de Bourgogne, & ſi nobles que ces mêmes Rois n'ont point dédaigné leur alliance. Ils portent le titre de Comte & Pair de France. Avantages.

Son nom lui a été donné à cauſe des belles & vaſtes Campagnes qui y ſont trés-fréquentes, particuliérement autour de Reims & de Chaalons. Nom.

Il s'étend plus de 46. lieuës de l'Occident au Sud-Eſt, depuis Lagny en Brie juſqu'à Bourbonne-les-Bains en Baſſigny : Et 54. du Midi au Septentrion, depuis Ravieres dans le Sénonois, juſqu'à Rocroy dans le Rhetelois. Etenduë.

Le Duché de Luxembourg & le Haynaut le bornent au Septentrion : la Lorraine à l'Orient, la Bourgogne au Midi : & l'Iſle de France à l'Occident. Bornes.

La Terre eſt preſque par tout blanche

& crayeuſe; ne produiſant pour tout bled que du ſeigle; mais on y recueille d'excellens vins. Les forêts y ſont rares du côté du Midi, mais aſſez fréquentes vers le Septentrion, où l'on trouve pluſieurs mines de fer.

Rivieres. Ses principales Rivieres ſont la Seine qui reçoit l'Yonne, & l'Aube: la Marne: l'Aîne: & la Veſle.

Diviſion. Ce Gouvernement comprend la Champagne & la Brie. On diviſe la Champagne en haute & baſſe. La premiere comprend les territoires de Chaalons & de Reims le Perthois, le Rethelois, & ce qui y eſt annéxé vers le Septentrion, ſçavoir la Principauté de Sedan & de Raucourt, avec la Prevôté de Donchery. L'autre comprend le territoire de Troyes, le Vallage & le Baſſigny, à quoi l'on ajoûte le Sénonois.

Capitale. Troyes ſur la Seine eſt la ville Capitale de toute la Province. Elle eſt ornée d'un Siége Epiſcopal, Suffragant de Sens, d'une Chambre des Monoyes & d'un Préſidial.

Reims. Reims a ſon Archevêque premier Duc & Pair de France, qui a la gloire de ſacrer nos Rois. Elle a de plus une célebre Univerſité & un Siége préſidial.

Rethel. Rethel ſur la Riviere d'Aîne eſt une petite Ville, qui a ſervi long-tems de bar-

barriere à la Champagne, avant que nôtre Monarque eût fait la Conquête de Rocroy, dont les Partiſans couroient juſques dans l'Iſle de France.

Langres Capitale du Baſſigny, a ſon Evêque auſſi Duc & Pair de France, de l'ancienne inſtitution, Suffragant de Lyon. On y void des marques d'une grande antiquité. Elle eſt très-forte d'aſſiéte; & l'on dit qu'elle n'a jamais été priſe. Elle a auſſi un Préſidial. Langres.

Chaalons ſur Marne a ſon Evêque Comte & Pair de France, Suffragant de Reims, avec une Généralité de Tréſoriers, & un Préſidial. Chaalons.

Sens ſur l'Yonne a ſon Archevêque, qui ſe dit Primat des Gaules. Cette Ville eſt fort ancienne, & étoit fort célébre du tems de Céſar: On dit même qu'elle fut fondée avant Rome. C'eſt le Siége d'un Bailliage & d'un Préſidial. Sens.

§. 7. *De la Brie.*

Cette Province eſt ſituée entre la Seine & la Marne, & peut avoir dix ou douze lieuës de long & de large. Qualité.

Son terroir n'eſt pas égal: car près de la Champagne, & vers Chaſteau-Thierry, il produit d'aſſez bon vin. Et du côté de l'Iſle de France, comme aux

environs de Meaux, le vin y eſt groſſier & rude. Il y croît par tout d'aſſez bons bleds, de beaux fruits & des pâturages. Le païs eſt fort beau, & l'on y paſſe agréablement le tems à la chaſſe.

Diviſion. On diviſe la Brie en trois parties, qu'on diſtingue par les noms de Haute, Baſſe, & Poüilleuſe, ou païs de Galleveſſe, où ſont Gandelu, Montmort, Treſmes, Orbay, *&c.*

Meaux ſur la Marne, eſt la plus conſidérable entre les Villes de la Haute Brie. Elle eſt fort ancienne, honorée d'un Evêché Suffragant de Paris, & d'un Bailliage.

Capitale. Chaſteau-Thierry ſur la même Riviere porte tître de Duché, & paſſe pour la Capitale de la Haute Brie. Elle eſt ornée d'un Bailliage & Siége Préſidial, & dépend pour le Spirituel de l'Evêque de Soiſſons.

Provins. Provins ſur la petite Riviere de Vouzie, eſt reçûë de pluſieurs pour la capitale de toute la Brie. Elle eſt ſituée dans la Baſſe, & ſon nom eſt aſſez connu par la bonne conſerve de roſes qu'on y fait. Elle eſt auſſi Siége d'un Bailliage.

GOUVERNEMENT DE CHAMPAGNE.

Champagne.

Troyes, Ev.
Pont-ſur-Seine.
Mery.
Rameru.
Plancy.
Chaalons, Ev. C. & P.
Sainte-Menehou.
Epernay.
Ay.
Dormans.
Beaufort à préſent Montmorenci D. & P.

Remois.

Reims, Arch. D. & P.
Cormicy.
Fiſmes.
Machaut.

Perthois.

Saint Dizier.
Sermaiſe.
Vitry le François.
Larzicourt.

Rethelois.

Rethel. D. & P.
Mézieres.
Charleville.
Rocroy.
Sedan, &c. Princip.

Vallage.

Joinville. Princip.
Eclaron.
Brienne.
Vignoris.
Bar-ſur-Aube.
Clervaux, Ab.

Baſſigny.

Langres, Ev. D. & P.
Chaumont.
Luſy.
Nogent-le-Roy.
Bourbonne-les-Bains.

Sénonois.

Sens, Arch.
Pont-ſur-Yonne.
Joigny.
S. Florentin.
Tonnerre.
Chablis.

Brie Champenoiſe.

Provins.
Meaux, Ev.
Château-Thierry. D.
Colomiers.
Sezanne.
Montereau.

§. 8. *Du Gouvernement de Bretagne.*

Hiſtoire. Aprés que Maxime eut uſurpé l'Empire, & que l'armée qu'il commandoit en Angleterre, l'eût proclamé Empereur, Conan un des plus fameux Capitaines, qui l'avoit fort appuyé dans cette haute entrepriſe, reçût bien-tôt la récompenſe de ſes ſervices. L'Empereur lui donna la Bretagne, dont Conan prit la qualité de Roi, en l'an 300. Ses ſucceſſeurs quitterent ce noble tître en 878. ſous le regne de Loüis le Begue Roi de France, pour prendre la qualité de Comtes. Enſuite ils furent faits Ducs & Pairs en 1520. & devinrent très puiſſans par leurs grandes alliances. Le dernier de ſes Ducs en mourant ne laiſſa qu'une fille, qui fut mariée à Charles VIII. & aprés à Loüis XII. Rois de France. Ainſi ce Duché fut uni à la Couronne, & n'en a point été depuis démembré.

Nom. La Bretagne s'appelloit anciennement Armorique, comme étant ſur la mer. Quelques-uns prétendent que ſon nouveau nom lui ait été donné par quelques Peuples de la grande Bretagne, qui vinrent l'habiter, ou de Brutus Roi des Gaules; mais il y a plus d'apparence, que ce nom vient d'un vieux mot Gaulois,

lois, Brit, qui ſignifie Peint, parce que ſes anciens habitans ſe peignoient la barbe & les cheveux.

Cette Province peut avoir environ 60. lieuës d'Orient en Occident depuis par delà Vitrey, juſqu'à la pointe du Conquêt: Et 40. du Midi au Septentrion, depuis l'Iſle de Boüin juſqu'à l'embouchûre de la riviere du Coüénon, & vers le Mont ſaint Michel. Etenduë.

Elle eſt bornée à l'Orient par l'Anjou & le Maine, s'avançant vers l'Occident comme une Preſqu'Iſle dans l'Ocean, qui la borne des autres côtez. Bornes.

Son terroir abonde en excellens pâturages & en beſtiaux, dont on tire du beurre extrémement bon: on y recueille du bled, un peu de vin, du lin, & des fruits en grande quantité. On y fait du ſel ſur les côtes, on y pêche un grand nombre de poiſſons bons par excellence, on y void les meilleurs Ports de toute la France, où l'on fait un grand commerce de beurre, de toile, de cordages, de ſel, &c. Qualité.

Entre le grand nombre des Rivieres qui l'arroſent, on remarque la Loire, la Villaine qui reçoit l'Ouſte: celles de Blavet, d'Auffen, de Trieux, & la Rance. Ces dernieres ne ſont pourtant conſidérables qu'à leurs bouches. Rivieres.

Le

Le Gouvernement de Bretagne eſt limité dans cette ſeule Province, que l'on
Diviſion. diviſe en haute & baſſe, l'une vers l'Orient, l'autre vers l'Occident. On la diviſe plus particuliérement en neuf Evêchez, ou Receptes, qui ſont Rennes, Dol, ſaint Malo, ſaint Brieu, Treguier, ſaint Pol de Leon, Quimper, ou Cornoüaille, Vennes, & Nantes. On rencontre les ſix prémiéres dans cét ordre, allant d'Orient vers l'Occident, ſur la Manche ou mer Britannique, & les trois autres ſe trouvent au Midi de celles-ci, ſituées ainſi ſur la mer de Gaſcogne retournant d'Occident vers l'Orient.

Capitale. Rennes ſur la Villaine eſt la Capitale de Bretagne. Elle a un Siege Epiſcopal, ſous la Metropole de Tours, un Parlement, & une Chambre de Monoyes.

Nantes. Nantes ſur la Loire eſt une ville fort célebre, & trés-ancienne Elle eſt ornée d'un Evêché, Suffragant de Tours, d'une Chambre des Comptes, d'un Bureau des Finances, d'une Chambre des Monoyes, & d'une Univerſité.

S. Malo. Saint Malo eſt une ville Epiſcopale, ſous le même Archevêché, qui a un tres-bon Port. Elle eſt gardée la nuit par des dogues d'Angleterre, qu'on lâche hors de la ville.

Dol. Dol eſt une petite ville, ſituée dans des

des marais, Siége d'un Evêque auſſi Suffragant de Tours, qui n'a que cette ville dans ſon Dioceſe.

Saint Brieu a auſſi ſon Evêque dépendant du méme Archevêché, ſes Dioceſains paſſent pour les meilleurs Pionniers de France. S. Brieu.

Vennes eſt une ville Epiſcopale, ſous la même Metropole, où le Parlement de Bretagne avoit été transféré; mais il a été remis à Rennes depuis peu. Vennes.

Treguier eſt une ville qui n'eſt point cloſe; mais elle a un bon Port. Son Evêque eſt auſſi Suffragant de Tours. Treguier.

Saint Pol de Leon a auſſi un Siége Epiſcopal dépendant de Tours, avec un fort bon Port. S. Pol.

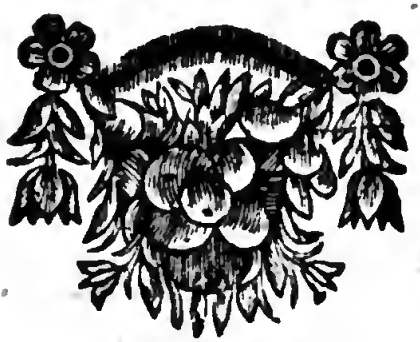
Quimper-Corentin ſur l'Odér a pareillement un Evêque Suffragant de Tours. Elle eſt la Capitale du païs de Cornoüaille. Quimper.

Breſt eſt une petite ville qui a un des meilleurs Ports de France, & où ſe font ordinairement les plus grands armements. Breſt.

On trouve dans la mer de Gaſcogne, ſous le 17. degré de longitude, & environ le 47. de latitude, l'Iſle qu'on appelle Bell'Iſle, qui a ſept lieuës de long, Iſles.

long, trois de large, & environ dix-huit de circuit. Il y a un bon Chaſteau.

Les autres Iſles qui ſont plus proches des côtes, comme de Boüin, d'Oüeſſant, de Bas, &c. ſont plus petites.



GOUVERNEMEMT DE BRETAGNE.

Haute Bretagne.
Evêché de
Rennes, Ev.
Vitrey.
Fougéres.
Antraim.
Evêché de
Nantes, Ev.
Ancenis.
Chaſteau-Briant.
Guerande.
Machecou.
Cliſſon.
La Roche-Bernard.
Evêché de
Saint-Malo, Ev.
Dinant.
Jocelin.
Montfort.
Evêché de
Dol, Ev.
Evêché de
Saint Brieux, Ev.
Pontrieux.
Quintin. D.
Jugon.
Lamballe.

Baſſe Bretagne.
Evêché de
Treguier, Ev. ou Lantriguet.
Morlaix.
Guingamp.
Lannion.
Garleſquin.
Evêché de
S. Pol de Leon, Ev. ou Leondoul.
Leſneven.
Landerneau.
Breſt.
Porſal.
Iſle d'Oüeſſant.
Evêché de
Quimper, Ev. ou Cornouaille.
Concarneau.
Quimperlay.
Doüarnenes.
Chaſteau lin.
Evêché de
Vennes, Ev.
Port-Loüis ou Blavet.
Hennebon.
Auray.
Maleſtroit.
Bell'Iſle. I.
Rohan. D. & P.

§. 9. *Du Gouvernement Orléanois.*

Avantages. C'eſt ici un des meilleurs & des plus agréables païs de France, comme le plus étendu de ſes Gouvernemens : car il comprend quatorze ou quinze Provinces ou Païs.

Nom. On l'appelle Gouvernement Orléanois, parce que Orléans eſt la plus remarquable entre ſes villes.

Etenduë. Il s'étend prés de 100. lieuës d'Orient en Occident, depuis par delà le Château-Chinon dans le Nivernois, juſques à l'extrémité du Poitou : Et prés de 68. du Midi au Septentrion depuis Monbrun dans l'Angoumois, juſqu'à Nonancourt en Normandie.

Bornes. Il eſt borné à l'Orient par la Bourgogne & la Champagne : au Septentrion par l'Iſle de France & la Normandie : à l'Occident par la Bretagne & la mer : enfin au Midi par la Xaintonge, le Perigord, la Marche, & le Bourbonnois.

Qualité. Son terroir eſt tres-fertile en bleds, en vins, en fruits, en beſtiaux, en gibiers, enfin en tout ce qu'on peut ſouhaiter en la vie. On y trouve aſſez de bois, & entre autres la forêt d'Orleans qui contient ſoixante & dix mille arpens : & l'on dit que du tems de François I. elle en contenoit cent quarante mille.

mille. Il n'y a point de païs en France, où l'on rencontre tant de chemins pavez qu'en celui-ci.

Il eſt traverſé d'un grand nombre de Ri- Rivieres.
vieres, entre leſquelles la Loire eſt la principale. L'Indre, le Cher, & la Vienne groſſie des eaux de la Creuſe, viennent s'y décharger entre Monſoreau & Langeſt en Touraine. La Mayenne, après avoir reçû le Loir joint à la Sarte au-deſſus d'Angers, s'y décharge auſſi au-deſſous de cette ville. La Charante y prend ſon origine dans l'Angoumois, qu'elle arroſe d'une partie de ſon cours, après avoir paſſé dans un coin du Poitou.

On y remarque treize ou 14. Païs ou Pro- Diviſion.
vinces principales, dont on en trouve quatre au deçà de la Loire ſituées dans l'ordre ſuivant, allant d'Occident vers l'Orient, le Maine, le Perche, la haute-Beauſſe ou païs Chartrain & le Gâtinois en partie. Cinq ſur la Loire en ſuivant ſon cours, le Nivernois, l'Orléanois ou baſſe-Beauſſe, le Blaiſois, la Touraine & l'Anjou. Quatre au-delà de la même Riviere, le Berry, le Poitou avec le païs d'Aunis, & l'Angoumois, qui eſt encor plus avancé vers le Midi.

Orléans, ſituée ſur la Riviére de Loire, Capitale.
eſt la prémiere ville de ce Gouvernement, & peut paſſer pour capitale.

Elle

Elle eſt tres belle, fort marchande, & fut autrefois capitale d'un Royaume qui portoit ſon nom. Elle eſt aujourd'huy un Duché, & l'appanage des ſeconds fils de France. Son Evêque qui eſt Suffragant de Paris, a le pouvoir de delivrer & de donner la grace aux criminels le jour de ſa prémiere entrée. Elle a un Bailliage & Siége Préſidial fort ancien; mais ſa Généralité eſt moderne. Son Univerſité eſt fameuſe; mais ſa Chambre des Monoyes ne travaille gueres. Le ſecours que la Pucelle dite d'Orléans, y amena contre les Anglois qui la tenoient aſſiégée, la rendit autrefois recommandable.

Nivernois. Le Nivernois eſt le païs le plus Oriental de ce Gouvernement. Il paſſe pour un des plus fertiles de France. La Loire le traverſe vers l'Occident. Elle y reçoit l'Allier prés de Nevers, & l'Airon prés de Décize. L'Yonne y prend ſa ſource du côté d'Orient.

Nevers. Nevers ſur la Loire en eſt la Capitale. Elle a un Evêque Suffragant de Sens, & fut érigée en Duché & Pairie par François I. Elle a un des beaux Ports qui ſoient ſur la Loire. Vézelay fut autrefois célebre par une aſſemblée qu'on y fit pour la Croiſade. S. Pierre-le-Moutier a un Bailliage & Siége Préſidial.

Le

Le païs Blaiſois eſt agréable pour la chaſſe. On parle de ſon laitage & de ſes fruits par excellence. Le peuple y parle communément bien François : En effet, il eſt pour ce ſujet fort fréquenté des Etrangers qui veulent apprendre à parler correctement. Blaiſois.

La ville de Blois, bâtie ſur la Loire, en eſt la capitale. Elle eſt du Dioceſe de Chartres, & Siége d'un Préſidial. Blois, maintenant Evêché.

Le Château Royal de Chambort eſt un charmant ſejour. Il eſt ſitué dans une Iſle que fait la Riviere de Couſſon. Nos Rois y vont de tems en tems ſe relâcher un peu des grands ſoins de leurs Etats. Chambort.

La Touraine eſt recommandable pour les excellens melons que le terroir y produit. Elle eſt arroſée des Rivieres de Loire, Cher, Indre & Vienne. Touraine.

Tours ſur la Loire, qui eſt capitale de la Province, eſt honorée d'un Siége Archiépiſcopal, d'une Généralité, d'un Préſidial, & d'une Chambre des Monoyes. On y fait un tres grand commerce d'étofes de ſoye. Tours.

La Province d'Anjou eſt tres-agréable & tres-fertile en vins, en pâturages & en chanvres; mais le bled n'y meurit pas bien. Il abonde en volailles, en beſtiaux & en gibiers de toute ſorte. Les carriéres d'ardoiſe y ſont ſi commu- Anjou.

nes, que les Païſans en couvrent leurs maiſons, & on l'employe dans la Maſſonnerie. Elle eſt arroſée des Riviéres de Loire, Mayenne, Sarte & Loir. C'eſt un Duché que nos Rois donnent pour appanage à leurs troiſiémes Fils.

Angers. La Ville capitale eſt Angers, ſituée ſur la Mayenne entre ſon embouchûre dans la Loire, & ſon confluent avec la Sarte jonte au Loir. Elle a un Evêque Suffragant de Tours, une Univerſité, une Academie des belles Lettres, un Bailliage & Siége Préſidial, & une Chambre des Monoyes. Je n'ai jamais veu de foſſez ſi profonds que ceux de cette Ville, & ſon Château qui eſt tres fort, eſt tout bâti d'ardoiſes. La Proceſſion célébre qu'on s'y fait à la Fête de Dieu, qu'on appelle le Sacre, éſt une cérémonie qui attire tous les ans pluſieurs Etrangers dans cette Ville.

Richelieu. La Ville de Richelieu eſt fort renommée parmi les Etrangers, à cauſe de la régularité de ſes bâtimens.

Le Mayne. La Province du Mayne eſt connuë par les bons chapons qui en viennent. Les habitans ont le renom de n'être pas fort ſinceres, & ſont grands plaideurs. Le terroir eſt tres-fertile en bled, en vin & en chanvre. Il y a de beaux pâturages, où l'on nourrit grand nombre de beſtiaux.

Le

Le gibier y eſt fort commun & bon. On y trouve des mines de fer. La Riviére de Mayenne la traverſe du côté d'Occident.

Le Mans en eſt la capitale & le Siége d'un Evêque Suffragant de Tours, & d'un Préſidial. C'eſt une Ville fort ancienne dont Ceſar appelle les Habitans *Cenomani* : Elle eſt ſituée ſur la Sarte, proche de ſon confluent avec l'Huiſne. Le Mans.

Le Perche eſt une des plus petites Provinces du Gouvernement Orléanois. Le terroir eſt gras, fertile en bled, en pâturages & en forêts. On le diviſe en haut & en bas; on appelle celui-ci Perche Goüet; pour le diſtinguer de l'autre. Le Perche.

Nogent le Rotrou ſur l'Huiſne, paſſe pour la capitale, cependant ce n'eſt qu'un Bourg, & Mortaigne eſt plus conſidérable, parce que c'eſt le Siége du Bailliage, & le Bailli y fait ſa réſidence ordinaire. Nogent le Rotrou.

La baſſe & moyenne Beauſſe, qui comprend le païs Chartrain & le Vendômois, eſt encor un agréable païs, quoi qu'il ſoit moins arroſé de Rivieres qu'aucune Province de ce Gouvernement. Il n'y a point de païs en France, où il y ait tant de Gentilshommes. On en a veu juſqu'à dix habitans dans un même village, & dont le meilleur revenu conſiſ- Beauſſe.

toit en leurs fuſils. Ils ont ſouvent de grands démélez pour la chaſſe, & ſe tuënt les uns les autres à coups de fuſils, pour peu de choſe.

Chartres. Chartres ſur l'Eure eſt la Capitale de Beauſſe & du païs Chartrain. On dit qu'elle fut bâtie un peu aprés le Deluge, & que c'étoit-là où les Druides s'aſſembloient anciennement. Son Egliſe Cathedrale, qui eſt le Siége d'un Evêque Suffragant de Paris, paſſe pour une des plus anciennes de la Chrêtienté. Elle a un Bailliage, & un Préſidial.

Dreux. Dreux ſur la Riviere de Blaiſe diſpute l'ancienneté avec Chartres; même on croid que Dreux la ſurpaſſe en ce point, & que c'eſt d'elle que les anciens Druides ont tiré leur nom.

Vendôme. Vendôme ſur le Loir eſt la capitale du Vendômois. Elle porte le tître du Duché & Pairie, & dépend de l'Evêché de Chartres pour le ſpirituel. Ronſard, la gloire des anciens Poëtes François, en étoit natif.

Gâtinois. La partie du Gâtinois compriſe en ce Gouvernement, n'a rien de conſiderable

Canal de Briaire. que le canal de Briare, que l'on y a fait, pour joindre les Rivieres de Loire & de Loing.

Montargis. Montargis ſur la Riviere d'Oüaine, eſt la capitale de toute la Province, & Siége du Bailliage. Le

Le Berri eſt le cœur de la France : & ſi l'on vouloit décrire un cercle qui l'enfermât toute préſentement, il faudroit prendre le centre dans la Ville du Blanc en Berri ſur la Creuſe. Ce païs eſt tres-abondant en bled, en vin, en pâturages, en beſtiaux & en gibiers. On y fait un grand commerce de Draps qu'on fabrique dans le païs. Il eſt arroſé d'une grande quantité de ruiſſeaux, qui s'y déchargent dans le Cher, dans l'Indre & dans l'Eure qui paſſe à Bourges. Berri.

Cette Ville eſt la capitale de la Province. Céſar en parle comme d'une Ville fort ancienne & fort puiſſante, ſous le nom *d'Avaricum.* Elle eſt honorée d'un Archevêché, d'une Univerſité, d'une Généralité, d'un Bailliage & Siége Préſidial, & d'une Chambre des Monoyes : ſon Archevêque ſe qualifie Patriarche & Primat d'Aquitaine ; mais celui de Bourdeaux lui diſpute ce titre. Le Roi Loüis XI. ennoblit jadis ſes Maire & Echevins & leurs deſcendans, mais les derniers en ſont décheus. Bourges.

Le Poitou eſt la Province la plus étenduë de ce Gouvernement, & l'on y comprend ordinairement le païs d'Aunis. Il ſervit long-tems de théatre aux guerres des François, contre les Anglois & contre les Religionnaires. Durant le Poitou.

regne de Charles VII. les Anglois y furent ſouvent battus, & enfin tout à fait chaſſez. Leur derniere défaite dans l'Iſle de Ré les a dégouté d'entreprendre jamais rien contre la France.

Le terroir eſt, comme dans le Berri, fertile en toute choſe néceſſaire à la vie; mais c'eſt une grande deſolation d'y voir le grand nombre d'Egliſes ruïnées qu'on y rencontre. On y trouve un grand nombre de viperes, qu'on tranſporte juſqu'à Veniſe pour faire la Thériaque.

La Vienne eſt la plus grande de ſes Rivieres. Le Clain qui y prend ſa ſource, & paſſe à Poictiers, s'y vient rendre au-deſſus de Châtellerault. La Sevre Niortoiſe & la Nantoiſe y prennent auſſi leurs ſources.

Poitiers. Poitiers ſur le Clain eſt la capitale de cette Province. On tient qu'après Paris c'eſt la plus ſpacieuſe Ville de France. On y void encor des marques d'une grande antiquité. Elle eſt ornée d'un Siége Epiſcopal ſuffragant de Bourdeaux, d'une Généralité, d'une Chambre des Monoyes, & d'une Univerſité. Charles VII. Roi de France y transféra la Cour de Parlement de Paris, qui y fit ſa réſidence l'eſpace de dixhuit ans, pendant la guerre des Anglois. Elle eſt Siége d'une grande Sénéchauſſée & d'un Pré-

Préſidial fort étendu. Le Roi Charles V. a ennobli ſes Maire, Echevins & leur poſtérité ; mais les derniers ne joüiſſent plus de cet avantage, non plus qu'à Bourges.

Luçon eſt une Bourg du bas Poitou, ſitué dans des marais, qui n'a rien de remarquable que l'honneur de compter le grand Cardinal de Richelieu entre ſes Evêques, qui ſont auſſi ſuffragans de Bourdeaux. Luçon.

Luſignan eſt une petite Ville qui a la gloire d'avoir produit des Rois de Hieruſalem & de Cypre. Son Château qui étoit un des forts Boulevarts de la France, fut bâti, à ce qu'on dit, par la fameuſe Méluſine, dont on conte tant de merveilles. Luſignan.

Châtellerault ſur la Vienne eſt célebre par ſa bonne coûtellerie. Elle porte le tître de Duché & Pairie depuis l'an 1514. Chatellerault.

Vivonne autrefois Baronnie, eſt depuis peu érigée en Duché, en faveur du Maréchal de Vivonne. Vivonne.

L'Abbaye chef d'ordre de Fontevraut eſt la plus illuſtre de France entre les Abbayes de Filles. Elle a toûjours été depuis ſa fondation le pieux azile d'un grand nombre de Princeſſes & de Dames de la plus haute qualité. On compte entre ſes Abbeſſes pluſieurs Princeſſes du Fonte-vraut.

ſang de France, & de l'auguſte nom de Bourbon.

Païs d'Aunis. La Rochelle.

Le païs d'Aunis n'a rien de recommandable que la Rochelle qui en eſt la capitale. Elle eſt honorée d'un Siége Epiſcopal ſuffragant de Bourdeaux, d'une Sénéchauſſée & Siége Préſidial, & d'une Chambres des Monoyes. C'eſt une Ville forte d'aſſiéte, à cauſe des marais; mais ſes belles fortifications ſont tout-à-fait raſées. Elle fut ſouvent aſſiégée, priſe & repriſe par les Anglois & les François. Mais le plus mémorable ſiége qu'on ait jamais mis devant, eſt celui de l'année 1627. où le grand Cardinal de Richelieu fit conſtruire cette fameuſe digue dans la mer, qui a été l'admiration de toute la Terre. On en void encor des reſtes quand la mer eſt retirée. Elle a ſervi longtems de retraitte aux gens de la Religion P. R. dont l'exercice y eſt preſentement aboli.

Rochefort.

Rochefort ſur la Charente, eſt une petite Ville nouvelle, où il y a un Arſenal pour la fabrique des vaiſſeaux. J'y en ai veu un qui devoit porter cent vingt pieces; mais ayant été trop long-tems ſur la Riviere, il y fut piqué des vers, & on l'a démembré. Ce qu'il y a de plus beau, c'eſt la corderie, l'Iſle de Ré & de St. Martin.

Angoumois.

L'Angoumois eſt un païs aſſez petit; mais il n'eſt pas moins eſtimable pour ſa douceur

douceur & ſa fertilité en toute choſe, particuliérement en excellens bleds, en ſafran, en chanvre & en prairies. On y trouve des mines de fer, & des ſimples très-ſalubres pour la ſanté.

Il eſt arroſé de la Charente qui y prend la ſource. La Tardoüere la groſſit de ſes eaux prés de Manſle.

Angoulême ſur la Charente en eſt la capitale. Cette Ville doit être fort ancienne, puis qu'on dit que ſes murailles tomberent de vieilleſſe à l'aſpect de Clovis : à moins que ce ne fût un miracle que Dieu voulut faire, pour ſeconder les armes de ce Roi nouveau Chrêtien qui combattoit contre les Arriens Viſigots, dont il avoit tué le Roi peu de jours auparavant prés de Poictiers. Elle eſt Siége d'un Evêque ſuffragant de Bourdeaux & d'un Préſidial : & François I. l'érigea en Duché & Pairie pour ſon troiſiéme Fils. Ce Roi étoit Comte d'Angoulême quand il parvint à la Couronne. Elle a eu l'avantage, comme Poictiers, que ſes Maire & Echevins étoient ennoblis avec leurs deſcendans, par les Priviléges que leur avoit accordez le Roi Charles V. mais préſentement, il n'y a plus que les Maires qui en joüiſſent. Angoulême.

GOUVERNEMENT ORLEANOIS.

Orléanois.
Orléans, Ev.
Baugency.
Lorris.
Sully. D. & P.
Gergeau.
Pluviers.

Nivernois.
Nevers, Ev. D. & P.
S. Pierre le Moutier.
La Charité.
Decize.
Donzy.
Clamecy.

Blaiſois.
Blois, Ev.
Vendôme. D. & P.
Châteaudun.
Mer.
Remorantin.

Touraine.
Tours, Arch.
Amboiſe.
Loches.
Chinon.
Langez.
L'Iſle-Bouchard.

Mayne.
Le Mans, Ev.
Mayenne. D. & P.
Laval.
La Ferté-Bernard.
Sablé.
Beaumont le Vicomte.
Château du Loir.

Perche.
Nogent le Rotrou.
Mortaigne.
Belléme.
La Perriere.
Feüillet.

Beauſſe.
Chartres, Ev. D. & P.
Nogent le Roi.
Dreux.
Gaillardon.
Bonneval.

Gâtinois.
Montargis.
Etampes.
S. Fargeau.
Gien.
Milly.
Château Regnard.

GOUVERNEMENT ORLEANOIS.

Anjou.

Angers, Ev.
La Fléche.
Saumur.
Le Lude.
Château Gontier.
Briſſac. D. & P.
Craon.
Vaujours ou la Valiere D. & P.
Segré.
Monſoreau.

Poitou.

Poictiers, Ev.
Luçon, Ev.
Chaſtellerault. D. & P.
Maillezais. Ev. transféré à la Rochelle.
Luſignan.
Loudun.
Richelieu. D. & P.
Niort.
Fontenai le Comte.
Roche-Choüart.
Vivonne. D. & P.
Fontevraut, Ab. F.

Iſles de

Oleron, en Saintonge.
Ré & l'Oye, en Aunis.
Nermoûtier. D. en Poitou.
Armot.
D'Aix, fort petite & inhabitée à la ſortie de la Riviere de Charente.

Aunis.

La Rochelle, Ev.
Marans.
Surgeres.
Nuaillé.

Berry.

Bourges, Arch.
Château-Roux.
Iſſoudun.
Le Blanc.
Argenton.
S. Aignan. D. & P.
Dun le Roi.
Sancerre.
Monſaucon.
Henrichemont. Princip.
Valençay.

Angoumois.

Angoulême, Ev. D. & P.
Cognac.
Manſle.
Rochefoucaut. D. & P.
Jarnac.
Bouteville.
Ruffec.
Château-neuf.
Marthon.

§. 10. *Du Gouvernement de Bourgogne.*

Ancien Royaume de Bourgogne.

Ce n'eſt ici que la huitiéme partie de l'ancien Royaume de Bourgogne, quoi qu'elle ſeule en ait vulgairement retenu le nom. Ce Royaume comprenoit la Savoye, la Suiſſe, le Duché de Zeringhem, la Provence, le Dauphiné, le Lyonnois, le Duché & le Comté de Bourgogne, connu ſous le nom de Franche-Comté. Les trois prémieres de ces Provinces compoſoient la Bourgogne Transjurane, c'eſt-à-dire, au-delà du Mont Jura, à préſent Mont ſaint Claude. Et les cinq derniéres faiſoient la Bourgogne Cisjurane, c'eſt-à-dire, au-deçà du même Mont. Celle-cy ſe diviſoit encor en haute & baſſe: l'une comprenoit la Provence & le Dauphiné; & l'autre comprenoit le Duché de Bourgogne d'aujourd'hui. Le Lyonnois étoit tantôt de l'une, & tantôt de l'autre.

Hiſtoire.

C'eſt du Duché, & de la Breſſe qu'on y a jointe, dont je prétens parler. Ses anciens Ducs furent autrefois très-puiſſans, & capables de ſoûtenir de longues & rudes guerres contre leurs voiſins. Ils poſſéderent cette Province, pendant preſque ſix cens ans. Le dernier fut tué devant Nanci en 1477. & ne laiſſa qu'une

ne fille, laquelle fut mariée à Maximilian Archiduc d'Auſtriche, qui fut depuis Empereur. Ainſi Louïs XI. Roi de France réünit ce fleuron à ſa Couronne, comme Fief maſculin.

Il s'étend d'Orient en Occident plus de trente lieuës, depuis par-delà Fontaine-Françoiſe vers la Franche-Comté, juſques à Oüaine dans l'Auxerrois: & environ quarante-cinq du Midi au Septentrion, depuis Semeur en Briennois juſques à Château-Villain en Champagne, ſans comprendre la Breſſe, qui s'avance encore prés de dix lieuës d'avantage vers le Midi. Etenduë.

Il eſt borné au Septentrion par la Champagne: à l'Orient par la Franche-Comté & la Savoye: au Midi par le Dauphiné & le Lyonnois: & à l'Occident par le Bourbonnois & le Nivernois. Bornes.

Sa fertilité nous eſt aſſez connuë par la quantité d'excellens vins que nous en tirons & le bon forment qui y croît. On y recüeille auſſi de toute ſorte d'autres grains & de fruits. On y rencontre pluſieurs forêts & bois taillis, dans leſquels il y a dequoi faire bonne chaſſe. Ses beaux pâturages nourriſſent un grand nombre de beſtiaux. Il y a des mines de fer, &c. Qualité.

La plus grande de ſes Riviéres eſt la Riviéres.

Saone : l'Yonne y paſſe à Auxerre : l'Ain dans la Breſſe : la Seine, l'Armençon, l'Arroux, & pluſieurs autres y prennent leurs ſources.

Diviſion. On y diſtingue neuf petits Païs, ſçavoir, le Dijonnois qui eſt vers le milieu, avec le Chalonnois aux environs de la Saone, & l'Autunois : le Païs de montagne, l'Auxois & l'Auxerrois vers le Septentrion, ſe ſuivant ainſi d'Orient en Occident : le Charollois & le Briennois, avec le Mâconnois ſur la Saone vers le Midi. La Breſſe eſt encore plus Méridionale.

Capitale. Dijon ſur la Riviére d'Ouche en eſt la capitale. C'eſt une Ville fort ancienne, ornée d'un Parlement, d'un Bailliage, d'une Généralité, & d'une Chambre des Monoyes ; mais elle n'a point d'Evêque, & dépend de celui de Langres en Baſſigny pour le ſpirituel. Prés de cette Ville on void le Village de Fontaines, où S. Bernard nâquit.

Autun. Autun ſur l'Arroux eſt une Ville Epiſcopale fort ancienne, & celle de toute la France qui a les plus beaux reſtes de l'antiquité ; non pas les plus entiers, mais en plus grand nombre. Elle étoit trés-célébre & fort puiſſante du tems de Céſar. Elle eſt aujourd'hui le Siége d'un des principaux Bailliages de Bourgogne,

gne, & ſon Evêché eſt ſuffragant de Lyon.

Chalon nommée vulgairement ſur Saone, pour la diſtinguer de Chaalons en Champagne qui eſt ſur la Marne, eſt une Ville qui a de beaux priviléges & une bonne Citadelle. Elle eſt Siége d'un Evêque ſuffragant de Lyon & d'un des principaux Bailliages de Bourgogne, qui eſt d'un grand reſſort & qu'on nomme Breſſe Chalonnoiſe. Chalon.

Maſcon eſt une Ville ſituée dans une prairie fort agréable ſur la Saone. Elle a un Siége Epiſcopal ſous la Métropole de Lyon, & un Bailliage d'une grande étenduë. Cette Ville eſt connuë par les bons vins qu'elle produit. Quoique l'Abbaye de Clugny ſoit dans ſon Dioceſe, elle ne reconnoît pourtant point ſon Evêque pour le ſpirituel, mais releve immediatement du Pape. Maſcon.

Auxerre ſur l'Yonne eſt une Ville Epiſcopale, ſous l'Archevêché de Sens. Elle eſt Siége du Bailliage de l'Auxerrois, & d'un Préſidial reſſortiſſant au Parlement de Paris, quoi qu'elle ſoit dans le Gouvernement de Bourgogne. Auxerre.

Semeur ſur l'Armanſon eſt le Siége d'un des principaux Bailliages de la Province qu'on appelle Auxois. Il eſt de Semeur.

gran-

grande étenduë, & l'on y void les ruïnes de l'ancienne Alexie, dont parle Ceſar, où eſt préſentement l'Egliſe de ſainte Reine.

Chaſtillon. Chaſtillon ſur Seine eſt le Siége du Bailliage de la Montagne, qui eſt encore un des principaux de la Bourgogne.

Charolles. Charolles ſur la Reconſe & tout ſon Bailliage, qui étoit il n'y a pas trente ans encore au pouvoir du Roi d'Eſpagne, eſt préſentement réüni à la Couronne de France.

Breſſe. La Breſſe, à laquelle j'ajoûterai le Bailliage de Gex, eſt ſituée entre le Rhône & la Saone, & partagée en deux par la Riviére d'Ain, qui en fait une partie Orientale, & l'autre Occidentale. Dans la prémiere on diſtingue le Bugey vers le Midi, & vers le Septentrion le Valromey, qui a le Bailliage de Gex vers l'Orient, entre le Lac de Généve & le Mont ſaint Claude. L'autre partie qui eſt bien moins étenduë, contient la Ville de Bourg qui eſt capitale de la Province, & du Dioceſe de Lyon; honorée d'un Bailliage & Siége Préſidial depuis l'an 1600.

Capitale.

Bellay. Bellay capitale du Bugey, a un Evêque ſuffragant de Beſançon, qui ſe dit Prince de l'Empire. Un de ſes derniers Evêques a été un des plus copieux Ecrivains de France.

La

La Principauté de Dombes eſt enclavée dans la Breſſe. Mademoiſelle d'Orléans à qui elle appartient, y fait battre Monoye dans la Ville de Trevoux ſur la Saone, qui eſt la capitale.

Principauté de Dombes. Elle eſt maintenant à Mr. le Duc du Maine.

Gou-

GOUVERNEMENT DE BOURGOGNE.

Dijonnois.
Dijon.
Auſſonne.
Beaune.
Saint Jean-de-Laune.
Ciſteaux, Ab.

Autunois.
Autun, Ev.
Bourbon-Lancy.
Brandons.

Chalonnois.
Chalon, Ev.
Verdun.
Bellegarde, D. & P.

Païs de Montagne.
Chaſtillon, &
Bar-ſur-Seine,
Aignei-le-Duc.

Auxois.
Semeur.
Avalon.
Arnay-le-Duc.

Auxerrois.
Auxerre, Ev.
Coulange.
Crevant.
Seignelay.

Charollois.
Charolles.
Paroy-le-Monial.
Toulon.
Mont S. Vincent.

Briennois.
Semeur.
Anſy-le-Duc.

Maſconnois.
Maſcon, Ev.
Tornus.
Cluny, Ab.

Breſſe.
Bourg.
Mont-luel.
Pont de Vaux, D.
Varanbon.

Bugey, Valromey.
Bellay, Ev.
Lagnieu.
Saint Rambert.
Seiſſel.

Bailliage de
Gex.

Principauté de
Dombes.
Trevoux.
Thoiſſei.

§. II.

§. 11. *Du Gouvernement Lyonnois.*

Voici l'ancienne Gaule Celtique, ou du moins la plus grande partie, dont M. d'Urfé a dit tant de merveilles dans ſon Roman de l'Aſtrée. Ses Druides & l'éxactitude avec laquelle on y obſervoit l'ancienne Religion des Gaules, la rendirent fameuſe dans ces ſiecles éloignez. Nom.

On comprend dans ce Gouvernement le Païs Lyonnois particulier, le Beaujolois, le Forez, l'Auvergne, la Marche & Bourbonnois.

Il s'étend d'Orient en Occident environ 70. lieuës, depuis Lyon juſques par delà la Riviére de Vienne, à l'extrémité de la Marche: & plus de 50. du Midi au Septentrion, depuis l'extrémité de l'Auvergne, juſqu'à Neron de la Guierche vers le Berry. Etenduë.

Il eſt borné au Septentrion par le Berry, le Nivernois & la Bourgogne : à l'Orient par la Breſſe & le Dauphiné: au Midi par les Cevennes & le Roüergue, & à l'Occident par le Quercy, le Limoſin & l'Angoumois. Bornes.

Le Terroir n'y eſt pas généralement fertile, à cauſe du grand nombre de Montagnes & de Forêts que l'on rencontre dans quelques-unes de ſes Provinces. Qualité.

Le

Rivieres. Le Rhône, la Saone, la Loire & l'Allier, ſont les plus conſidérables entre les Riviéres qui arroſent l'étenduë de ce Gouvernement.

Lyonnois Qualité. Le Lyonnois eſt un des plus agréables Païs de France, étant diverſifié de quelques plaines, & de délicieuſes colines, qui produiſent de très-bons bleds, d'excellens vins, & quantité de fruits divers, ſpécialement des marons que l'on tranſporte par toute l'Europe. On y a trouvé quelques mines de métaux mêlangez.

Rivieres. Outre le Rhône & la Saone, qui le ſéparent du Dauphiné & de la Breſſe vers l'Orient, il n'y a point de Riviéres plus grandes que l'Azargues & Giez, qui n'ont pas quinze lieuës chacune en tout leurs cours.

Capitale. La Ville de Lyon eſt la capitale non-ſeulement de ce païs en particulier, mais encore de tout le Gouvernement Lyonnois. Elle eſt ſituée au confluent du Rhône & de la Saone, & paſſe pour une des plus anciennes, des plus marchandes & des plus belles Villes de l'Europe. C'étoit autrefois une Colonie des Romains. Ses Prévoſt des Marchands, Echevins, Procureur & Greffier de la Ville, acquierent la Nobleſſe, & la tranſmettent à leur poſtérité. Les Chanoines de l'Egliſe Cathedrale doivent être Nobles de quatre

quatre races, & portent le titre de Comtes. Elle a un Archevêque, qui ſe qualifie Primat des Gaules. Il y a une Généralité de Tréſoriers, une Chambre des Monoyes, une Sénéchauſſée & Siége Préſidial. La plus belle curioſité moderne qu'on y voye, eſt le cabinet de Monſieur de Serviere, où j'ai vû pluſieurs raretez.

Le Beaujolois eſt ſitué au Septentrion du Lyonnois, & compris entre la Saone & la Loire. Son Terroir eſt beaucoup plus montagneux, & par conſéquent moins fertile. Le païs de plaines produit du bled, du vin, des fruits, du chanvre & des pâturages. Beaujolois. Qualité.

Beaujeu ſur l'Ardiere en eſt la capitale. Il n'y a rien de recommandable dans cette Ville qu'un bas-relief très-ancien, qui repréſente un ſacrifice d'un Porc, d'une Brebis & d'un Taureau, que l'on void au-deſſus du Portail de la principale Egliſe. Les Romains appelloient ces ſacrifices, *Suovetauralia*. Capitale.

Le Forez eſt autant ſpatieux que le Lyonnois & le Beaujolois pris enſemble, & les borne tous deux du côté d'Orient. La Loire le traverſe du Midi au Septentrion. Son terroir eſt aſſez fertile en bled & en fruits; mais il n'y croît guére du vin. Ce qu'il y a de particuliere Forez. Qualité.

ſont

ſont les mines de charbon de terre, que l'on trouve aux environs de la Ville de S. Etienne, où l'on fabrique à cette occaſion une quantité preſque incroyable de Quinquailleries, que l'on tranſporte par toute l'Europe, & dont l'on y fait un commerce très-conſidérable. Il y a de grandes prairies, qui nourriſſent un grand nombre de beſtiaux, dont l'on tire de bon beurre & d'excellens fromages.

Rivieres. Le Lignon & la petite Riviére de Donzy, qui ſe jette dans la Loire au deſſus de Feurs, le diviſent en haut & bas, l'un vers le Midi, l'autre vers le Septentrion.

Capitale. Mont-Briſon ſur la Veziſe, paſſe pour la capitale de la Province : cependant Feurs ſur la Loire lui a donné ſon nom; mais elle n'eſt pas conſidérable aujourd'hui.

S. Etienne. La Ville de S. Etienne eſt fameuſe par le grand trafic qu'on y fait de Canons, de Mouſquets, de Piſtolets, d'Epées, d'Enclumes, de Limes, & de toutes ſortes d'outils.

Auvergne. Nom. L'Auvergne a retenu le nom de ſes anciens Peuples *Arverni*, de la puiſſance deſquels Strabon & Céſar parlent du tems de leur Roi Bituitus, & de Vercingentorix, qui les commandoit.

Elle

Elle eſt bornée à l'Orient par le Forez : au Septentrion par le Bourbonnois : à l'Occident par la Marche, le Limoſin & le Quercy : & au Midi par le Roüergue & le Gevaudan. Bornes.

On la diviſe en haute & baſſe, l'une vers le Midi, l'autre vers le Septentrion. Dans la prémiere le terroir eſt fort montagneux, & moins fertile en bleds & en vins, mais abondant en pâturages & en beſtiaux, dont l'on tire de quoi faire d'excellens Fromages & de bons cuirs. Ces montagnes produiſent des ſimples merveilleux pour la Médecine. On y entretient des haras de chevaux & des mulets, qu'on emméne en Italie, en Eſpagne & ailleurs. Dans la derniere le terroir eſt très-fertile en bled, en vin, en chanvre & en fruits ; & le païs eſt un des plus abondans & des plus agréables du Royaume, & preſque tout en plaines. On y trouve par tout des Fontaines d'eaux chaudes & minerales fort ſalubres. On ne doute pas qu'il n'y ait pluſieurs mines de métaux. On y void un Lac très-profond prés du Mont d'or, dans lequel ſi l'on jette un pierre, elle excite des éclairs, de la grêle, & du tonnerre. On ſçait que c'eſt de l'Auvergne d'où l'on tire le meilleur papier de l'Europe, les camelots, les étamines, &c. Diviſion. Qualité.

La

Rivieres. La haute Auvergne n'a point de Riviéres conſidérables, & les plus grandes qui y paſſent ſont la Cere & la Ruë, qui y prennent leurs ſources, & la Truyere. La baſſe eſt traverſée du Midi au Septentrion par l'Allier, dans laquelle la Sioure & la Dore, qui y prennent leurs ſources, viennent ſe décharger.

Capitale. Clermont eſt non-ſeulement la capitale de la baſſe Auvergne; mais même de toute la Province. Elle eſt ſituée ſur un petit côteau proche le Puy de Domme, entre les Riviéres d'Artier & de Bedat. Elle eſt le Siége d'un Evêque ſuffragant de Bourges, d'une Cour des Aydes & d'un Préſidial.

Riom capitale du Duché d'Auvergne, eſt ornée d'une Chambre des Monoyes, d'une Généralité & d'un Préſidial.

S. Flour. Saint Flour eſt la capitale de la haute Auvergne, elle a un Siége Epiſcopal ſous la Métropole de Bourges, & un Siége Royal dépendant du Bailliage & Siége Préſidial d'Aurillac.

Marche. La Marche eſt le païs le plus Occidental du Gouvernement Lyonnois. On lui a donné ce nom, à cauſe que c'eſt un paſſage ordinaire pour aller dans les Provinces d'allentour.

Nom.

Bornes. Elle a le Berry au Septentrion : le Poitou à l'Occident : le Limoſin au Midi :

&

& vers l'Orient, elle eſt bornée par l'Auvergne, c'eſt-à-dire, par les petits païs de Combrailles & de Franc-Aleu, qui ſont de ſes dépendances.

Le terroir n'eſt fertile qu'en pâturages & en beſtiaux, & ne produit que du ſeigle & de l'avoine. On y fait un grand trafic de chevaux, de bœufs, de moutons & de pourceaux. On y fait de gros draps de bure. Qualité.

Entre ſes Riviéres on remarque la grande & petite Creuſe, la Gartempe, & la Vienne qui la ſépare du Limoſin. Riviéres.

On diviſe la Marche en haute & baſſe, l'une au Sud-Eſt, & l'autre au Nord-Oüeſt. La premiere eſt de la Généralité de Moulins, & la derniere eſt de celle de Limoges. Diviſion.

Gueret eſt la capitale de la haute Marche, avec Sénéchauſſée, Siége Préſidial, &c. le Dorat eſt la capitale de la baſſe, avec Sénéchauſſée. Capitale.

Le Bourbonnois eſt glorieux d'avoir été le Fief & l'appanage de l'ancienne & auguſte Maiſon de Bourbon, & d'en avoir conſervé le nom. Bourbonnois.

Il eſt ſitué entre la Bourgogne & le Berry, qui le bornent l'un à l'Orient, l'autre à l'Occident: l'Auvergne lui ſert de limites au Midi: & le Nivernois avec le Berry au Septentrion. Bornes.

Qualité. Son Terroir eſt fertile en ſeigle, en fruits & en légumes. Il abonde en pâturages, en Forêts, en Beſtiaux & en gibier. Il a des eaux minérales fort ſalutaires.

Rivieres. La Loire le ſépare de la Bourgogne vers l'Orient : l'Allier & le Cher le traverſent du Midi au Septentrion, l'une vers le milieu, l'autre du côté d'Occident.

Capitale. Moulins ſur l'Allier eſt la capitale de la Province, elle eſt ornée d'un Siége Préſidial & d'une Généralité, & très-renommée pour ſa bonne Coutellerie.

Vichy. Vichy ſur l'Allier y eſt renommé pour ſes bains ſalutaires, & des gens de tous états y vont de toutes parts, dans le Printems & l'Automne, pour y trouver des remedes à bien des ſortes de maux.

GOUVERNEMENT LYONNOIS.

Lyonnois.
Lyon, Arch.
Vimi, ou Neuville.
Saint Chaumont.
Condrieu.

Beaujolois.
Beaujeu.
Ville-Franche.
Belle-Ville.

Forez.
Mont-briſon.
Feurs.
Saint Etienne.
Roanne, D.

Baſſe Auvergne.
Clermont, Ev.
Riom.
Thiers.
Mercœur, D. & P.
Cropiere.
Montpenſier, D. & P.
Iſſoire.
Brioude.
Foix Randan, D. & P.

Haute Auvergne.
Saint Flour, Ev.
Aurillac.
Murat.
Roquebrou.

Haute-Marche.
Gueret.
Feletin.
Jarnage.
Aubuſſon.
Dunaiſe.
Genoüillac.
Grammont, Ab.

Baſſe-Marche.
Le Dorat.
Belac.
Maignac.
Saint Junien.
Confoulens.
Luſſac.

Bourbonnois.
Moulins.
Bourbon-l'Archambaut.
Souvigny.
Saint-Amand.
Mont-Luçon.
Varennes.
Vichy.
Ainay-le-Vieux.
Ainay-le-Chaſtel.
Saint Geran.

§. 12. *Du Gouvernement de Guyenne.*

Nom. On appelloit anciennement ce Païs Royaume d'Aquitaine, *ab aquis*, parce que l'on y trouve un grand nombre de ſources & de Fontaines d'eaux chaudes.

Hiſtoire. Eléonor héritiere de cette Province, & femme de Loüis le Jeune Roi de France, ayant été répudiée, épouſa Henri Roi d'Angleterre, à qui elle porta pour dot la Guyenne que Loüis lui avoit renduë. Ce fut un tiſon qui alluma entre ces deux Couronnes une guerre qui dura prés de 300. ans, & qui ne finit qu'en 1453. aprés que les François en eurent chaſſé les Anglois.

Avantages. Cette Contrée a donné à la France de braves Capitaines, & de grands hommes de Lettres. Ses Habitans ſont pour la plûpart fort ſpirituels, glorieux, courageux, fort adroits, & heureux à venir à bout de ce qu'ils entreprennent.

Etenduë. Le Gouvernement de Guyenne eſt bien auſſi ſpatieux que l'Orleanois, puiſqu'il s'étend d'Orient en Occident plus de 80. lieuës, depuis ſaint Jean de Breüil frontiere de Languedoc, juſqu'à la Mer: & du Midi au Septentrion, plus de 75. depuis le Port d'Albe dans le Cominge, juſques prés de Niort en Poitou.

Il

Il eſt borné au Septentrion par le Poitou, l'Angoumois & la Marche : à l'Orient par l'Auvergne & le Languedoc : au Midi par les Monts Pyrénées, qui le ſéparent de l'Eſpagne : & à l'Occident par l'Ocean. Bornes.

L'air y eſt généralement aſſez doux, le terroir aſſez fertile en bled, en vin & en fruits, excepté dans les Landes, vers les côtes & les Pyrénées, où il ne produit que des bruyeres & des pâturages, où l'on nourrit un grand nombre de beſtiaux. On y trouve preſque par-tout des fontaines d'eaux chaudes. Qualité.

Il eſt arroſé d'un grand nombre de Riviéres, entre leſquelles on remarque la Garonne, le Lot, la Dordonne, l'Adour & la Charente. Le confluent de la Garonne & de la Dordonne qui ſe fait au Bec d'Ambez, eſt tres-dangereux, j'y ai vû perir un Vaiſſeau, & celui dans lequel j'étois, faillit à avoir la même deſtinée. Rivieres.

Il faut remarquer que depuis le Bec d'Ambez juſqu'à la Mer, cette Riviere s'appelle la Gironde, & non pas la Garonne, comme a marqué Sanſon dans toutes ſes Cartes.

On le diviſe en deux principales parties, dont l'une qui eſt vers le Septentrion, retient le nom de Guyenne, & Diviſion.

l'autre qui eſt vers le Midi, eſt appellée en général Gaſcogne.

La Guyenne ſe diſtingue en huit petits Païs. Premierement on remarque la Guyenne propre & le Bazadois aux environs de la Garonne : l'Agénois, le Quercy & le Roüergue, que l'on trouve ainſi de ſuite ſur le Lot en remontant vers ſa ſource : du côté du Septentrion, le Limoſin au Nord de la Dordonne : le Perigord, aux environs de la même Riviere ; enfin la Xaintonge, aux environs de la Charente, & ſur les côtes de l'Ocean.

La Gaſcogne ſe diviſe auſſi en pluſieurs petits Païs. Premierement dans le milieu on diſtingue l'Armagnac qui s'étend juſqu'aux Monts Pyrénées, & ſe ſubdiviſe en pluſieurs petites Juriſdictions, comme le haut & bas Armagnac, les Païs de Riviere, de Verdun, de Lomagne, &c. & la Chaloſſe ou Cap de Gaſcogne : vers le Septentrion, le Condomois, & les Landes : vers l'Occident, les mêmes Landes, & la terre de Labourd, ou Païs des Baſques : vers le Midi on rencontre ainſi de ſuite au long des Pyrénées, la baſſe Navarre avec le Vicomté de Soule, le Bearn & le Bigorre : aprés quoi on rejoint le haut Armagnac : & vers l'Orient on trouve le Comminge, auquel on joint le Conſerans.

Terre de Labourd.

Bour-

Bourdeaux ſur la Garonne eſt la capitale du Gouvernement de Guyenne. C'eſt une Ville fort ancienne, grande & tres-belle, dans laquelle on fait un commerce tres-conſidérable à cauſe de la commodité de ſon Port. Elle eſt le Siége d'un Archevêque qui ſe qualifie Primat d'Aquitaine, d'un Parlement, d'une Généralité, d'une Chambre des Monoyes, d'une Univerſité, d'une Admirauté. On y void pluſieurs reſtes d'Antiquitez, & le Château Trompette, qui eſt tres-fort. Capitale.

La Guyenne particuliére, ou Païs Bourdelois, eſt moins fertile en bleds qu'en vins, entre leſquels on remarque celui de Grave, que l'on tranſporte partout ſur mer. Le terroir n'eſt pas égal vers les côtes dans les païs de Médoc & de Buch, où l'on trouve des prairies & des Forêts de pins qui portent la réſine, dont on fait communément des chandelles. Guyenne particuliére.

La Ville de Bourdeaux eſt particuliérement capitale de cette Province. Capitale.

Le Bazadois eſt aſſez fertile en bleds, en vins & en fruits, de ſorte qu'il n'emprunte rien de ſes voiſins. Bazadois.

Bazas ſur la Vaſſanne eſt capitale du Païs. Elle a un Evêché ſuffragant d'Auſchs, & une Sénéchauſſée. Capitale.

La Reole. La Reole eſt une petite Ville fort jolie ſitué ſur la Garonne. Le Parlement de Bourdeaux, y eſt quelquefois transferé.

Agenois. L'Agénois eſt le plus fertile païs de la Guyenne. Il fournit du bled & du vin à pluſieurs Provinces ; il produit une grande quantité de noix, dont l'huile ſert au potage, à manger, à brûler, & à d'autres uſages. Les prairies y ſont rares ; mais le bois y eſt fort commun, & à vil prix. Agen proche de la Garonne en eſt la capitale. Elle eſt le Siége d'un Evêché ſuffragant de Bourdeaux, d'une Cour des Aydes, d'une Sénéchauſſée & d'un Préſidial.

Quercy. Le Quercy eſt diviſé en haut & bas, l'un au Septentrion du Lot, l'autre à ſon Midi. Il produit du bled, du vin & des pâturages, où l'on nourrit des moutons qui portent de tres-bonnes laines, mais il eſt encore plus fertile en fruits, ſpécialement en pruneaux, dont on y fait un aſſez grand trafic. On y recueille auſſi de bon ſafran.

Capitale. Cahors ſur le Lot en eſt la capitale. C'eſt une Ville fort ancienne, honorée d'un Siége Epiſcopal ſuffragant d'Alby, d'une Sénéchauſſée, d'un Préſidial & d'une fameuſe Univerſité : elle a quelques reſtes d'Amphithéatre, & de Thermes.

La

La Ville de Montauban eſt proprement dans le Quercy ; mais parce que la plus grande partie de ſon Dioceſe eſt dans le Languedoc, on la met ordinairement dans ſon Gouvernement. Elle eſt honorée d'un Siége Epiſcopal ſuffragant de Toulouſe, d'une Généralité, d'une Cour des Aydes, d'un Préſidial. La plûpart de ſes Egliſes ont été démolies par les Prétendus Réformez, durant les troubles de la Religion. Montauban.

Le Roüergue ſe diviſe en trois parties, ſçavoir le Comté, la haute & la baſſe Marche. La prémiere eſt dans le milieu, la ſeconde à l'Orient, & l'autre à l'Occident. C'eſt un païs fort montagneux, & dont l'air eſt aſſez froid pour ce ſujet. Il produit du ſeigle, un peu de froment & du vin ; mais ſa plus grande fertilité eſt en fruits, ſpécialement en noix, dont on fait de l'huile excellente, qui ſert à divers uſages. On y recueille des poires & des pommes en tres-grande quantité. Il abonde dans les vallées en pâturages & en beſtiaux. Le lieu de Roquefort eſt connu par le bon fromage qu'il nous fournit. On y trouve pluſieurs mines de métaux & minéraux. Roüergue.

Rhodez ſur l'Aveyrou eſt receuë pour la capitale du Comté, & de toute la Capitale.

Province. Elle a un Evêché ſuffragant d'Alby, une Sénéchauſſée & un Siége Préſidial, qui reſſortit au Parlement de Toulouſe, quoi qu'elle ſoit dans la Généralité de Bourdeaux. Cette Ville s'eſt conſervée dans la pureté de la Religion Catholique, entre tant d'autres Villes qui ſe ſont laiſſé entraîner au torrent des nouvelles doctrines dans les derniers ſiecles.

Vabres. Vabres ſur le Dourdan, eſt une petite Ville qui étoit jadis du Dioceſe de Rhodez, & que le Pape Jean XXII. érigea en Evêché, ſous la Metropole de Bourges. Il eſt preſentement ſuffragant d'Alby.

La haute Marche a Milhau pour capitale, c'eſt une petite Ville qui eſt ornée d'une Sénéchauſſée & d'un Siége Préſidial.

La baſſe Marche a Ville-franche ſur l'Aveyrou pour capitale, avec une Sénéchauſſée & un Siége Préſidial.

Périgord. Le Périgord eſt diviſé en haut & bas, qu'on appelle Blanc & Noir : l'un à l'Occident, l'autre à l'Orient. C'eſt un païs montagneux, pierreux & plein de forêts, abondant en noix & en châtaignes. Il y a pluſieurs mines de fer, dont on y fait un grand trafic. Prés de Marſac il y a un ruiſſeau qui a ſon flus & reflus.

Pé-

Périgueux ſur la Riviere de l'Iſle en eſt la capitale. C'eſt une Ville fort ancienne, à ce que l'on peut juger par les reſtes d'un Amphitéatre qu'on y void avec pluſieurs autres monumens de l'antiquité. Elle eſt honorée d'un Siége Epiſcopal ſuffragant de Bourdeaux, d'une Sénéchauſſée & d'un Préſidial. Capitale.

Sarlat capitale du bas Perigord, eſt auſſi une Ville Epiſcopale ſous la même Métropole, avec Sénéchauſſée. Elle eſt ſituée entre la Dordonne & la Vezere, & a ſervi quelque tems de receptacle aux Religionnaires. Sarlat.

Le Limoſin eſt diviſé en haut & bas, l'un au Nord-Oüeſt de la Vezere, l'autre à ſon Sud-Eſt. Le premier ne produit guere de froment ni de vin; mais il abonde en ſeigle, orge, châtaignes & raves: l'autre eſt plus fertile, & produit en quelques endroits du froment, du vin, & abonde en fruits, ſpécialement en noix. On y fait un grand commerce de chevaux & de pourceaux à la foire de Châlus. Limoſin.

Limoges ſur la Vienne en eſt la capitale. Elle eſt Siége d'un Evêché ſuffragant de Bourges, d'une Généralité & d'un Préſidial. Capitale.

Tulles ſur la Coureze eſt capitale du bas Limoſin, elle a auſſi un Evêque Tulles.

ſous la même Métropole, une Sénéchauſſée & un Préſidial.

Turenne. Le Vicomté de Turenne y eſt connu par le nom d'un des plus grands Capitaines de ce ſiecle, & qui fut tué d'un coup de canon dans l'Ortnau prés de Strasbourg en 1675.

Xaintonge. La Xaintonge abonde en bled, en vin & en ſel, que l'on tranſporte en Eſpagne, en Angleterre, & en d'autres lieux. Il produit des fruits, des pâturages, de l'abſinte & du ſafran. On y pêche de bon poiſſon vers les côtes.

Capitale. Xaintes ſur la Charente eſt capitale de la Province. C'eſt une Ville fort ancienne à ce que l'on remarque par des reſtes d'un Amphithéatre, & d'autres vieux monumens. Elle eſt honorée d'un Siége Epiſcopal ſuffragant de Bourdeaux, & d'un Préſidial.

Armagnac. L'Armagnac en général eſt fertile en bleds & en vins excellens, particuliérement ſur les montagnes & les colines. Il abonde en beſtiaux, en volailles & en gibiers.

Capitale. Auchs ſur le Giers en eſt la capitale. Elle a un Archevêché qui vaut cent mille livres de rente, & qui eſt un des plus riches du Royaume.

Leytoure. Leytoure ſur la même Riviere eſt une Ville Epiſcopale ſous la Métropole d'Auchs,

d'Auchs, qui eſt le Siége du Sénéchal d'Armagnac, & d'un Préſidial.

La Chaloſſe, que quelques Cartes marquent Gaſcogne en particulier, eſt un païs qui ſe reſſent du voiſinage des Landes, & qui ne produit que du ſeigle, du millet, & des pâturages pour les beſtiaux. Quoi que ce païs ſoit aſſez petit, il ſe ſubdiviſe en pluſieurs autres moindres, comme le Turſan, le Marſan, le Gavardan, le Nebouſan, &c. Chaloſſe. Il produit beaucoup de vins.

Saint Sever ſur l'Adour en eſt la capitale. Sa Juſtice Royale reſſortit à la Sénéchauſſée de Dax dans les Landes. Capitale.

Ayre ſur la même Riviere eſt une Ville Epiſcopale, reſſortiſſante à la même Sénéchauſſée, & de l'Archevêché d'Auchs. Ayre.

Le Condomois produit tout ce qui eſt néceſſaire à la vie, & n'emprunte rien de ſes voiſins. Condomois.

Condom ſituée au confluent des Rivieres de Baiſe & de Gele, eſt la capitale. C'eſt une Ville Epiſcopale ſous la Métropole de Bourdeaux, dont le dernier * Evêque a été reconnu d'un mérite extraordinaire, puiſque le Roi l'a choiſi pour Precepteur de Monſeigneur le Dauphin. Elle eſt Siége d'une Sénéchauſſée & d'un Préſidial. Capitale.

* Benigne Boſſuet maintenant Evêque de Meaux.

Les Landes ſont en général aſſez infertiles, & ne produiſent en certains en- Les Landes.

droits que des bruyeres & des pâturages pour les beſtiaux, qui s'y nouriſſent en grand nombre; en d'autres endroits, où l'on ſe ſert de la Marne, on recueille du bled & particuliérement du ſeigle. La Marne eſt une certaine terre chaude, laquelle étant répanduë & mêlée avec une terre ſablonneuſe, lui donne une diſpoſition propre à produire, & la rend fertile.

Capitale. Dax, ou plûtôt Acqs, *ab aquis*, parce que la Ville & les environs abondent en eaux, eſt la capitale des Landes. Elle eſt honorée d'un Siége Epiſcopal ſuffragant d'Auchs, de la Sénéchauſſée des Landes, & d'un Préſidial.

Païs de Labourd. Le païs de Labourd n'eſt guere fertile en froment ni en vin; mais il abonde en fruits, ſpécialement en poires & en pommes, dont on fait du cidre excellent. On y recueille du millet & des ſimples merveilleux pour la Médecine. On y pêche des baleines vers ſes côtes. Les eaux minérales y ſont fort ſalutaires pour pluſieurs maux.

Capitale. Bayonne ſur l'Adour en eſt la capitale. C'eſt une Ville Epiſcopale, dont le nom eſt aſſez connu par les bons jambons qu'on y trafique. Elle reſſortit à la Sénéchauſſée de Dax, comme étant dans les Landes, & à l'Archevêché d'Auchs.

Il

Il y a une Montagne proche de cette Ville, du haut de laquelle on void trois Royaumes, ſçavoir la France, l'Eſpagne & la Navarre

Le Béarn a la gloire d'avoir donné la naiſſance à Henri le Grand d'heureuſe memoire, ayeul de nôtre Monarque. C'eſt le païs le plus étendu de tous les païs ſoûdiviſez de la Gaſcogne. Il eſt fort montagneux & aſſez infertile en général. Il produit du millet, de l'orge, des raves, des châtaignes, & quelques autres fruits. Les vallées ont des pâturages pour les beſtiaux, & l'on y nourrit un grand nombre de chevres. La venaiſon & le gibier y abonde : il y a quelques petits endroits où l'on recueille du froment & de fort bon vin. Béarn. Qualité.

Pau ſur la Riviere, qu'on appelle le Gave Béarnois, eſt la capitale de la Province. Elle eſt ornée d'un Parlement & d'une Chambre des Comptes, dits de Navarre ſeants à Pau. Elle a un Sénéchal & une Chambre des Monoyes, où l'on fabrique les pieces qu'on nomme à la Vache. Capitale.

Oleron ſitué au confluent des Gaves d'Oleron & d'Accous, eſt une Ville Epiſcopale, ſous la Métropole d'Auchs. Oleron.

Leſcar ſur le Gave Béarnois, a pareillement ſon Evêque ſuffragant d'Auchs. Leſcar.

Morlas

Morlas eſt une Ville où les Princes de Béarn faiſoient battre monoye.

Baſſe Navarre. La baſſe Navarre eſt un païs fort montagneux, qui produit fort peu de bled & de vin. On y recueille du millet, de l'avoine, des poires & des pommes, dont on fait du cidre, qui eſt la boiſſon ordinaire des habitans. Les pâtis y ſont tres-bons, & les beſtiaux fort eſtimez, tant pour leur chair, que pour leur laine. Le gros & menu gibier y eſt fort commun.

Capitale. Saint Palais ſur la Bidouze paſſe pour la capitale de cette Province. Henri II. Roi de Navarre y avoit érigé une Chancellerie ou Cour Souveraine; mais elle fut unie à celle de Pau en 1620. Elle a encore une Chambre des Monoyes.

Soule. Le Vicomté de Soule, qui doit être compris dans la baſſe Navarre, n'a que la Ville de Mauleon.

Bigorre. Le Bigorre eſt à peu prés de même température que le Béarn, & ne produit guere que du ſeigle & du millet. On y nourrit de fort bons chevaux. On y trouve, comme dans l'autre Province, un grand nombre de perdrix rouges. Il y a des mines de divers métaux & minéraux : des fontaines d'eaux chaudes & minérales fort ſalutaires pour pluſieurs maux. Celles de Bagnieres & de Barêge

ge entre les autres, ſont en grande reputation.

Tarbe ſur l'Adour eſt capitale de la Province. Elle eſt ornée d'un Siége Epiſcopal ſuffragant d'Auchs, & d'une Sénéchauſſée. Capitale.

Le Cominge avec lequel on comprend le Conſerans, eſt un païs aſſez fertile en froment, en millet & en avoine, en vins, en fruits & en pâturages. On y fait une grande quantité d'huile de noix. La chaſſe y eſt très-bonne tant pour les bêtes fauves, que pour le commun gibier. Cominge & Conſerans.

Saint Bertrand ſur la Garonne en eſt la capitale. Elle eſt le Siége d'un Evêque ſuffragant d'Auchs, & d'une Juſtice Royale reſſortiſſante à la Sénéchauſſée & au Parlement de Toulouſe. Son Evêque a ſéance dans les Etats du Languedoc, parce qu'une partie de ſon Diocéſe eſt dans ce Gouvernement. Capitale.

Lombez ſur la Save eſt auſſi une Ville Epiſcopale ſous la Métropole de Toulouſe, érigée en Evêché depuis peu de tems, c'eſt-à-dire depuis 350. ans. Lombez.

Saint Lizer ſur la Riviere de Salat, eſt la capitale du Conſerans. Elle a ſon Evêque ſuffragant d'Auchs, & ſa Juſtice eſt du reſſort de Toulouſe. S. Lizer.

Gou-

GOUVERNEMENT DE GUYENNE.

Guyenne.

Bourdeaux, Arch.
Libourne.
Blaye.
L'Eſparre.
Cadillac.
Saint Andreas.

Bazadois.

Bazas, Ev.
La Reole.
Caſtel-geloux.
Nerac.
Langon.

Agenois.

Agen, Ev.
Ville-Neuve.
Aiguillon, D. & P.
Tonneins.
Duras, D. & P.
Sainte-Foy.
La Force, D. & P.

Quercy.

Cahors, Ev.
Gourdon.
Moiſſac.
Figeac.
Lauſerte.
Çadenac.
Soüillac.

Roüergne.

Rhodez, Ev.
Vabres, Ev.
Milhau.
Ville-Franche.
Saint Antonin.
Saint Juſt.

Limoſin.

Limoges, Ev.
Tulles, Ev.
Noailles, D. & P.
Brive.
Turenne, Principauté ou Vicomté.
Uſerche.
La Fueillade, D. & P.

Perigord.

Perigueux, Ev.
Sarlat, Ev.
Beaumont.
Bergerac.
Roche-chalais.
Montignac.

Xaintonge.

Xaintes, Ev.
Pons.
S. Jean d'Angely.
Broüage.
Barbeſieux.
Aubeterre.

Gou-

GOUVERNEMENT DE GUYENNE.

Armagnac.
Auchs, Arch.
Leytoure, Ev.
Vic-d'Armagnac.
Eauſe.
Jegun.
Naugaro.
Mirande.
Verdun.
La Baſtide.

Chaloſſe.
Saint Sever.
Ayre, Ev.
Gabaret.
Mugron.
Arſac.

Condomois.
Condom, Ev.
Caumont.
Mont-Réal.
Mont-de-Marſan.
Damazan.

Landes.
Dax, Ev.
Tartas.
Albret, D. & P.
Peyrourade.

Terre de Labourd.
Bayonne, Ev.
S. Jean de Luz.
Bidaſche, Princip.
Guiche.

Baſſe Navarre.
Saint Palais.
S. J. de Pied de Port.

Vicomté de Soule.
Mauleon.

Béarn.
Pau.
Oleron, Ev.
Leſcar, Ev.
Ortez.
Navarreins.

Bigorre.
Tarbe, Ev.
Vic-de-Bigorre.
Lourde.

Comminge.
Saint Bertrand, Ev.
Lombez, Ev.
Muret.

Conſerans.
S. Lizer, Ev.
Cazeres.

§. 13.

§. 13. *Du Gouvernement de Languedoc.*

Hiſtoire. Céſar aprés la conquête de la Provence, avançant toûjours dans les Gaules, diſtingua la Province que nous appellons Languedoc, par le nom de Gaule Narbonnoiſe. Dans la décadence de l'Empire, elle fut uſurpée ſur les Romains par les Gots, qui lui donnerent le nom de Gothie, y établiſſant le Royaume des Viſigots, dont Toulouſe étoit la capitale, & qui fut entiérement éteint depuis Charles-Martel.

Nom. Quelques Auteurs prétendent que le nom de Languedoc lui ſoit reſté de langue de Goth : mais un moderne croid avoir mieux rencontré, en le tirant de langue d'Oc, comme qui diroit le païs où l'on dit Oc, qui ſignifie oüy.

Etenduë. Le Gouvernement de Languedoc qui comprend les Cevennes, s'étend d'Orient en Occident environ 70. lieuës, depuis Ville-Neuve-lez-Avignon juſques par de là Rieux vers le Cominge : & prés de 80. lieuës du Midi au Nord-Eſt, depuis Acqs dans le Comté de Foix, juſques par de là Annonay vers le Lyonnois, occupant d'ailleurs environ 50. lieuës du cours du Rhône du Septentrion au Midi.

Le

Le Rhône le ſépare vers l'Orient, du Dauphiné & de la Provence : le Lyonnois, l'Auvergne, le Roüergue & le Quercy, le bornent vers le Septentrion : la Gaſcogne, c'eſt-à-dire l'Armagnac & le Comminge vers l'Occident : & la Catalogne avec la Mer Méditerranée vers le Midi. Bornes.

Le Languedoc paſſe pour la plus agréable & la plus fertile Province du Royaume. L'air y eſt tempéré & fort ſain. La Terre y produit de très-bons bleds, elle abonde en vins excellens, les melons, les pavis, les abricots, & pluſieurs autres fruits, y ſont ſi communs, qu'ils croiſſent en plein champ, & juſques dans les hayes. On y recüeille du ſafran, du miel, de la cire & de la ſoye. Les Médecins aſſurent qu'il n'y a point de Païs en France où il croiſſe de plus beaux ſimples. Je ne doute point que ce ne ſoit cette fertilité qui a rendu la Faculté de Montpellier ſi fameuſe. Les huiles du bas Languedoc ſont fort eſtimées. Il s'y fait une très-grande quantité de ſel. La chair de moutons dont il abonde, eſt delicieuſe, à cauſe que ces beſtiaux vont paître dans les garigues, qui ſont des pâtis parſemez de thim, de ſerpolet, de lavande, & d'autres herbes odoriférantes. Le haut Languedoc nourrit des Qualité.

bœufs

bœufs & des vaches. La venaiſon, la volaille & le gibier n'y manquent pas. Les Ortolans dont l'on connoît la délicateſſe, ſe trouvent en grande quantité dans le Toulouſan, comme les cailles graſſes dans le Lauragais pendant l'Eté. On ſçait qu'il y a partout des mines de pluſieurs métaux & minéraux, des carrieres de marbre, d'albâtre, & d'autres pierres rares. Il y a des fontaines d'eaux minerales fort ſalutaires pour la guériſon des maux. On y ramaſſe du ſable d'or & d'argent dans quelques-unes de ſes Rivieres. J'ai de l'or que j'y ai vû pêcher dans le Rhône près de Roquemaure, au-deſſus d'Avignon. On y pêche de toutes ſortes de poiſſons, comme ſaumons, eſturgeons, lamproyes, truites, brochets, anguilles, &c. On y apporte des poiſſons de Mer, tant de l'Ocean que de la Méditerranée. Enfin l'on y trouve en abondance tout ce qu'on peut deſirer pour paſſer délicieuſement la vie.

Les Cevennes.

Les Cevennes n'ont pas les mêmes qualitez. Le terroir y eſt fort montagneux, & aſſez inculte en pluſieurs endroits. En d'autres il produit du vin, du millet, des châtaignes, & quelques autres

Qualité.

fruits. Sa plus grande fertilité eſt en pâturages qui font abonder le païs en bêtiaux, ſpécialement en brebis & en mulets;

lets ; les oyſeaux de proye y ſont communs.

Outre le Rhône dont j'ai parlé, il y a plusieurs autres Rivieres, entre leſquelles on remarque le Tarn qui paſſe à Montauban, & mêle ſes eaux avec celles de la Garonne par delà Moiſſac : l'Ariege qui s'y rend auſſi au-deſſus de Toulouſe : l'Aude, qui paſſe à Carcaſſonne, & dans laquelle ſe décharge le Freſquel, que l'on a joint par un Canal avec le Petit-Lers qui va ſe rendre dans la Garonne. C'eſt le Canal de Languedoc, dont on a tant parlé, pour la communication des deux Mers Oceane & Méditerranée. On en peut voir la Carte particuliere qu'en a faite le ſieur du Val. Rivieres. Canal de Languedoc.

Le Languedoc ſe diviſe en haut & bas, l'un vers l'Occident, l'autre vers l'Orient ſur la Mer Méditerranée. Le premier comprend le Toulouſan, l'Albigeois, le Lauragais, & le Comté de Foix. L'autre ſe diſtingue en trois quartiers, ſçavoir de Narbonne, de Beziers, & de Nîmes, que l'on rencontre ainſi de ſuite, allant d'Occident vers l'Orient. Diviſion.

Les Cevennes qui ſont au Septentrion du bas Languedoc, ſe diſtinguent auſſi en trois païs, qui ſont le Gevaudan, le Vivarais & le Vellay. Le premier eſt vers l'Occident, le ſecond vers l'Orient le long

long du Rhône, & le dernier au Septentrion des deux autres.

Le Toulouſan comprend les Dioceſes de Toulouſe, de Montauban & de Lavaur. L'Albigeois s'étend dans ceux d'Alby & de Caſtres. Le Lauragais n'a que celui de ſaint Papoul, & quelques Villes des autres. Dans le Comté de Foix ſont ceux de Mirepois, de Rieux & de Pamiers.

Le Quartier de Narbonne comprend les Dioceſes de Narbonne, d'Alet, de Carcaſſonne & de ſaint Pons de Tomieres. Le quartier de Beziers s'étend dans ceux de Beziers, d'Agde & de Lodeve. Et le quartier de Nîmes comprend ceux de Nîmes & de Montpellier.

Le Gévaudan s'étend dans le Dioceſe de Mende. Le Vivarais comprend ceux de Viviers & d'Uſez: Et le Velai n'a que celui du Puy.

Capitale. Toulouſe ſur la Garonne eſt la capitale de ce Gouvernement. Elle paſſe pour une des plus anciennes & des plus belles Villes de France, même on peut dire qu'elle eſt la premiere après Paris. C'étoit le Siége des anciens Tectoſages qui firent tant de Conquêtes dans l'Aſie & dans la Grece. C'étoit une des Colonies des Romains. Elle fut depuis capitale du Royaume des Viſigots, puis de celui

lui d'Aquitaine, enfin d'un Comté particulier très-puiſſant, dont le Titulaire eſt Pair de France.

Elle eſt aujourd'hui ornée d'un Siége Archiepiſcopal, d'un Parlement, d'une Sénéchauſſée, d'une Généralité, d'une Chambre des Monoyes, & d'une Univerſité. Elle poſſede pluſieurs ſaintes Reliques, particuliérement les Corps de ſix des Apôtres, pluſieurs Monumens de l'Antiquité, comme un Capitole, un Amphithéatre, des Aqueducts, des Temples anciens, & pluſieurs raretez, comme le caveau des Cordeliers, qui garde les corps ſans pourriture, les Moulins de Bazacle & du Château, qui ont chacun ſeize ou dix-ſept meules à moudre du bled, & quelques martinets à corroyer des peaux. C'eſt dans cette Ville que ſe tiennent quelquefois les Etats de Languedoc, où préſide l'Archevêque de Narbonne. Pluſieurs Egliſes, & la plûpart des maiſons, y ſont bâties de briques.

Lavaur ſur l'Agouſt eſt une petite Ville qui fut ſeparée du Dioceſe de Toulouſe, & érigée en Evêché ſuffragant de ſa Métropole en 1317. Lavaur.

Alby ſur le Tarn, eſt la capitale de l'Albigeois. Elle a été érigée depuis peu par le Pape Innocent XI. en Archevê- Alby.

ché. Son Archevêque eſt Seigneur de la Ville: Et le Roi n'y a qu'un Viguier Chef de la Juſtice Royale.

Caſtres. Caſtres ſur l'Agouſt Ville Epiſcopale, à preſent ſous la Métropole d'Alby, fut érigée en Evêché ſuffragant de Bourges par Jean XXII. en 1317. Elle eſt Siége d'un Sénéchal, & avoit cy-devant une Chambre de l'Edit my-partie pour les gens de la Religion Prétenduë Réformée, qui a été après à Caſtelnaudary, & qui eſt maintenant ſupprimée.

Caſtelnaudary. Caſtelnaudary eſt capitale du Lauragais. Elle eſt Siége d'une Sénéchauſſée, d'un Préſidial, &c.

Saint Papoul. Saint Papoul dans la même Province, eſt une petite Ville qui n'a point d'autre avantage que d'avoir été faite Siége d'un Evêque ſuffragant de Toulouſe, comme Lavaur.

Foix. Foix ſur l'Ariège, eſt la capitale du Comté de même nom. Le Sénéchal du Païs y fait ſa demeure. On y tient les Etats, & il y a un Bureau pour la recepte des deniers.

Mirepoix. Mirepoix ſur le Lers, eſt une Ville qui fut comme S. Papoul, ſéparée du Dioceſe de Toulouſe & érigée en Evêché par le Pape Jean XXII.

Pamiers. Pamiers ſur l'Ariege, eſt une Ville qui fut érigée en Evêché par le Pape Boniface

face VIII. en dépit du Roi Philippe le Bel. Son Chapitre a cela de particulier qu'il eſt compoſé de Chanoines Reguliers de l'Ordre de S. Auguſtin. Son Evêque eſt ſuffragant de Toulouſe, & il partage la Juſtice avec le Roi.

Rieux eſt une petite Ville ſituée ſur la Rize prés de la Garonne, qui fut érigée en Evêché ſuffragant de Toulouſe, par le Pape Jean XXII. Elle fut jadis appellée Volveſtre. Rieux.

Narbonne eſt une Ville tres-ancienne, où fut établie la premiere Colonie des Romains. Elle eut autrefois un Capitole & un Amphithéatre, & pluſieurs anciens Monumens, dont on void encore les reſtes. Elle eſt Siége d'un Archevêque Primat, qui préſide aux Etats de Languedoc. Narbonne.

Carcaſſonne eſt une Ville fort ancienne, ſituée ſur la Riviere d'Aude. Elle eſt diviſée en deux. L'Egliſe Cathedrale eſt dans la Ville haute qu'on nomme la Cité, & depuis trente ans le Siége du Sénéchal & du Préſidial a été transféré dans la baſſe, dont la place eſt une des plus grandes que j'aye veuës en France. Son Evêque eſt ſuffragant de Narbonne. Carcaſſonne.

Alet ſur l'Aude, eſt une fort petite Ville, qui fut ſéparée du Dioceſe de Narbonne & érigée en Evêché ſuffragant Alet.

gant de ce Siége par Jean XXII.

S Pons. Saint Pons de Tomieres ſur le Jaur, eſt encor une petite Ville qui fut érigée en Evêché ſuffragant de Narbonne par le même Pape. Son Evêque eſt ſeul Seigneur de la Ville.

Beziers. Beziers au confluent de l'Orb & de Liron, eſt encor une Ville tres-ancienne, Siége de la ſeptiéme Colonie des Romains, qui donna le nom de Septimanie à la Province. On y void encore dans le Jardin bas de la Croix blanche, des reſtes de voûtes d'un Amphithéatre. Elle eſt honorée d'un Siege Epiſcopal ſuffragant de Narbonne, [illegible] de ceux du Sénéchal de Carcaſſonne & d'un Préſidial. Elle paſſe pour une des plus agreables Villes de France, à cauſe de ſa ſituation.

Agde. Agde ſur l'Erault prés de ſon embouchure dans la Méditerranée, eſt une belle & agreable Ville. Elle eſt fort ancienne, ornée d'un Siége Epiſcopal ſous la Métropole de Narbonne. Et ſon Evêque s'en qualifie Comte.

Lodeve. Lodeve ſur l'Ergue, eſt une Ville qui fut encor érigée en Evêché par le Pape Jean XXII. Son Evêque qui en eſt le ſeul Seigneur, eſt auſſi ſuffragant de Narbonne.

Nimes. Nîmes eſt encore une Ville tres-ancienne, qui fut fort eſtimée des Empereurs.

reurs. Elle eut une Colonie des Romains qui l'ornerent d'un Capitole. On y void encore aujourd'hui un Amphithéatre preſque entier. La maiſon quarrée encore toute entiere, qu'on croid avoir été un Prétoire. Le Temple de Diane qui étoit de marbre blanc, dont on void les reſtes hors de la Ville, & la Tourmagne qui n'en eſt pas fort loin, mais je la croi plus moderne que les autres Monumens de la grandeur Romaine. Elle eſt le Siége d'un Evêque ſuffragant de Narbonne. Il y a auſſi un Sénéchal, qu'on nomme de Beaucaire & de Nîmes : un Préſidial & une Académie des belles Lettres.

Entre Nîmes & Uſez on trouve le Pont du Gard ſur la Riviere du Gardon, qui paſſe en cet endroit entre deux montagnes qui ſont jointes par ce Pont. C'eſt un des beaux Monumens qui nous ſoient reſtez des Romains. Il a trois étages d'arcades l'un ſur l'autre ; & le dernier étoit un Aqueduc. Sa Structure imprime de l'horreur & du reſpect tout enſemble.

Montpellier n'étoit preſque rien il y a ſept cens ans. Aujourd'hui c'eſt une des plus belles Villes de France. Elle eſt honorée d'un Siége Epiſcopal ſuffragant de Narbonne, d'une Chambre des Comptes, d'une Cour des Aydes, d'une Montpellier.

Généralité, d'une Chambre des Monoyes, d'une Sénéchauſſée, d'un Préſidial, & d'une célébre Univerſité, où la Medecine tient le premier rang. Le Jardin Royal des Plantes eſt tres-curieux à voir : Et quand j'y paſſai, l'obligeant Monſieur Chicoanneau, alors Chancelier de l'Univerſité, m'en fit voir toutes les raretez.

Beaucaire. Beaucaire ſur le Rhône, étoit autrefois Ville Epiſcopale. Elle partage aujourd'hui le Siége d'un Sénéchal avec Nîmes. Elle eſt fort célébre par la Foire qu'on y tient à la Fête de la Madelaine, où il y arrive des Marchands de pluſieurs endroits d'Europe, d'Afrique & d'Aſie.

Mende. Mende ſur la Riviere de Lot, eſt la capitale du Gevaudan. Elle eſt Siege d'un Evêque ſuffragant d'Alby, qui ſe qualifie Comte de Gevaudan, & qui eſt Préſident né des Etats de la Province. Elle a un Bailliage, où le Roi & l'Evêque ont alternativement pouvoir de Juriſdiction.

Viviers. Viviers ſur l'Achaſſe proche du Rhône, eſt la capitale du Vivarais. Son Evêque, qui eſt ſuffragant de Vienne, s'en qualifie Comte. Sa Juſtice eſt reſſortiſſante au Sénéchal de Nîmes & de Beaucaire.

Uſez. Uſez eſt une aſſez belle ville, ſituée ſur

ſur la petite Riviere d'Alzon, qui fut érigée en Duché & Pairie en 1572. C'eſt un ancien Evêché dont l'Evêque qui s'en qualifie Comte, partage la Juſtice avec le Roi. Il eſt ſous la Métropole de Narbonne.

Le Puy eſt la plus grande Ville du Languedoc après Toulouſe. Son Evêque qui ſe dit Comte du Vellay, dont elle eſt capitale, dépend immédiatement du Pape, & n'eſt ſuffragant d'aucun Archevêque. Elle eſt Siége d'un Sénéchal, & la Juſtice eſt commune entre le Roi & l'Evêque. Puy.

Le Pont Saint Eſprit eſt le plus beau Pont de France. Il a vingt-deux Arches ſur le Rhône; & les bâteaux paſſent deſſous avec une rapidité incroyable. Pont S. Eſprit.

§. 14. *Du Comté de Rouſſillon.*

Le Rouſſillon eſt compris dans le Gouvernement général de Languedoc. Il étoit uni à la Catalogne, & fut pendant pluſieurs années un théatre de guerre entre la France & l'Eſpagne.

Il peut avoir 20. ou 25. lieuës d'Orient en Occident, & environ 20. du Septentrion au Midi. Etenduë.

Il eſt ſitué au Midi du haut Languedoc, ayant la Mer Méditerranée à l'O- Bornes.

rient : & la Catalogne au Midi & à l'Occident.

Qualité. C'eſt un Païs fort montagneux, peu fertile en bled & en vin, mais abondant en pâturages, comme le Foix.

Rivières. Entre ſes Rivieres il n'y en a que trois qui ſont un peu remarquables, ſçavoir la Tet, Tech, & Egly.

Perpignan Perpignan ſur la Tet en eſt la capitale. Elle fut bâtie des ruïnes de Rouſſillon, qui étoit une Colonie des Romains. C'eſt aujourd'hui une fort belle Ville, qui eſt très-bien fortifiée, & ſoûtenuë, ou plûtôt commandée par une forte Citadelle. Elle eſt Siége d'un Evêque ſuffragant de Narbonne, qui étoit auparavant à Elne ſur la Tech.

Le Mont-Loüis eſt une Fortereſſe nouvelle, dans le Comté de Cerdagne ſur les confins du Rouſſillon au pied des Pyrénées. Le Roi Loüis XIV. la fit bâtir en 1680. pour couvrir nos Frontieres de ce côté-là.

GOUVERNEMENT DE LANGUEDOC.

Toulouſan.
Toulouſe, Arch.
Montauban, Ev.
Lavaur, Ev.
Caſtel-Sarraſin.
Villemur.
Griſolles.
Buſet.
Carmaing.

Albigeois.
Alby, Arch.
Caſtres, Ev.
Realmont.
Gailhac.
Rabeſtens.
Giroſſens.
Valence.
Cordes.
Florentin.

Lauragais.
Caſtelnaudary.
S. Papoul, Ev.
Avignonnet.
Ville-Pinte.
Laurac-le-Duc.
Faujaux.
Ville-Franche.

Comté de Foix.
Foix.
Mirepoix, Ev.
Pamiez, Ev.
Rieux, Ev.
Acqs.
Mazeres.
Taraſcon.
Saverdun.
Maz-d'Azil.
Mallegonde.
Hauterive.
Lezat.
Le Puech.

Rouſſillon.
Perpignan, Ev.
Elne.
Salſes.
Collioure.
Ville-Franche.
Sello.
Riveſaltes.
Stagell.
Volo.
Boule.
Pratz de Mollo,
Mont-Loüis.

GOUVERNEMENT DE LANGUEDOC.

Quartier de
Narbonne, Arch.
Carcaſſonne, Ev.
Alet, Ev.
Limoux.
S. Pons de Tom. Ev.
Leucate.
Luſignan.
Capeſtang.

Quartier de
Beziers, Ev.
Agde, Ev.
Pezenas.
Lodeve, Ev.
Clermont.
Montagnac.
Port S. Loüis.

Quartier de
Nîmes, Ev.
Montpellier, Ev.
Beaucaire.
Alais.
Montferrand.
Aigues-mortes.
Saint Gilles.
Bellegarde.
S. Laurent.

CEVENNES.

Gevaudan.
Mende, Ev.
Marvejos.
Florac.
Bagnols.
La Canourgue.

Vivarais.
Viviers, Ev.
Tournon.
Annonay.
Aubenas.
Privas.
Joyeuſe, D. & P.
Uſez, Ev. D. & P.
P. S. Eſprit.
Ville-Neuve-lez-Avignon.
L'Argentiere.

Velay.
Le Puy, Ev.
Monifaucon.
S. Didier.
S. Paulian.
Solignac.
Alegre.

§. 15.

§. 15. *Du Gouvernement de Dauphiné.*

Cette Province qui faiſoit partie des anciens Allobroges, fut enſuite compriſe dans le Royaume de Bourgogne, que Charlemagne joignit aux autres membres de la France. L'Empereur Henry IV. s'étant broüillé avec le Pape Grégoire VII. fut tellement perſecuté par ſes propres enfans, que divers Seigneurs profitant de leurs divorces, & joüant comme au Roi dépoüillé, emportérent chacun ſa piece de ce Royaume. Othon Comte de Flandres eut la Franche-Comté : Beralde de Saxe envahit la Savoye : la Provence demeura à Bérenger : & le Dauphiné tomba entre les mains de Guigue le Gras, qui lui donna ce nom à cauſe de Dauphin Comte de Viennois, dont la fille avoit épouſé ſon fils.

Nom.

Hiſtoire.

Je ne croirai pas ſortir de mon ſujet, en rapportant ici l'origine du nom de Dauphin, que porte le premier fils de France depuis plus de trois cens ans. Imbert, ou Humbert, Comte Dauphin de Viennois, ayant perdu ſon fils aîné à la funeſte bataille de Crecy, & malheureuſement laiſſé tomber ſon dernier encore enfant, du haut en bas d'une fenêtre, dont il mourut, ſe voyant inſulté

Origine du nom de Dauphin.

par Amedée Comte de Savoye ſon irreconciliable ennemi, & ne ſe ſentant pas aſſez fort pour lui reſiſter, reſolut de lui donner un plus puiſſant voiſin. Pour cet effet, il vendit ſon païs à Philippe de Valois Roi de France, pour lui & ſes ſucceſſeurs, moyennant la ſomme de cent mille Florins d'or, à la charge que le fils aîné de France porteroit le nom de Dauphin, & qu'il auroit ſes armes écartelées de celles de Dauphiné, ce qui fut accepté par le Roi, au grand dépit du Savoyard: ainſi Charles V. petit fils de Philippe, fut le premier qui porta le nom de Dauphin en l'année 1350.

Etenduë. Le Dauphiné s'étend d'Orient en Occident environ 43. lieuës depuis Pignerol juſqu'à Valence: & 37. du Septentrion au Midi depuis Lanieu ſur le Rhone dans la Breſſe, juſques par-delà le Buis dans les Baronnies.

Bornes. La Breſſe & la Savoye ſe bornent au Septentrion: le Piémont à l'Orient: la Provence au Midi: & vers l'Occident le Rhône le ſépare du Languedoc & du Lyonnois.

Qualité. Le terroir, quoique fort montagneux, produit d'excellens vins & de bon froment en quelques endroits, comme aux environs de Grenoble & de Die, & le long du Rhône; mais en général il produit

duit du ſeigle, de l'avoine, de l'orge & un peu de vin. On y recueille des truffles en quantité; il abonde en pâturages, en beſtiaux, ſpécialement en moutons, en chévres, en porcs & en mulets. Les montagnes & les forêts ſont pleines de cerfs, de Daims, de chamois & de marmotes. Les liévres, les faiſans, les perdrix rouges & blanches, & d'autres menus gibiers y ſont fort communs. On y trouve de tres-beaux ſimples propres pour la Médecine, & entr'autres, l'herbe ſcorzonere, qui eſt fort ſalutaire contre le venin & les maux d'yeux. Il y a pluſieurs mines fer & d'autres métaux. Une des merveilles du Païs eſt la Fontaine de Vif près de Grenoble. On la void toûjours boüillante à gros boüillons, & couverte de flammes, ſans que l'eau ſoit aucunement chaude.

* J'ai remarqué encore une choſe aſſez particuliere, à l'égard d'un certain trou qui eſt dans un grand Rocher prés de Nions. Il en ſort un vent qu'on ne ſent preſque point quand on en eſt proche, & qui eſt fort grand, quand on en eſt éloigné de 20. ou 30 pas.

* *Toute la Montagne eſt creuſée, & l'on ne ſçait pas encore bien d'où vient ce vent.*

Ses plus grandes Rivieres ſont l'Iſere qui reçoit le Drac au deſſous de Grenoble : la Durance qui y prend ſa ſource & coule vers la Provence. Rivieres.

Diviſion. On diviſe le Dauphiné en haut & bas. Le premier qui eſt vers l'Orient, comprend le Greſivaudan, le Diois, les Baronies, le Gapençois, l'Ambrunois & le Briançonois. L'autre qui s'étend du côté d'Occident au long du Rhône, comprend le Viennois, le Valentinois & le Tricaſtin.

Capitale. La Ville capitale de tout le Païs eſt Grenoble ſur l'Iſere dans le Greſivaudan. C'eſt une Ville fort ancienne, embellie par l'Empereur Gratian, qui lui a donné ſon nom. Elle eſt honorée d'un Siége Epiſcopal ſuffragant de Vienne, depuis plus de douze cens ans, l'Evêque d'aujourd'hui s'en qualifie Prince. Elle eſt ornée d'un Parlement, d'un Bailliage, d'une Généralité & d'une Chambre des Monoyes.

Die. Die ſur la Drome, ancienne Colonie des Romains, eſt preſentement le Siége particulier d'un Evêque ſuffragant de Vienne, qui en eſt le ſeul Seigneur temporel & s'en qualifie Comte. L'Evêché a été long-tems uni à celui de Valence; mais il en a été ſéparé en 1687. à cauſe du grand nombre de nouveaux convertis.

Le Buis. Le Buis ſur l'Aureſe, eſt la principale Ville des Baronnies, & le Siége du Bailliage.

Gap. Gap capitale du Gapençois, eſt ornée

née d'un Siege Epiſcopal & d'un Bailliage. L'Evêque qui eſt ſuffragant d'Aix, s'en qualifie Comte. Sa citadelle eſt des plus fortes.

Ambrun eſt la capitale de l'Ambrunois. Elle eſt ſituée ſur un rocher fort eſcarpé. Elle a un Archevêque qui partage la Juriſdiction avec le Roi; de ſorte que leurs Juges y ſont alternatifs dans le Bailliage. **Ambrun.**

Briançon capitale du Briançonois, eſt ſituée ſur une montagne fort haute. Elle eſt Siége d'un Evêque & d'un Bailliage. **Briançon**

Vienne ſur le Rhône eſt une Ville fameuſe & tres-ancienne, comme on peut voir par pluſieurs monumens de l'antiquité, dont on void encore des veſtiges. Elle eſt honorée d'un Siége Archiepiſcopal & d'un Bailliage. Elle avoit un Pont ſur le Rhône qui eſt rompu, & dont le paſſage eſt fort dangereux pour les bâteaux. J'en parle comme ſçavant. **Vienne.**

Valence ſur le Rhône eſt capitale du Valentinois. Son Evêché étoit cy-devant joint avec celui de Die; mais on l'en a ſéparé en 1687. à cauſe des nouveaux reiinis à l'Egliſe. Son Evêque qui eſt ſuffragant de Vienne ſe qualifie Comte de Valence, & le Bailliage eſt dépendant de ce Prélat. **Valence.**

Saint-

St. Pol-Trois-Châteaux. Saint-Pol-Trois Châteaux eſt capitale du Tricaſtin. Elle eſt Siége d'un Evêque ſuffragant d'Arles, qui s'en qualifie Comte. Il partage la Juſtice avec le Roi, & leurs Juges ont ſéance alternativement dans le Bailliage.

Pignerol. Pignerol eſt une Ville de Piémont, qui étoit autrefois l'appanage des fils aînez des Ducs de Savoye, en qualité de Prince de Piémont. Elle eſt ſituée au pied des Alpes ſur une colline, au bas de laquelle paſſe la Riviere de Cluſon. Le Cardinal de Richelieu l'acquit à la France en 1630. & depuis ce tems l'art joint à la nature, en ont fait une des fortes places de l'Europe. Le Roi de France la renduë demantelée au Duc de Savoye.

Digitized by Google

Gouvernement de Dauphiné.

Gresivaudan.
Grenoble, Ev.
Mens.
Lesdiguieres, D. & P.
La G. Chartreuse.

Diois.
Die, Ev.
Crest.
Saillans.

Les Baronnies.
Le Buys.
Nions.
Merindol.
Piles.

Gapençois.
Gap, Ev.
Aspres.
Ventavon.

Ambrunois.
Ambrun, Arch.
Seyne.
Guillestre.

Briançonois.
Briançon, Ev.
Exilles.
Pignerol, au Duc de Savoye.
La Perouse.

Viennois.
Vienne, Arch.
S. Vallier.
Romans.
S. Antoine, Ab.
Serre.
Beaurepaire.
Taylins.
La Tour du Pin.
Puzignan.
La Vulpilliere.
Cremieu.
S. Jean de Bournay.

Valentinois, D. & P.
Valence, Ev.
Chabeüil.
S. Marcellin.
Montelimar.
Estoille.
Livron.

Tricastin.
Saint-Paul-Trois-Châteaux, Ev.
Suze.
Pierrelatte.
Donzere.
Grignan.

§. 16.

§. 16. *Du Gouvernement de Provence.*

Nom. Cette Province faiſoit partie de la Gaule Narbonnoiſe, & fut la premiere conquête de Ceſar dans les Gaules. Il la nomma la Province par excellence ſur les autres parties qu'il réduiſit ſous l'obeïſſance des Romains. Elle fut la premiere de l'ancien Royaume de Bourgogne, dont quelques Rois ont porté le tître particulier de Rois d'Arles.

Etenduë. Elle s'étend d'Orient en Occident plus de 50. lieuës, depuis l'embouchure du Var, juſqu'au Rhône : & du Midi au Septentrion prés de quarante, depuis le Cap de Cherchiez vers Toulon juſqu'à la Durance, trois lieuës au-deſſous d'Ambrun.

Bornes. Elle eſt bornée au Septentrion par le Dauphiné : à l'Orient partie par le Piémont, dont elle eſt ſéparée par les Alpes & le Comté de Nice, & en partie par la mer Méditerranée : au Midi par la même mer : & à l'Occident par le Rhône qui la ſépare du Languedoc.

Qualité. L'air ni le terroir n'y ſont point ſemblables par tout : car vers le Septentrion, c'eſt-à-dire dans la haute Provence, l'air y eſt froid comme dans le Dauphiné, à cauſe des fréquentes montagnes toûjours

jours couvertes de neige. On y recüeille du bled, mais tres-peu de vin. Il y a quelques fruits, comme pommes, poires, prunes, amandes, &c. Sa plus grande fertilité eſt en pâturages & en beſtiaux. Dans la baſſe Provence, qui eſt vers les côtes, l'air y eſt doux, & quelquefois exceſſivement chaud. Il y gele fort peu; & ſi les vents n'y regnoient pas, on n'y remarqueroit point d'Hiver. Il y pleut rarement; mais la grêle & les tonnerres y ſont aſſez fréquens. J'y ai vû des vents ſi violens, qu'ils ont enlevé un homme en ma préſence plus de quinze pas loin, & ont fait reculer mon cheval plus de dix pas ſur le bord de la Durance. Le terroir abonde en bleds, en vins délicieux, & en fruits excellens, comme olives, citrons, oranges, grenades, abricots, melons, figues, prunes, amandes; mais on y trouve tres-peu de poires & de pommes. Les grenadiers y ſont ſi communs, que j'en ai vû une haye de plus d'une lieuë & demie de long, entre Salon & Arles. On y fait la meilleure huile d'olive du Royaume, & de fort bon ſel à Berre & à * Pecais. Entre les bras du Rhône, vers la mer, on trouve la Camargue, qui a un terroir fort gras, où ſe nourriſſent un grand nombre de bœufs. La Crau, qui eſt un champ aſſez ſpacieux

* *Cette Forteresſe eſt proprement en Languedoc.*

ſpacieux tout plein de gros cailloux, eſt tres-remarquable. Il ne laiſſe pas de produire du bled, du vin, des olives, & dequoi paître les beſtiaux. On void de tems en tems vers les côtes une ſi grande quantité de cailles, qu'on a peine à ſe l'imaginer ſans l'avoir vû. On y mange quantité de becafigues, & de graſſets fort excellens. Ce ſont des eſpeces de petits ortolans fort gras. On y pêche de bons poiſſons, comme le thom, la ſole, la langouſte, la lamproye, &c.

Rivieres. Outre le Rhône, on remarque entre ſes Rivieres la Durance, qui reçoit le Verdon & l'Hubaye : l'Argens, le Var & l'Arc, qui y prennent toutes trois leur ſource. Il y a pluſieurs Golfes, comme ceux de Marſeille, d'Hyeres, de Grimaut, de Lérins, &c. Entre la Crau & la Durance on trouve cinq ou ſix lacs. Les bouches ou canaux du Rhône ſont nommez Graus en langage du païs. On

Iſles: rencontre ſur les côtes les Iſles de Martegue, de Pomegue, d'Hyeres, ou Stécades, les Iſles de Lérins * dans leur Golfe, leſquelles furent autrefois renommées par la conquête qu'en fit le feu Comte d'Harcourt, avec une poignée de ſoldats.

* De St. Honorat & Ste. Marguëritte.

Diviſion. Quoi que la Provence ſoit diviſée en haute,

haute, moyenne & baſſe, on la diſtinguera mieux par ſes Dioceſes, que je tâcherai de mettre ici dans l'ordre le plus facile qu'il me ſera poſſible. Premierement dans le milieu on trouve les Dioceſes d'Aix, de Riez, de Senez & de Digne; le premier aux environs de la Durance, les trois autres aux environs du Verdon en remontant vers ſa ſource, qui eſt dans le dernier. Sur les côtes, les Dioceſes d'Arles, de Marſeille, de Toulon, de Frejuls, de Graſſe & de Vence, que l'on rencontre ainſi de ſuite allant d'Occident en Orient; le Dioceſe de Glandeve eſt aux environs du Var : du côté du Septentrion, les Dioceſes de Siſteron & d'Apt; avec le Comtat Venaiſſin, qui entoure la Principauté d'Orange.

Aix prés de la petite Riviere d'Arc, eſt la capitale de la Provence. C'eſt une Ville fort ancienne, où Caius Sextus amena une Colonie de Romains. Il y a aſſez de vrai-ſemblance dans l'origine de ſon nom, que l'on tire de bains chauds qu'y fit faire ce Capitaine Romain, leſquels on appella de ſon nom *Aquæ ſextiæ*, d'où l'on tient que s'eſt formé le mot d'Aix. Je m'en rapporte aux ſçavans en Ethimologie. Elle eſt aujourd'hui Siége d'un Archevêque, ornée d'un Parlement, d'une Chambre des Comptes, d'une Capitale.

d'une Cour des Aydes, du premier Siége du Sénéchal de Provence, d'une Généralité & d'une chambre des Monoyes. Elle eſt fort belle & fort peuplée, & quoi que ſes ruës ſoient fort nettes, les chaiſes à porteurs y ſont plus fréquentes qu'à Paris.

Reiz. Riez eſt une petite Ville, mais aſſez belle. Son Evêque qui en eſt Seigneur, eſt ſuffragant d'Aix.

Senez. Senez eſt encore une petite Ville peu habitée. Son Evêque qui eſt ſuffragant d'Ambrun, fait preſentement ſa réſidence à Caſtellane ſur le Verdon.

Digne. Digne ſur la Bleone eſt une aſſez jolie Ville, ornée d'une Sénéchauſſée & d'un Evêché ſous la Métropole d'Ambrun.

Arles. Arles ſur le Rhône, eſt une Ville tres-ancienne, où les Romains établirent leur ſixiéme colonie. Elle a encore les reſtes d'un Amphithéatre qu'on appelle les Arenes, un Obeliſque tout d'une pierre, & quelques autres monumens. Elle a été la capitale du Royaume de Bourgogne, ou d'Arles. Elle eſt auſſi honorée d'un Archevêque, & d'un des Siéges du Sénéchal de Provence. Elle eſt aujourd'hui l'unique avec Soiſſons qui partage la gloire d'avoir une Académie des belles Lettres, aſſociée à la célébre Académie de Paris. Son pont de bâteaux ſur le

le Rhône paſſe pour un ouvrage fort beau.

Marſeille eſt une Ville tres-ancienne, & qui floriſſoit du tems de Céſar. Elle étoit gouvernée en Republique, & avoit une fameuſe Académie. Elle a un Siége Epiſcopal & un de l'Admirauté. Son Port paſſe pour un des plus aſſurez de la mer Méditerranée, les Galeres de France s'y retirent ordinairement, c'eſt le plus grand abord des Levantins, & l'on y fait un trafic tres-conſidérable, c'eſt pourquoi elle eſt fort peuplée. Marſeille.

Toulon eſt auſſi une Ville Epiſcopale, qui a un des bons Ports de la mer Méditerranée, lequel ſert auſſi de retraite aux vaiſſeaux de guerre de France, aux galeres & à pluſieurs vaiſſeaux. La rade y eſt admirable, & ſon Arcenal fort beau. Toulon.

Frejus eſt une Ville ſituée dans des marais à demi-lieuë de la mer ſur la Riviere d'Argens. Elle a un aſſez bon port, & un Siége Epiſcopal ſuffragant d'Aix. On y void quelques reſtes d'antiquité. Frejus.

Graſſe eſt une fort jolie Ville, où fut transféré le Siége Epiſcopal d'Antibes, qui fut long-tems uni à celui de Vence. Aujourd'hui elle a ſon Evêque particulier ſuffragant d'Ambrun. Graſſe.

Vence eſt une petite Ville ſituée entre le Var & le Loup. Elle a preſentement Vence.

ſon

ſon Evêque particulier ſous la même Métropole.

Glandeves. Glandeves eſt une Ville toute ruïnée, ſituée ſur le Var, qui eſt pourtant honorée d'un Evêché. Mais l'Evêque qui eſt ſuffragant d'Ambrun, fait ſa réſidence au Bourg d'Entrevaux, qu'on a bâti de l'autre côté de la Riviere, des ruïnes de la Ville.

Siſteron. Siſteron ſur la Durance eſt une fort belle Ville, où il y a un bon Château. Elle eſt dans la haute Provence, cependant ſon Evêque eſt ſuffragant d'Aix.

Apt. Apt eſt une petite Ville ſituée ſur la Riviere de Coulon, honorée d'un Siége Epiſcopal ſous la même Métropole.

Draguignan & Forcalquier ſont des Siéges de Sénéchauſſée.

Sainte Beaume. La ſainte Baume eſt un lieu tres-renommé par la Pénitence qu'y fit la Madelaine, dont on void le Chef dans la Ville de ſaint Maximin qui en eſt éloignée de quatre lieuës. C'eſt une caverne au milieu de la pente d'une montagne qui a prés de cent toiſes de hauteur perpendiculaire. La Roche dans laquelle elle eſt creuſée eſt de marbre blanc. Je le ſçai pour en avoir caſſé un morceau.

Salon. Salon eſt une petite Ville qui a la gloire d'avoir produit le fameux Noſtradamus, dont l'on y void encore aujourd'hui le tom-

tombeau enfermé dans la muraille d'une Egliſe, avec ſon portrait au-deſſus.

§. 17. *Du Comtat Venaiſſin.*

Ce païs eſt ſi abondant en bêtes fauves & en gibier, qu'il en a tiré ſon nom *de venatione*. Il dépend du ſaint Siége depuis l'an 1228. Le Pape Clement IV. tranſporta le Siége Pontifical en Avignon en 1305. Clement VI. acheta cette Ville 37. ans après : & ſes ſucceſſeurs y firent paiſiblement leur réſidence juſqu'en 1380. Et durant le Schiſme juſqu'au Concile de Conſtance en 1416. Nom. Qualité. Hiſtoire.

Avignon ſur le Rhône eſt une grande Ville, qui eſt le Siége ordinaire du Vicelégat du Pape & d'un Archevêque. Elle a une Inquiſition & une Univerſité. On y bat monoye aux armes de ſa Sainteté. Ses murailles ſont les plus belles que j'aye vûës. Cependant quoi qu'elle ſoit la plus conſidérable de cette Province, c'eſt Carpentras qui eſt la capitale du Comtat. Capitale.

La Police eſt fort exactement obſervée dans cette Ville, par les ſoins qu'y apportent les Conſuls, & leur Aſſeſſeur qui en eſt le Juge. Le Viguier qui eſt comme le Prevoſt des Marchands à Paris, Juge en dernier reſſort les cauſes

qui n'excedent pas la conſéquence de quatre Ducats d'or. De tous ces Juges on appelle au Vicelégat qui commet l'affaire à la Rote, où il y a cinq Auditeurs, delà on peut encore appeller à Rome. Ce qu'il y a de fort remarquable, c'eſt que les Chanoines de l'Egliſe Cathedrale ſont vêtus de rouge, & les Chapelains de violet.

Quoi qu'on n'y ſouffre point de Religionaires, on y permet pourtant aux Juifs d'avoir une Synagogue; je croi que c'eſt afin de les pouvoir convertir avec plus de commodité.

Remarque. Je veux bien marquer ici une choſe pour les Etrangers qui voyagent, & qui eſt fort incommode autour d'Avignon. C'eſt qu'on ferme exactement les portes de cette Ville, auſſi-tôt que le Soleil eſt couché. Il n'y a point de fauxbourgs, ni aucune hôtellerie aux environs, & aucun fermier n'oſe vous vendre une goute de vin, ayant même aſſez de peine à vous donner le couvert.

Carpentras. Carpentras ſur la Ruſſe, eſt la capitale du Comtat Venaiſſin, Siége du Juge ordinaire, du Bureau des Finances & d'un Evêque ſuffragant d'Avignon. Elle eſt ſituée au pied du Mont Ventoux : cependant, il y a quatre grandes lieuës du païs, de cette Ville à ſon ſommet.

Ca-

Cavaillon eſt une petite Ville ſituée prés de la Durance, qui n'a point d'autre avantage que d'être le Siége d'un Evêque ſuffragant d'Avignon. Cavaillon.

Vaiſon ſur Louveſe, eſt encore une petite Ville dont l'Evêque eſt auſſi ſuffragant d'Avignon. Vaiſon.

Orange avec tître de Principauté, eſt une Ville tres ancienne, où étoit la ſeconde colonie des Romains. On y void encore les reſtes d'un cirque où il y a un tres-beau pan de muraille, & un arc de triomphe hors de la Ville qui eſt preſque encore tout entier. Il y a une muraille fort longue aux environs, qui eſt reſtée d'un acqueduc, dont j'ai vû avec douleur abbatre une partie, pour faire de ſes matériaux une méchante muraille d'un jardin. Elle eſt le Siége d'un Evêque ſuffragant d'Arles. Elle avoit un Parlement dont la Chambre étoit mi-partie; mais le Roi l'a ſupprimé en l'année 1687. & l'a changé en une Viguerie reſſortiſſante au Parlement d'Aix. Elle a une Monoye & une Univerſité. Elle appartient au Prince d'Orange de la Maiſon de Naſſau; mais elle lui eſt aujourd'hui diſputée par le Duc de Longueville. Le * Roi y tenoit garniſon de deux cens François dans la Ville, & de cent Suiſſes dans le Château, avant que ſes Orange.

* Le Roi de France s'en eſt rendu le maître depuis la mort du Roi d'Angleterre Guillaume III.

Fortifications & ſes murailles euſſent été raſées. Sa Citadelle qui occupoit toute une petite montagne, au bas de laquelle la Ville eſt bâtie, paſſoit pour tres-forte autrefois. Il y avoit deux Temples pour les Religionaires dans la Ville; mais l'exercice de la Religion Prétenduë Reformée y fut interdit en la même année. On y a laiſſé douze ou quinze Juifs qui y ſont habituez avec leurs familles; & peut être encore autant dans les autres lieux dépendans de la Principauté.

GOUVERNEMENT DE PROVENCE.

Dioceſe de
Aix, Arch.
S. Maximin.
Brignolle.
Barjols.
Peyrols.
Saint Paul.
Alençon.
Dioceſe de
Riez, Ev.
Valençole.
Oréſon.
La Palu.
Mont-peſat.
Dioceſe de
Senez, Ev.
Caſtellane.
Barèmme.
Colmars.
Mevoiles.
Dioceſe de
Digne, Ev.
Mirabel.
Bruſquet.
Collobrioux.
Verdaches.
Seyne.

Dioceſe de
Arles, Arch.
Dormet.
Salon.
Berre.
Les Baux.
Dioceſe de
Marſeille, Ev.
Aubagnes.
Oriols.
Sainte Baume.
La Ciontat.
Caſſis.
Olliols.
Dioceſe de
Toulon, Ev.
Hyeres.
Lanary.
Pierre Fuec.
Bormes.
Sifours.
Dioceſe de
Frejuls, Ev.
Saint Tropés.
Draguignan.
Aulps.
Caillan.

GOUVERNEMENT DE PROVENCE.

Dioceſe de
Graſſe, Ev.
Antibes.
Canes.
Le Bart.
Dioceſe de
Vence, Ev.
Saint Paul.
Saint Laurens.
Le Bec.
Dioceſe de
Glandeve, Ev.
Entrevaux.
Guilleumes.
Annot.
La Pene.
Dioceſe de
Siſteron, Ev.
Forcalquier.
Manoſque.
Le Brelhane.
Dioceſe de
Apt, Ev.
Gordes.
Saint Savornin.
Saut.
Simiane.

Comtat Venaiſſin.
Avignon, Arch.
Carpentras, Ev.
Cavaillon, Ev.
Vaiſon, Ev.
L'Iſle.
Miolans.
Pont de Sorgue.
Principauté de
Orange, Ev.
Courtezon.
Jonquieres.
Gigondas.
Iſles de
Martegue, Princip.
Pomegue.
Paulet.
Paſſon.
Iſles Stecades.
Ribaudon.
Ribaudas.
I. du Titan.
I. Porqueyrols.
I. Portecros.
I. de Lérins.
Sainte Marguerite.
Saint Honorat.

§. 18. *De la Franche-Comté.*

Cette Province eſt, comme j'ai déja dit ailleurs, une partie de l'ancienne Bourgogne Cisjurane, laquelle entra dans les dépendances de la maiſon d'Aûtriche, par le moyen de Marie héritiere de Bourgogne & femme de l'Empereur Maximilian. Nôtre Monarque qui avoit ſes prétentions ſur cette Province, comme ſur toutes les Terres qui ont été aliénées de la Couronne, l'a priſe deux fois avec une promptitude extraordinaire. Il l'a renduë une fois en faveur de la Paix; mais à préſent il la garde, comme ſon bien, & comme ſa conquête. Et pour marque que c'eſt avec juſtice, c'eſt que le Roi d'Eſpagne la lui a cedée en 1679. par le traité de Nimegue. Nom. Hiſtoire.

Elle eſt ſituée entre le 46. & le 48. degré de latitude, & s'étend depuis le 26. 20. minutes de longitude, juſqu'au 28. 20. min de ſorte qu'elle peut avoir du Midi au Septentrion 40. lieuës depuis Chavannes, juſqu'au Mont ſainte Anne proche de la Saone, & prés de 30. d'Orient en Occident, depuis la Riviere de Doux prés de Franquemont dans l'Evêché de Baſle, juſqu'à Fontaine Françoiſe en Bourgogne. Etenduë.

Bornes. La Lorraine la borne au Septentrion : la Suiſſe à l'Orient : la Breſſe au Midi : le Duché de Bourgogne avec la Champagne à l'Occident.

Qualité. Elle eſt fort peuplée, & tres-fertile en bleds, en vins excellens, en bois, en chaſſe & en beſtiaux. Il y a comme en Lorraine des ſalins fort conſidérables, dont une Ville en a pris le nom. On y trouve pluſieurs carrieres de marbre noir, de jaſpé de diverſes couleurs, & de fort bel albâtre.

Rivieres. Entre le grand nombre de ſes Rivieres & gros ruiſſeaux, on remarque la Saone, le Doux, le Lougnon & la Louve, qui ſont abondantes en excellens poiſſons.

Diviſion. On diviſe la Province en trois Bailliages. Celui de Veſoul eſt dans la partie haute : celui de Dole eſt dans la moyenne : & celui de Poligny eſt dans la baſſe.

Capitale. Dole ſur le Doux en eſt la capitale. Elle eſt tres-ancienne, & Charles V. Empereur la fit fortifier, aprés qu'elle eut été preſque toute rebâtie de nouveau. Elle étoit Siége du Parlement qui eſt à préſent à Beſançon, & d'une Chambre des Comptes, & l'eſt encore d'un Bailliage & d'une Univerſité.

Beſançon. Beſançon ſur la même Riviere, eſt auſſi une Ville fort ancienne, que l'on mettoit cy-devant entre les Villes Impe-

periales d'Allemagne ; mais elle en a perdu le tître depuis l'échange qui en a été faite avec Frankendal, entre l'Empire & le Roi d'Eſpagne. Elle eſt Siége d'un Archevêque, qui ſe qualifie Prince de l'Empire. Le Parlement qui étoit à Dole y a été transféré depuis peu.

Les Francs-Comtois ſont d'aſſez bonnes gens, & ne different gueres des François, ſinon en ce qu'ils ne ſont pas ſi ſinceres, ni ſi polis. Mœurs.

La Province eſt, comme j'ai dit, au pouvoir du Roi de France, & c'eſt un des Gouvernemens généraux du Royaume. Gouvernement.

La domination Eſpagnole l'a purgée de toute ſorte de Doctrines ſuſpectes, & l'on n'y profeſſe publiquement que la Religion Catholique. Religion.

FRANCHE-COMTE'.

Bailliage du milieu.

Dole.
Beſançon, Arch.
Ornans.
Quingey.
Verceil.
Loye.
Rochefort.

Bailliage d'Amont.

Veſoul.
Granvelle.
Grey.
Baume-les-Nonnes.
Luxeuil.
Rey.
Juſſey.
Cromarey.
Rougemont.
Lure Ab. Imp.
Mont-Belliard, Comté d'Empire à la Maiſon de Wirtemberg.

Bailliage d'aval.

Poligny.
Leon-le-Saunier.
Salins.
Chaſtel-Chalon.
Arley.
Bleterans.
Saint Claude, Ab.
Champignole.
Orgelet.
Pontarlier.
Noſeroy.
Jougne.
Arantan.
Mortau.
Mommorat.
Sorlin.
Ruffey.
Arbois.

§. 19. *De la Lorraine.*

Cette Province étoit la partie méridionale du Royaume d'Auſtraſie, dont elle porta le nom, & que Lothaire fit changer en celui de Lother-Reich, d'où eſt venu le mot de Lorraine. Charles ſon frere puîné, craignant qu'il ne lui fit pas un honnête partage dans ſes Etats, ſe jetta entre les bras de l'Empereur Othon, qui le protégea contre Lothaire, & l'inveſtit de la Lorraine avec tître de Duché, à la charge qu'il releveroit de l'Empire. Ainſi Charles ſe fit Alleman, & renonça à la France, contre laquelle il procéda avec tant d'animoſité, que les Etats de ce Royaume le conſidérant non ſeulement comme un étranger, mais comme un odieux ennemi, l'exclurent de la Couronne aprés la mort de Loüis le Faineant ſon neveu, & élurent en ſa place Hugue Capet Maire du Palais, & Comte de Paris, Chef de la race des Rois d'aujourd'hui. Nom.

Elle s'étend depuis le 27. degré 30. minutes de longitude, juſqu'au 29. & depuis le 47. 30. minutes de latitude juſqu'au 49. 40. minutes; de ſorte qu'elle peut avoir d'Orient en Occident 40. lieuës depuis par delà Biche, juſqu'à la Ri- Etenduë.

viere d'Aiſne par delà ſainte Menchou : & prés de 60. du Midi au Septentrion, depuis le Mont des fourches juſques par delà ſaint Vendel.

Bornes. Le Dioceſe de Tréves avec le Luxembourg la borne au Septentrion : le Palatinat du Rhein & l'Alſace à l'Orient : la Franche-Comté au Midi : & la Champagne à l'Occident.

Qualité. L'air y eſt aſſez tempéré, le Terroir aſſez fertile en bled, en vin, en chanvre & en pâturages. On y trouve des mines de fer en quantité, & quelques unes d'argent & de cuivre. Les beſtiaux & le gibier y ſont fort communs. Il y a des Salins qui ſont d'un grand revenu. Les Rivieres abondent en poiſſons, ſpecialement en truittes. L'étang de Lindre produit des carpes merveilleuſes, & en ſi grande quantité, qu'on l'a affermé juſqu'à 20000. livres par an. On y rencontre des forêts aſſez fréquentes.

Rivieres. Entre ſes Rivieres on remarque la Meuſe, la Moſelle, la Sare, la Meurte & la Saone qui y prend ſa ſource.

Diviſion. On diviſe cet Etat en deux Duchez, ſçavoir de Lorraine & de Bar. Le premier eſt vers l'Orient aux environs de la Moſelle, de la Sare & de la Meurte. L'autre eſt vers l'Occident, aux environs de la Meuſe.

On

On ſubdiviſe le Duché de Lorraine en trois Bailliages, ſçavoir de Nancy, de Vauge & de Vaudrevange ; ſans comprendre les trois Evêchez, qui ſont Metz, Toul & Verdun, qui ne dépendent point proprement de la Lorraine ; mais qui y ſont enclavez de tous côtez.

Nancy prés de la Meurte, eſt la capitale de la Province. Elle a une Chambre des Comptes & une Sénéchauſſée. Elle eſt diviſée en vieille & nouvelle Ville, l'une & l'autre étoit tres-bien fortifiée à la moderne. Aprés que le Roi s'en fut rendu maitre, il en fit démolir les fortifications ; mais il les a fait remettre en meilleur état qu'elles n'ont jamais été. Il n'y a point d'Evêque ; mais il y a un Primat qui a droit de porter la Mître. Capitale.

Sare-Loüis ſur la Sare, eſt une Ville que le Roi a fait fortifier conſidérablement depuis peu, & dans laquelle il a établi un Préſidial d'un grand reſſort. Sare-Loüis.

Mets eſt une Ville tres-ancienne, ſituée au confluent de la Moſelle & de la Seille, aſſez bien fortifiée, & commandée d'une bonne Citadelle. Elle étoit autrefois capitale du Royaume d'Auſtraſie, puis Impériale, elle eſt aujourd'hui capitale du païs Meſſin, Siege d'un Evêque ſuffragant de Tréves, orné d'un Parlement & d'un Bailliage, Mets.

établis par le feu Roi Loüis XIII. d'heureuſe memoire.

Toul. Toul ſur la Moſelle étoit autrefois une Ville Impériale, avant qu'elle fut ſous la domination de France. Elle eſt encor aujourd'hui Siége d'un Evêque ſuffragant de Tréves & d'un Bailliage.

Verdun. Verdun ſur la Meuſe étoit auſſi une Ville Impériale, avant qu'elle fut ſujette à la France. Elle eſt fortifiée d'une bonne Citadelle, elle a auſſi un Bailliage & un Siége Epiſcopal ſous la Métropole de Tréves. Ses anis lui ont donné beaucoup de renom.

On ſubdiviſe auſſi le Barrois en ſix Bailliages, ſçavoir de Bar-le Duc, de Gondrecourt, de Baſſigny ou de la Mothe: de S. Mihel, de Pont à-Mouſſon, & d'Argonne ou de Clermont qui appartient à Monſieur le Prince de Condé. Les trois premiers ſont preſque entiérement dans la dépendance du Roi, qu'on appelle la Mouvance: les trois autres reſſortiſſent au Parlement du Barrois ſeant à ſaint Mihel avec tout ce qu'on appelle la Non-Mouvance.

Bar-le-Duc. Bar-le-Duc ſur l'Ornain eſt la capitale du Barrois. Elle a un Bailliage, une Sénéchauſſée & une Chambre des Comptes. Le Parlement du Barrois eſt à ſaint Mihel ſur la Meuſe dans la même Province.

Les

Les Lorrains ne ſont pas fort ſpirituels en général ; mais il y en a d'habiles, & de tres-adroits de la main, quoi qu'aſſez groſſiers dans leurs mœurs. Ils ſont ménagers, ont beaucoup de préſomption, & ſont fort affectionnez à leurs Princes, qu'ils élévent juſqu'à l'Apothéoſe. On dit qu'ils étoient aſſez traitables avant la réduction de leur Païs ; mais depuis ce têms, ils ſont méfians & ruſez ; enfin l'on peut dire qu'ils n'ont pas toûjours le cœur ſur la langue. Mœurs.

La Lorraine a été juſqu'en nos jours poſſedée ſouverainement par ſes Ducs, qui ont été de grands Capitaines, tres-zélez pour la Religion Catholique. Le Roi de France en eſt aujourd'hui le Maître, depuis la Tranſaction qui fut paſſée entre ſa Majeſté & le feu Duc Charles en 1662. & c'eſt un des Gouvernemens généraux du Royaume. Gouvernement. Le Roi de France l'a renduë à ſon Duc par la paix de Riſwic.

On y profeſſe exactement la Religion Catholique, dont, comme je viens de dire, les Princes Lorrains ont été les zélez Protecteurs, pendant l'accroiſſement du Calviniſme dans la France. Le vaillant Duc du Maine ſigna ce zele de ſon ſang, ayant été glorieuſement tué devant Mautauban, pour les interêts de la même Religion. Religion.

J'ai

gion. J'ai crû devoir cette remarque à ſa mémoire, pour la bienveillance que ce bon Prince eut toûjours pour ma famille, ayant été Gouverneur de Soiſſons.

LOR-

LORRAINE.

Bailliage de
Nancy.
Saint Nicolas.
Vaudemont, Princ.
Vezelize.
Saint Diey.
Luneville.
Gerbervillers.
Blancmont.
Eſtival.
Marſal.
Moyenvic.
Salms.
Sarebourg.
Phaltsburg, Princ.

Bailliage de Voſge.
Mirecour.
Neuf-Chaſtel.
Eſpinal.
Remiremont.
Charmes.
Bruyeres.
Dompaire.
Plombieres.
Fontenoy.
Darney.

Bailliage de
Vaudrevange.
Sirk.
Sare-Loüis.
Dieuze.
Saralbe.
Putlange.

Evêchez.
Metz, Ev.
Nomeny.
Vic.
Toul, Ev.
Liverdun.
Verdun, Ev.
Tilly, Comté.

Barrois.
Bar-le-Duc.
Saint Mihel.
Ligny.
Pont à Mouſſon.
Commercy, Seigneurie
Vaucouleurs.
La Mothe.
Dammarie.
Le Châtelet.
Longuy.

§. 20.

§. 20. *Du Gouvernement des Conquêtes dans les Païs-Bas.*

Ce Gouvernement comprend la partie méridionale de la Flandre & du Hainaut avec le Cambreſis, & s'étend juſques vers Dixmude, Courtray, Ath & Mons.

Capitale. On peut dire que Tournay ſur l'Eſcaut eſt la capitale de ce Gouvernement; puiſque c'eſt le Siége du Conſeil Souverain, où reſſortiſſent toutes les Juſtices qui ſont dans ſon étenduë. Cette ville eſt honorée d'un Evêché ſuffragant de Cambray, & fortifiée d'une Citadelle fort réguliere, autour de laquelle on n'a point épargné les dehors.

Ypres. Ypres ou Ypertée eſt une ville forte, ſituée ſur la Riviére du même nom. Elle fut érigée en Evêché ſuffragant de Malines, par Paul I V. qui compoſa ſon Dioceſe d'une partie de celui de Teroanne. Elle eſt capitale du quartier d'Ypres qui eſt un des quatre qui compoſent le Comté de Flandre.

Valenciennes. Valenciennes eſt la plus grande & la plus belle ville du Haynaut. Elle eſt ſituée ſur l'Eſcaut, & paſſe pour une des fortes places des Païs Bas, tant par ſa ſituation dans des marais, que par ſes forti-

fortifications. Elle fut priſe d'auſſaut en plein midi, par le Roi qui commandoit au Siége en perſonne, après cinq jours de tranchée ouverte. Cette Conquête qui fut faite en 1677. eſt demeurée à la France par la paix de Nimegue.

Cambray ſur l'Eſcaut, eſt la capitale du Cambreſis, Siége d'un Archevêque, fortifiée d'une des meilleures Citadelles de tous les Païs-bas, qui a ſervi long-tems de boulevard aux Eſpagnols; mais qui fut priſe par les François en 1677. Cambray.

§. 21. *Du Luxembourg.*

Ce Duché eſt une des dix Provinces des Païs-Bas Catholiques, qui fut juſqu'en l'année 1683. ſujet au Roi d'Eſpagne, du moins la plus grande partie.

Il eſt ſitué entre la Meuſe & la Moſelle, au Septentrion de la Lorraine borné de ce côté par le Duché de Limbourg & le païs de Liége. Bornes.

Son terroir eſt à peu prés ſemblable à celui de la Lorraine, & la Forêt des Ardennes en occupe toute la partie Occidentale. On appelle cette partie pour ce ſujet, Ardenne; & on donne à l'autre le nom de Famine. Qualité.

Outre les deux Rivieres que j'ai nommées, on y remarque l'Ourt, l'Elſe & le Chiers. Rivieres.

Cette

Gouvernement. Elle a été renduë à l'Eſpagne par la Paix de Riſwic.

Cette Province eſt entiérement aujourd'hui ſous la domination de France, depuis quatre ans. Le Roi Loüis XIV. fit cette Conquête, en ſe rendant maître de ſa capitale, aprés vingt-ſept jours de tranchée ouverte. Son Gouvernement eſt joint à celui de Lorraine.

Capitale.

La ville de Luxembourg eſt le Siége d'un Conſeil Souverain pour tout le Duché. Elle a toûjours paſſé pour la plus forte place des Païs-Bas, tant par ſa ſituation, que par ſes fortifications; de ſorte qu'elle incommodoit beaucoup la Lorraine & la Champagne durant la guerre. Elle eſt ſituée ſur l'Elſe, à trois lieuës de la Moſelle, & peut rendre de bons témoignages du courage intrépide de nos François.

§. 22. *De l'Alſace.*

Je dois parler ici de l'Alſace, comme étant un des Gouvernemens généraux du Royaume; mais parce que je ſuis obligé d'en faire la deſcription dans le Chapitre de l'Allemagne, dont elle fait partie, j'y renvoye le Lecteur.

Nom.

Je dirai ſeulement que c'étoit le païs des anciens Tribocces ou Tribotes, que les Allemans nomment Elſaſſ, & que c'eſt un des quatre Landgraviats de l'Em-

l'Empire ; qui fut vendu avec le Sundgaw à Loüis le Grand, par Ferdinand Charles Archiduc d'Inſpruck, en 1648. Cette acquiſition ſe fit moyennant trois millions, & fut confirmée par la Paix de Munſter,

L'Alſace eſt toute ſituée à l'Occident du Rhein : cependant l'uſage nous fait comprendre ſous ce nom le Briſgaw & l'Ortnaw, qui ſont de la Souabe, & à l'Orient de ce Fleuve. On la diviſe en haute & baſſe. Situation.

Strasbourg ſur l'Ill, & proche du Rhein, eſt dans la baſſe, & peut paſſer pour la capitale de tout le Païs. Colmar ſur la même Riviere, paſſe pour la capitale de la haute : cependant Briſac capitale du Briſgaw, eſt le Siége du Conſeil Souverain de toute la Province. Briſac & Fribourg avec tout le Brisgaw ont été rendus à l'Empereur par la paix de Riſwic. Capitale.

GOUVERNEMENT DES CONQUESTES dans les Païs-Bas.

En Flandre.

Doornick ou Tournay, Ev.
Rijſſel ou Lille, Châtelenie.
Doüay, Bailliage.
Yperen ou Ypres, Ev.
Châtellenie.
Caſſel, Châtelenie.
Dunkerque.
Grevelinge ou Gravelines.
Furnes, Bailliage.
Berg S. Vinox, Bail.
Bourbourg, Bail.
Saint Amand, Ab.
Menin.
Armentieres.
Gouvernement de *Luxembourg, D.*
Arlon.
Baſtenack ou Baſtogne.
Marche-en-Famine.
La Roche.
Diedenhoven ou Thionville.
Montmedy.
Chiny.

En Haynaut.

Valenciennes.
Bouchain.
Condé.
Maubeuge.
Le Queſnoy.
Aveſnes.
Landrecyes.
Philippeville.
Mariembourg.

Cambreſis.

Camerijck ou Cambray, Arch.
Château Cambreſis.

Gouvern. d'Alſace.

Strasbourg, Ev.
Scheleſtat.
Weiſſembourg.
Colmar.
Enſisheim.
Ferrette.
Briſach. } *maintenant à l'Empereur.*
Fribourg. }

CHA-

BIBLIOTECA NAZIONALE VITTORIO EMANUELE MANOSCRITTI

CHAPITRE V.

§. 1. *De l'Empire d'Allemagne.*

CETTE partie de l'Europe fut anciennement nommée Germanie comme ſes Peuples Germains ; peut-être à cauſe qu'ils étoient unis d'une forte amitié, & qu'ils ſe chériſſoient comme freres : ou bien ſelon le ſentiment de Tacite, parce qu'ils ſembloient être les freres des Gaulois : ou peut-être des mots Allemans, *Gar* & *Man*, qui ſignifient tout-à-fait homme. Ce qui convient avec le mot d'Alleman, compoſé de *alle* & *man*, c'eſt-à-dire tout homme. Nom.

Ce Païs a l'avantage d'être le Siége de l'Empire d'Occident, depuis Charles le Gros, ou le Gras, Empereur & Roi de Germanie en 881. éleu Roi de France, au préjudice de Charles le Simple en 884. quoi que l'on puiſſe dire que le Siége de l'Empire n'y ait été attaché que depuis Othon I. qui fut couronné Empereur des Romains en 960. Hiſtoire.

L'Allemagne eſt ſituée au milieu de l'Europe entre le 24. & le 41. degré 30. minutes de longitude, s'étendant depuis le 45. 30. min. de latitude, juſqu'au Situation. Etenduë.

55.

55. ſi l'on veut encor comprendre le Duché de Holſtein, qui eſt à preſent du Danemarc en partie. De ſorte qu'elle peut avoir 240. lieuës d'Orient en Occident, depuis par delà la ſource de la Viſtule, juſqu'à Beaurains en Artois : & prés de 200. du Midi au Septentrion, depuis le Lac de Locarne proche du Milanés juſqu'à la Mer Baltique.

Bornes. Ses bornes du côté du Septentrion ſont l'Océan, le Danemarc & la Mer Baltique : vers l'Orient, la Pologne & la Hongrie : du côté du Midi, l'Italie : & vers l'Occident, la Savoye, la Franche-Comté & la Lorraine, qui la ſéparoient autrefois de la France.

Qualité. Elle eſt tres-fertile en toute choſe, particuliérement vers le Midi aux environs du Danube, où l'air eſt auſſi tempéré qu'en France ; mais vers le Septentrion le froid y eſt rude, & le terroir y eſt moins abondant, même il n'y croît preſque point de vin. Cependant on y rencontre par tout de tres-belles & grandes Villes bien peuplées & fort marchandes. Je particulariſerai davantage les qualitez dans chaque Province.

Riviéres. On y remarque ſix Fleuves principaux. Sçavoir le Danube, le Rhein, la Meuſe, le Veſer, l'Elbe & l'Oder : avec quelques Rivieres conſidérables, comme

comme le Drave, le Save, l'Inn, le Mein, la Sprée, le Muer, &c.

On a toûjours diviſé l'Allemagne en haute & baſſe. La premiere eſt vers le Midi, & comprend l'Aûtriche & ſes dépendances; la Baviere, la Soüabe, le païs des Suiſſes, l'Alſace, le bas Palatinat, avec la partie Méridionale de la Franconie, à la hauteur de Mayence. L'autre, qui eſt vers le Septentrion, comprend la Boheme & ſes dépendances, l'autre partie de la Franconie, la Heſſe, la haute & baſſe Saxe, la Weſtphalie, les Archevêchez Electoraux, la Succeſſion de Cleves & de Juliers, & les Païs-Bas. Quelques-uns y ajoûtoient autrefois la Pruſſe & la Livonnie, dont je parlerai au Chapitre de la Suede. Diviſion.

On la diviſe encor politiquement en dix Cercles : le premier eſt celui de Franconie : le ſecond de Baviere : le troiſiéme d'Aûtriche, auquel on pourroit joindre ſi on vouloit la Boheme & ſes dépendances, afin de ne diviſer pas les Terres de la Maiſon d'Aûtriche : le quatriéme de Soüabe : le cinquiéme du haut Rhein, comprenant le Landgraviat de Heſſe, l'Alſace, les Duchez des deux Ponts, & de Simmeren, les Etats des Evêques de Wormes, de Spire & de Baſle : le ſixiéme du bas Rhein, ou Electoral, Diviſion en dix Cercles.

toral, comprenant les Etats de l'Electeur Palatin, & des Archevêques Electeurs : le ſeptiéme de Weſtphalie, comprenant avec cette Province, les Dioceſes de Liege, de Ferden, avec la ſucceſſion de Cleves & de Juliers : le huitiéme eſt nommé le haut Cercle de Saxe, qui comprend avec la haute Saxe & ſes dépendances, les Etats de Brandebourg & de Pomeranie : le neuviéme eſt appellé le bas Cercle de Saxe qui comprend toute la baſſe Saxe & le Duché d'Holſtein, qui eſt aujourd'hui du Danemark en partie : & le dixiéme eſt le Cercle de Bourgogne, qui comprenoit les Païs-Bas & la Franche-Comté.

Autre diviſion.

Aprés avoir expliqué ces deux diviſions, l'une commune, & l'autre politique ; je croi qu'on ne trouvera pas mauvais que je la diviſe à mon tour par un ordre naturel & facile, afin de trouver ſans peine ſur la Carte, les Provinces que je viens de marquer. Pour ce ſujet, j'en ferai dix-huit principales parties, dont on en trouve quatre vers le Midi, ſçavoir, l'Aûtriche & ſes dépendances, la Baviere, la Soüabe & le Tirol : les trois premieres ſont ſituées aux environs du Danube, & on les rencontre ainſi de ſuite en remontant vers ſa ſource ; la derniere eſt au Midi de la Baviere & de la Soüa-

Soüabe. Dans le milieu on trouve la Franconie, la Heſſe, la Boheme avec ſes dépendances, & la haute Saxe. Du côté du Septentrion, on rencontre le païs de Brandebourg, avec la Pomeranie, la baſſe Saxe & la Weſtphalie. Du côté d'Occident, on trouve ſur le Rhein, commençant à ſon embouchûre, ou plûtôt ſa fin, & remontant toûjours vers ſa ſource, premiérement les Païs-Bas, puis la ſucceſſion de Cleves & de Juliers avec les Archevêchez Electoraux, le bas Palatinat, l'Alſace & le païs des Suiſſes.

Vienne en Aûtriche, ſituée ſur le Danube, eſt réputée capitale de l'Allemagne, à cauſe que l'Empereur y fait ordinairement ſa demeure. Il y a un Evêque ſuffragant de Saltzbourg, & une Univerſité. C'eſt une Ville tres-forte, laquelle en mil cinq cens vingt-neuf ſoûtint vingt aſſauts de l'armée des Turcs, compoſée de trois cens mille hommes, & commandée par le Grand Soliman en perſonne, qui fut contraint d'en lever honteuſement le Siége. Elle eut le même avantage en 1683. ayant été ſecouruë par le Roi de Pologne en perſonne, par le Prince Charles de Lorraine, le Marquis de Bade & autres Princes d'Allemagne, qui firent lever le Siége

Capitale.

ge au Grand Vizir, aprés avoir duré deux mois.

Ratisbone. Ratisbonne Ville Epiſcopale ſituée auſſi ſur le Danube dans la Bavière, eſt le lieu où ſe tiennent les Diettes de l'Empire.

Francfort. Francfort ſur le Mein en Franconie, eſt le lieu où ſe fait d'ordinaire l'élection de l'Empereur.

Aix-la-Chapelle. Aix-la-Chapelle dans le Duché de Juliers, eſt le lieu de ſon Couronnement.

Mœurs. Les Allemans ne ſont pas des plus ſpirituels; mais ils ſont aſſez inventifs, & fort adroits pour les ouvrages de la main. Ils ſont doux, ſinceres & de bonne amitié dans la ſocieté; mais farouches, cruels & ſans quartier dans la guerre. Ils ſont ordinairement beaux, généreux & d'une compléxion robuſte. Ils aiment naturellement la guerre & la bonne-chere, juſqu'à creve à force de boire. Quand vous mangez avec eux, ils vous contraignent de faire comme eux, de ſorte qu'ils ne paſſent pas pour les peuples les plus civils de l'Europe.

Gouvernement. L'Empire d'Allemagne eſt compoſé de cinq ſortes de Puiſſances, qui ſont, l'Empereur qui en eſt le chef, mais non pas le Maître, tellement qu'il ne peut diſpoſer que de ce qui lui appartient: les Electeurs au nombre de huit depuis la paix de Munſter, ſçavoir l'Archevêque

que de Mayence, Grand Chancelier de l'Empire en Allemagne : l'Archevêque de Tréves Grand Chancelier de l'Empire dans la Gaule: L'Archevêque de Cologne Grand Chancelier de l'Empire dans l'Italie : le Roi de Boheme Grand Echanſon : le Duc de Baviere Grand Maître d'Hôtel : le Duc de Saxe Grand Maréchal : le Marquis de Brandebourg Grand Chambellan : & le Comte Palatin du Rhein Grand Tréſorier : les Princes Eccleſiaſtiques : les Princes ſéculiers : & les Villes Libres, qui ſont comme autant de Républiques. Quelques-unes de ces Villes ſe nomment Impériales, & comparoiſſent aux Aſſemblées ou Diettes ſur les Bancs de Soüabe & du Rhein. D'autres ſont appellées Anſeatiques, & comparoiſſent ſous quatre Colleges, dont les Sieges ſont Lubeck, Cologne, Brunſwick & Dantzich.

Villes Anſeatiques.

Ces Villes ont receu le nom d'Anſeatiques, des mots Allemans, *an zée Stette*, c'eſt-à dire Villes ſituées ſur la mer ; parce que les prémieres qui commencerent la Ligue, étoient toutes ſituées ſur la mer, ou du moins ſur quelques fameuſes Rivieres. Elles firent cette ligue, pour ſe maintenir mutuellement dans le commerce, & elles avoient autrefois des comptoirs communs, ſçavoir un à Lon-

dres en Angleterre : un à Bruges en Flandre, puis à Anvers : un à Novogrod en Moſcovie, puis à Revel en Livonie, puis à Nerva : & l'autre à Berghen en Nortvevege, où l'on fait encor un grand commerce.

Ces Puiſſances ne reconnoiſſent l'Empereur que du reſſort & de l'hommage, pouvant faire la guerre, des Alliances, & des confédérations avec les Etrangers, ſans ſon conſentement; pourvû qu'elles ne préjudicient pas à l'Empire.

Religions. On profeſſe publiquement en Allemagne trois Religions. La prémiere eſt la Catholique, ſuivie de l'Empereur, d'une partie des Electeurs, & de pluſieurs Princes. Les autres ſont la Luthérienne & la Prétenduë Reformée, maintenuës par quelques Electeurs, Princes & Seigneurs, &c. Je les marquerai dans chaque Province en particulier. On trouve encore en quelques endroits des Zuingliens, des Anabaptiſtes, & des Juifs que l'on ſouffre dans les Villes libres.

§. 2. *Des Terres d'Aûtriche.*

Nom. De toutes les Provinces que les Allemans appelloient en général *Oſter-Reich*, c'eſt-à-dire Royaume du Levant, il n'y a plus

plus que celles qui appartiennent à la Maiſon d'Aûtriche, auſquelles on puiſſe légitimement donner ce nom en général.

Ces Provinces que l'on connoît ſous ce nom en général, ſont l'Aûtriche particuliere, la Carinthie, la Styrie & la Carniole. La premiere eſt ſituée aux environs du Danube : la ſeconde & la troiſiéme ſont à ſon Midi, aux environs du Drave, l'une vers l'Occident, l'autre vers l'Orient : & la derniere eſt encore plus avancée que celles-ci vers le Midi aux environs du Save.

Elles ſont bornées au Septentrion par les montagnes de la Boheme, & par la Riviere de Teya : à l'Orient par la Hongrie : au Midi par l'Italie : & à l'Occident par le Tirol & la Baviere. Bornes.

L'Aûtriche particuliere eſt le ſeul Archiduché de l'Europe, qui peut avoir 52. lieuës d'Orient en Occident, & 25. du Midi au Septentrion. L'Aûtriche.

Son air eſt doux & ſain. Son terroir extrémement fertile en vin, qui y croît en telle abondance, qu'il en fournit aux Provinces voiſines : on y recueille auſſi quantité de froment, de ſafran & de bois. Qualité.

La Carinthie, la Styrie & la Carniole, qui ſont, comme j'ai déja dit, des Duchez dépendans de la Maiſon d'Aûtriche, peuvent contenir enſemble 65. Carinthie, Styrie & Carniole.

Etenduë. lieuës de longueur d'Orient en Occident, & 48. du Midi au Septentrion.

Qualité. Quoi que le terroir y ſoit montagneux, il produit pourtant aſſez de bled. On y recüeille fort peu de vin ; mais il eſt excellent. On y trouve des mines de pluſieurs métaux. Il eſt fertile en pâturages, & tres-abondant en beſtiaux.

Rivieres. Outre le Danube qui traverſe toute l'Aûtriche d'Occident en Orient, il n'y a que la Riviere d'Ens qui ſoit un peu conſidérable dans cette Province : elle s'y vient décharger, après avoir paſſé par une Ville qui porte ſon nom. Les Rivieres de Drave & de Muer prennent leurs ſources dans la Carinthie, paſſent dans la Styrie, & les traverſent toutes deux d'Occident en Orient. La Save qui prend la ſienne dans la Carniole, la diviſe en deux parties, par ſon courant du même côté. Ces Rivieres ſont ſi rapides, qu'elles ébloüiſſent ceux qui les regardent trop attentivement. Dans la partie Méridionale de la Carniole, que l'on appelle Seiche, on trouve le lac Czirknickz entouré de Montagnes & de Forêts, qui eſt plein d'eau vers la fin de l'Automne, & ſec au Printems : tellement qu'on y chaſſe, on y ſeme, on fait la recolte, avant que l'eau y revienne par de certaines ſources ſoûterraines.

On

On diviſe l'Aûtriche en haute & baſſe ; l'une du côté d'Occident, l'autre vers l'Orient. Outre que la Carniole ſe diviſe en deux parties, elle comprend encore le Marquiſat de Windes, & le Comté de Cillei. Diviſion.

Vienne ſur le Danube, que j'ai miſe pour la capitale de toute l'Allemagne, l'eſt particulierement de l'Archiduché d'Aûtriche. Capitale.

La Ville de ſaint Veit, ſituée au confluent des Rivieres de Glan & de Villicz, eſt la capitale de la Carinthie.

Gratz ſur la Muer eſt la capitale de la Styrie. Elle a été autrefois le ſéjour de quelques Archiducs d'Aûtriche qui ſe faiſoient appeller Archiducs de Gratz.

Laubach, ſituée ſur la Riviere de même nom, eſt la capitale de la Carniole.

Metling eſt la capitale du Marquiſat de Windes, que l'on appelle communément Windiſmark. La Ville de Cillei eſt la capitale de ſon Comté.

La Maiſon d'Aûtriche, de qui dépendent tous ces Etats, eſt fort ancienne, & a donné un Empereur à l'Europe il y a plus de quatre cens ans. Car Rodolphe I. qui en eſt la ſource, fut élevé à cette ſupréme dignité en 1273. L'Empire ſemble lui être héréditaire, depuis plus de deux cens ans ; & peut-être que la politi- Gouvernement.

tique des Allemans conſidére en éliſant un Prince de cette Maiſon, qu'ayant ſes Etats les plus proches du Turc, il doit s'oppoſer avec plus d'interêt & de fermeté à ce commun ennemi de l'Egliſe.

Religion. On profeſſe exactement la Religion Catholique dans toutes les terres dépendantes de la Maiſon d'Aûtriche, & l'Inquiſition en bannit toutes les nouvelles doctrines.

§. 3. *Du Comté de Tyrol.*

Puiſque cette Province eſt encore des dépendances de la Maiſon d'Aûtriche, à laquelle elle eſt même héréditaire, il me ſemble à propos d'en faire ici la deſcription, ſans ſortir de mon ſujet : étant d'ailleurs plus méridionale que les deux autres qui la précedent dans la diviſion de l'Allemagne, je puis avancer un peu ſon rang.

Etenduë. C'eſt le plus grand Comté de l'Europe ; car il a prés de vingt-cinq lieuës du Midi au Septentrion : & prés de 44. d'Orient en Occident.

Bornes. Il eſt borné au Septentrion par la Soüabe & la Baviere : à l'Orient par la Carinthie : au Midi par l'Italie & les Griſons : & à l'Occident par les Suiſſes.

Qualité. Son air n'eſt pas également tempéré par

par tout, ni ſon terroir généralement fertile, à cauſe des fréquentes montagnes qui ſont preſque toûjours couvertes de neige. On y recueille de bon bled & de bon vin, mais en aſſez petite quantité. Sa plus grande fertilité eſt en pâturages. On y trouve des mines d'argent, de cuivre, de fer, & des eaux minérales & ſalées.

La Riviere d'Inn le traverſe du Midi au Nord Eſt : & l'Adige qui paſſe dans les terres de Veniſe, y prend ſa ſource. Rivieres.

Inſpruck ſur l'Inn, en eſt la capitale. Les Archiducs y ont fait quelquefois leur demeure, & même ont porté le nom d'Archiducs d'Inſpruk. Inſpurck.

TERRES A LA MAISON D'AÛTRICHE.

Aûtriche.

Vienne ou Wien.
Newſtat, Ev.
Liechenſtein, Princ.
Thurn, Comté.
Melk.
Loſenſtein, Comté.
Ens.
Lintz.
Steyr.
Krems.
Horn.
Hardeck, Comté.

Tirol.

Inſpruck.
Brixen, Ev.
Tirolo, Comté.
Meran, Comté.
Bolzano ou Botzen.
Landeck.
Kuſtain.
Hall.
Bregentz, Comté.
Pfanemberg, Comté.
Montfort, Comté.
Pludentz, Seigneurie.
Hohen-Ems, Seign.
Feldkirch ou Vildkirch, Comté.

Carinthie ou Karnten, D.

S. Weit.
Clagenſurt.
Villach.
Ortemburg, Comté.
Draburg.
Gurk, Ev.
Muraw.
Lavemund, Ev.

Styrie ou Steyer, D.

Gratz.
Seckauw, Ev.
Rakelsburg.
Waradin.
Pettaw.
Marckpurg.
Judemburg.
Pruck.

Carniole ou Krain, Duché.

Laubach.
Billigracz.
Crainburg.
Czirknikz.

Windiſmark, M.

Metling.
Rudolfwert.
Cilley, Comté.

§. 4.

§. 4. *De la Baviere.*

Quelques Auteurs diſent que cette Province portoit anciennement le titre de Royaume, avant que Charlemagne l'eût unie à ſa Couronne. Mais il eſt toûjours vrai que Loüis Fils de Loüis le Débonnaire Empereur & Roi de France, fut le premier de la race des Carliens, qui porta la qualité de Roi de Baviere, laquelle fut confonduë avec celle de Roi de Germanie ſous le regne de Charles le Gras Empereur, c'eſt-à-dire 65. ans aprés. Ainſi elle fut inſenſiblement aliénée de la Couronne de France, & réduite en Duché qui a donné des Empereurs à l'Occident. Nom. Hiſtoire.

Elle a environ 42. lieuës de longueur d'Orient en Occident: & 62. du Midi au Septentrion. Etenduë.

La Boheme & l'Autriche la bornent à l'Orient: la Carinthie & le Tirol au Midi: la Soüabe avec la Franconie à l'Occident: & elle touche par une pointe à la haute Saxe du côté du Septentrion. Bornes.

L'air de ce païs eſt fort ſain, quoique ſon terroir ſoit plein de forêts & de montagnes: il produit quantité de froment, mais fort peu de vin. On y trou- Qualité.

ve des mines d'or, d'argent, de cuivre, &c. il abonde en pâturages, en beſtiaux & en gibiers.

Rivieres. Outre le Danube qui la traverſe d'Occident en Orient, les Rivieres les plus conſidérables ſont le Lek, qui la ſepare de la Soüabe: l'Amber, l'Iſler, l'Inn & le Saltz, avec les lacs d'Amber & de Chiem, qui arroſent le Duché de toutes leurs eaux: l'Altmul, le Nab & le Régen coulent dans le Palatinat, de Baviere.

Diviſion. J'avois oublié à dire que le Danube traverſant la Baviere dans le milieu, en faiſoit deux parties, dont l'une qui eſt du côté du Midi, porte le nom de Duché; & l'autre qui eſt vers le Septentrion porte celui de Palatinat avec le ſurnom de Haut, pour le diſtinguer de celui du Rhein qu'on nomme Bas.

Capitale. Munick ſur l'Iſler eſt la capitale du Duché, & la demeure ordinaire de l'Electeur.

Amberg ſur la petite Riviere de Vils proche le Nab, eſt la capitale du Haut Palatinat.

Ratisbonne ſur le Danube eſt le lieu où ſe tiennent les Diettes de l'Empire. Elle a ſix Princes de l'Empire dans ſon enceinte. Premierement la ville qui eſt Impériale, peut être regardée en cette qualité, l'Evêque, les Abbez de ſaint Emeran

Emeran & de ſaint Cornelis, & les Abbeſſes du haut & bas Monſtier.

Le Duc de Baviere n'eſt pas le ſeul Souverain dans cette Province. Il y a avec lui des Seigneurs particuliers & des villes libres. Ce Prince fut fait Electeur en la place du Palatin du Rhein qui avoit été mis au Ban de l'Empire, pour l'affaire de Boheme, comme je dirai en ſon lieu. Gouvernement.

On exerce dans les Etats du Duc de Baviere, la Religion Catholique: & l'on y trouve en quelques endroits des Luthériens & des Calviniſtes. Religion.

§. 5. *De la Soüabe.*

Cette Province, qui fait partie du païs des anciens Sueves, eſt un Duché qui a donné des Empereurs à l'Occident. Nom

Elle peut avoir quarante-cinq lieuës dans ſa plus grande longueur d'Orient en Occident: & quarante-une du Midi au Septentrion.

Elle eſt bornée à l'Orient par la Baviere: au Midi par le Tirol, & la Suiſſe: à l'Occident par l'Alſace: & au Septentrion par le Palatinat du Rhein & la Franconie.

Sa température eſt à peu prés ſemblable à celle de la Baviere, excepté qu'elle eſt plus fertile en vin. Qualité.

Le

Rivières. Le Danube y prend ſa ſource, & la traverſe du Sud-Oüeſt au Nord-eſt. Ses autres rivieres ſont l'Iſler, le Nekar, &c.

Diviſion. Il n'y a point de païs qui comprenne tant de Souverainetez, & dans la ſeule ville d'Ausbourg, il y a quatre Princes, ſçavoir la ville qui eſt Impériale: l'Evêque qui reſide à Dilling: & les Abbez de ſaint Ulric & de ſaint Afre. Outre ceux-là il y a l'Evêque de Conſtance: ſeize Abbez, cinq Abbeſſes: trois Princes ſéculiers, qui ſont le Duc de Wirtenberg, les Princes de Hohenzolleren & de Furſtemberg: les Marquis de Bade-Baden, & de Bade Durlach: huit Comtes: cinq Barons: le Grand Prieur de Malthe: le Prevôt de Vetenhauſen: & trente-quatre Villes Impériales.

Capitale. Ausbourg ſur le Leck en eſt la capitale. Elle a un Evêque qui réſide à Dilling. Elle eſt célebre par la Profeſſion de foi des Luthériens qui y ſont en grand nombre.

BAVIERE OU BAYERN.

Duché.

Munick ou Muncken.
Saltzbourg, Arch.
Paſſaw, Ev.
Ratisbonne ou Regensbourg, Ev.
Freiſing, Ev.
Bertogaden, Prev.
Hag, Comté.
Ortembourg.
Caſtel, Comté.
Neubourg, D.
Ingolſtat.
Kelhaim.
Landshut.
Landsperg.
Furſtenfeld.
Burchauſen.
Straubing.
Maſprug.

Palatinat.

Amberg.
Pfreimbt.
Sulsbach, Seig.
Leuchtemberg, Land.
Chamb, Comté.
Newmarck.
Caſtelmunſter, Comté.

SOÜABE.

Ausbourg, Ev.
Conſtance, Ev.
Kempten, Ab.
Reichenaw, Ab.
Hohenzolleren, Pr.
Wirtemberg, Duché.
Stutgard.
Tubingen, Comté.
Furſtemberg, Princ.
Burgaw, Marq.

Villes Impériales.

Ulm.
Donawert.
Weiſſemburg.
Nortlingen.
Guemund.
Hal.
Rotweil.
Retling.
Hailbron.
Eſling.
Lindaw.

Villes Foreſtieres.

Rheinfeld.
Sekingen, à l'Emper.
Lauffemburg.
Waldshut.

§. 6.

§. 6. *De la Franconie.*

Nom. La plus grande partie des Hiſtoriens aſſurent que cette Province fut l'ancienne demeure des François, du tems de Pharamond leur premier Roi qui en étoit originaire: & diſent que la Loi Salique que l'on obſerve en France, y fut inſtituée prés de la Riviére de Sala, dont elle a tiré ſon nom. Je m'en raporte à la recherche des curieux, quant à moi j'y trouve aſſez de vrai-ſemblance.

Etenduë. Elle peut avoir 50. lieuës d'Orient en Occident: & 37. du Midi au Septentrion.

Bornes. Elle eſt ſituée de telle ſorte, que la haute Saxe la borne au Nord-Eſt: le Palatinat de Baviere à l'Orient: la Soüabe au Midi: le Palatinat du Rhin à l'Occident: & la Heſſe au Nord-Eſt.

Qualité. Ce païs eſt entouré de forêts & de montagnes pierrieuſes & incultes; mais dans le millieu il eſt agréable & très-fertile en bled, en vin & en pâturages. Il y croît de la regliſſe en abondance. On y pêche quantité de poiſſons dans ſes Rivieres qui ſont en grand nombre, & qui y prennent toutes leurs ſources.

Riviéres. Les plus remarquables ſont le Mein, le Tauber, le Rednitz, celles de Pegnitz & de Sala.

L'Em-

L'Empereur Charlemagne eut intention de joindre l'Ocean & la Mer noire par un Canal qu'il fit commencer assez prés d'Onspach, depuis la Riviere de Rednitz qui tombe dans le Mein, jusqu'à l'Altmul qui se décharge dans le Danube. Mais les affaires pressantes qui l'appellérent en Italie, & les pluyes continuelles qui survinrent dans ce tems, en empêcherent l'éxécution. Canal commencé.

L'Evêque de Wirtzbourg se qualifie Duc de Franconie, quoi qu'il n'en ait pas une plus grande part, que plusieurs Souverains, entre lesquels elle est partagée: l'un des derniers Archevêques de Mayence; qui a été Evêque de Wirtzbourg, portoit la qualité de Duc de Franconie. L'Electeur de Mayence fait quelquefois sa résidence à Aschaffembourg sur le Mein, qui lui appartient. Gouvernement.

Le Grand-Maître de l'Ordre Teutonique, y fait aussi sa principale demeure à Mergetheim ou Mariendal, dans la vallée du Tauber.

La Ville de Wirtzbourg sur le Mein pourroit passer pour la capitale de Franconie, à cause de la qualité de son Evêque. Capitale.

Nuremberg sur la Riviere de Pegnitz est tres-renommée pour les fameuses foires qu'on y tient. On y fait un commerce

ce tres-conſidérable de la plus belle quinquaillerie qui vienne d'Allemagne.

Religion. La diverſité des Souverains y cauſe la diverſité de Religion. On y void des Catholiques, des Luthériens, des Calviniſtes & des Juifs; mais la Doctrine de Luther eſt la plus étenduë.

§ 7. *De la Heſſe.*

Nom. Le païs que nous connoiſſons ſous le nom de Heſſe, ne comprend pas ſeulement le Landgraviat de Heſſe; mais encore pluſieurs Principautez & Seigneuries, comme le Weteraw, le Weſterwald, les Comtez de Naſſaw, de Hanaw, de Solms, d'Iſembourg, de Waldeck, &c.

Etenduë. Sa plus grande étenduë d'Orient en Occident eſt d'environ 40. lieuës, & du Midi au Septentrion de 34.

Bornes. Il eſt borné à l'Orient par la haute Saxe: au Midi par la Franconie, & l'Archevêché de Mayence: à l'Occident par ceux de Tréves & de Cologne, & le Duché de Berg: enfin au Septentrion par la Weſtphalie.

Qualité. L'air eſt ſain, les eaux fort bonnes, & le terroir, quoi que plein de montagnes, de forêts & de pâturages, produit pourtant du bled & du vin proche du

du Rhin, & de la Riviere de Loehn.

La Heſſe particuliere ſe diviſe en deux Landgraviats. L'un aux environs des Rivieres d'Eder & de Loehn. L'autre aux environs de Werre & de Fulde. Diviſion.

Marpurg ſur le Loehn eſt capitale du premier, au lieu de Darmſtad qui étoit cidevant la demeure du Landgrave de même nom, & qui apartient preſentement au Landgrave de Heſſe-Caſſel. Capitale.

Caſſel ſur la Fulde eſt la capitale du dernier, & du Landgrave de même nom. Gouvernement.

Les Princes qui poſſedent cette Province, ſont appellez Landgraves; c'eſt-à-dire Comtes ou Gouverneurs du Païs. Les Empereurs donnerent jadis ces Terres en Fief à quelques Seigneurs, pour recompenſe des bons ſervices qu'ils leur avoient rendus à la guerre. Ces Seigneurs ſont devenus Princes de l'Empire, & ſe ſont rendu puiſſans par le grand ſoin qu'ils ont pris de faire inſtruire leurs Sujets à l'exercice des armes : ce qui les a mis en état de ſe défendre.

Les Sujets du Landgrave de Heſſe-Darmſtad ſont Luthériens, & ceux du Landgrave de Heſſe-Caſſel ſont Calviniſtes, ainſi des autres, chacun à l'imitation du Prince de qui ils dépendent. Religion.

On y trouve auſſi un grand nombre de Juifs dans la Ville de Francfort ſur le Mein. Francfort.

Ils

Ils y ont leurs Synagogues, & ſont au nombre d'environ trois mille. Cette Ville eſt proprement ſituée en Weteravie; mais une partie qui eſt de l'autre côté de la Riviere que l'on nomme Saxenhauſen, eſt de la Franconie.

Franconie.

Wirtzburg, Ev.
Aſchaffemburg.
Lor, Comté.
Reineck, Comté.
Schwinfurt, Imp.
Aichſtet, Ev.
Hamelburg.
Konigshoven.
Henneberg, Comté.
Smakalden.
Coburg, Duché.
Cullembach, M.
Staffelſtein.
Pegnitz.
Bamberg, Ev.
Forcheim.
Scheſlitz.
Nuremberg, Imp.
Anſpach ou Onſpach, Marq.
Rotemburg, Imp.
Weikersheim.
Vinsheim, Imp.
Mariendal.
Sensheim, Comté.
Wertheim, Comté.
Erpach, Comté.
Mariemberg.
Caſtel, Comté.
Barreith, M.

Heſſe.

Caſſel, Landgraviat.
Hirsfeld, Princip.
Fuld, Ab.
Friſlar, Seigneurie.
Zigenheim, Fortereſſe.
Waldeck, Princip.
Homberg.
Rotemberg.
Eſchwege.
Witzenhauſen.
Darmſtad, Landgr.
Marpurg, Landg. à Heſſe-Caſſel, Univ.
Hanaw, Comté.
Hadamar, Princip.
Solms, Comté.
Gieſſen, à Darmſtat, Univerſité.

Weteravie.

Francfort, Imp.
Wetzlar, Imp.
Fridberg, Imp.
Gelnhauſen, Imp.
Naſſaw, Comté.
Catznelnbogen, C.
Dillenburg, Comté.
Siegen, Comté.
Wisbaden, C.
Idenſtein, C.
Weilburg, C.

§. 8.

§. 8. *Des Etats de Boheme.*

Nom. On donne communément dans les Cartes, le nom de Boheme, non ſeulement à ce Royaume en particulier, mais encore en général aux païs qui en dépendent, & qui ſont enſemble la partie la plus ſpacieuſe de l'Allemagne.

Etenduë. Cette partie a plus de 94. lieuës d'Orient en Occident; & près de 72. du Midi au Septentrion.

Bornés. La Pologne la borne à l'Orient: la Hongrie & l'Aûtriche au Midi: le Palatinat de Baviere au Sud-Oüeſt: & la haute Saxe au Nord-Oüeſt.

Qualité. L'air y eſt généralement mal ſain, & ſujet à la peſte; quoi qu'il ſoit fort froid. Son terroir eſt fertile en froment, en pâturage & en ſafran; mais le raiſin n'y croît pas, ou du moins ne vient pas à maturité. Ses montagnes qui ſont en grand nombre, ont des mines d'or, d'argent, de cuivre & de plomb. Ses Rivieres ſont fort poiſſonneuſes, & l'on y trouve dequoi contenter tout le monde excepté les ivrognes; mais le voiſinage de l'Aûtriche & de la Hongrie leur eſt d'un grand ſecours.

Rivieres. Ce païs doit être des plus hauts de l'Europe; puiſqu'il n'y entre aucune Riviere,

viere, & qu'on en void un tres-grand nombre qui y prennent leurs ſources, comme l'Elbe, l'Oder, la Viſtule, &c.

On comprend ſous le nom de Boheme le Royaume particulier de Boheme, le Marquiſat de Moravie, & le Duché de Siléſie & la Luſace Marquiſat. Le premier eſt vers l'Occident, & les deux autres ſont vers l'Orient, l'un au Midi & l'autre au Septentrion. Diviſion.

Les Bohémiens ſont ſubtils & d'une complexion robuſte. Ils ſont gourmands, ivrognes, & tout-à-fait diſſolus dans leurs repas. Ils ſont grands parleurs, hardis, & ſi grands voleurs, qu'on n'oſe pas aller la nuit dans la ville de Prague, ſans danger d'être détrouſſé : & dans la campagne on ne marche guere que par troupes de trente ou quarante, de crainte des brigands. Mœurs.

Quoi que ce Royaume ait toûjours été électif, la Maiſon d'Aûtriche s'eſt rendu tous ces païs héréditaires au commencement de ce ſiécle, & les poſſede tous aujourd'hui, excepté quelques Terres les plus Septentrionales de la Siléſie, qui appartiennent comme je dirai en ſon lieu, à l'Electeur de Brandebourg. Gouvernement.

La Religion Catholique y eſt la plus ſuivie. Cependant l'on y trouve encore des Huſſites, des Anabaptiſtes, des Luthériens & quelques Calviniſtes, parti- Religion.

culiérement dans la Siléſie. Avant la bataille de Prague, on y profeſſoit dix ou douze ſortes d'opinions diverſes, contraires à celles de l'Egliſe Romaine; mais depuis ce tems, l'Empereur les a preſque toutes exterminées. Il y a encore des Juifs dans Prague, qui ont un libre exercice de leur Religion, & d'autres privileges; mais cela leur coûte bon.

§. 9. *Du Royaume de Bohéme.*

Nom. Ce païs qui fut l'ancienne demeure des Boyes, étoit, comme j'ai dit ci-devant, un Royaume élective, mais aujourd'hui il eſt héréditaire à la Maiſon d'Aûtriche, confirmé par la Paix de Munſter.

Etenduë. Il eſt entiérement entouré de montagnes qui lui donnent à peu prés la forme d'une loſange, dont les quatre angles regardent les quatre principaux poincts du monde, & peut avoir ſoixante-deux lieuës dans ſa plus grande étenduë d'Orient en Occident, & quarante-cinq du Midi au Septentrion.

Qualité. La peſte, qui y eſt fort fréquente, provient comme on croid, des excés & débordemens des peuples, de la puanteur des ruës, & de la communication trop libre des peſtiférez avec les autres.

Rivieres. Entre ſes rivieres on remarque l'Elbe, la

la Sazawe, la Wltawe ou Molde, la Mize, l'Eger, &c.

On le diviſe en dix-ſept Préfectures, qui ſont, Prague, Schan, Podebrad, Wltaw, Kaurzim, Leitomeritz, Saltz, Pilſen, Prachen, Bechin, Czaſlaw, Chrudin, Hradetz, Glatz, Elnbogen, & Eger. La premiere eſt vers le milieu, les quatre d'aprés lui ſont adhérantes allentour; les neuf qui ſuivent font un cercle autour de celles-cy, & des trois dernieres, l'une eſt vers la pointe qui regarde l'Orient, & les deux autres ſont vers celle qui regarde l'Occident. Ces trois dernieres ſont appellées frontieres. Diviſion.

Prague ſur la * Wltawe, eſt la capitale du Royaume. Elle eſt grande & honorée d'un Archevêché & d'une Univerſité. Capitale.

* *Les Allemans l'appellent Muldaw.*

§. 10. *De la Moravie.*

C'étoit ici l'ancien païs des Marcomans, qui porta le titre de Royaume, puis de Duché, & enfin de Marquiſat, dont les Rois de Bohéme portent la qualité. Il a pris ſon nom d'aujourd'hui d'une de ſes rivieres. Nom.

La Moravie a la forme d'un triangle, & peut avoir 45. lieuës dans ſa plus grande étenduë d'Orient en Occident, Etenduë.

& 30. du Midi au Septentrion.

Qualité. Son air & ſon terroir ſont ſemblables à celui de la Boheme, excepté qu'il y croît d'aſſez bon vin, vers la riviere de Teya qui la ſépare de l'Aûtriche. Les Montagnes qui la ſéparent de la Hongrie, ont pluſieurs fontaines d'eaux chaudes & minérales, & le païs eſt aſſez agréable & fertile.

Riviéres. Ses principales rivieres ſont la Morawe dont elle reçoit ſon nom, & qui la traverſe du Septentrion au Midi, la Swarte, l'Igle & la Teya.

Capitale. Brinn ſur la Swarte eſt la capitale de la Province. L'on y tient à preſent les aſſemblées générales, depuis qu'elle reſiſta fortement aux Suédois. L'Empereur ôta cet honneur à la Ville d'Olmutz ſur la Morawe, parce qu'elle ſe rendit ſans faire grande réſiſtance; & il lui laiſſa ſeulement l'Evêché qu'il ne lui pouvoit ôter; mais l'Evêque fait ſa demeure la plus ordinaire à Brinn.

Religion. Les Huſſiſtes, les Anabaptiſtes, & les nouveaux Prétendus Réformateurs, y ont eu même deſtin qu'en Boheme, & l'on en void tous les jours le nombre diminuer.

§. 11. *De la Siléſie.*

Ce païs faiſoit autrefois partie de la Pologne, à laquelle il eſt contigu. Il eſt des dépendances de la Boheme dont les Rois ſe qualifient Ducs de Siléſie. Nom.

Il a plus de 80. lieuës dans ſa plus grande étenduë du Sud-Eſt au Nord-Oueſt, & environ 25. de largeur. Etenduë.

L'air n'y eſt pas ſi corrompu que dans le reſte de la Boheme; mais le terroir y eſt à peu prés égal. Les forêts & les champs ſont pleins d'animaux ſauvages & domeſtiques, & les rivieres abondent en excellens poiſſons. Qualité.

Les plus remarquables de ſes rivieres ſont l'Oder, qui y prend ſa ſource, & le traverſe entiérement du Midi au Nord-Oüeſt : la Viſtule, qui y prend auſſi ſa ſource : la Neiſſ : le Weſtritz : le Zatzbach : le Bartſch : le Bober : & pluſieurs autres qui ſe déchargent toutes dans l'Oder. Rivieres.

Cette Province comprend 17. Duchez que l'on rencontre en ſuivant le cours de l'Oder, dans l'ordre marqué cy-aprés en la Table, & quatre Baronies libres, qui ſont contiguës à la Pologne. Quelques-uns des Seigneurs y ſont Souverains. Les autres dépendent de la Couronne de Boheme. Diviſion.

Capitale. Breſlaw ſur l'Oder en eſt la capitale. Elle eſt honorée d'un Siége Epiſcopal, & gouvernée par un Sénat de quinze Patriciens, dont il y en a onze nobles, ou de famille honorable, & quatre que l'on choiſit entre les Braſſeurs de Bieres, les Merciers, les faiſeurs de Draps, & les Bouchers.

ROYAU-

ROYAUME DE BOHEME.

Préfecture de
Prague.
Préfecture de
Schlany.
Rakonicz.
Préf. de Podebrad.
Beraun.
Carlſtein.
Préf. de Wltaw.
Sedlezany.
Tloskout.
Préfecture de
Kaurzim.
Brandeiſſ.
Eyle.
Bohmiſh-broda.
Préfecture de
Leitomeritz.
Uſig.
Dietzin.
Melnik.
Préfecture de
Saltz.
Bruck.
Launy.
Kadan.
Commota.

Préfecture de
Pilſen.
Meiſſ.
Tauſſ.
Klataw.
Kokiſan.
Préf. de Prachen.
Prachatitz.
Piſeck.
Suſchitz.
Préfecture de
Bechim.
Tabor.
Pelzrimow.
Teim.
Budweiſſ.
Préfecture de
Kzaſlaw.
Cuttemberg ou Hora.
Deutſch-broda.
Préfecture de
Chrudim.
Pardubitz.
Bamberg.
Hohemauth.
Policzka.
Lutomiſſel.

ROYAUME DE BOHEME.

Préf. de Hradetz.
Konigingratz.
Jaromitz.
Bidſcoff.
Konigshoff.

Pref. de Boleſlaw.
Jungbunczel.
Nimburg.
Dauba.
Hetzemberg.

FRONTIERES.

Préfecture de
Glatz.
Haberſwed.

Préfecture de
Elnbogen ou Loket.
Carlsbaden.
Joachimſtal.

Préfecture de
Eger ou Keb.
Nehenitz.

MARQUISAT DE MORAVIE.

Brinn ou Brno.
Olmutz.
Newſtat.
Ingerwitz.
Schomberg.
Cremſir.
Bernſtein.
Hradiſch ou Hradiſſe.
Piſnow.
Brod.
Poſoritz.
Golding.
Auſterlitz.
Nemeritz.
Auſpitz.
Iglaw.
Telſch.
Polna.
Sclawonicz.
Mezericz.
Frating.
Trebicz.
Nameſt.
Znaim ou Znoyme.
Niklasburg.
Oltra.
Bitſech.
Jamnitz.
Fulneck.
Kaunitz.

DU-

DUCHE' DE SILESIE.

Duché de
Teſchen.
Jablunka.
Bilitz.
Freiſtat.
Fridek.
Baronie de
Pleiſſ.
Berown.
Mis-Lowitz.
Mikolaw.
Duché de
Ratibor.
Oderberg.
Rubenick.
Sora.
Duché de
Tropaw ou Opawa.
Beneſchow.
Engelsberg.
Witkow.
Duché de
Jeggerndorf ou Karnow.
Renaſchin.
Zanditz.
Lubſchitz.
Fulſtein.

Duché de
Oppelen.
Brinnitka.
Beuthen.
Klein-glogaw.
Duché de
Neiſſ.
Grotkaw.
Iawernich.
Zuckmantel.
Warta.
Duché de
Munſterberg.
Kamentz.
Silberberg.
Frankſtein.
Duché de
Brieg.
Olnaw.
Crutzburg.
Ritſchen.
Duché de
Schweidnitz.
Freyberg.
Landshutt.
Reichenbach.
Furſtenſtein.

DUCHE' DE SILE'SIE.

Duché de
Breſlaw, Ev.
Cantz.
Newmark.
Reichſtal.
Koſteplotz.
Duché de
Olſſe.
Bernſtad.
Feſtemberg.
Trebnitz.
Baronie de
Wartemberg.
Bralin.
Goſchutz.
Duché de
Iawer.
Schonaw.
Schmitberg.
Greiffemberg.
Buntzlaw.
Duché de
Lignitz,
Parchwitz.
Luben.
Gradisberg.
Wolſtat.
Baronie de
Militſch.
Freyhein.
Baronie de
Trachemberg.
Duché de
Wolaw.
Leubuſt.
Wintſzig.
Hernſtad.
Duché de
Glogaw
Grumberg.
Sprottaw.
Wartemberg.
Bolkowitz.
Duché de
Sagan.
Naumburg.
Prybus.
Freyſtad.
Duché de
Croſſen, au Roi de Pruſſe.
Robersberg.
Sommersfeld.
Drehmow.
Guben.

§. 12.

§. 12. *De la haute Saxe.*

Tous les païs que l'on comprend aujourd'hui ſous le nom de haute Saxe, ont prés de 70. lieuës d'Orient en Occident, en y comprenant la * Luſace, & environ 45. du Midi au Septentrion. Nom. Etenduë. * Cedée par l'Empereur au Duc de Saxe.

Ils ſont bornez à l'Orient par la Siléſie : au Midi par le Royaume de Boheme & la Franconie : à l'Orient par la Heſſe & le Duché de Brunſwick : & au Septentrion par les Principautez de Magdebourg, d'Halberſtat, & les Terres de Brandebourg. Bornes.

L'air y eſt tres-bon, quoi qu'un peu froid. Le terroir eſt fertile en froment & en pâturages ; mais le vin n'y croît que fort rarement. Le bois n'y eſt pas fort commun, particuliérement dans la partie Septentrionale. On y trouve des mines d'argent & de plomb vers l'Orient, on y recueille une grande quantité de gaude pour les Teinturiers : & l'on en fait un commerce tres-conſidérable. Qualité.

L'Elbe y paſſe au travers, & y reçoit la Mulde & la Sale groſſie des eaux de l'Elſter & de l'Unſtruct, qui y prennent toutes leurs ſources, excepté la prémiere. On y rencontre auſſi la Sprée & la Rivieres.

Neiſſ, qui traverſent la Luſace du Midi au Septentrion.

Diviſion. On diſtingue dans la haute Saxe, le Duché particulier & Electorat de Saxe, avec le Marquiſat de Miſnie, qui ſont au milieu, l'un vers le Septentrion, l'autre vers le Midi : le Landgraviat de Turinge à l'Occident, & le Marquiſat de Luſace à l'Orient.

Capitale. Wittemberg ſur l'Elbe eſt la Ville capitale du Duché de Saxe. Elle eſt grande & fort renommée.

Dreſde. Dreſde ſur la même Riviere eſt la capitale de Miſnie. Les Electeurs de Saxe y font ordinairement leur ſejour. Le Château eſt fort & magnifique, mais il a le deffaut de n'avoir point de place devant ſa principale porte, qui eſt comme dans un cul-de-ſac. On y void pluſieurs raretez, & grand nombre de choſes précieuſes, entre autres des Médailles antiques.

Le Château d'Auguſtbourg prés de Freyberg eſt magnifique, & l'on y void un bouleau ſi large que ſes branches couvrent plus de trois cens tables.

Erfort. Erfort ſur la Gere eſt la capitale de Turinge. C'eſt une Ville tres-fameuſe, dont la Juriſdiction appartient à l'Archevêque de Mayence.

Bautzen ſur la Sprée eſt la capitale de Luſace. On y trouve preſque autant de Catho-

Catholiques que de Luthériens, & l'Egliſe principale ſert aux uns & aux autres.

Le Duché de Saxe a donné ſix Empereurs à l'Allemagne. La race de ſes Ducs d'apréſent eſt une des plus anciennes de l'Europe. Ces Princes qui ſont Electeurs de l'Empire, ne ſont pas maîtres abſolus de tout le Païs; mais pluſieurs Souverains en poſſedent chacun leur part. L'Electeur de Saxe ayant fait de grandes dépenſes au ſervice de l'Empereur dans la guerre de Boheme, Sa Majeſté Impériale lui céda la Luſace, qui étoit des dépendances de ce Royaume. Gouvernement.

Les Saxons ont été de tous tems auſſi bons Soldats, que grands beuveurs. Ils ſuivent tous la doctrine de Luther, à l'imitation de leurs Princes. Il y a auſſi des Catholiques parmi eux, & quelques Calviniſtes. Mœurs & Religion.

HAUTE SAXE.

Duché de Saxe.
Wittemberg.
Anhalt, Principauté.
Deſſaw.
Zerbſt.
Barby, Comté.
Bernburg.
Acker.
Belzig.
Torgaw.
Eulembourg.
Schwelnitz.
Herzberg.
Elſterwerd.
Miſnie, Marquiſat.
Dreſde.
Meiſſen, Ev.
Leipzick.
Pirn.
Lutzen.
Merſpurg, Ev.
Naumburg, Ev.
Zeitz.
Altemburg, D.
Hall.
Zuickaw.
Chemnitz.
Plawen, Bar.
Sneberg, P.

Turinge, Landgr.
Erfort, à l'Archevêque de Mayence.
Scheidengen.
Tennſtat.
Mulhauſen, Imp.
Northauſen, Imp.
Schwarſemburg, Com.
Veimar, Duc.
Gotha, Duc.
Iena, Univerſité.
Eiſenach, D.
Mansfeld, Comté.
Stolberg, C.
Gleichen, Comté.
Eiſleben.
Luſace, Marquiſat.
Bautzen.
Gorlitz.
Camens.
Liebaw.
Zittaw.
Guben.
Cotbutz, au Roi de Pruſſe.
Spréemberg.
Forſt.
Soraw.
Fridland.

§. 13.

§. 13. *De la Marche de Brandebourg.*

Ce païs que l'on met dans le Cercle de la haute Saxe, a receu ſon nom de la ville de Brandebourg qui en étoit autrefois la capitale, & dépend du Marquis de même nom, qui eſt Electeur de l'Empire, & qu'on appelle auſſi Duc de Brandebourg, dans ſon païs, & maintenant Roi de Pruſſe. Nom.

Il peut avoir 75. lieuës de longueur d'Orient en Occident, 30. dans ſa plus grande largeur du Septentrion au Midi, & 10. dans ſa moindre. Etenduë.

Il eſt borné à l'Orient par la Pologne : au Midi par la Siléſie & la haute Saxe : à l'Occident par la baſſe Saxe : & au Septentrion par le Duché de Mékelbourg & la Pomeranie. Bornes.

L'air de ce païs eſt extrémement froid, & l'Hiver fort long. Cependant la terre y produit preſque tout ce qui eſt néceſſaire à la vie, même un peu de vin, proche de Francfort ſur l'Oder. On y trouve de grandes forêts, pluſieurs lacs & marais, & de beaux pâturages au long des rivieres, avec grand nombre de beſtiaux. Qualité.

Les Rivieres les plus remarquables ſont l'Elbe, l'Oder, le Havel, duquel on a tiré un Canal pour joindre ces deux fleuves : la Sprée qui paſſe à Berlin, Rivieres.

&

& ſe décharge dans le Havel à Spandaw : la Warte, qui ſe rend dans l'Oder à Kuſtrin, &c.

Diviſion. On diviſe cette Province en trois Marches, qu'on diſtingue par les noms de Vieille, Moyenne & Nouvelle. La premiere eſt à l'Occident de l'Elbe. Entre ce fleuve & l'Oder, on trouve la ſeconde, avec les Seigneuries de Pregnitz, de Ruppin, & l'Uker-Mark vers le Septentrion : à l'Orient de l'Oder, on rencontre la dernière avec la Seigneurie de Sterneberg.

Capitale. Berlin ſur la Sprée eſt aujourd'hui capile de la Province, & le lieu de la réſidence la plus ordinaire de l'Electeur de Brandebourg.

Gouvernement. * eſt maintenant Roi de Pruſſe. * Ce Prince paſſe aujourd'hui pour le plus grand terrien de tous les Souverains d'Allemagne, excepté l'Empereur. Ses terres ſont diviſées çà & là : car outre la Marche de Brandebourg, dont nous parlons, il poſſede dans la Weſtphalie, la Principauté de Minden, le Duché de Cleves, les Comtez de la Mark & de Ravenſpurg. Il tient dans la baſſe Saxe les Principautez de Magdebourg & d'Halberſtat, la Pomeranie Ultérieure en partie, avec la Pruſſe Ducale entre les Terres de Pologne, & la Préfecture de Croſſen en Siléſie.

Il

Il faut ici remarquer que la Préfecture de Jegerndorf, qui eſt auſſi en Siléſie, appartenoit à un Marquis de Brandebourg, qui ſe qualifioit Duc en Siléſie; mais ce n'eſt pas l'Electeur.

La pluſpart des habitans, même les Evêques, ſuivent la doctrine de Luther. Les Princes étoient cy-devant dans la même croyance; mais l'Electeur de Brandebourg qui vit aujourd'hui, ſuit les Dogmes de Calvin. Ce qui fait qu'on y trouve en quelques endroits, des Calviniſtes; mais il n'y a point de Catholiques. **Religion.**

MARCHE DE BRANDEBOURG.

Moyenne Marche.
Berlin.
Brandebourg, Ev.
Coln vis à vis de Berlin.
Spandaw.
Oranienburg Maiſon Royale.
Ratenaw.
Trebin.
Francfort, ſur l'Oder
Nacke.
Lebus, Evéché.
Milo.
Bellitz.
Seign. de Pregnitz.
Hawelberg, Ev.
Newſtat.
Wiſtoch.
Dalmin.
Seigneurie de
Rappin Comté.
Wſter-haus.
Lindow.
Uker-Mark.
Premſlow.
Templin.
Himmelport.
Wulfshagen.

Vieille Marche.
Stendel.
Tangermund.
Gardſleben.
Oſterburg.
Sechauſen.
Werben.
Soltwedel.
Kalbefleck.
Nouvelle Marche.
Kuſtrin.
Landſperg.
Berwald.
Tietze.
Soldin.
Drieſen.
Arenſwald.
Retz.
Dam.
Kalis.
Iramberg.
Schifelhein.
Seigneurie de
Sterneberg.
Sonnenberg.
Mezeritz.
Reipzige.

§. 14.

§. 14. *Du Duché de Pomeranie.*

Cette Province qui faiſoit autrefois partie du Païs des anciens Wandales, eſt encor du Cercle de la haute Saxe. Quelques Géographes l'ont nommé Pomeranie Ultérieure, pour la diſtinguer de la Pruſſe, qu'ils ont appellé Pomeranie Citérieure. Nom.

Elle eſt ſituée ſur la mer Baltique, dont elle occupe prés de 80. lieuës de côtes d'Orient en Occident: & ſa plus grande étenduë du Midi au Septentrion, ne paſſe pas vingt lieuës. Etenduë.

Elle eſt bornée au Septentrion par la mer Baltique: à l'Orient par la Pruſſe: au Midi par la baſſe Pologne, & l'Etat de l'Electeur de Brandebourg: & à l'Occident par le Duché de Mékelbourg. Bornes.

Son air qui eſt extrémement froid, n'empêche pas que la terre n'y ſoit fertile en bled, en fruits & en pâturages. On y trouve quantité de beſtiaux & de venaiſon. La mer & les rivieres fourniſſent une grande abondance de poiſſons excellens. Qualité.

Elle eſt arroſée de quantité de petits lacs & de rivieres, dont les plus remarquables ſont l'Oder, qui la diviſe en deux parties: la Pene, la Réga, la Perſante, Riviéres.

ſante, la Wipper, la Stolpe, & le Lebe, qu'on peut appeller fleuves, puis qu'elles ſe rendent toutes dans la Mer Baltique, excepté la Pene qui ſe décharge dans l'Oder.

Diviſion. On la diviſe en deux parties, dont l'une qui eſt preſque tout à l'Occident de l'Oder, eſt appellée haute; & l'autre qui eſt à ſon Orient, eſt nommée baſſe. Celle-ci ſe ſubdiviſe en quatre autres parties, que l'on trouve dans l'ordre ſuivant, en allant d'Occident en Orient, ſur la Mer Baltique, l'ancien Duché de Pomeranie; la Caſſubie; la Wandalie, & la Pomerellie qui comprend les Comtez de Lewembourg, & de Butow.

Capitale. Stetin ſur l'Oder eſt la capitale de toute la Province. Elle eſt la prémiere des Anſéatiques du Collége de Lubeck. Et s'eſt renduë recommandable par le long & vigoureux ſiége qu'elle ſoûtint longtems contre l'Electeur de Brandebourg; mais n'ayant pû être ſecouruë, elle en devint la Conquête, en l'année 1677. & fut renduë, comme je dirai, au Roi de Suede, deux ans aprés.

La haute Pomeranie eſt au pouvoir du Roi de Suede, depuis la Paix de Munſter en 1648. Elle a beaucoup ſouffert, depuis ſix ans, par l'irruption des troupes Confédérées des Allemans, Danois, Hollandois

landois & Flamans, ennemis communs de la France & de la Suede.

La baſſe Pomeranie eſt poſſédée par l'Electeur de Brandebourg, qui étoit l'un de ces ennemis, lequel voyant cette autre partie à ſa bienſéance, s'en rendit le maître avec le ſecours des Impériaux, des Danois & des autres Confédérez, dont je viens de parler : mais le Roi Tres-Chrêtien l'obligea de la rendre au Roi de Suede, par le traité fait à S. Germain en Laye en 1679. Gouvernement.

La ſeule doctrine de Luther eſt receuë dans cette Province. Les Evêques la ſuivent hautement, & ſont tous mariez. L'Evêché de Cammin fut ſécularisé par la Paix de Munſter. Religion.

DUCHE' DE POMERANIE.

Haute Pomeranie.
Stetin, Duché.
Gartz.
Ukermund.
Anklam.
Treptow.
Gutzkow, Comté.
Rentzin.
Loitz.
Demmin.
Laſſan.
Wolgaſt.
Gripſwald, Anſ.
Ludwisberg.
Bardt.
Stralſund, Imp.
Damgarten.
Fransborg.
Tribbeſes.
Rugen, Iſle, P.
Berghen.
Butbus.
Wick.
Sagard.
Iſles de
Wollin.
Uſedom.

Baſſe Pomeranie.
Ancien Duché.
Cammin, Ev.
New-Treptow.
Quarkemborg.
Colnow, Anſ.
Stargard, Anſ.
Saltzig.
Barnſtein.
Caſſubie, D.
Colberg.
Coſlin.
Belgarde.
Bublitz.
Regenwolde.
Wandalie, D.
Stolp.
Rugenwald.
Slage.
Rumelsborg.
Plotzke.
Pomerellie, D.
Lewemborg, Seig.
Lebe.
Smollin.
Butow, Sieg.
Luppow.

§. 15.

§. 15. *De la baſſe Saxe.*

C'étoit icy le païs des anciens Saxons, qui s'établirent en Angleterre, aprés en avoir chaſſé les originaires Bretons. J'ai marqué dans le Chapitre de l'Angleterre, comme ces derniers les avoient appellez à leur ſecours, pour repouſſer l'inſulte de leurs voiſins. Nom.

Ce païs eſt ſitué au Midi du Danemark, & peut avoir 80. lieuës dans ſa plus grande étenduë d'Orient en Occident, & 70. du Midi au Septentrion, en comprenant le Duché de Holſtein. Etenduë.

Il eſt borné au Septentrion, par la Mer d'Allemagne, le Danemarck, & la Mer Baltique, ayant à ſon Orient la Pomeranie & le païs de Brandebourg: au Midi, la Heſſe & la haute Saxe: vers l'Occident, il eſt ſéparé de la Weſtphalie par le Weſer. Bornes.

Quoi que l'air y ſoit extrémement froid, la terre eſt aſſez abondante en froment; mais il n'y croît point de vin. Sa plus grande fertilité eſt en pâturages, & l'on y trouve des forêts aſſez fréquentes. Qualité.

On le diviſe en huit ou neuf principales parties. Premiérement les Duchez de Lunebourg & de Lawembourg ſont dans le milieu, le Duché de Brunſwick Diviſion.

avec

avec le Dioceſe de Hildesheim, les Principautez de Magdebourg, & d'Halberſtat ſont vers le Midi : & du côté du Septentrion on trouve les Duchez de Brémen, & de Ferden vers l'Occident, le Duché de Mekelbourg vers l'Orient : & le Duché de Holſtein qui eſt plus ſeptentrional, & aujourd'hui dépendant du Danemarck en partie.

Outre les Principautez que j'ai marquées, on trouve encor dans la baſſe Saxe, pluſieurs Souverainetez moins étenduës, comme les Duchez de Hannover, de Gottingen, de Grubenhagen, les villes de Hambourg, de Lubeck, &c.

Rivieres. Les Rivieres les plus conſidérables ſont l'Elbe, le Weſer, l'Aller & le Hamma, qui s'y viennent décharger : l'Ilmenow, la Leine, l'Oker, l'Elde, &c.

Chacune de ces Principautez eſt gouvernée par ſon Prince, qui en porte ordinairement le nom, excepté les Duchez de Brémen & de Ferden, qui ſont au pouvoir du Roi de Suede ; & que celui de Danemarck conquit en 1676. mais que le Roi Tres-Chrêtien fit rendre au premier, par le traité de paix fait en 1679. les Principautez de Magdebourg & d'Halberſtat qui dépendent de l'Electeur de Brandebourg, & les villes de Hambourg & de Lubeck, qui ſont libres.

On

On ſuit par tout dans la baſſe Saxe, la Doctrine de Luther : les Princes, les Prélats, même l'Abbeſſe de Quedelimbourg, en font profeſſion. Le ſeul Evêque d'Hildesheim, le Prince de Mekelbourg Swerin, le Duc de Saxe-Lawembourg, les Abbez, les Abbeſſes, & quelques Prevôts ſont encore Catholiques.

Lunebourg ſur l'Ilmenow ; Lawembourg ſur l'Elbe ; Brunſwik ſur l'Oker ; Hildesheim ſur ſa Riviere ; Magdebourg ſur l'Elbe ; Halberſtat ; Brémen ſur le Weſer ; Ferden ſur l'Aler ; Roſtock Port de Mer dans le Mekelbourg, ſont les capitales de ces païs.

Magdebourg & Brémen portoient il n'y a pas long-tems le titre d'Archevêchez, & Halberſtat avoit un Evêque. Mais l'Electeur de Brandebourg, & le Roi de Suede qui a ſécularisé celui de Brémen, en ont éteint la qualité, en s'emparant du revenu de l'Egliſe.

NB. Par la Paix de Weſtphalie de 1648. tous les Etats de l'Empire conſentirent que ces deux Archevêchez & cet Evêché fuſſent ſecariſez ; Bremen en faveur du Roi de Suede, & les deux autres en faveur de l'Electeur de Brandebourg aujourd'hui Roi de Pruſſe. Ainſi il n'y a point d'uſurpation.

BASSE SAXE.

Duché de
Lunebourg, D.
Harburg.
Zell, D.
Giforn.
Ultzen.
Bardewick.
Valſrode.
Retheim.
Borchdorff.

Duché de
Lawemburg.
Ratzemburg.
Nachburg.
Weningen.
Horn.
Dalemburg.

D. de Holſtein.
Hamburg, I. Anſ.
Lubeck, I. Anſ. Ev.
Prot.
Glukſtad.
Kiell.
Ploen.
Reindsburg.
Segeberg.
Oldeſloe.
Krempe.
Rantzau, Comté.

Duché de
Brunſwick.
Wolfenbutel, D.
Goſlar, I. Anſ.
Halemſtad.
Wolfburg.
Gandersheim.
Hannover, D.
Spigelberg.
Hamelen, Anſ.
Callemberg.
Wulfeld.
Newſtadt.
Burgdorff.
Grubenhagen, Duc.
Eimbeck, Anſ.
Luterberg.
Oſterode.
Altenaw.
Gotingen, Duc.
Munden.
Daderſtad.

Evêché de
Hildesheim.
Peina.
Bruggen.
Ericburg.

BASSE

BASSE SAXE.

Duché de
Magdebourg. D.
Borch.
Jerikow.
Wolmerſtet.
Mukeren.
Drakſted.
Principauté de
Halberſtat, P.
Quedelimburg, Ab.
Duché de
Bremen, Ville Anſ.
Staden, Anſ.
Boxtehude, Anſ.
Carlſtad.
Bremerfurt, Forteresſe.
Friburg.
Statel.
Blomendal.
Otterendorp.
Hadler.
Duché de
Forden, D.
Rodemburg.
Rinſola.
Langeviet.
Newkirk.

D. de Mekelbourg.
Roſtock, Seign.
Ribnitz.
Varnemund.
Teſſin.
Sulte.
Mekelburg, D.
Wiſmar, Anſ. à la Suede.
Ratzeburg, Pr.
Kropelin.
Renen.
Swerin, Seign. Pr.
Wittemborg.
Hagenaw.
Bruel.
Guſtrow, Seign.
Plawen, Seign.
Waren.
Parchim.
Niedſtad.
Malchow.
Lubitz.
Strelitz, D.
New-Brandeburg.
Stargard, Seign.
Arensberg.
Rebel.

§. 16. *De la Weſtphalie.*

Nom. Cette Province, qui faiſoit autrefois partie du païs des anciens Saxons, a receu ſon nom de Phalen, qui en vieux Saxon ſignifie un Poulain, parce qu'anciennement ils en portoient un dans leurs Armes, & de Weſt, à cauſe qu'elle eſt à leur Occident.

Etenduë. Elle peut avoir 64. lieuës dans ſa plus grande étenduë du Midi au Septentrion, & 42. d'Orient en Occident, ſans compter les Duchez de Cleves & de Juliers, &c. qui ſont dans ſon Cercle.

Bornes. Elle eſt bornée au Septentrion par l'Ocean : à l'Orient par la baſſe Saxe : au Midi par la Heſſe : & à l'Occident par les Terres de la ſucceſſion de Cleves & de Juliers, & les Païs-Bas.

Qualité. L'air y eſt fort froid. Le terroir eſt marêcageux, abondant en pâturages, & produit pourtant aſſez de bled. Ses fruits ne ſont propres qu'à nourrir des cochons, qu'on y void pour ce ſujet, en grand nombre. On y fait un grand trafic de lard, & de leur chair ſalée, ſpecialement de jambons, que l'on porte vendre à Mayence, & qui ſont autant eſtimez par leur bonté, que connus par le nom de jambons de Mayence.

Ses

Ses principales Riviéres ſont le Weſer, l'Ems & la Lippe, qui prennent leurs ſources dans l'Evêché de Paderborn. La premiere traverſe celui de Munſter, preſque de tout ſon cours du Midi au Septentrion. L'autre le ſépare du Comté de la Mark, par le ſien d'Orient en Occident : le Roer y traverſe les Comtez d'Arnsberg & de la Mark. Rivieres.

On y remarque dix-ſept Parties ou Souverainetez principales. Premiérement, on trouve en ſuivant le cours & aux environs de l'Ems, l'Evêché de Munſter, les Comtez de Benthem & de Lingen, avec la Principauté d'Ooſtfriſe : entre l'Ems & le Weſer, l'Evêché d'Oſnabrug, avec les Comtez de Lippe, de Ravenſperg, de Techelemburg, & de Diepholt. Aux environs du Weſer, en remontant vers ſa ſource, on rencontre les Comtez d'Oldemburg & d'Hoye : la Principauté de Minden, & le Comté de Schaumberg : au Midi de la Lippe, le Comté de la Mark, l'Evêché de Paderborn, le Duché de Weſtphalie, & celui de Berg, que j'ai mis entre les dépendances de la ſucceſſion de Cleves & de Juliers. A quoi il faut ajoûter l'Evêché de Liége. Diviſion.

On ne peut pas dire qu'il y ait une Ville capitale de Weſtphalie; mais l'on Capitale.

peut dire que la Ville de Munſter eſt la plus conſiderable de la Province, étant le Siége d'un Evêque tres-puiſſant.

Gouverne. ment. La Weſtphalie eſt poſſedée par divers Souverains, tant Eccléſiaſtiques que ſéculiers, dont j'ai nommé les Etats dans la diviſion. L'Evêque de Munſter eſt celui qui en poſſede la meilleure part : il peut mettre ſur pied, & entretenir une Armée de quinze à vingt mille hommes.

Capitale. Les autres Souverains ſont Catholiques ou Luthériens ; & leurs ſujets imitent en ce poinct ordinairement l'exemple de leurs Princes : car il faut remarquer que les Allemans ne ſont pas fort ſcrupuleux ſur le fait de la Religion.

WESTPHALIE.

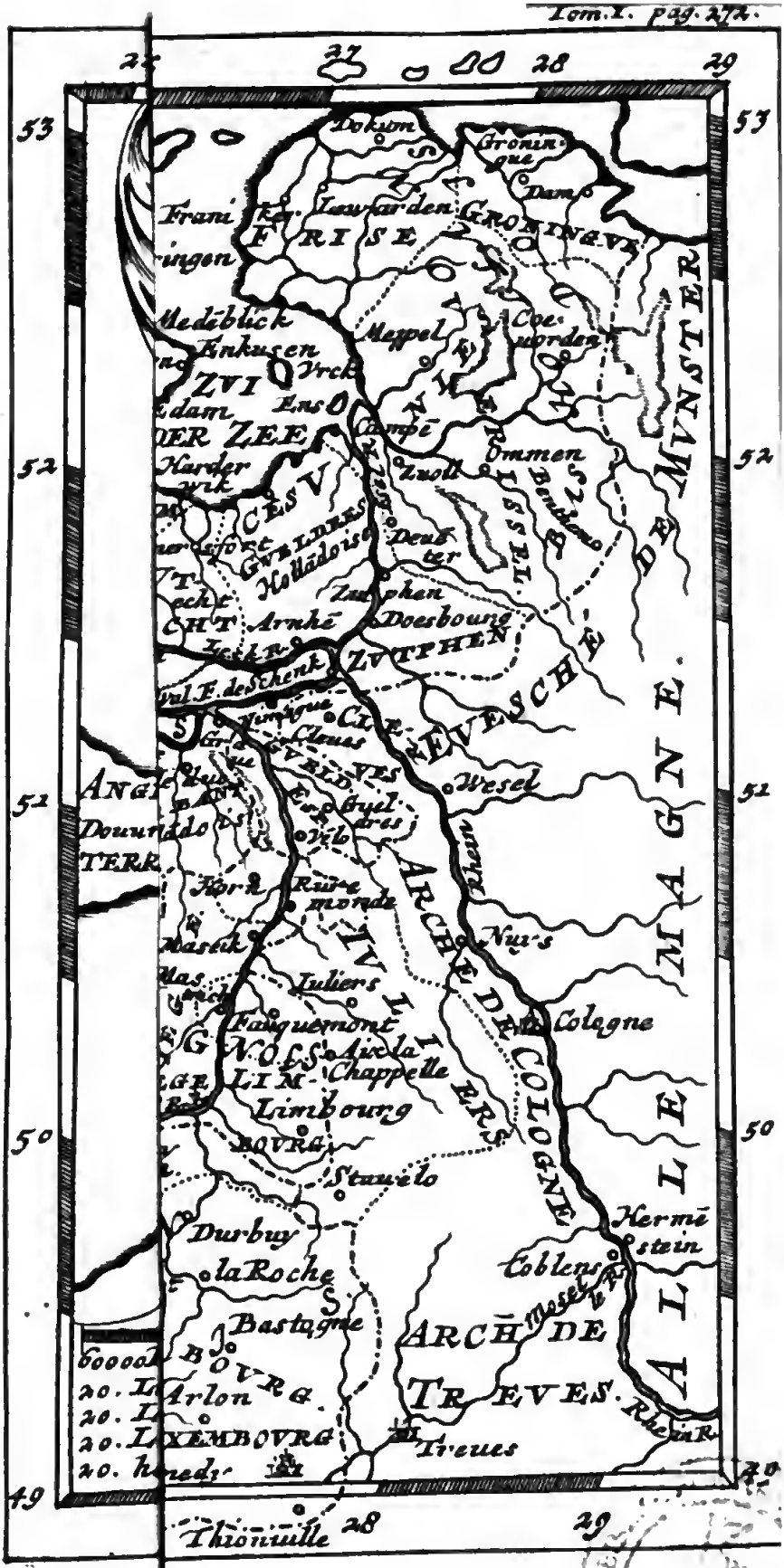
Munſter, Ev.
Bechem.
Halteren.
Coesfeldt, Anſ.
Dulmen.
Cloppenburg.
Benthem, Comté.
Northorn.
Steinfurt, Comté.
Lingen, Comté.
Embden, Princip.
Aurick.
Norden.
Oldendorp.
Oſnabrug, Ev. qui alterne.
Iborg.
Hunteborg.
Teklemburg, Comté.
Lingerick.
Brochterberg.
Ravenſperg, Comté.
Herwoden, Imp.
Bilewelt, Imp.
Diepholt, Comté.
Leworden.
Bollagen.
Wildhuſen.
Lemgow, Comté.
Pirmond, Baronie.
Dietmelle.
Oldemburg, Comté.
Delmenshort, Comté.
Freudemberg.
Hoye, Comté.
Niewburg.
Staltnaw.
Minden, Princip.
Petershagen.
Rentoln.
Baremburg.
Schaumberg, Comté.
Rintelen.
Saxenhagen.
Paderborn, Ev.
Brackel, Imp.
Warpurg, Imp.
Corvej, Ab.
Arensberg, Comté.
Lippe, Comté.
La Mark, Comté.
Ham, Anſ.
Unna, Anſ.
Dortmund, I. Anſ.
Zoeſt, I. Anſ.

§. 17. *Des Païs-Bas.*

Nom. Ces Provinces que l'on appelle Païs-Bas, à cauſe qu'elles ſont vers la Mer, où les Rivieres ont leur pente, ont été nommées par quelques-uns, Allemagne Inférieure, mais improprement : parce qu'il n'y en a qu'une partie qui ait été de l'Allemagne.

Hiſtoire. Après avoir eu pluſieurs Souverains particuliers, elles vinrent au pouvoir des Ducs de Bourgogne, qui les poſſédérent depuis l'an 1426. juſqu'en 1478. auquel tems Marie fille unique du Duc de ce nom, qui fut tué devant Nanci, épouſa Miximilian Archiduc d'Aûtriche, qui fut depuis Empereur & ayeul de Charles V. auquel elle porta pour dot les Païs-Bas & la Franche-Comté. Ainſi ces Provinces étant venuës au pouvoir des Rois d'Eſpagne, ils les poſſéderent toutes juſqu'en 1581. lorſque la partie Septentrionale ſe ſouleva contre Philippe II. parce que ſes Gouverneurs en traitoient les habitans avec trop de cruauté. Le Prince d'Orange & quelques autres Seigneurs mécontens ſe firent leurs Chefs, & depuis ce tems l'une & l'autre partie n'a gueres été ſans guerre ; l'une à cauſe des pretentions de l'Eſpagne, & l'autre pour celles qu'y ont les Rois de France.

Elles


27
28
29
53
52
51
50
49
Dokum
Groninque
Dam
Franiker
Leuwarden
GRONINGVE
FRISE
Hedeblick
Enkusen
Meppel
Coeworden
ZVIDER ZEE
Vrck
Enchuysen
Campe
Harderwik
Zwoll
Ommen
Benthem
Deventer
Zutphen
Doesbourg
Arnhē
ZVTPHEN
Wesel
Nuys
Colagne
Juliers
Fauquemont
Aix la Chappelle
Limbourg
Stavelo
Durbuy
laRoche
Bastagne
Coblentz
Hermēstein
Treues
Thionuille
ARCHE DE COLOGNE
ARCHE DE TREVES
DE MVNSTER
EVESCHE DE LIEGE
ANGLETERRE
Douurdo
Rure monde
Masek
Mas
Horn
Plubant
Vlb
Gueldres
Cleues
Hollande
Zutphen
Deventer
Ommen
Benthem
Meppel
Coeworden
Enchuysen
Vrck
Campe
Harderwik
Zwoll
Arnhē
Doesbourg
Wesel
Nuys
Colagne
Juliers
Fauquemont
Aix la Chappelle
Limbourg
Stavelo
Durbuy
laRoche
Bastagne
Coblentz
Hermēstein
Treues
Thionuille
Rhein R.
Mosel R.
60000
20. L
20. L
20. LXEMBOVRG
20. h

Elles ſont ſituées aux environs de l'extrémité du Rhein & de l'Eſcaut, s'étendant depuis le 49. deg 30. min. de latitude juſqu'au 53. 40. min. & depuis le 23. 20. min. de longitude, juſqu'au 28. 40. minutes, en telle ſorte qu'elles peuvent avoir 66. lieuës d'Orient en Occident, c'eſt-à-dire depuis Keyel aux confins du Luxembourg, juſqu'à Beaurains en Artois : & plus de 80 du Midi au Septentrion, depuis Thionville dans le Luxembourg, juſqu'aux côtes de Groningue. Situation. Etenduë.

Elles ont la France au Midi : l'Allemagne à l'Orient : & l'Ocean au Septentrion & à l'Occident. Bornes.

L'air y eſt froid. Le terroir eſt marécageux en pluſieurs endroits, & traverſé d'un grand nombre de rivieres, de Canaux & de forêts, de ſorte que le bled n'y vient pas en grande abondance, & l'on n'y recueille point du tout de vin. On y trouve de grands pâturages, où l'on nourrit de grands troupeaux de bêtes à cornes, dont on tire du beurre, du fromage & des cuirs en quantité. Qualité.

Les Rivieres les plus remarquables qui arroſent ces Païs, ſont le Rhein, la Meuſe, l'Eſcaut, l'Iſſel que l'on a joint au Rhein par un Canal au deſſus de Arnheim : la Moſelle, le Lis, la Sambre, la Scarpe, &c. Rivieres.

Diviſion. On les diſtingue en deux parties, l'une vers le Midi, l'autre vers le Septentrion. On connoît la premiere, par le nom de Provinces Catholiques, ou Flandres. L'autre partie eſt connuë ſous le nom de Provinces-Unies, que l'on appelle communément Hollande, du nom d'une de ſes Provinces, comme la premiere.

§. 18. *Des Païs-Bas Catholiques.*

Nom. Ces Païs ſont appellez quelquefois Catholiques, à cauſe de la Religion qu'on y profeſſe, & pour les diſtinguer des autres, qui ont receu la doctrine de Calvin. Quelques-uns les nomment improprement Flandres en général, du nom particulier d'une de ſes Provinces, & d'autre les Païs Bas Eſpagnols.

Hiſtoire. Ils furent autrefois des membres du Royaume de France, & pluſieurs Souverains qui les ont depuis poſſédez, en ont fait hommage à nos Rois. Ils vinrent enſuite au pouvoir des Ducs de Bourgogne, & des Rois d'Eſpagne, comme j'ai déja dit. Charles V. qui étoit un des grands politiques du Monde, connoiſſant que les Rois de France avoient toûjours une prétention légitime ſur ces Provinces, contraignit François I. qu'il tenoit

tenoit priſonnier dans le Château de Madrid, de renoncer à ſon droit. Mais comme un Roi de France ne peut pas, par les Loix fondamentales du Royaume, en aliéner les Terres; nôtre Monarque prétend recouvrer par la force & le bon droit de ſes Armes, ce qu'on lui a ôté par la ruſe & la chicane d'une violente politique.

Ils comprennent la partie Meridionale de tous les Païs-Bas, & s'étendent d'Orient en Occident 66. lieuës, comme j'ai dit cy-devant : & du Midi au Septentrion, ils s'avancent juſqu'à Ravenſtein ſur la Meuſe, ſi l'on y comprend la partie du Brabant, qu'y tiennent les Hollandois. Ainſi ils pourront avoir environ 47. lieuës depuis Thionville juſques là. Sinon ils auront ſix ou ſept lieuës moins. Etenduë.

Leurs bornes ne différent point des générales, excepté que vers le Septentrion elles ſont bornées par les Provinces-Unies. Bornes.

On les met au nombre de neuf; ſçavoir, trois Duchez, qui ſont Brabant, Luxembourg & Limbourg : quatre Comtez, qui ſont Flandre, Artois, Hainaut & Namur : le Marquiſat de l'Empire, comprenant la Ville & les environs d'Anvers : la Seigneurie de Malines, qui Diviſion.

avec la Ville & ſes Banlieuës comprend le Bourg d'Heiſt : & l'on ajoûte à ces neuf Souverainetez, l'Evêché de Liege qui eſt pourtant d'Allemagne, & l'Archevêché de Cambray, qui ſont Fiefs de l'Empire.

Dans le milieu du païs on trouve le Brabant, le Hainaut, avec le Cambreſis, qui lui eſt préſentement uni : aux environs de la Meuſe, le Comté de Namur, & le païs de Liége : vers l'Orient les Duchez de Limbourg & de Luxembourg : vers l'Occident, les Comtez de Flandre & d'Artois, l'ancien Marquiſat de l'Empire, & la Seigneurie de Malines ſont enfermez dans le Brabant, dont ils ſont partie.

Subdiviſion de la Flandre.

La Flandre particuliere, ſe diviſe en Teutone, Wallone, Imperiale, & Hollandoiſe : la premiere eſt compriſe entre la mer & le Lis : la ſeconde entre le Lis & l'Eſcaut : la troiſiéme entre les deux autres, & le Brabant : & la derniere eſt au Septentrion des deux premieres, ou bien en quatre quartiers, qui ſont le quartier de Gand, le quartier de Bruges, le quartier d'Ypres & le quartier Franc, du côté de Dunkerque.

Le Brabant ſe diſtingue en Brabant Eſpagnol & en Brabant Hollandois, l'un au Midi, l'autre au Septentrion.

Bru-

Bruxelles ſur la Senne eſt la Ville Capitale de tous les Païs Bas Eſpagnols. Elle eſt riche, grande & fort marchande. Le Gouverneur y fait ordinairement ſa réſidence avec le Conſeil d'Etat. Capitale.

Malines ſur la Dile, & Cambrai ſur l'Eſcaut, qui ſont capitales de leurs pais, ont chacune leur Archevêque; celui de Cambray ſe qualifie Prince de l'Empire. Malines.

Anvers & Gand ſur l'Eſcaut, ſont deux Villes Epiſcopales tres-ſpacieuſes, ſous la Métropole de Malines : la premiére eſt la plus marchande des Païs-Bas Catholiques, & les plus fameux Marchands de l'Europe y arrivent de toutes parts. L'on y fait un grand commerce de toiles. Anvers. Gand.

Tournay ſur la même Riviere, eſt depuis long-tems le Siége d'un Evêque ſuffragant de Cambray; & nôtre Monarque Loüis XIV. glorieuſement regnant, l'a honorée en l'année 1669. d'un Conſeil Souverain, qu'on met au nombre des Parlemens. Tournai.

Ypres, ſur la Riviere d'Yperlée, Bruges ſur ſon Canal, ſont des Villes Epiſcopales, ſituées dans la Flandre Teutone, ſous la Métropole de Malines. Ypres. Bruges.

Arras ſur la Scarpe, & ſaint Omer ſur l'Aa dans l'Artois, ſont des Villes tres-fortes, qui ſe ſont rendu célébres, par les Arras. S. Omer.

grands ſiéges qu'elles ont ſoûtenus. Elles ont chacune leur Evêque ſuffragant de Cambray.

Liége. Namur. Liége & Namur ſur la Meuſe, ſont des Villes Epiſcopales, capitales de leur païs. La premiere a un Chapitre le plus honorable de la Chrêtienté, qui compte des Cardinaux, & pluſieurs Princes & Seigneurs entre ſes Chanoines. Son Evêque eſt ſuffragant de Cologne, & celui de Namur eſt ſous l'Archevêché de Cambray.

Boſleduc. Boſleduc Ville tres-forte, ſituée ſur le Dommel, dans le Brabant Hollandois, a auſſi ſon Evêque ſuffragant de Malines.

Maeſtricht. Maeſtricht ſur la Meuſe eſt auſſi dans le Brabant Hollandois : c'eſt une des plus conſidérables Villes des Païs-Bas, tant pour ſon aſſiette que pour ſes fortifications. Elle fut priſe par les François en 1673. avec une vigueur extraordinaire, aprés treize jours de tranchée ouverte, & fut renduë aux Hollandois en faveur de la Paix concluë à Nimegue en 1679.

Louvain. Louvain ſur la Dyle, dans le Brabant Eſpagnol, eſt célébre pour ſon Univerſité & ſon Imprimerie.

Mœurs. Les Habitans de ces Provinces ne ſont pas fort ſpirituels, ni trop ſubtils ; mais ils ſont courageux, bons ſoldats, & accoûtumez aux exercices & aux fatigues de

de

de la guerre. Ils uſent d'une grande franchiſe & affabilité avec tout le monde. Ils prennent plaiſir à feſtiner leurs amis, & portent, comme on dit, le cœur ſur le front. Enfin la parole d'un Flamand vaut mieux qu'un acte pardevant les Notaires, à l'égard de certains Peuples.

Ces païs ſont la plûpart ſous la domination ou ſous la protection du Roi d'Eſpagne, qui y tient un Gouverneur. Le Roi de France y poſſede aujourd'hui l'Artois, la moitié de la Flandre & du Hainaut, le Duché de Luxembourg, & des places dans le Comté de Namur. Je les marquerai dans la Table avec Fr. Les Hollandois y tiennent une partie du Brabant, qu'on appelle Brabant Hollandois, & une partie de la Flandre qu'on nomme auſſi Hollandoiſe. Gouvernement.

La Religion Catholique y eſt ſeule permiſe dans les dépendances de la France & de l'Eſpagne, & c'eſt aſſurément l'endroit de toute l'Europe, où elle eſt profeſſée avec le plus de pureté & de ſincerité. La doctrine de Calvin eſt ſuivie dans les Terres dépendantes des Hollandois. Religion.

PAYS-BAS CATHOLIQUES.

Brabant, Eſp.

Bruxelles.
Louvain ou Leuven.
Arſchot.
Lire.
Dieſt.
Vilvorde.
Tillemont ou Tienen.
Judoigne ou Geldenaken.
Herentals.
Gemblours ou Giblou.
Nivelle.

Marquiſat de

Anvers ou Antwerpen, Ev.

Seigneurie de

Malines ou Mechelen, Arch.
Heiſt.

Brabant Holl.

Boſleduc ou s'Hertogenboſch, Ev.
Breda.
Bergopſom.
Grave.
Ravenſtein.
Maeſtricht.
Helmont.
Eydenhoven.
Saint Vliet, Eſpag.

Hainaut.

Mons ou Berghen.
Valenciennes, Fr.
Bouchain, Fr.
Ath.
Braine-le-Comte.
S. Guiſlain.
Condé, Fr.
Enguien.
Bavay, Fr.
Binche.
Halle.
Maubeuge, Fr.
Le Quenoy, Fr.
Aveſnes, Fr.
Landrechies, Fr.
Philippeville, Fr.
Mariembourg, Fr.

Archevêché de

Cambray ou Camerick, Arch. Fr.
Château-Cambr. Fr.

Comté de

Namur ou Namen, Ev.
Bovines, Fr.
Charleroy.
Charlemont, Fr.
Til-le-Château.

PAYS-

PAYS-BAS CATHOLIQUES.

Païs de
Liége ou Luyck, Ev.
Maſeick.
Tongres.
Huy.
Dinant.
Bouillon, Duché.
Thuin.

Duché de
Limbourg.
Dalem ou s'Gravendale, Holl.
Fauquemont ou Valkenbourg, Holl.
Rolduc ou s'Hertogenrad.

Haute Gueldre.
Ruremonde, Ev.
Gueldre.
Venloo.

Luxembourg, Duché, Fr.
Luxembourg.
Arlon.
Baſtogne ou Baſtonack.
Marche, en famine.
Thionville ou Diedenhoven.
Montmedy.
Rochefort.
S. Hubert.

Flandre, Comté.
Gand ou Ghendt, Ev.
Bruges, Ev.
Ypres ou Yperen, Ev. Fr
Berg-S. Vinox, Fr.
Oſtende.
Nieuport.
Dendermund.
Aloſt ou Aelſt.
Ninove.
L'Eſcluſe, Holl.
Hulſt, Holl.
Axel, Holl.
Ardenbourg, Holl.
Yſendick, Holl.
Sas-de-Gand, Holl.
Dunkerque, Fr.
Gravelines ou Grevelingen, Fr.
Courtray ou Cortryck.
Douay, Fr.
Tournay ou Doornick, Ev. Fr.
Oudenarde.
Orchies.

Artois, Comté, Fr.
Arras ou Arthecht, Ev.
Bapaumes.
Heſdin.
Bethune.
S. Venant.
Aire ou Arien, Fr.
S. Omer, Ev. Fr.
Teroüane, ruinée.

§. 19.

§. 19. *Des Provinces-Unies.*

Hiſtoire. Voici la partie des Païs-Bas, dont les Habitans ſecoüerent le joug Eſpagnol il y a un ſiecle, après avoir été long-tems tourmentez par les cruautez du Duc d'Albe qui en étoit Gouverneur. Ce Tyran ſe rendit ſi odieux à ces Peuples, qui de leur naturel ſont doux & traitables, que lorſqu'ils veulent aujourd'hui exprimer un homme cruel, ils diſent que c'eſt un Duc d'Albe.

Nom. L'union qu'elles firent à Utrecht en 1579. où elles s'obligerent par un mutuel ſerment, de s'entreſecourir pour conſerver leur liberté, les fit appeller Provinces-Unies. Je ne doute point que la nouveauté de la Religion Prétenduë Reformée, qui s'étoit gliſſée entre ces Peuples, & que le Roi d'Eſpagne ne ſouffre point dans ſes Etats, ne les ait portez à faire cette union, autant que la rigueur du gouvernement Eſpagnol, ou du moins qu'ils ne s'en ſoient ſervis, pour un des pretextes de leur ſoulevement.

Etenduë. Elles ont environ 50. lieuës d'étenduë du Septentrion au Midi, depuis les côtes de Groningue, juſques prés de Ruremund ſur la Meuſe; & 35. d'Orient en Oc-

Occident, depuis les Terres de l'Evêché de Munſter, juſqu'à l'Ocean.

Cet Evêché les borne à l'Orient : les Provinces Catholiques au Midi : & l'Ocean à l'Occident & au Septentrion. Bornes.

On y rencontre un grand nombre de Rivieres, de Canaux & de Marais ; mais il n'y a que le Rhein, la Meuſe & l'Iſſel, qui ſoient conſidérables. Entre les Duchez de Gueldres & de Cleves, le Rhein ſe diviſe au fort de Skenck, en deux bras, dont le plus meridional, qui eſt appellé Wahal, ſe jette dans la Meuſe, & forme avec elle l'Iſle de Bommel : l'autre qui retient ſon nom de Rhein, ſe diviſe encore en deux bras, proche de Wick-te-Duerſtede ; le plus Septentrional des deux retient le premier nom, & va le perdre avec ſes eaux dans le ſable par-delà Leyden : l'autre que l'on appelle le Leck, ſe rend auſſi dans la Meuſe, à trois lieuës au deſſus de Roterdam. Les Canaux y ſont tres-commodes pour voyager. Rivieres.

Ces Provinces ſont au nombre de huit, réduites à ſept Chefs ; parce que l'on comprend le Comté de Zutphen dans le Duché de Gueldre, dont elle fait partie. Elles gardent la ſituation ſuivante : premierement vers l'Occident, ſur la Mer d'Allemagne, on trouve les Comtez de Hollande & de Zélande : Diviſion.

vers

vers le Septentrion ſur le même Ocean, les Seigneuries de Friſe & de Groningue : vers l'Orient la Seigneurie d'Over-Iſſel, & le Duché de Gueldre : & entre ce Duché & le Comté de Hollande, la Seigneurie d'Utrecht. Au milieu de ces Provinces eſt le Zuiderzée, qui eſt un grand Golfe aſſez large dans le fond, vers l'embouchure duquel eſt l'Iſle de Téxel, qui a un tres-beau Port, où les grands vaiſſeaux viennent décharger toutes les Marchandiſes, que l'on tranſporte enſuite dans de petites Barques par toute la Hollande.

Capitale. La Ville capitale eſt Amſterdam, ſituée proche du Zuiderzée à l'embouchure de la riviere d'Amſtel, qui lui a donné ſon nom. Elle eſt reputée pour la plus marchande & mieux policée de l'Europe. Elle eſt belle, grande, & accommodée d'un tres-beau Port, ſur un détroit large d'une demi lieuë.

Dordrecht. Dordrecht tient le premier rang aux aſſemblées, & c'eſt le lieu où l'on bat la Monoye : on la nomme dans le païs Dort,

Haerlem. On dit que Haerlem fut la Patrie de celui qui inventa l'Imprimerie ; mais que ſon valet lui en ayant dérobé les Caracteres, les porta à Mayence, où il s'en dît l'Inventeur. Cette opinion n'eſt pas

pas receuë des Curieux, qui tiennent que cet Art fut apporté de la Chine. Cette Ville avoit autrefois un Evêque ſuffragant d'Utrecht.

Roterdam fut la Patrie d'Eraſme, dont le rare eſprit s'attira l'eſtime des plus grands Princes de l'Europe. Roterdam.

Leyden ſur le Rhein eſt fameuſe pour ſon Univerſité, & ſa belle Imprimerie. Un de ſes Habitans, Tailleur de ſon métier, ſoûtenu de quelques mutins, prit la qualité de Roi, & penſa faire revolter tout le païs de Munſter; mais il receut bientôt le châtiment de ſa témeraire entrepriſe. Leyden.

Utrecht ſur le Rhein, fut le lieu où les Députez des Provinces s'aſſemblerent pour faire leur union, afin de ſecoüer le joug Eſpagnol. Elle a titre d'Archevêché. Utrecht.

Ruremonde eſt une Ville de Gueldre, ſituée à l'embouchure de la Roër dans la Meuſe. Elle eſt ſous la domination d'Eſpagne, & a un Evêque ſuffragant de Malines. Ruremonde.

Les Habitans de ces Provinces ſont ſpirituels, & tres-adroits de la main. Ils ſont fort politiques, & tres-entendus au fait de la Marchandiſe & de la Marine. Leur intelligence & leur adreſſe les a rendu redoutables ſur la Mer, & leur a fait Mœurs.

fait faire de belles conquêtes dans les Indes Orientales, où ils ſont les plus puiſſans de tous les peuples d'Europe qui y trafiquent. Ils poſſedent pluſieurs places dans les Iſles de la Sonde, & dans les Moluques, ſur les côtes de Malabar, de Coromandel, & ſur d'autres côtes de l'Aſie, de l'Afrique & de l'Amérique. Ils ſont les ſeuls à préſent, qui ſoient bien reçûs de l'Empereur du Japon, pour le commerce de l'or & de l'argent, & qui faſſent trafic du Girofle qui croit dans les petites Molucques. Ils ſont Maîtres des Côtes de l'Iſle de Zeylon, & de pluſieurs autres Iſles qui ſont dans l'Ocean Oriental. Enfin ces peuples s'agrandiſſent tous les jours avec tant de ſuccés, qu'ils en deviennent inſolens. Leur imprudence a attiré chez eux les armes du Roi de France, qui y a fait des progrés ſi extraordinaires, que toute la Hollande s'eſt vûë à deux doigts de ſa perte, en une ſeule campagne. Un ſi grand revers a depuis ce tems beaucoup reculé leurs affaires.

Gouvernement. Le Gouvernement de ces Provinces eſt Démocratique, & on les peut conſidérer comme autant de Republiques qui n'en compoſent pourtant qu'une, que nous appellons les Etats Généraux des Provinces-Unies des Païs-Bas. L'Aſſem-

ſemblée de ces Etats ſe fait à la Haye dans le Comté de Hollande, qui ne porte cependant que le tître de Village, quoi qu'il ſoit plus grand, & mieux bâti que de fameuſes Villes.

La Religion Prétenduë Reformée y eſt la plus ſuivie. Celle de Luther y a fait auſſi quelques ſectateurs, les ſeuls Catholiques n'y ont pas un libre exercice de leur Religion. Ce n'eſt pas qu'il n'y ait beaucoup d'Egliſes dans Amſterdam, * où l'on fait aſſez publiquement le Service divin. On y trouve auſſi beaucoup de Juifs qui y ont leur Synagogue. Religion.

* *Et dans la plûpart des autres Villes.*

PROVINCES-UNIES.

Hollande, Comté.

* *Les Villes où l'on trouve un Chifre ont Seance aux Etats, ſelon le rang marqué par le Chifre.*

* *Amſterdam.* 5.
Harlem. 2.
Leyden. 4.
La Haye.
Delft. 3.
Goude ou Tergouw. 6.
Dort ou Dordrecht. 1.
Rotterdam. 7.
Graveſande.
Naerden.
Gorcum. 8.
Schiedam. 9.
Heuſden.
La Brille ou Briel. 11.
Beyerlande, Iſle & Village.
Goerée, Iſle.
S. Gertruidemberg.
Schoonhoven. 10.
Oudewater.
Woerden.
Alckmaer. 12.
Beverwick.
Medemblick. 17.
Enckhuyſen. 14.
Horn. 13.
Edam. 15.
Munnikedam. 16.
Purmerent. 18.
Helvoetſluys, Village dans l'Iſle de Voorn, bon port pour les plus grands Vaiſſeaux, nouvellement fortifié.

Zélande, Comté.

Walcheren, Iſle.

Middelbu g.
Fleſſingue.
Armuiden ou Ramuye.
Campfer ou Veere.
Ramekens ou Zeeburg, Fort, bâti par Charles-Quint.

Schowen, Iſle.

Ziericzée.
Brouwershaven.
Bommene, à la Hol'.
Duyveland, Iſle.

Zuid-beveland, Iſle.

Goes.
Romerſwael ou Romerville, Ville ruinée.

Tolen, Iſle.

Tolen.
Martendick, Seig.

Over-Flackée, Iſle.

Somerdick.
Stadt.
New-Tonge.

Iſle de

Nort-Beveland.
Beveland.
Iſle de Wolferſdyck.
Sabbinge.
Ooſterlandt.

PRO-

PROVINCES-UNIES.

Friſe Seigneurie.
Lewarden.
Dorkum.
Staveren.
Harlingen.
Franeker, Univ.
Bolſwaert.
Workum.
Slooten.
Ilſt.
Sneeck.

Seigneurie de
Groningue, Anſeat. Univerſ.
Dam.
Delfziel.
Winſchoten.

Over-Iſſel, Seign.
Deventer, Anſeat.
Campen, Anſeat.
Zwoll, Anſeat.
Coevorden, Fort.
Oldenzeel.
Volhenhoven.
Haſſelt.
Steenwick, Fort.
Blockzyl, Forteresſe.
Ootmerſum.

Duché de
Gueldre, Eſp.
Ruremonde, Ev. Eſp.
Venloo, Eſp.
Wachtendonck, Eſp.
Arnhem.
Nimegue.
Tiel.
Bommel.
Harderwick, Anſ. Univerſité.
Elburg.
Hattem.
Wageningen.
Zutphen, Anſeat.
Doesburg.
Lochem.
Groll.
Brevoordt.
Dotekum.

Dans le Duché de Cleves.
Fort de Schenck.

Seigneurie de
Utrecht, Arch. Univ.
Amersfort.
Rhenen.
Montfort.
Wick-te-Duerſtede.

§. 20. *De la ſucceſſion de Cleves & de Juliers, & des Archevêchez Electoraux.*

Situation. Ces païs qui ſont, comme j'ai déja dit, ſituez aux environs du Rhein, s'embaraſſent & anticipent tellement les uns ſur les autres, que l'on auroit bien de la peine à marquer leur étenduë à chacun en particulier ; c'eſt pourquoi je la marquerai en général pour les uns & pour les autres.

Etenduë. On peut bien dire qu'ils s'étendent du Midi au Septentrion plus de 50. lieuës depuis le Bailliage de Vaudrevange en Lorraine, juſqu'au canal de l'Iſſel proche de Arnheim, mais on ne peut limiter préciſément leur étenduë du côté d'Orient : parce que les Archevêchez comprennent pluſieurs terres dans diverſes Provinces voiſines.

Bornes. L'on ſçait pourtant qu'ils ſont bornez à l'Orient par la Weſtphalie & la Heſſe : au Midi par le Palatinat du Rhin & la Lorraine : à l'Occident par les Païs-Bas : & au Septentrion par les ſeules Provinces-Unies.

Qualité. Quoi que l'air y ſoit aſſez froid, le terroir y eſt pourtant aſſez fertile en bled, & même en vin ; mais non pas également par tout. En quelques endroits il eſt marêcageux,

geux, & abondant en pâturages. On y trouve auſſi pluſieurs fontaines d'eaux chaudes.

Les principales rivieres qui y paſſent outre le Rhein, ſont la Moſelle, le Roer, & la Lippe, qui ſe déchargent dans ce fleuve, la prémiere à Coblents, la ſeconde à Duysbourg, & la troiſiéme à Weſel. On y trouve auſſi pluſieurs canaux pour la communication. Rivieres.

La ſucceſſion de Cleves & de Juliers a été comme une Pomme de diſcorde, qui a mis l'Allemagne & les Païs-Bas dans un grand trouble pendant pluſieurs années. Divers Princes y prétendoient, après la mort du dernier Duc Jean Guillaume qui ne laiſſa point d'enfans légitimes. Hiſtoire.

Ces prétendans étoient Jean Sigiſmond Marquis & Electeur de Brandebourg ſon neveu du côté de ſa mere Marie Eléonore : Philippe Loüis Duc de Neubourg ſon beaufrere du côté de ſa femme Anne puînée de Marie : Jean II. Duc des deux Ponts auſſi ſon beaufrere par ſa femme Madelaine puînée d'Anne : Charles Archiduc d'Aûtriche encor ſon beaufrere par ſa femme Sibille cadette des trois autres : Charles de Gonzague & de Cleves Duc de Nevers, fondé ſur ce qu'il étoit couſin du côté de ſa mere,

& qu'il en portoit le nom. Mais de tous ces prétendans il n'y eut que l'Electeur de Brandebourg, & le Duc de Neubourg, qui ſe miſſent en état de la diſputer par les armes : le premier avec le ſecours des Provinces Unies, l'autre avec celui des Eſpagnols. A la fin ils convinrent que par proviſion les Duchez de Juliers & de Berg, & la Seigneurie de Ravenſtein ſur la Meuſe, qui eſt enfermée dans le Brabant Hollandois, demeureroient au Duc de Neubourg; & que l'Electeur de Brandebourg auroit pour ſa part le Duché de Cleves, le Comté de la Mark & celui de Ravenſperg, qui eſt enclavé dans la Weſtphalie.

Diviſion.

Gouvernement.

L'Archevêque de Mayence, outre l'étenduë de ſon Dioceſe, poſſede pluſieurs Places dans la Franconie, dans la Heſſe & dans la Turinge, dont je marquerai quelques-unes en ma Table.

L'Archevêque de Treves n'a point de Place hors de l'étenduë de ſon Dioceſe.

L'Archevêque de Cologne eſt maître, ou Protecteur de pluſieurs Villes en Weſtphalie, dont je marquerai les principales en la Table.

Capitale.

Mayence ſur le Rhein capitale de ſon Dioceſe, eſt une fort grande Ville, connuë par ſes bons jambons.

Treves ſur la Moſelle auſſi capitale de ſon

ſon Dioceſe, eſt une fort grande Ville qui n'eſt point forte. Elle a une Univerſité qui n'eſt pas trop fameuſe.

Cologne ſur le Rhein auſſi capitale de ſon Dioceſe, eſt une belle Ville, célébre par ſon Univerſité & ſa belle Imprimerie.

Cleves capitale de ſon Duché eſt ſituée ſur une petite riviere aſſez proche du fort de Skenck.

Juliers capitale de ſon Duché eſt ſituée ſur le Roer.

La Religion Catholique y eſt la plus ſuivie. On y trouve auſſi des Luthériens & des Calviniſtes.

SUCCESSION DE CLEVES ET DE JULIERS.

Duché de
Cléves ou Cleeff.
Emmerich.
Reez.
Weſel.
Burich.
Orſoy.
Calcar.
Goch.
Duysbourg, Imp.
Fort de Skenck, Hol.
Santen.
Dinſlaken.
Genep.
Mœurs, Comté.
Comté de la Marck.
Dortmund, I. Anſ.
Luynen.
Unna, Anſ.
Ham.
Eſſen, Imp. Abbaye.
Werden.
Zoeſt, Anſ.
Kamen.
Alten, Ch.
Comté de
Ravenſperg.
Herworden, Abb.

Duché de
Juliers ou Gulick.
Duren.
Linnich.
Aix-la-Chapelle ou Aecken, Imp.
Sittard.
Zulck ou Zulpick, Col.
Heynsberg.
Kerpen, Col.
Grevembruck.
Bredebent.
Erkelens, Gueld.
Dalen.
Bruggen.
Duché de Berg.
Duſſeldorp.
Solingen.
Everweld.
Mulheim.
Blankemberg.
Siegberg.
Wildemberg.
Hardemberg.
Ratingen.
Lennep.
Seigneurie de
Raveſtein, Brab.

ARCHE-

ARCHEVECHEZ ELECTORAUX.

Archevêché de *Mayence ou Mentz, Arch.*

Bingen.
Weisbaden.
Koningſtein.
Friedberg, Imp.

En Heſſe.

Fritzlar.

En Franconie.

Aſchaffemburg.
Biſcofsheim.
Lor, Comté.
Reineck, Comté.

En Turinge.

Erfurt.
Heiligenſtad.
Duderſtad.

Archevêché de *Trévès ou Trier, Archevêché.*

Coblens.
Sarburg.
Grimberg.
Montabaur.
Witlich.
Boppart.
Manderſcheit, C.
Pruim, Ab.
Gerolſtein.
Oberweiſel.
Kilburg.
Ulmen.
Hunolſtein.
Numagen.
Brempt.

Archevêché de Cologne.

Cologne ou Coln, Arc.
Bonn.
Reinberg.
Keiſſerswerd.
Nuiſſ.
Zons.
Bruill.
Kempen.
Bruggen.
Andernach.
Ordingen.

En Weſtphalie.

Arensberg, Comté.
Dorſten.
Hertzberg.
Neim.
Balve.
Freiberg.
Attendorn.
Werle.
Brilon.
Stadberg.

§. 21. *Du bas Palatinat.*

Nom. On appelle ce païs Palatinat du Rhein, à cauſe qu'il eſt ſitué aux environs de ce fleuve; & bas Palatinat, pour le diſtinguer du haut qui eſt celui de Baviere, ſitué vers le Danube.

Hiſtoire. Frederic V. Comte Palatinat du Rhein étoit un des ſept Electeurs de l'Empire, qui fut couronné Roi de Boheme par les Huſſites & les Proteſtans qui l'avoient attiré dans leur revolte. L'Empereur Ferdinand II. regardant cette action comme un attentat contre ſes Droits, le fit ſommer de comparoître à la Diette de Ratisbonne, & le mit au Ban; mais voyant que cet Electeur ne tenoit compte de ſes menaces, il le pourſuivit avec une groſſe armée : la bataille ſe donna près de Prague en 1620. le Palatin la perdit, ſon armée fut miſe en déroute, ſon Electorat fut donné au Duc de Baviere, avec la meilleure partie de ſon païs, dont il retient encore le haut Palatinat : le reſte fut diſperſé entre pluſieurs Princes particuliers. Mais à la ſollicitation des Rois de France & de Suede, le bas Palatinat lui fut rendu par la Paix de Munſter, & l'Empereur inſtitua en ſa faveur un huitiéme Electorat, dont il porte aujourd'hui le titre.

La

La plus grande étenduë de ce païs eſt d'environ 20. lieuës d'Orient en Occident, & de 22. du Midi au Septentrion. Etenduë.

Il eſt borné à l'Orient par la Franconie & la Soüabe : au Midi par l'Alſace : à l'Occident par la Lorraine & l'Archevêché de Treves : & au Septentrion par celui de Mayence. Bornes.

L'Air y eſt un peu froid ; cependant le terroir y eſt tres-fertile en bled, en vin excellent, & en pâturages. C'eſt le moins montagneux de toute l'Allemagne, & où l'on trouve le moins de mines de métaux ; mais il y en a pluſieurs d'agates, & de jaſpe. On tire de l'or du Rhein, dont on fait de bons ducats, qui en portent le nom. Qualité.

Ce fleuve y reçoit le Neker, & le Nau, l'un proche de Manheim, & l'autre proche de Bingen. Riviéres.

Outre l'Etat particulier du Comte Palatin, on y remarque ceux de l'Evêque de Spire, de l'Evêque de Wormes, des Ducs des deux Ponts & de Simmeren, du Palatin du Birkenfeld, & de quelques autres Princes moins puiſſans. Diviſion.

La Ville capitale du Palatinat eſt Heidelberg ſur le Neker, où l'Electeur fait ordinairement ſa demeure. Il y avoit autrefois une des plus célébres Biblioteques de l'Europe, & le Comte Tilly Général de Capitale.

l'Empereur l'envoya au Pape, après qu'il eut pris la Ville en 1622. Il y a une fameuſe Univerſité.

Gouvernement. Chaque Prince eſt Souverain ſur ſes Terres, & quoi que le Palatin ſoit le plus puiſſant, aucun ne dépend de lui.

Religion. La Religion prétenduë Reformée y eſt la plus ſuivie, quelques-uns y ſuivent la doctrine de Luther, il n'y a guere que le nouvel Electeur & les Prélats qui ſoient Catholiques, & l'on trouve dans Wormes & dans Spire, un grand nombre de Juifs qui y ont leur Sinagogue.

§. 22. *De l'Alſace.*

Nom. C'étoit ici le païs des anciens Tribotes ou Tribocces qui eſt appellé *Elſaſſ* par les Allemans, qui fut érigé en Landgraviat par l'Empereur Othon III. & qui eſt dans le Cercle du haut Rhein.

Il a ſervi pendant pluſieurs années d'un funeſte théatre à la guerre des François contre les Allemans. Loüis XIV. y a ſeul ſoûtenu les efforts des troupes de l'Empereur & des Cercles de l'Empire, & auroit ſans doute entiérement défait leur armée, ſi le vaillant Maréchal de Turenne n'eut été malheureuſement tué d'un coup de canon, comme il donnoit ſes ordres, pour leur livrer bataille.

L'Al-

L'Alſace, à proprement parler, eſt ſituée entiérement à l'Occident du Rhein. Cependant l'uſage ou l'erreur commune fait comprendre ſous le nom d'Alſace un eſpace de païs pris dans la Soüabe, qui s'étend preſque autant à l'Orient qu'à l'Occident du Rhein, de ſorte que tout le païs que nous connoiſſons ſous le nom d'Alſace peut s'étendre 34. lieuës du Midi au Septentrion, & 18. ou 20. d'Orient en Occident. Situation. Etenduë.

Le Palatinat du Rhein lui ſert de bornes au Septentrion : la Soüabe à l'Orient : la Suiſſe au Midi : & la Lorraine avec la Comté de Montbelliard à l'Occident. Bornes.

Ce païs eſt extrémement fertile en bled, en vin, en ſafran, & en pâturages, où l'on nourrit quantité de beſtiaux. Il y a des mines d'argent, de plomb & de cuivre; des veines de Calcedoine, de jaſpe, & de tres-beau marbre. On y trouve des bois entiers de châtaigniers, & des choux pommez qui peſent juſqu'à 50. & 60. livres piece. Qualité.

Outre le Rhein qui la traverſe du Midi au Septentrion, il n'y a que la Riviere d'Ill qui ſoit notable. Elle ſe jette dans ce fleuve après avoir paſſé à Strasbourg. Rivieres.

L'Alſace particuliere ſe diviſe en haute & baſſe, l'une au Midi, l'autre au Sep- Diviſion.

tentrion. La haute Alſace comprend auſſi le Sundgaw, où ſont les Comtez de Ferrette & d'Altkirk. La baſſe comprend auſſi la Prévôté de Weiſſemburg.

Le païs qui eſt à l'Orient du Rhein ſe diviſe en trois. Le plus Méridional eſt le Briſgaw : celui du milieu eſt l'Ortnaw : & le plus Septentrional eſt le Marquiſat de Bade.

Capitale. La Ville la plus conſidérable, & que l'on doit nommer capitale de tout le païs, eſt Strasbourg ſur l'Ill éloignée du Rhein d'une portée de canon. C'eſt une Ville Impériale, dont l'Evêque eſt ſuffragant de Mayence & Prince de l'Empire, qui s'eſt miſe ſous l'obeïſſance du Roi Tres-Chrêtien en 1681. Cette Ville, quoi que d'un grand circuit, eſt tres-bien fortifiée. Elle a une bonne Citadelle & pluſieurs Forts ſur le Rhein, pour défendre ſon Pont. Et à l'avenir la priſe en ſera aſſez difficile, au jugement des Connoiſſeurs.

Enfisheim ſur l'Ill, eſt la capitale du Landgraviat. Briſach ſur le Rhein capitale du Briſgaw, qui étoit autrefois Impériale, eſt le Siége du Conſeil Souverain : cependant Colmar paſſe pour la capitale de la haute Alſace. Cette Ville eſt ſituée ſur la Riviere d'Ill, & tenoit auſſi rang entre les Villes Impériales, avant qu'elle fut au pouvoir de la France. L'Al-

L'Alſace eſt poſſedée par le Roi Tres-Chrêtien depuis la Paix de Munſter, excepté Mulhauſen qui eſt libre. L'Ortnaw & le Briſgaw, excepté * Briſach & Fribourg, ſont au pouvoir de l'Empereur, & de quelques autres Princes : le Marquiſat de Bade appartient aux Princes de même nom, que l'on diſtingue par les noms de Bade-Baden, & Bade-Dourlac. Gouvernement.

* Briſach & Fribourg ont été rendus à l'Empereur par la paix de Ryſwic.

On y trouve des Catholiques, des Luthériens, & des Calviniſtes qui vivent fort librement enſemble. Religion.

Bas Palatinat.

Heydelberg.
Frankendal.
* *Les dix Villes Imperiales d'Alsace ſont marquées.*
Manheim.
Creutznach.
Oppenheim.
Bacharach.
Newſtad.
Keyſerſluter.
Lauterech, D.

Princip. part.

Spire, Imp. Ev.
Philisbourg, Fortereſſe.
Wormes, Imp. Ev.
Darmſtat, Landg.
Deux-Ponts, D.
Simmeren, D.
Birkenfeld, D.
Erpach, C.

Briſgaw.

Briſach.
Fribourg.
Newburg.
Heitersheim, Ch. reſidence du Grand Prieur de Malte.

L'Ortnaw.

Offemburg.
Gengenbach.
Oberkirk.
Baden, Marq.
Stolhofen.
Durlach, Marq.
Pfortzheim.

ALSACE, Fr.

Haute Alſace.

Enſisheim.
* *Colmar.* 2.
Keiſerſperg. 6.
Munſter en Gregorienthal, Abbaye. 4.
Murbach.
Hunningen, Fortereſſe.
Ruffach.

Sundgaw.

Ferrette, Comté.
Altkirk, Comté.
Beffort.
Tann, Bailliage.
Metzeral.
Mulhauſen, Imp. Allié des Suiſſes.

Baſſe Alſace.

Strasbourg, Ev.
Molsheim.
Rosheim. 8.
Ober-Enheim. 7.
Scheleſtat. 3.
Saverne.
Haguenaw. 1.
Seltz.
Benheim.
Andlaw, Abbaye.
Inguiller.
Veiſſemburg. 9.
Lauterburg.
Landaw. 10.
Durkeim. 5.

§. 23.

§. 23. *Des Cantons des Suiſſes, de leurs Alliez & de leurs Sujets.*

Ce païs dont Céſar appella les anciens habitans Helvétiens, a receu ſon nom du Canton de Schwits, un des trois premiers qui prirent les armes pour ſecoüer le joug de la Maiſon d'Aûtriche, qui leur étoit inſupportable. Nom.

L'Empereur Albert voyant la revolte de ces Peuples qui étoient ſes ſujets, envoya une armée dans leur païs pour les remettre en leur devoir; mais il fut aſſaſſiné dans le même tems par ſon neveu. Ses enfans enſuite y menerent une armée de vingt mille hommes, qui furent défaits par une centaine de ce Canton de Schwits: Tellement que ces Aûtrichiens n'entendant par tout crier que ce mot Schwits, Schwits, appellerent de ce nom, non ſeulement ces premiers rebelles; mais encor tous ceux des autres Cantons, qui les imiterent dans leur revolte. Ainſi ce nom leur eſt reſté. Hiſtoire.

Tout le païs que l'on connoît ſous le nom de Suiſſe, comprenant auſſi les Terres des Alliez & des ſujets, peut avoir 66. lieuës dans ſa plus grande étenduë d'Orient en Occident, depuis, le Comté de Bormio, juſqu'au Mont ſaint Claude: & Etenduë.

& 47. du Midi au Septentrion, depuis le Bailliage de Mendrisi, jusqu'aux frontieres de Soüabe.

Bornes. Il est borné au Septentrion par l'Alsace & la Soüabe : à l'Orient par le Tirol : au Midi par la Lombardie & le lac de Geneve : & à l'Occident par la Franche-Comté.

Qualité. L'air y est sain & tres-subtil. Le terroir fort inégal, & plein de montagnes, principalement vers le Midi : mais il est si soigneusement cultivé, qu'il produit toute chose nécessaire, excepté le vin que l'on ne recueille qu'en quelques endroits. Quoique la plûpart des montagnes soient couvertes de neiges, on y trouve sur quelques-unes de fort beaux pâturages, & de belles

Lacs fontaines. Dans les vallées, on rencontre plusieurs lacs, dont les plus remarquables sont ceux de Geneve, de Constance, de Zell, de Newchâtel, de Biel, de Morat, de Thun, de Brientz, de Lucerne, de Zurich, de Zug, de Locarne, & de Riva.

Rivieres. Il y a plusieurs grandes rivieres qui y prennent toutes leurs sources, comme le

Source du Rhein. Rhein, qui se forme au bas du Mont saint Gothard dans la ligue Grise, sortant de trois sources, deux desquelles, après avoir coulé séparément l'espace de 12. à treize lieuës de France, se joignent à 3. lieuës au-dessus

ſus de la Ville de Coire ; puis après avoir ſéparé le Rheintal d'avec le Comté de Tirol, & paſſé par le lac de Conſtance, par Schaffouſe, par les quatre Villes foreſtieres dans la Soüabe, & par Baſle, entre enfin dans l'Alſace : L'Aar qui prend ſa ſource & conduit ſes eaux dans le Canton & la Ville de Berne, pour ſe décharger dans le Rhein : Le Rhône, le Ruſſ, & le Teſin qui prennent les leurs du même Mont dans le Canton d'Ury. Le premier traverſe tout le Vallais, & paſſe par le lac & la Ville de Geneve. Le ſecond paſſe par le lac & la Ville de Lucerne, & ſe décharge dans l'Aar. Le dernier prend ſon cours vers le Duché de Milan, & paſſe dans le lac de Locarno & le Lac Major, & ſe perd dans le Pô au deſſus de Pavie. Source du Rhône.

On diviſe le païs des Suiſſes en treize Cantons qui ſont autant de Républiques, & que l'on ne peut pas diſtinguer par un ordre facile ; ce qui me contraint de les diſpoſer dans la Table, ſelon l'ordre de leurs ſéances dans les Aſſemblées générales. Avec ces treize Cantons, on y comprend pluſieurs Etats & Républiques qui leur ſont alliées, & pluſieurs païs qui leur ſont ſujets, ou par convention, ou par droit des armes. Diviſion.

Baſle, ſur le Rhein proche l'Alſace, eſt la capitale de ſon Canton, & la plus con- Baſle.

conſidérable du païs des Suiſſes, tant par ſa grandeur, que par le grand commerce qu'on y fait, ſpécialement en quinquailleries. Elle a le tître d'Evêché; mais l'Evêque qui eſt ſuffragant de Beſançon, fait ſa réſidence à Porentrui. Elle a une fameuſe Univerſité.

Soleure. Soleure ſur l'Aar eſt auſſi la capitale de ſon Canton, & une des plus célébres Villes des Suiſſes. Les Ambaſſadeurs de France y font ordinairement leur ſéjour.

Fribourg. Fribourg ſur la Sane, eſt la capitale de ſon Canton, qui s'eſt alliée la premiere avec Genéve : cependant elle n'a jamais voulu ſuivre d'autre Doctrine que celle de l'Egliſe Catholique. Aujourd'hui elle eſt le Siege & la réſidence de l'Evêque de Lauſanne, qui en a été chaſſé pour la Religion. Il eſt ſuffragant de Beſançon.

Genéve. Genéve ſituée à l'extrémité de ſon lac ſur le Rhône, eſt une Ville tres-forte, alliée des Suiſſes & gouvernée en forme de République, depuis l'année 1518. Elle étoit autrefois le Siége d'un Evêque, mais la doctrine de Calvin s'y eſt établie avec tant d'empire, que le Prélat & les Prêtres en ont été tyranniquement chaſſez en 1535. & l'éxercice de la Religion Catholique entiérement aboli. L'Evêque qui eſt ſuffragant de Vienne, fait ſa réſidence à Annecy en Savoye.

Si

Si Genéve n'étoit pas le malheureux refuge de tous les apoſtats, des Moines défroquez, & d'autres ſemblables libertins, on pourroit dire qu'elle ſeroit à l'égard des Prétendus Réformez, ce que Rome eſt à l'égard des Catholiques ; mais la comparaiſon cloche un peu pour ce ſujet.

Schaffouſe ſur le Rhein ; Lucerne ſur le Ruſſ ; Berne ſur l'Aar ; Zurich ſur ſon lac & le Limat, ſont de belles & grandes Villes ; mais qui n'ont rien de conſidérable ni de particulier, que d'être capitales de leurs Cantons. Capitale.

Les Suiſſes ſont intelligens, politiques & aſſez adroits de la main, quoi que groſſiers dans leurs mœurs & fort robuſtes. Ils aiment la guerre, mais non pas en leur païs. Ils ſe loüent à qui plus leur donne, & ne ſe ſoucient pour qui, ni contre qui ils combattent, pourveu qu'ils reçoivent de l'argent : car ſans cela ils ne marchent point. Au reſte leur Infanterie eſt fort eſtimée de tous les gens de guerre, principalement pour ſoûtenir un choc. On en void aſſez d'exemples dans l'Hiſtoire. Mœurs.

Leur Gouvernement eſt entiérement Démocratique, & ils n'ont aucun chef particulier ni affecté ; mais ſeulement les Capitaines & les Magiſtrats qui ſont choiſis Gouvernement.

choiſis entre les peuples par les Députez de chaque Canton.

Religion. Ils ſuivent la Religion Catholique, & la Prétenduë Réformée avec liberté; quoi qu'autrefois ils ſe ſoient fait la guerre les uns aux autres, pour l'interêt de la Religion. Il y a ſept Cantons Catholiques que je marquerai dans la Table avec un C. quatre Prétendus Réformez, qui ſeront marquez d'un P. & deux mélez de Catholiques & de Prétendus Réformez, que je diſtinguerai par C. P.

CANTONS DES SUISSES.

Canton de
Zurich, *P.*
Kyburg, *Comté.*
Gruningen.
Andelfingen.
Griffenſée.
Klingenaw.
Egliſow.
Regenſpurg.
Rutty.
Wadiſchwil.
Lauffen.

Canton de
Berne ou Bern, *P.*
Thun.
Arberg.
Brienz.
Sana.
Lauzanne, *Ev.*
Aubonne, *Baronnie.*
Nion. *Rolle.*
La Serre.
Erlach, *Seigneurie ſur le Lac de Biel.*
Aaraw.
Bruck.
Lentsburg, *C.*
Vangen.
Avenche.
Vevai.
Paierne ou Petterlingen.

Canton de
Lucerne, *C.*
Sempach.
Williſſow.
Surſée.
Wiklen.
Volhuſen.

Canton d'Uri, C.
Altorf, *Bourg.*
Attinghuſen.
Ariola.
Geſtinen.
Jornico.

Canton de
Schwitz, *C.*
Kuſnach.
Einſilden ou de l'Hermitage Abbaye.
Wag.
Grinow.

Canton d'Ulderwald, C.
Stantz, *Bourg.*
Engelberg.
Sarnen.
Lungeren.
Bekenriet.
Stantzſtat.
Krientz.

CAN-

CANTONS DES SUISSES.

Canton de
Zug, *C.*
Cham.
Bar.
Egen.
Riſcht.
Oberwyl.

Canton de
Glaris, *C. P.*
Weſen.
Urnen.
Quart.
Sargens, *Comté & Bailliages aux ſept Cantons.*
Elm.
Neſtel.

Canton de
Baſle ou Baſel, *Ev. P.*
Auguſt.
Leicinſtall.
Munchſtein.
Woltemburg.
Homburg.
Wildenſtein.
Bottingen.
Dornach.
Grolingen.
Dirmenach.
Dugſt.

Canton de
Fribourg, *C.*
Romont, *Comté.*
Favernach.
Corbers.
Montenach.
Griers, *C.*
Ruë.
Plaſſey.
Joun.
Berſiſch.

Canton de
Soleurre ou Solotum, *Cath.*
Olten.
Baliſtein.
Thierſtein, *C.*
Flumenthal.
Leingen.

Canton de
Schauffouze, *P.*
Newkilch.
Herblingen.

Canton de
Appenzel, *C. P.*
Winaſchen.
Gonten.

ALLIEZ DES SUISSES.

Ligue Griſe.

Ilantz.
Tront.
Diſentiſſ.
Flintz.
Splugen.
} *mélée de Catholiques & de Proteſtans.*

La Cadée ou Maiſ. Dieu.
Coire ou Chur, P.

Caſaccia.
Veſpran.
Teuffencaſtel.
Teneſone.
Chiavenne, Comt.
Riva.
} *mêlée de Catholiques & de Prot.*

Pleurs, abîmée en 1618.

X. Communautez ou les Droitures.

Davos.
Alſenow.
S. Pieter.
Maienfeld.
} *mêlée de Cathol. & de Proteſtans.*

Valteline.

Tirano, C.
Sondrio, C.
Teglio, C.
Morbegno, C.
Trahone, C.
Bormio ou Worms, Comté.

Rép. & Abbayez de
S. Gall, la Ville eſt Prot.
Toggembourg, Comté, aux Abbez de S. Gall.

Evêché de
Conſtance, Ev. C.
Merſpurg.
Meinaw.

Evêché de Baſle.

Porentru C.
Franquemont.
Dalſperg.

En Alſace.

Mulhauſen, Imp.

En Soüabe.

Rotweil.

Prevôté & Comté de
Neuchaſtel, Prot.
Vallangin, Prot.
Biel ou Bienne, Rep. Prot.
Genéve, Rep. Ev. Prot.

Vallais.

Sion ou Sitten, Ev. C.
Martinach, C.
S. Moritz, C.
Leuch, C.
Natters, C.
Viſp, C.

Evêché de
Coire, Ev.
Haldenſtein, Baronnie.

SUJETS

SUJETS DES SUISSES.

Comté de

Baden, Comté. } *aux huit premiers Cantons.*
Keiſerſtal.
Kelingenaw.
Zurzach.

Provinces libres.

Mejemberg. } *à cinq Cantons.*
Richenzée.
Ergow.
Raperſwill.

Bailliages de

Mellingen. } *à huit Cantons.*
Bremgarten.

Morat. } *à Berne & à Fribourg.*
Granſon.
Orbe.
Schwarſemburg.

Gaſteren. } *à Schwitz & à Glaris.*
Ulſnach.
Quart.

Comté de

Raperſwiller, ſur le Lac de Zurich, aux trois premiers Cantons & à Glaris.

Turgow.

Biſcofzell. } *à 7. Cantons.*
Frawenfeld.
Pfin.
Arbon.
Reinow.
Dieſſen offen.

Werdemberg, C. à Glaris.
Halt-Sax, Bar. à Zurich.
Trawenfeld.
Vollemſtat.

Rheinthal.

Rheineck. } *aux ſept premiers Cantons & à Apenzel*
Alſtetten.

Gouvernement d'Italie.

Logan. } *à douze Cantons.*
Locarne.
Mendriſi.
Val-madie.

Bellinzone, les trois Bailliages de Bellinzone à trois Cantons.

§. 24.

LE GRAN
PARTIE SEPTE
Divisée Par Gra
20. Lieues de Ho
CRACOVIE
Olmutz
EMAGNE POL
grie Chres
Presbourg
Neuhausel
Filleck
Agrid
Tokay
Canoquie
Eperies
Vicegrad
Buda
Peth
Veissembourg
Hongrie
Turc
Colocza
Segnora
Chanad
Temes
Sopplonka
Esclavonie
Posega
Belgrade
Fochia
Scardona
Clissa
Trebignio
Pestremo
Golfe de Venise
Danube
la Mer Noire
Canal de

§. 24. *De la Hongrie.*

Puiſque nous ſommes ſi prés de la Hongrie, & que ce Royaume eſt encor des dépendances de l'Empereur, du moins en partie : il me ſemble que j'aurois mauvaiſe grace d'aller parcourir le reſte de l'Europe, pour y revenir après ; parce que pendant ce tems, on auroit perdu toute l'idée du Gouvernement & du voiſinage des Terres de l'Empire.

C'eſt un Royaume élective, que les anciens appelloient Baſſe Pannonie. La Maiſon d'Aûtriche ſe l'eſt preſque rendu héréditaire, l'ayant poſſedé ſans intervalle depuis l'année 1527. en laquelle, Ferdinand frere de Charles V. Empereur fut éleu Roi de Hongrie après la mort de Loüis. Ce Prince trop imprudent fut aſſommé, ou étouffé, dans un marais prés de Mohacz, durant la défaite de vingt-deux mille Hongrois qui furent taillez en pieces, par une puiſſante Armée de Turcs, que Soliman commandoit en perſonne. Nom. Hiſtoire. 1526.

La Hongrie eſt ſituée entre le 39. & le 47. degré de longitude, & s'étend depuis environ le 45. de latitude juſqu'au 49. de ſorte qu'elle peut avoir prés de cent lieuës dans ſa plus grande longueur & quatre-vingts en largeur. Etenduë.

Bornes. Elle eſt bornée à l'Occident par les Terres d'Aûtriche : au Septentrion par les Etats de Boheme, & les Terres de Pologne : à l'Orient par la Tranſilvanie : & au Midi par la Servie & la Boſnie, dont elle eſt ſéparée par le Danube & le Sawe, parce que l'on y doit comprendre l'Eſclavonie, qui eſt entre cette Riviere & le Drave.

Qualité. L'air de ce païs eſt mal ſain & corrompu, les eaux mauvaiſes & puantes, excepté celles du * Danube. Cependant, le Terroir eſt tres-fertile en Bleds, en Vins, en Fruits, & en pâturages. Il abonde extraordinairement en bêtes à cornes, en bêtes fauves, & en gibiers. L'on en amene de tres-bons chevaux. On y pêche une ſi grande quantité de poiſſons, qu'on eſt quelquefois contraint de les donner aux cochons. On trouve dans ſes montagnes des mines d'or, d'argent, de cuivre, de fer, & de ſel qui eſt tres bon. Il y a pluſieurs fontaines d'eaux chaudes, dont on a fait des bains en pluſieurs endroits.

* Donaw.

Rivieres. Ses principales Rivieres après le Danube, ſont le Drawe, le Sawe, la Teiſſ ou Tibiſc, la Mariſch, le Raab qui forme une Iſle de même nom, le Vag, le Gran, & la Sarwihze, qui ſort du lac Balaton : outre ce lac, on y trouve ceux de

de Newſilder, de Beczkerk, & quelques autres moins conſidérables.

La Hongrie a été diviſée en pluſieurs maniéres; mais je ne trouve point de plus naturelle diviſion pour ce Royaume, qu'en faiſant une partie Royale ou Chrêtienne, & l'autre Turque ou Mahométane. Diviſion.

Bude ou Offen, eſt la capitale de toute la Hongrie, qui fut jadis la demeure de ſes Rois & qui étoit cy-devant le Siége d'un Beglierbei. Elle eſt ſituée ſur * le Danube, ſur lequel elle a un Pont de bois avec un fort Château qui défend la Ville, & fut priſe par les Impériaux en 1686. après un aſſez long Siége. Ils en avoient été repouſſez deux ans auparavant; mais connoiſſant l'importance de cette place, ils firent un dernier effort & l'emporterent à la fin, après pluſieurs aſſauts. Capitale. * Donaw.

Presbourg, en Hongrois *Poſon*, eſt la capitale de la haute Hongrie. Elle eſt ſituée ſur le même Fleuve, & tenoit le premier rang entre celles qu'y poſſede l'Empereur, avant la priſe de Bude. Presbourg.

Javarin ou Raab, eſt encore une des plus fortes & des plus importantes Places de la Hongrie. Elle eſt ſituée ſur la Riviere de même nom, & fut priſe par les Turcs en 1594. mais elle fut repriſe Javarin.

par le ſieur de Vaubecourt Gentilhomme François en 1598. avec une bravoure extraordinaire.

Agria. Agria eſt une Ville ſituée au milieu de la haute Hongrie ſur la Riviere de même nom. Elle a tître d'Evêché & paſſe pour la plus forte Place du Royaume. Depuis que les Turcs l'ont conquiſe ſur les Impériaux en 1596. * les Sultans l'ont eu en telle eſtime, qu'ils ont ajoûté à leurs tîtres faſtueux celui de Seigneurs de l'inexpugnable fortereſſe d'Agria : en effet, elle eſt tres-forte, tant par ſa ſituation que par ſes fortifications, au raport des gens du mêtier.

* *Elle s'eſt rendue par compoſition à l'Empereur en 1688. après un long blocus.*

Mœurs. Les Hongrois ſont hardis & courageux, mais cruels & farouches. Ils aiment la guerre & les chevaux. Ils ſont inconſtans & vindicatifs, haïſſent la domination étrangere, & ſympathiſent fort peu avec les Allemans, ſi ce n'eſt dans la coûtume de boire ſouvent avec excés. Ils ſont tous grands mangeurs & mal propres chez eux. Les perſonnes de qualité ſont autant magnifiques, que le commun peuple eſt pareſſeux. Ils portent des habits longs, preſque comme les Arméniens.

Gouvernement. La Hongrie Chrêtienne qui comprend aujourd'hui preſque tout le Royaume, dépend de l'Empereur qui s'en

s'en qualifie Roi. Tout ce que les Turcs y avoient ſubjugué, a été repris par les Imperiaux en trois ans de tems, excepté Caniſe, * Sigeth & quelques fortereſſes qui ſont dans la baſſe : le Grand Waradin, Temeſwar & quelques petites places qui ſont dans la haute. Ainſi Agria, que les Infidéles appelloient l'inexpugnable, n'a pû ſervir d'obſtacle aux efforts des Princes Allemands, qui l'ont emportée cette année, après un Siége ſoûtenu avec beaucoup d'opiniâtreté & bien du ſang répandu.

* *Caniſe s'eſt renduë à l'Empereur en 1690 après un long bloccus, & Sigeth a été priſe.*

L'Empereur a reconquis auſſi preſque tout ce que le Turc occupoit dans l'Eclavonie : il poſſede encore la partie la plus Occidentale de la Croatie & de la Morlaquie. L'une eſt, comme j'ai déja dit, compriſe entre les rivieres de Drave & de Sawe. Les autres entre cette derniere riviere & le Golfe de Veniſe, & s'étendent depuis les frontieres de la Carniole, environ vingt lieuës vers l'Orient. Le Turc en poſſede la partie la plus Orientale; mais je differe d'en parler auſſi bien que de la Hongrie Turque, lorſque je décrirai la Turquie en Europe.

La Religion Catholique s'y eſt conſervée parmi quelques anciennes familles Nobles; mais la plûpart ſuivent à

Religion.

préſent les opinions de Calvin, & le commun a reçû celles de Luther. On y trouve encore des Arriens, des Antitrinitaires, quelques Anabaptiſtes & des Juifs.

Cette diverſité de Religion a cauſé la revolte du Comte Tekéli *, & allumé depuis dix ans une fort grande Guerre, laquelle après avoir attiré les armes du Grand-Seigneur juſques à Vienne, a failli d'en cauſer la perte, qui auroit été tres-dommageable à la Chrêtienté.

* *Il eſt Lutherien.*

HONGRIE CHRETIENNE.

Haute Hongrie.

Presburg ou Poſon.
Neytracht ou Nitria, Ev.
Tyrnaw ou Durn.
Schinta.
Holitz.
Vatzen ou Vaccia, Ev.
Freiſtat ou Calgocz.
Lednich.
Tranſchin.
Orowa ou Arva.
Leutſch.
Eperies.
Scharos.
Unghwar.
Munbacz ou Mongatz, Fortereſſe.
Zemblin.
Batnor.
Namin.
Zolnock.
Zatmar.
Segedin.
Debreczen.
Naghkalo.
Echied.
Naduwar.
Agria, Ev.
Erla, Fortereſſe.
Cheghe.
Iſle de Schut ou eſt Sumarein.

Berg-Stete.

Schemnitz.
Filleck.
Liebeten ou Lipeze.
S. Creus.
Biſtricz.
Muoran.
Altſoll.
Newshol.
Kremnitz.
Gomer.

Gouvernement de

Newhauſel.
Setſchin.
Holock.
Burack.
Tregel.
Etzelburg.
Leiva.
Bars ou Berſenburg.

Gouvernement de

Caſſovie ou Caſſoha.
Tornaw.
Budnock.
Borſania.
Zadwar.
Tokay.

HONGRIE CHRETIENNE.

Baſſe Hongrie.

Bude ou Offen.
Strigonie ou Gran, Arch.
Albe Royal ou Sulweiſſenburg.
Komore.
Altemburg ou Owar.
Newſidl.
Sarwar ou Rotenthurn.
Guncz.
Cinq Egliſes ou Funtkirken.
Baranjwar.
Sabaria.
Mohacs.

Gouvernement de Javarin, ou Rab, ou Gewr, Ev.

Geſthes.
M. S. Martin.
Withan.
Meriges.
Pappa.
Eſchneck.
Weſprim, Ev.

Partie du Gouvern. de Kaniſe.

Kaniſia.
Kirment.
Georgewar.
Zalewar.
F. de Serin ou Serinwar.

Eſclavonie Chrêt.

Zagrab, ou Zagrabia, ou Agram, Ev.
Creutz.
Eilock.
Valpon.
Virovitza.
Sapplonka.
Eſſeck.
Valkowar.
Sirmich, Ev.
Pietro-Varadin.
Carlowitz.
Kolpe.
Salankemen.

Croatie Chrêtien.

Siſſeg ou Siſſaken.
Mokish.
Petrina.
Carloſtad.
Kerſtina.

Morlaquie.

Zegna ou Zeng.
Modruſch.
Otozas.
Fiume, ou Fiaum, ou S. Weit.
Jablonitza.
Sixa.
Ouglin.
Terſacz.

CHA-

Oesel I.
Golfe de Riga
MER
BALTIQVE
Golfe de Dantzick
CVRLANDE
SAMOGITIE
Memel
Mitau
Tilse
Brunel
Konigsberg
DANTZICK
Elbing
Marienbourg
Culm
Thorn
Dobrzin
Plocko
MASOVIE
Gnesna
Kalish
Posna
Siradia
Breslaw
Radom
Lublin
Sendomir
CRACOVIE
Vistule
Oder
Bzecz
Presbourg
Eperies
Tokay
Neuhausel
VIENNE
Rab
Gran
Dude
ALLEMAGNE
HONGRIE
TVRQVIE
MER NOIRE
RVSSIE
POLOGNE
PRVSSE
Warzovie
Czersk
Iaroslaw
Leopol
Pruth
TARTARIE

CHAPITRE IV.

§. 1. *Etats du Roi de Pologne.*

CE Royaume qui faiſoit autrefois partie de l'ancienne Sarmatie, eſt aujourd'hui le plus ſpacieux de l'Europe. Quelques-uns prétendent que le nom de Pologne lui ait été donné à cauſe de ſes plaines appellées *Pole* en langue Eſclavone. Nom ancien.

Sa plus grande longitude eſt depuis le 38. degré juſqu'au 58½. & ſa plus grande latitude depuis le 47½. juſqu'au 56½. ſans y comprendre le Duché de Curlande, qui s'étend juſques vers le 58. de maniére qu'il peut avoir 270 lieuës dans ſa plus grande longueur d'Orient en Occident, depuis les frontieres de la petite Tartarie, juſqu'à celles de Brandebourg : & prés de 200. du Midi au Septentrion depuis les montagnes de Tranſilvanie juſqu'au Duché de Curlande. Etenduë.

Il eſt borné au Septentrion par la Mer Baltique, la Livonie & la Moſcovie : à l'Orient par ce même Etat & la Petite Tartarie : au Midi par la Moldavie, la Tranſilvanie & la Hongrie, dont il eſt ſéparé par le Nieſter & les Monts Krapatz : enfin à l'Occident par l'Allemagne. Bornes.

Qualité. L'air de ce païs eſt autant divers que ſon terroir eſt inégal : car dans les Provinces qui ſont vers l'Occident, l'air y eſt froid, mais pur. La terre y produit toutes ſortes de grains & de fruits en ſi grande abondance, qu'on en tranſporte dans les païs étrangers ; particuliérement vers le Septentrion, où l'on rencontre d'agréables plaines d'une vaſte étenduë : vers le Midi, le terroir eſt plein de montagnes, dans leſquelles on trouve pluſieurs mines d'argent, de cuivre, de fer, de plomb, de mineraux & de ſel que l'on tire par groſſes maſſes, comme les pierres des carrieres. Dans les Provinces qui ſont vers l'Orient, comme en Lithuanie, l'air y eſt auſſi fort froid, mais mal ſain. Le païs eſt plein de forêts, de marais, de lacs & de rivieres, dont les eaux ſont mauvaiſes à boire. Le froment n'y peut pas venir en maturité. Enfin, il eſt ſi incommode, que ceux qui veulent voyager ſont contraints d'attendre l'Hyver, qui dure les deux tiers de l'année, & pendant lequel il y a des glaces ſi fortes, qu'on y fait paſſer des charettes toutes chargées par deſſus.

Riviéres. Les principaux fleuves & rivieres de ce Royaume ſont la Viſtule ou Weiſſel qui paſſe à Cracovie, à Sendomir, à Warſovie, à Uladiſlaw, à Thorn, à Culm, enfin

enfin à Dantzick, qui eſt la Ville la plus conſidérable de la Pruſſe Royale, tres-fameuſe par ſon commerce, & l'une des quatre capitales des Villes Anſéatiques d'Allemagne : la Warte qui aprés avoir paſſé à Siradia & à Poſna, va ſe rendre dans l'Oder : le Bug qui paſſe à Breſſici, & ſe décharge dans la Viſtule : le Niemen, la Dune qui paſſe à Viteſpcz à Poloſcz, & ſe rend dans le Golfe de Riga. Le Nieper, autrefois Boriſthenes, qui après avoir paſſé à Smolensko, traverſe un bout de la Lithuanie, puis ayant reçû les eaux du Pipecz paſſe à Kiow, & ayant traverſé toute l'Ukraine ſe décharge dans la Mer Noire. Enfin le Nieſter & le Bog, dont le premier paſſe à * Kaminieck, & continuent tous deux leurs cours d'Occident en Orient juſqu'à la même Mer Noire. Dantzic.

* *Il en eſt éloigné de deux lieuës ſur la gauche.*

On diviſe cet Etat en deux principales Parties; ſçavoir le Royaume de Pologne, & le grand Duché de Lithuanie, qui ont chacun leurs grands Officiers ſéparément, comme Grand-Maréchal, Grand-Chancelier, &c. Le Royaume comprend pluſieurs Provinces & Païs qui ſont joints à la Pologne. Premierement la Haute & Baſſe Pologne, avec la Pruſſe vers l'Occident : la Ruſſie Propre, la Podolie & l'Ukraine, excepté Kiow & quelques autres Villes du côté Diviſion.

du Midi : la Mazovie, la Polaquie, la Poleſie & la Volhinie au milieu : vers l'Orient, la Lithuanie qui confine avec les Duchez de Novogrodeck & de Smolensko, qui en ont été démembrez, & enfin au Septentrion, encore la Lithuanie, avec la Samogitie, & le Duché de Curlande, dont le premier eſt dépendant de la Couronne de Pologne; l'autre n'eſt que ſous ſa protection, étant ſon Feudataire. Chacune de ces Provinces ſe diviſe encore en pluſieurs Palatinats, qui ſeront marquez dans les Tables.

Capitale. La Ville capitale de Pologne eſt Cracovie ſur la Viſtule. Elle eſt honorée d'un Siége Epiſcopal, & c'eſt le lieu où ſe fait le couronnement du Roi. Warſovie ſur la même riviere eſt le lieu où ſe fait l'élection.

Mœurs. Les Polonois ont avantageuſement conſervé le droit d'élire leur Roi. Ils ſont braves ſoldats, particuliérement bons cavaliers. Ils aiment la magnificence & la bonne chere. Ils ſont entiers dans leurs ſentimens, & recherchent avec paſſion la vengeance & l'indépendance : ce qui a preſque cauſé en nos jours, la perte entiere de ce Royaume. Les Gentilshommes traittent les païſans comme des eſclaves, particuliérement en Lithuanie. Ces Nobles ont ordinairement une troupe de

de braves à leur ſuite ; & commettent mille excés, envers ces pauvres peuples.

On peut dire que leur Gouvernement eſt Monarchique, parce qu'ils ont un Roi; Ariſtocratique, parce que ce Roi ne peut pas réſoudre une affaire qui regarde les inrêts de l'Etat, ſans le conſentement des Sénateurs : & Démocratique, à cauſe du pouvoir qu'ont les Nobles dans les Diettes que le Roi fait convoquer. La conſidération de ces choſes pourroit bien être une cauſe, qui feroit mépriſer la Couronne de Pologne, & qui auroit excité, depuis cent ans, trois de ſes Rois à la remettre entre les mains de ſes ſujets. Gouvernement.

La Province que nous connoiſſons ſous le nom d'Ukraine, c'eſt-à-dire Frontiere, faiſoit autrefois partie de la Ruſſie Rouge. Elle eſt habitée par les Coſaques, peuple guerrier, mais fort remuant, que le Roi Eſtienne Battory y attira, tant pour la peupler que pour la défendre contre les incurſions des Turcs & des petits Tartares. Ces Peuples après s'être pluſieurs fois revoltez contre les Polonois, ont enfin, depuis peu, élû un Chef de leur Nation, qu'on appelle communément Prince d'Ukraine, & qui s'eſt mis ſous la protection du Grand Seigneur. Ukraine. Coſaques.

gneur. Le Roi de Pologne eſt encore Maître de Braklaw & de quelques Villes de ſon Palatinat. La partie Orientale de celui de Kiow, aux environs du Nieper, avec ſa Ville capitale, eſt au pouvoir du Czar de Moſcovie par engagement.

Kaminieck. Les Turcs ſont les Maîtres de la plus grande partie de la Podolie, & tiennent la Ville * de Kaminieck qui en eſt la capitale, depuis 1672.

* Cette Ville a été renduë aux Polonois par la paix Carlowits. Quoi qu'ils ſoient bons Catholiques, on trouve pourtant parmi eux des Luthériens, des Calviniſtes, des Schiſmatiques, des Juifs, & pluſieurs ſortes d'Hérétiques; même des Idolâtres dans la Samogitie.

Religion.

§. 2. *De la Pruſſe.*

Diviſion. La Pruſſe qui eſt ſituée ſur la mer Baltique, ſe diviſe en Royale & en Ducale. La premiere eſt au Sud-Oüeſt de l'autre, & elles ſont embaraſſées en partie vers le milieu l'une dans l'autre. La Pruſſe Royale eſt au pouvoir du Roi de Pologne. Dantzick, dont j'ai deja parlé, eſt la plus conſidérable de ſes Villes. La Pruſſe Ducale eſt des dépendances de l'Electeur de Brandebourg.

Capitale. La Ville capitale eſt Konigsberg, ou Royaumont ſur la riviere de Pregel, qui ſe

ſe décharge dans le Friſch-Haff. C'eſt un lac qui eſt joint à la mer, long d'environ 15. lieuës, & large de deux. Un peu plus haut, on trouve un autre lac qu'on appelle Curiſch-Haff, il eſt auſſi long que le premier, mais deux fois auſſi large.

§. 3. *De la Curlande.*

Le Duché de Curlande, dans lequel on comprend le païs de Semigall, eſt au Midi du Golfe de Riga, & de la Dune qui le ſépare de la Livonie, dont il faiſoit autrefois partie. Il dépendoit autrefois du Grand-Maître de l'Ordre Teutonique, mais depuis 1562. il a ſon Duc particulier dépendant & feudataire de la Pologne. Curlande.

La Ville de Golding eſt la capitale du Duché de Curlande : cependant le Prince fait ſa réſidence à Mitaw ſur la riviere de Bulderaw dans le Semigall. Capitale.

§. 4. *De la Samogitie.*

La Samogitie eſt encore des dépendances de la Pologne, elle eſt ſituée entre la Lithuanie au Midi, & la Curlande au Septentrion : ſa Ville capitale eſt Roſienie ; cependant l'Evêque de la Province fait ſa demeure ordinaire à Medniki. PO-

POLOGNE.

HAUTE POLOGNE.

Palatinat de

Kracovie ou Cracow, Ev.
Zator, D.
Ozwiecczin, D.
Vounitz.
Czenſtochow.
Sandeck.
Biecz.

Palatinat de

Sendomirie ou Sandomirz.
Zawichoſt.
Polaniecz.
Sechow.
Kzerſzow.
Viſlicza, il y a des mines de Sel.
Malogoſcz.
Radom.
Racovie, ruinée en 1688.

Palatinat de

Lublin.
Kaſimier.
Viſendow.
Parkow.
Lakow.

PRUSSE ROYALE.

Palatinat de

Mariemburg.
Dirſchaw.
Mewa.

Palatinat de

Damzick ou Gdansk.
Pautzk.
Oliva, Abbaye, Traité d'Oliva en 1660.

Palatinat de

Elbing.
Frawemberg, Ev.
Braunsberg.
Heilſperg.

Palatinat de

Culm, Ev.
Thorn.
Graudents.
Golaw.

PRUSSE DUCALE.

Konigsberg ou Royaumont.
Pilaw.
Velaw.
Johanisburg.
Marienverder.
Tilſa.
Memel.

BASSE

BASSE POLOGNE.

Palatinat de
Siradia.
Vielun.
Krzepice.
Pietrkow.
Palatinat de
Lancici.
Unienow.
Breſini.
Inoulocz.
Palatinat de
Kalish.
Gneſna, Arch.
Kamin.
Lauda.
Nackel.
Piſdri.
Palatinat de
Poſna ou Poſnanie, Ev.
Srzoda.
Primen.
Mezeritz.
Zandock.
Ragozno.
Palatinat de
Rava.
Lawicz.
Goſtinin.
Sohaczow.
Palatinat de
Wladiſlaw, Ev.
Bidgoſtid.
Biechow.
Palatinat de
Brzeſtye.
Krwſwick.
Cowale.
Voiſinow.
Palatinat de
Plozko, Ev.
Plunsko.
Radzanow.
Raſuntz.
Siepez.
Palatinat de
Dobrzin.
Slonsko.
Rippina.

DUCHE'

DUCHE' DE LITHUANIE.

Palatinat de
Wilna ou Wilda, Ev.
Wilkomirs.
Oſſmiana.
Duſiaty.
Palatinat de
Troki.
Kowno.
Grodno.
Lida.
Merecz.
Palatinat de
Novogrodeck.
Wolkowiska.
Lacowicz.
Miſſ.
Slonim.
Palatinat de
Minski.
Boriſſow.
Zuiſlocz.
Palatinat de
Zlucz.
Laban.
Krodano.
Petrilow.

Palatinat de
Braſlaw.
Miadzial.
Narocz.
Palatinat de
Polóczk.
Uſakza.
Driſſa.
Koſian.
Drina.
Palatinat de
Witepsk.
Suraſſ.
Woronocz.
Kzaniſlaw.
Suſſa.
Ula.
Palatinat de
Mſciſlaw.
Mohilow.
Orſſa.
Bichow.
Rohaczow.
Mazy.
Rzeczica.
Bobroisko.

VOL-

VOLHINIE.

Palatinat de

Luzuck ou Lucko, Ev.
Waldzimierz.
Bereſtecko.
Kzemieniec.
Conſtantinow.
Zaſlaw, D.
Oſtrog, D.
Alexandria.
Baranowka.
Zitomierz.
Berdikzow.
Wiſniowiec, D.
Kowel, D.
Koſſar, D.
Olyka, D.

PODOLIE.

Palatinat de

Kaminieck, Ev.
Zvanieck.
Tremboula.
Ouczo.
Tarnapol.
Zbaras, D.
Uſiatin.
Bar.
Chmielnick.
Laticzow.
Kalus.

UKRAINE.

Palatinat de

Braklaw.
Brailow.
Winnicza.
Kalnick.
Human.
Targowice.
Chryekieſmi.
Koniecpol.
Orihow.
Raſcow.

Palatinat de

Kiow, ou Kiovia, ou Kioff.
Bialogrodko.
Radomiſl.
Czernobel.
Owrucko.
Lotouwogrod.
Ohulow.
Pereſlaw.
Kaniow.
Bialacerkiow.
Daſſain.

RUSSIE

Russie Propre.

Palatinat de
Lwow, ou Leopolis, ou Lemberg, Arch.
Buſck.
Olesko.
Brodi.
Zborow, D.
Halicz.
Snyatin.
Colomej.
Zidaczow.
Pzcemiſl, Ev.
Przoworsk.
Jaroſlaw.
Sanock.
Lubazow.
Zamoski.
Grabowice.
Podhais.

Palatinat de
Belz.
Sokal.
Moſty.
Magierow.
Tiszowece.
Oborkow.
Horodlow.

Palatinat de
Chelm, Ev.
Winnice.
Ratno.
Lubomle.
Turiſck.
Dubna.
Kraſnoſtaw.

Mazovie.

Palatinat de Czersk.
Warſovie ou Warſchaw.
Czersk.
Liw.
Leirno.
Serotzeck.
Zakcrotzin.
Wiſcherod.
Ciechanow.
Wiſna.
Lumſa.
Nur.
Slubow.
Norodnor.
Kaminieck.

POLAQUIE.

Palatinat de
Belsk.
Bransk.
Suras.
Tikoczin.
Kniſſin.
Waſſillow.
Auguſtow.
Mielnick.
Droghiſzin.
Loſicze.
Grodeck.

POLESIE.

Palatinat de
Breſſici ou Breſte.
Kamienieck.
Koden.
Pinsk.
Motol.
Pahoſt.
Zunia.
Davidow.
Horodack.
Tarow.
Kolno.
Dubrowica.
Kobinol, D.

CURLANDE.

Golding.
Liba.
Window, jad. Ev.
Piltyn.
Angermund.
Erwalen.

Semigall.

Mittaw.
Doblin.
Selburg.
Bauske.
Radziviliski.

SAMOGITIE, Ev.

Medniki.
Roſienie.
Kieydany.
Ponievieſſ.
Vielona.
Villeja.
Eragola.
Pattagen.
Kroze.
Briza, D.
Sarlatt.
Schwnden.
Swietta.

CHA-

CHAPITRE V.

Etats du Czar ou Grand Duc de Moſcovie.

QUoique je n'aye mis ce grand Etat que le ſixiéme en ordre dans la diviſion générale de l'Europe, je ſuis d'avis d'en faire ici la deſcription, afin de ne point éloigner l'idée que nous avons de ſes confins avec la Pologne, que nous venons de quitter, & avec les Etats de Suede, où nous allons entrer enſuite. Je croi même qu'on le trouvera plus à propos, que ſi j'allois auparavant chercher les Iſles Britanniques, qui étant détachées de toutes les autres parties de l'Europe, ne demandent pas, par conſéquent, un ordre ſi ſuivi.

Nom. La Moſcovie ou Ruſſie Blanche, eſt une partie de l'ancienne Sarmatie, & la plus Orientale, comme la plus étenduë de toutes celles de l'Europe. Elle a reçû ſon nom de ſa Ville capitale, ou plûtôt de la Riviere Moska qui y paſſe.

Etenduë. Sa plus grande latitude eſt depuis le 50. degré juſqu'au 70. & ſa longitude s'étend depuis le 51. juſqu'au 92. qui eſt l'extrémité de l'Europe; mais ſi nous y voulons comprendre la partie de la Tartarie en Aſie, qui

Nouvelle Zembla
de Weygats
Petzinska
Closter
Suanskole
Kouda
Papinowgorod
Iaplaim
Tumen
Tobolsk
Tooma
Fara
Permawskie
Wiatka
Wiatka R.
Kama R.
Wolike Permia
Golfe de Finlande
Reval
Narua
Logowoy
Royaume de Casan
Casan
Rockschaga
Sabpenar
Bulgal ou Bulgar
Livonie
Morowatzis
Pereslaw
Duna R.
Oka R.
Volga R.
Samara
Cameni
Saratof
Royaume d'Astracan
Poloey
Pascages de los Tartares
Astrabat
Ischebre
Astraca
Russie Blanche
Moscovie
Par N. de l'Isle
Echelle de 40. Verstes de 40. heures
Mer Caspienne
Mer Noire

qui eſt au pouvoir du grand Duc, elle s'étendra juſqu'au 110. degré, entre le 50. & le 70. de latitude.

L'air y eſt extrémement froid, particulierement vers le Septentrion, où l'on void des neiges & des glaces les trois quarts de l'année. Cependant les chaleurs de l'Eté y ſont quelquefois extraordinaires, durant ſix ſemaines. Il ſe peut faire, que c'eſt la blancheur des montagnes qui réfléchit les rayons du Soleil, qui eſt long-tems ſur l'horiſon. Qualité.

Les plaines ſont marêcageuſes, & fort traverſées de Lacs & de vaſtes Forêts vers le Septentrion, & le peu de grains qu'on y ſeme ne vient jamais dans une parfaite maturité. Le terroir eſt bien moins infertile vers la Pologne : Il produit du bled même en abondance ; & l'on y ſeme & fait la recolte en deux mois de tems. Il n'y croît point de vin, mais beaucoup de lin. On y trouve une tres-grande quantité de miel, même dans les Forêts : des bêtes fauves, mais point de cerfs : du gibier & du poiſſon dans les Lacs & les Rivieres, mais point de carpes. Ce qu'il y a de plus rare, ce ſont les belles fourures qui ſont les plus grandes richeſſes de ſes habitans. Tous les Auteurs parlent d'une certaine plante qu'on y trouve, vers le Royaume de Cazan,

zan, qui croît comme une groſſe concombre veluë, & qui ſemble ronger toutes les herbes qui ſont autour de ſa tige. Ils diſent que les loups la devorent avec avidité, parce qu'elle reſſemble à un agneau, & pour ce ſujet, ils l'appellent *Zoophite*, c'eſt-à-dire plante-animale. Les Moſcovites la nomment *Bonnarez* en langage du païs, c'eſt-à-dire petit agneau.

Bornes. Elle a pour bornes du côté du Septentrion, la Mer glaciale : à l'Orient, la grande Tartarie : au Midi, le Fleuve Don ou Tanaïs, & la petite Tartarie : & à l'Occident, les Terres de Pologne, de Suede & de Nortwege.

Ce païs eſt mal peuplé, parce qu'on y trouve des Marais inhabitables, & des Rivieres Forêts vaſtes, & deſertes. Il y a des Fleuves de cinq à ſix cens lieuës de cours, comme le Volga qui y prend ſa ſource dans le païs de Twere, & après l'avoir traverſé d'Occident en Orient juſqu'au Royaume de Cazan, tourne vers le Midi, où après avoir paſſé par les Royaumes de Bulgar & d'Aſtracan, il ſe partage en pluſieurs bras, dont le plus Occidental arroſe la Ville capitale de ce dernier Royaume, formant pluſieurs Iſles, avant que de ſe decharger dans la Mer Caſpienne, où il a diverſes embouchu-

res

chures. Le Don, jadis Tanaïs, qui ſort du grand Lac Ivanow-oſero dans la Forêt d'Epiphanow proche de Rézan, & continuë ſon cours fort ſinueux d'Occident vers l'Orient, puis ſe recourbe du côté de ſa ſource, & coule toûjours en ſerpentant, pour ſe rendre dans les Palus Méotides, ou Mer de Zabache. La Dwina prend ſa ſource aſſez proche du Lac de Biel-oſero, & après avoir paſſé par les Villes les plus marchandes de la Moſcovie, elle ſe décharge par pluſieurs embouchures dans la Mer Blanche ou Golfe de ſaint Nicolas. L'Oby en Aſie, qui traverſe la Tartarie Déſerte du Sud au Nord-Oüeſt, & ſe rend dans la Mer Glaciale : Jeneſei, qui traverſe la Loppie dans la même Tartarie, & coule d'un cours preſque parallele à l'Oby. Outre ces grands Fleuves, il y en a encore d'autres qui ſont moins longs, & pluſieurs grandes Rivieres, dont la moindre a plus de cent lieuës de cours, comme Petzora, qui paſſe dans les Monts Riphées ou Stolp, & ſe décharge dans la Mer Glaciale. Vaïma, qui paſſe dans les mêmes Monts, & coulant du Septentrion au Midi, vient mêler ſes eaux avec celles de la Dwina, au-deſſous d'Wſtioug. Kama, qui après avoir receu la Viatka, dans le Royaume de Cazan, ſe décharge

dans le Volga, entre Cazan & Bulgar. Le petit Don ou Doniec, qui conduit ſes eaux entre les deux divers cours du Don. L'Occa, qui prend ſa ſource des frontieres de la petite Tartarie, aſſez proche de celle du Doniec, & coulant du Midy au Septentrion, ſe rend dans le Volga, à Niſi-Novogrod. L'Onega, qui forme le Lac de Kargapol, donne le nom à une Province qu'il traverſe, & ſe décharge dans la Mer Blanche.

Lacs. Ses Lacs les plus renommez ſont vers l'Occident. Ladoga & Onega, qui confinent à la Finlande, ſont les plus grands de l'Europe. Le premier peut avoir 55. lieuës de long, 25. de large, & 140. de circuit. L'autre en a 50. de long, 18. de large, & 120. de tour. Le Lac Biel-oſero, qui donne le nom à une Province, peut avoir 20. lieuës de long, 10. de large & 50. de circuit. Le lac Ilment, proche de la grande Novogrod, qui eſt moins grand que ce dernier, d'environ le quart. Ivanow-oſero, dont j'ai parlé dans la Province de Rézan, &c.

Diviſion. Il ſeroit aſſez difficile de diviſer diſtinctement la Moſcovie en Europe, ſans le ſecours des Rivieres, c'eſt pourquoi j'en ai remarqué un aſſez grand nombre. Je tâcherai de faire diſcerner ſes diverſes Provinces & Peuplades, le moins confuſé-

ſuſément qu'il me ſera poſſible. Premierement la Province de Moskow, qui eſt la capitale, eſt entre l'Occa & le Volga. Aux environs & ſuivant le cours de ce grand Fleuve, on trouve les Provinces de Rſchow, de Twere, de Roſtow, de Jaroſlaw, de Suſdal, & de Niſi-Novogrod. Au Midi du même Fleuve, les Czeremiſſi-Nagornoi, les Morduates, & les peuples qui habitent les frontieres de la petite Tartarie, dont la plûpart des Villes ſont aux environs du Don. Suivant le cours & aux environs de l'Occa, les Provinces de Worotin, de Rézan & de Wolodimer; joignant la Lithuanie, celles de Sewiera, de Smolensko & de Bielski, avec la partie Orientale du Palatinat de Kiow aux environs du Niepér, y compris la Ville capitale. Entre le premier cours du Volga du Midi au Septentrion, & les Etats de Suede, Novogrodweliki & Pleskow. Au Septentrion du même Fleuve, allant d'Occident vers l'Orient, on rencontre les Provinces de Biel-ozero, de Vologda, d'Wſtioug, les Czeremiſſi-Logowoi, Wiatka, & Permski, qui eſt encor plus avancé vers le Septentrion. Sur l'Ocean Septentrional, ou Mer de Moſcovie, on trouve en allant d'Orient vers l'Occident, les Provinces de Petzora, de Juhora, de Con-

dora, de Dwina, de Kargapol ſur la mer Blanche, avec la Lapponie Moſcovite.

Capitale. La Ville capitale eſt Moskow dans la Province de même nom, & ſur la Riviere de Moska, qui a donné le nom à tout le Païs. Le grand Czar y fait ordinairement ſa demeure. La grande Novogrod, Suſdal & Roſlow, ſont des Villes Archiépiſcopales, capitales de leurs Provinces.

Moſcovie en Aſie. Les Païs que le grand Duc de Moſcovie s'eſt rendu propres ou tributaires dans la Tartarie, ſe peuvent conſidérer en deux principales parties, dont l'une eſt vers le Midi, aux environs du Volga, & l'autre vers le Septentrion, aux environs de l'Oby. Dans la premiere, en ſuivant le cours du premier de ces fleuves, on trouve vers l'Occident les Royaumes de Cazan, de Bulgar, & d'Aſtracan: vers l'Orient, on rencontre les Hordes de Zavolha & de Nagaya, auſquelles quelques uns joignent les peuples Coſaski, & Scibanski. Dans l'autre, on trouve à la gauche de l'Oby, la Horde de Pega, les Provinces de Siberie, & d'Obdore. A ſa droite on rencontre la Lucomorie, la Loppie, les peuples Samoyedes & les Tingoeſes. Tous les peuples de ces Provinces ont pluſieurs noms divers, mais on en a ſi peu

peu de connoiſſance, & l'on en parle ſi diverſement, que j'aime mieux n'en rien dire, que d'en parler incertainement, comme pluſieurs autres.

Les Moſcovites ſont incivils, farou- Mœurs,
ches & ignorans. Ils aiment le vin avec excés, & ſe font crever à force de boire. Ils ſont defians, traîtres, cruels, & tellement emportez dans leurs paſſions brutales, que la ſodomie n'eſt pas le plus horrible des crimes, qu'ils ne ſe ſoucient pas de tenir fort ſecrets. Les femmes s'y tardent extraordinairement & mal proprement. La tromperie dans la marchandiſe, paſſe chez eux pour un tour d'adreſſe & d'eſprit. Le crime que l'on y punit le plus ſévérement, eſt le larcin. Le Tabac y eſt défendu ſur peine du foüet, ou d'avoir les narines fenduës, ſi l'on eſt convaincu d'en avoir pris par le nez. Cette défenſe ſi rigoureuſe, y a été faite, à cauſe de la quantité incroyable que l'on en prenoit autrefois, tant en fumée qu'en poudre. Cette habitude cauſoit pluſieurs maux, dont les plus viſibles étoient la ruïne des familles par la dépenſe, & le feu qui embraſoit quelque-fois une partie d'une Ville, par la brutalité d'un homme enyvré de Tabac, qui venoit à s'endormir avec ſa pipe allumée. On n'aura point de peine à

croire cecy, quand on ſçaura que les maiſons ne ſont que de bois, parce que la pierre y eſt fort rare.

Gouvernement. Ce vaſte Païs eſt gouverné par un Prince, qui prend le tître de Czar, c'eſt-à-dire Empereur, mais on lui donne vulgairement celui de grand Duc, ou *Knes* en langage du Païs. La Monarchie y eſt héréditaire, & ſi le Duc meurt ſans enfans, ſon plus proche parent eſt mis ſur le Thrône. Son Gouvernement eſt Deſpotique, parce qu'il a un entier pouvoir de vie & de mort ſur ſes ſujets, qui tiennent à honneur de ſe dire ſes eſclaves. Les plus grands Seigneurs mêmes ſouſcrivent leurs lettres & leurs requêtes d'un nom diminutif, comme on diroit en France, Jeannot, Pierrot, &c. pour témoigner leur ſoûmiſſion.

Religion. Après le grand Turc, il n'y a point de Monarque plus abſolu dans l'Europe, & qui tire un plus grand revenu de ſes Fermes; puiſque ſelon la relation d'un Autheur moderne, il y a trois cabarets dans Moskow, qui lui rendent chacun tous les ans 12000. livres pour le droit du bouchon; mais cela n'eſt guere probable, puiſqu'il n'y croît point de vin.

Les vrais Moſcovites profeſſent la Religion ſchiſmatique des Grecs. Cependant

dant ils ne reconnoiſſent pas le Patriarche de Conſtantinople; mais ils en ont un à Moskow. Suivant la Relation d'Olearius, ce Patriarche a ſous lui quatre Métropolitains, qui font leur réſidence à Nowogrod-Weliki, à Roſtow, à Cazan, & dans le Château de Moſcow. Outre ces Métropolitains, il y a encore ſept Archevêques, dont les Sieges ſont Vologda, Rezan, Suſdal, Twere, Tobolsk, Aſtracan & Pleskow: Et ce qui eſt à remarquer, un ſeul Evêque qui fait ſa réſidence à Columna. Je ne ſçaurois m'imaginer que ces Métropolitains ſoient autres que des Archevêques, & je croi que les autres tiennent lieu d'Evêques. Ils haïſſent extrémement les Catholiques Romains & les Juifs, & ſouffrent les Luthériens & les Calviniſtes. Vers la Tartarie la plûpart ſont Idolâtres ou Mahométans.

MOSCOVIE.

Pr. de Moskow.
Moskow, Patr.
Columna, Ev.
Moſaiski.
Peeski.
Pr. de Rſchow.
Rſchow.
Voloczk.
Pr. de Twere.
Twere, Arch.
Terſach.
Mitrow.
Pr. de Roſtow.
Roſtow, Metr.
Pereſlaw.
Uglitz.
Pr. de Jaroſlaw.
Jaroſlaw.
Roma nova.
Ribiena.
Pr. de Suſdal.
Suſdal, Arch.
Caſtromow.
Jorgowitz.
Pr. de Niſi-Novogrod.
Niſi-Novogrod.
Vaſiligrod.
Balagna.

Pr. de Wolodimerie.
Wolodimer.
Murom.
Caſſimogorod.
Pr. de Rézan.
Rézan, Arch.
Kereſlaw.
Donkagorod.
Pr. de Worotin.
Worotin.
Aroel.
Croom.
Pr. de Bielski.
Bielha.
Pr. de Smolensko.
Smolensko.
Drogobuſc.
Niewielz.
Pr. de Sewiera.
Novogrodek-Sew.
Bransko.
Czernishaw.
Part. du Palat. de
Kiow; Ev.
Kaniow.
Pr. de Nov. Weliki.
Novogr. Wel. Metr.
Stara-Ruſſa.
Ladoga.

Mosco-

MOSCOVIE.

Pr. de Pleskow.
Pleskow.
Oſtrow.
Opolsko.
Pr. de Biel-oſero.
Biel-oſero.
Grodſesko.
Glebowa.
Pr. de Wologda.
Wologda.
Sooſca.
Strelitz.
Pr. d'Wſtioug.
Wſtioug.
Kollas.
Dobrina.
Pr. de Wiatka.
Wiatka.
Orlof.
Chlinoff.
Slawoda.
Pr. de Perma.
Perma-Weliki.
Soilcomza.
Oſsgi.
Pr. de Petzora.
Petzora.
Papinougorod.
Pr. de Juhora.
Juhora.
Kolgoy, Iſle.
Pr. de Condora.
Wargaturia.
Recounitza.
Seregowa.
Ouſwma.
Pr. de Dwina.
S. Michel-Archang.
S. Nicolas.
Lampas.
Korela.
Dwina.
Pr. de Kargapol.
Kargapol.

LAPPONIE MOSC.

Pr. Mouremanskoi.
Kola.
Suanekele.
P. Terskoi.
Jokena.
Polin-oſero.
P. Bellamoreskoi.
Kandalax.
Ombay.
Kemi.

Terres du Duc de Moſcovie en Aſie.

P. Nagaiski.
Karmanian.
Kagalink.
Michaeloff.
P. Vachines.
Kameni, Fort.
Perwolog, Fort.
Royaume de
Aſtracan, Arch.
Ichkebre.
Zaniza.
Saratoff.
Polooy, Fort.
Royaume de
Cazan, Metr.
Sara.
Allatur.
Belater.
Malmiſch.
Kachschaga.
Royaume de
Bulgar.
Simberskogora.
Samara.
Zavolha-horda.
Weliki-Permia.
Pega-horda.
Paſcarti.

Pr. de Siberie.
Tobolsk, Arch.
Tumen.
Japhanim.
Poyaſſa.
Bereſwa.
Narinskoya.
Pollin.
Pr. d'Obdora.
Pohem.
Pedaritza.
Olſcoigorod.
Pr. de Lucomorie.
Comgoſcoia.
Solſcoigorod.
Pr. de Loppie.
Boſowia.
Tooma.
Taſofcoigorod.
Zergolta.
Peuples.
Samoyedes.
Tingoeſes.
Scibanski.
Giuſtiuski.
Calami.
Hugritski.
Vogulici.

CHA-

LES ROYAUMES DE SUEDE ET NORWEGE
Par N. de Fer
Eschelle
40. Grandes Lieuës de France ou 24 Lieuës de Suede
OCEAN
MER DE DANEMARQ
NORWEGE
SUEDE
DANE MARQ
Trondhem
Bergen
Hamar
Gothebourg
Calmar
Stockholm
Abo
Tornea
Wiborg
Revel
Riga
Dorpt
Pleskow
Novogrod
Ladoga
Blanche St. Nicolas
Kiloro
Lindernes
Pointe de Scagen
Sumen I.
Trommes
Loffoten
Kiel-tron
Heiligeland I.
Kitteren
Opdael
Hellung
Olsenk
Gusdol
Flaa
Agerhus
Oslo
Kolen
Tornea
Torneu
Wimedas
Varda
Iurilazo
Indalkir
Omal
Ouik
Dosre
Idra
Gefle
Walbu
Venetan
Kidilo
Nodeborg
Bahus
Elfsbourg
Callegat
Albarg
Helsingia
Ial
Ingermanland
Carelie
Finlande

CHAPITRE VI.

§. 1. *De la Scandie, appellée par quelques-uns Scandinavie.*

LE Nom de Scandie que quelques Auteurs ont donné aux Royaumes de Suede, de Danemarck, & de Nortwege, eſt aſſez nouveau; & celui de Scandinavie que lui ont donné Pline & Solin, n'eſt point en uſage dans le Païs. On les appelle en général Royaume du Nord, & le nom de Scandie vient de la petite Province de Skanie ſituée ſur la Mer Baltique, qui fait partie de la Suede. Nom.

Cette partie de l'Europe s'étend depuis le 53. degré de latitude, juſqu'au 72. & depuis le 25. de longitude juſqu'au 58. ſon aſſiette en partie dans la Zone tempérée, & partie dans la froide, nous fait connoître que le froid y doit être fort rude, & durer long-tems. Cet air froid & la quantité de Lacs, de Forêts, & de Montagnes qu'on y rencontre, eſt cauſe que la terre y produit fort peu de bled, qui même ne meurit jamais bien, particuliérement dans la Zone froide. Il y croît encore moins de vin, & ſa plus grande fertilité eſt en bois & en mines Etenduë. Qualité.

de cuivre. On en a même trouvé quelques-unes d'or & d'argent; mais elles ont fort peu duré.

Elle fut autrefois ſous la domination d'un ſeul Souverain, aujourd'hui elle eſt diviſée en trois Royaumes, ſçavoir Suede, Nortwege, & Danemarc. La Mer ſépare le dernier des deux autres, qui ſont auſſi diviſez l'un de l'autre, par une longue chaîne de montagnes, dont la ſuite va du Septentrion au Midi, & par pluſieurs petits Lacs qui ſont entre le grand Lac Wener & la Riviere de Glama.

Le Roi de Suede poſſede le milieu du Païs, & les parties les plus Orientales autour de la Mer Baltique, & des Golfes de Bothnie & de Finlande.

Le Roi de Danemarc eſt aujourd'hui maître des parties les plus Occidentales & des plus Septentrionales, c'eſt-à dire du Royaume dont il porte le nom, & de la Nortwege.

§. 2. *Des Etats du Roi de Suede.*

Nom. Ce Royaume eſt la derniere retraite, & la demeure qu'on prétend avoir été la plus fixe des anciens Gots, qui ſe rendirent maîtres de l'Italie, de l'Eſpagne, d'une partie de la France, & redoutables à tout le reſte de l'Europe, dans le tems de

de la décadence de l'Empire Romain.

Il s'étend depuis le 56. degré de latitude, jusqu'au 70. & depuis le 33. de longitude, jusques près du Lac Onega, sous le 58. de sorte qu'il peut avoir 280. lieuës dans sa plus grande longueur, & 160. de largeur. Etenduë.

Il est borné au Septentrion par la Laponie Danoise & Moscovite; à l'Orient par la Moscovie; au Midi encore par la Moscovie, la Pologne & la Mer Baltique, & à l'Occident par la Mer qui le sépare du Danemarc, par la Riviere de Glama & une longue suite de montagnes, qui la divise de la Nortwege. Bornes.

L'air de ce païs est extrémement froid; mais très-pur & si sain, que les habitans qui n'abbrégent pas leurs jours par les débauches qui y sont assez communes, vivent jusqu'à 120. & 130. ans, assez ordinairement. Qualité.

Quoi qu'on y voye des glaces depuis le mois d'Octobre jusqu'en Avril, le terroir produit pourtant assez de grains & de fruits, en quelques endroits qui ne sont point marécageux; mais aux environs des marais, l'air est pesant & mal sain, le terroir peu fertile en grains, mais abondant en pâturages & en bois. Les forêts qui y sont fort fréquentes, sont remplies de bêtes fauves, particu-

liérement de cerfs, d'élans, d'hermines, de martres, & de pluſieurs autres animaux, dont on tire de très-belles fourures. Entre le grand nombre de montagnes qu'on y trouve, il y en a qui ont pluſieurs mines de fer, de cuivre, & quelques-unes d'étain & d'argent. On y pêche quantité de veaux marins, de ſaumons & de harans, que l'on tranſporte par toute l'Europe.

On y trouve un nombre preſque innombrable de Lacs & une grande quanti-
Rivieres. té de Rivieres, mais qui pour la plûpart ne portent point de bâteaux, ainſi elles ſont fort peu conſidérables, celle de Dalecarle, & les cinq qui ſont dans la Lapponie, ſont les plus navigeables. Ses Lacs les plus remarquables, ſont Ladoga & Onega, aux confins de Finlande: Ula & Pejende dans le même Duché: Wener, & Weter dans la Gothie: & Meler en Suede.

Diviſion. On diviſe le Royaume de Suede en ſept principales parties, qui ſont la Gothie, la Suede, la Lapponie, la Finlande, la Livonie, l'Ingrie & la Pomeranie. Les trois premiers ſont à l'Occident de la Mer Baltique & du Golfe de Bothnie; les trois autres ſont à leur Orient: & la derniere eſt par delà la Mer Baltique aux extremitez de la baſſe Allemagne.

La

La Ville de Stokholm ſituée entre la Mer Baltique & le Lac Meler, eſt la capitale du Royaume, & le ſéjour ordinaire du Roi. Son aſſiette eſt autant irréguliere que ſa fondation eſt bizare. On dit que les Suédois ayant veu périr par le feu leur Ville capitale, & incertains du lieu où ils en bâtiroient une autre, ils jetterent un bâton dans la Mer, proteſtant qu'au lieu où il aborderoit, ils y bâtiroient leur Ville. Ce bâton fut pouſſé parmi les écüeils & les rochers, & s'y arrêta à l'endroit où l'on void aujourd'hui la Ville de Stokholm, dont le Port eſt eſtimé pour ce ſujet, le meilleur & le plus aſſuré de l'Europe. Capitale.

Les Suédois ſont les moins groſſiers des Peuples Septentrionaux. Les Gentilshommes ſont aſſez civils, & ſe conforment autant qu'ils peuvent à la maniere d'agir des François. Les Peuples ſont forts & robuſtes, aiment la bonne chere, & le vin diſſolument, pour la plûpart. Ils ſont bons ſoldats, courtois aux Etrangers, aſſez ſimples dans leurs mœurs, mais ſubtils de l'entendement pour les Sciences, Ingenieux & fort habiles de la main, pour les Arts & les Mêtiers. Ils ſont pareſſeux : car s'ils vouloient ſe donner la peine de défricher quantité de forêts inutiles, leur Mœurs.

païs

païs ſeroit bien meilleur qu'il n'eſt pas, mais on les accuſe d'aimer un peu leurs commoditez.

Gouvernement. Le gouvernement de Suede, quoique Monarchique, tient un peu de l'Ariſtocratie; car les Seigneurs y ont aujourd'hui bien de l'Authorité. Ce Royaume qui fut autrefois électif, a été rendu héréditaire, depuis le ſiecle précédent, en la perſonne de Guſtave Premier ou Ericſon.

Ce fut ce Roi qui introduiſit le Luthéraniſme dans ſes Etats, & cette Secte s'eſt tellement accruë depuis ce tems, que la Religion. Religion Catholique y eſt, non ſeulement tout-à fait défenduë, mais même en telle horreur, que Sigiſmond Roi de Pologne, ne perdit la Couronne de Suede, qu'à cauſe qu'il y avoit été inſtruit, & qu'il avoit témoigné de l'averſion pour la nouvelle Doctrine qui s'étoit répanduë dans l'Allemagne.

§. 3. *De la Province de Gothie.*

Nom. Cette Province, que les Naturels appellent Gotland, c'eſt-à-dire, païs des Gots, eſt la plus Méridionale du Royaume de Suede, du côté d'Occident. Elle Diviſion. eſt diviſée par le Lac Weter, en Sudgotland, Weſtrogotland & Oſtrogotland, c'eſt-à-dire Gothie Méridionale, Occiden-

dentale, & Orientale. La premiere comprend aujourd'hui quatre petits Païs, ſçavoir Haland, Bleking, Schonen, ou Scanie, & Smaland, que l'on rencontre dans cet ordre ſur les côtes de la mer Baltique en deſcendant du Septentrion au Sud-Eſt, puis remontant vers le Nord-Oüeſt. Le Weſtrogotland comprend les Païs de Dalie, & de Wermeland, qui ſont entre la mer, le Haland & les lacs Weter & Wener. L'Oſtrogotland eſt ſituée entre la mer & le lac Weter, qui eſt à ſon Occident.

§. 4. *De la Suede.*

La Province qu'on appelle proprement Suede, eſt au Septentrion de la Gothie, & au Midi de la Lapponie entre la Nortwege & le Golfe de Bothnie. Nom.

On la diviſe en Suede propre, & en Nord-land. Diviſion.

La Suede propre comprend quatre petites Provinces, ſçavoir Upland, Sudermanie, Weſtmanie, & Nericie : Les deux premieres ſont ſur la Mer Baltique, l'une au Septentrion, l'autre au Sud-Eſt du lac Meler; les deux autres ſont à leur Occident. Le Nordland en comprend ſept que l'on rencontre ainſi, allant du Midi au Septentrion. La Geſtricie avec la Dalecarlie à ſon

à ſon Occident ; l'Helſingie, la Medelpadie, & l'Angermanie avec la Jemptie à ſon Occident, & la Bothnie qui ne comprend qu'environ 15. ou 20. lieuës de large autour de ſon golfe, depuis la riviere d'Uma, juſques par delà celle de Kimi, vers la Cajanie, étant bornée de la Lapponie vers l'Occident & le Septentrion.

§. 5. *De la Lapponie Suedoiſe.*

Nom

Cette Province, que les Suedois nomment Lapland, eſt la plus Septentrionale

Diviſion.

du Royaume de Suede. Elle eſt diviſée en cinq Marks ou Païs qui reçoivent leurs noms de cinq Rivieres, au long deſquelles il y a de certains Cantons où les habitans conſtruiſent leurs maiſons ou cabanes, avec des pieces de bois & des peaux d'animaux. Ils tranſportent ces maiſons où bon leur ſemble, & n'ont guere de Villes fermées. Un Suédois qui y a été, m'a dit que ces endroits où les Lappons habitent, reſſemblent aſſez à des Camps d'Armée.

Rivieres

Les Rivieres les plus remarquables de la Lapponie, ſont Uma, Pitha, Lula, Thorn, & Kimi. Des noms deſquelles on a compoſé ceux de ces Cantons, Umalapmark, Pithalapmark, &c. comme

me qui diroit, Païs des Lappons d'Uma, Canton de Lappons de Pitha, &c.

Ces Peuples ſont forts petits, mais courageux & robuſtes. On prend ſoin dans leur enfance de les endurcir au froid, qui eſt extraordinaire en leur Païs, en les faiſant aller tout nûs. Pour leurs habits ordinaires, ils ſe ſervent de peaux d'animaux. Mœurs.

§. 6. *De la Province de Finlande.*

Ce Duché a été quelquefois l'appanage des freres des Rois de Suede. Il eſt ſitué entre le Golfe de Bothnie & la Moſcovie, borné au Septentrion par la Lapponie, au Midi par le Golfe de Finlande. On comprend avec le Duché de Finlande ſix Provinces qui lui ſont unies, & qui gardent la ſituation ſuivante. Premierement la Cajanie & la Finlande ſur le Golfe de Bothnie: le Niland & la Carelie ſur celui de Finlande: la Kexholmie vers les lacs Ladoga & Onega: la Savolaxie & la Tavaſthie dans le milieu. Nom. Situation. Diviſion.

§. 7. *De l'Ingrie, ou Ingermanie.*

Cette Province eſt compriſe entre les Terres de Moſcovie, le lac Ladoga, & le Golfe de Finlande, la riviere de Nerva qui Situation.

qui la ſépare de la Livonie, eſt comme un large canal qui joint le lac Peipus & ce Golfe enſemble. Elle faiſoit autrefois partie de la Moſcovie, dont elle fut ſéparée en 1617. par un traité de Paix entre les deux Couronnes. Elle n'eſt pas de grande étenduë, mais elle eſt conſidérable, par la chaſſe des Elans, qu'on y trouve en grand nombre.

Qualité.

§. 8. *De la Livonie.*

Hiſtoire. Cette Province qu'on nomme dans le païs Liffland, a ſervi pluſieurs fois de Théatre de guerre aux Rois de Suede, de Pologne, & de Moſcovie, qui l'ont poſſedée les uns après les autres. Le Polonois l'a cédée au premier, par la Paix de 1659. & elle eſt devenuë depuis ce tems, héréditaire à la Couronne de Suede.

Situation. Elle eſt ſituée au Midi du Golfe de Finlande, bornée à l'Orient par le canal de Nerva, le lac Peipus, & la Moſcovie : au Midi par la Duna, qui la ſépare du Duché de Curland qui en faiſoit autrefois partie : & à l'Occident par la Mer Baltique. On la diviſe en deux parties, qu'on nomme Eſtonie, & Lettonie, l'une vers le Septentrion, l'autre vers le Midi.

Diviſion.

§. 9.

§. 9. *De la Pomeranie, & autres Provinces séparées.*

Le Roi de Suede poſſede encore quelques Provinces, ſur les côtes des Mers d'Allemagne, & Baltique. Sur la premiere, l'Empereur lui a cédé, par la Paix de Munſter, les Duchez de Brémen, & de Ferden, avec Vildhuſen en Weſtphalie : ſur la derniere, la Seigneurie, Ville & Port de Wiſmar dans le Mekelbourg : la haute Pomeranie, une partie de la baſſe : l'Iſle & Principauté de Rugen, les Iſles, & les Bouches de l'Oder. Il tient encor l'Iſle Oeland, vers les côtes de Smaland : l'Iſle Gotland plus avancée dans la Mer : les Iſles Oeſel & Dago proche des côtes de Livonie : & l'Iſle Aland avec pluſieurs autres à l'embouchure, & dans les Golfes de Bothnie & de Finlande, où l'on en trouve un nombre preſque infini de petites, qui ne ſont pas conſidérables. Noms & diviſion.

Stetin ſur l'Oder eſt la capitale de la Pomeranie. Elle eſt bien fortifiée, fort marchande & la premiere des Villes Anſéatiques du College de Lubeck. Elle a ſouffert un Siége mémorable dans les dernieres guerres de la Suede, & fut priſe par l'Electeur de Brandebourg en 1677. Capitale.

Dans ces dernieres guerres, le Roi de Dane-

Danemark, l'Electeur de Brandebourg, & les autres Princes Confédérez ennemis de la Suede, s'étoient rendu maîtres de ces Provinces, & il ne restoit plus rien au Roi de Suede en Allemagne. Mais le Roi Tres-Chrêtien, avec qui il étoit allié, les lui fit rendre, par les traitez de Paix de 1679.

SUEDE.

Upland.
Stokholm.
Upſal, Arch.
Sigtun.
Enkœping.
Oeregrund.

Sudermanie.
Nikœping.
Strengnes, Ev.
Torſilia.
Telge.
Troſa.

Weſtmanie.
Weſteras, Ev.
Kœping.
Arboga.
Bisberg.
Bolshitt.

Nericie.
Oerebro.
Carelskog.
Linnesberg.

Geſtricie.
Gevalie.
Coperberg.
Folker.
Scogskirk.
Hamarang.

Dalecarlie.
Idra.
Lima.
Ventan.
Jerna.

Helſingie.
Dilsbo.
Jerſſo.
Alta.

Medelpadie.
Indal.
Tuna.
Selanger.
Eſſund.

Angermanie.
Nortmaling.
Arnes.
Nora.
Torſaker.

Jemptie.
Reſſund.
Lidh.

Bothnie.
Torn.
Kimi.
Lula.
Pitha.
Uma.

GO-

GOTHIE.

SUDGOTLAND.

Haland.

Helmſtad.
Falkemborg.
Waerborg.
Laholm.
Limberg.

Smaland.

Calmar.
Vexiœ, Ev.
Jœnekœping.
Weſteruÿk.
Ekeſiœ.
Alem.

Bleking.

Chriſtianſtad.
Hanuë ou Carlſcroon.
Frisholm ou Carlshaven.
Rotemby.
Chriſtianopel.
Selsborg.
Trelborg.
Eleholm.
Uſted.

Schonen.

Lunden, Ev.
Malmœ.
Helſimborg.
Lanskron.
Engelholm.

WESTROGOTHIE.

Gotteborg, Ev.
Falekœping.
Lidekœping.
Hio.
Bretten.
Scaren, Ev.
Marieſtad.
Bogeſund.

Dalie.

Daleborg.
Tweta.
Killen.
Holm.
Milleſwick.

Wermeland.

Carolſtad.
Kyla.
Rada.
Kollen.
Liſwijk.

OSTROGOTHIE.

Nortkœping.
Sunderkœping.
Lindkœping, Ev.
Schening.
Wadſtein.
Norby.

LAP-

LAPPONIE.

Umalapmark.
Loisbi.
Semiſierfui.
Pithalapmark.
Anierfui.
Lochari.
Lulalapmark.
Torpajaur.
Jokomuka.
Tornlapmark.
Tingwara.
Swondavara.
Segawara.
Kitilabi.
Kimilapmark.
Kolajerfui.
Sodenkile.
Kierfui.

FINLANDIE.

Cajanie.
Cajaneborg.
Io.
Ula.
Limingo.
Waſſa.
Finland.
Biernborg.
Abo, Ev.
Raumo.
Nyſtad.
Raſeborg.
Weſilax.
Niland.
Helſing fors.
Bergo.
Perno.
Elima.
Carelie.
Wiborg, Ev.
Mala.
Wehelax.
Savolaxe.
Niſlot.
Pexama.
Roxolax.
Rumala.
Tavaſthie.
Tavaſthus.
Iemſe.
Pirkala.
Kexholmie.
Kexholm.
Lexa.
Taipal.
Porenſa.

Provinces ſéparées de la Suede.

LIVONIE OU LIFFLAND.

Eſtonie ou Eſten.
Nerva.
Revel.
Hapſel.
Pernaw.
Dérpt.
Lettonie ou Letten.
Riga, Arch.
Dunemund.
Mariemburg.
Creutsburg.

INGRIE OU INGERMANLAND.

Notteborg ou Oreska, proche de Nerva.
Ivanogorod.
Caporia.
Jamagorod.

POMERANIE.

Stetin.
Stralſund,
Bardt.
Volgaſt.
Anklam.
Gartz.
Dam.
Duché de
Brémen.
Staden.
Carlſtad.
Boxtehude, Fort.
Ferden, Duc.
Bremerfurd ou Bremervorden.
Seigneurie de
Wiſmar, dans la Duché de Mecklebourg.

ISLES.

Rugen.
Berghen.
Newſchans.
Oeland.
Borkholm.
Ottembi
Gotland.
Visby.
Norwick.
Oeſel.
Arnsberg.
Sonneberg.
Dago.
Dageroort.
Aland.
Caſtelholm.
Uſedom, Iſle.
Vollin, Iſle.

§. 10.

30
32
39
OCEAN
DANNEMARQ
Hirring
Humlkirk
Wenssassel
Tistet
Alborg
Kolgo
Kiriuker
Lemuick
Wiborg
Ostrup ou Kolstebro
Arhuisen
Rinkoping
Korbak
Korsoens
Ome
Wyle
Wardt
Fridrichsodd
Kolding
Ripen
Hadersleben
Apenrade
RINDO
Rirum
Flensbourg
Sleswick
Friderichstat
Lunden
Heidelberg
Rensbourg
Wilstet
Itzehoe
Segeberg
Krempe
Rinfeld
Glückstat
Altena
Oldesloe
Stadon
Harburg
HAMBOURG
Coslin
Oelant
Calmar
Norstrand
MER DE NORD
QUE
FIO
RIA
HOLSTEIN
A L L
A. Winter sc
58
57
56
55
54
32
40

§. 10. *Du Royaume de Danemarck.*

Ce Royaume fut autrefois la demeure des anciens Cimbres, dont le nom s'eſt rendu tres-fameux dans l'Europe, par leurs conquêtes, & qui donnerent le nom au Boſphore Cimerien entre l'Europe & l'Aſie, & à la Cherſoneſe Cimbrique. Nom.

Il a reçû ſon dernier nom du premier de ſes Rois, appellé *Dan*, dont on a compoſé le mot de Danemarck, comme qui diroit païs de Dan. Si cette étimologie n'eſt point véritable, du moins elle paroît la plus vrai-ſemblable de toutes celles qu'on en tire.

Il s'étend depuis environ le 53. degré 50. min. de latitude, juſqu'au 57. 30. minutes, & depuis le 27. de longitude juſqu'au 34. ainſi il pourra avoir environ 90. lieuës dans ſa plus grande étenduë du Midi au Septentrion, & 50. d'Orient en Occident, depuis Coppenhague juſqu'à là côte Occidentale du Dioceſe de Rypen. Etenduë.

Il eſt borné au Septentrion & à l'Orient, par la Mer qui le ſépare de la Nortwege & de la Suede, & par la Mer Baltique : au Midi par l'Allemagne : & à l'Occident par l'Ocean. Bornes.

Qualité. L'air de ce païs eſt extrémement froid, cependant la terre y eſt tres fertile en grains & en pâturages. Elle nourrit un tres-grand nombre de chevaux & de bœufs, que l'on tranſporte en Allemagne. On y pêche une grande quantité de poiſſons, particuliérement de harans. Les cerfs & les élans, y ſont aſſez communs, & la chaſſe y eſt fort bonne.

Rivieres. On n'y void pas de Rivieres conſidérables; il y a ſeulement un Lac dans le Nord-Jutland, qui eſt aſſez ſpacieux.

Diviſion. Ce Royaume peut ſe diviſer en deux principales parties, qui ſont la preſqu'Iſle de Jutland, & les Iſles qui ſont à ſon Orient.

Jutland. Le Jutland eſt une preſqu'Iſle, qu'on appelloit autrefois Cherſoneſe Cimbrique. On le diviſe en Sud-Jutland, & Nort-Jutland, l'un au Midi, & l'autre au Septentrion, comme les noms l'expriment.

Sud-Jutland. Le Sud-Jutland comprend les Duchez de Holſtein, ou Holſace, & de Sleſwick. Le premier comprend quatre petites Provinces, qui ſont Holſtein, Ditmarſen, Stormaren, & Wagheren.

Nort-Jutland. Le Nort Jutland ſe ſubdiviſe en quatre Dioceſes, ſçavoir Rypen, Arhuſen, Wiborg & Alborg. Le premier eſt vers le Midi, le ſecond & le troiſiéme dans le

le milieu, & le quatriéme vers le Septentrion.

Entre les Iſles de Danemarck on en remarque neuf, qui ont aſſez d'étenduë, puiſque la moindre a plus de dix lieuës de tour. Ces Iſles ſont Zeland, Fuinen, Langeland, Laland, Falſter, Mone, Alſen, Femeren, & Bornholm. Iſles de Danemark.

Zéland a prés de 60. lieuës de tour, étant longue de 18. & large de 15. Fuinen en peut avoir 45. longue de 15. & large de 13. les autres ſont beaucoup moindres. Outre celles-ci, on y void encore celles de Leſſo, à l'Orient du Dioceſe d'Alborg, Anhout entre celui de Wiborg & le païs de Halland : Heſelo au Nord de Zéland : Samſo au Nord de Fuinen : Arroë à ſon Midi, & l'Iſle de Wen dans le détroit du Sund, où l'on voyoit le Château d'Uranibourg, aſſez connu par les fameuſes obſervations de Tycho-Brahé, & qui eſt à preſent ruiné. Iſle de Wen.

Entre l'Iſle de Zéland, & la Province de Schonen en Suede, on trouve le fameux détroit du Sund : Entre la même Iſle & celle de Fuinen, eſt celui qu'ils nomment Belt, & entre cette derniere Iſle, & le Jutland, on trouve celui de Middelfart, ou petit Belt. Ce mot de Belt ſignifie détroit en ancien langage Danois, & je croi qu'il a donné le nom à la Mer Baltique. Détroit du Sund. Le Belt peut avoir donné le nom à la Mer Baltique.

J'ai remarqué pluſieurs Villes, tant en Suede qu'en Danemark, dont les noms ſe terminent en Kœping, j'en ai demandé la raiſon à un Suedois, qui me dit que ce mot ſignifioit un lieu, où l'on tient le Marché.

Capitale. La Ville capitale de ce Royaume eſt Coppenhague dans l'Iſle de Zéland, ſur la côte qui regarde la Suede, ſon nom ſignifie Havre des Marchands : elle eſt célébre par le couronnement de ſes Rois, par la réſidence qu'ils y font, & par le grand commerce qu'on y fait.

Mœurs. Les Danois ont à peu prés les mêmes mœurs que les Allemans & les Suedois, excepté qu'ils ſont plus ſuperbes & plus ruſez, ils ſont aſſez induſtrieux & ménagers. Ils aiment les Sciences ; mais ils aiment encore mieux la bonne chere & le vin.

Gouvernement. Le Royaume de Danemark a été de tout tems élective ; mais les Danois l'ont rendu héréditaire l'an 1659 en la famille de Frideric III. qui repouſſa glorieuſement les Suedois, qui le tenoient aſſiégé dans la Ville de Coppenhague, ce qui empêcha l'entiere perte de ſes Etats. Quoi que la Nobleſſe y ait un grand pouvoir, le Gouvernement eſt entiérement Monarchique, & les ſujets ſont tres-affectionnez à leur Roi.

La

La Religion Catholique a été ſuivie en Danemarck durant plus de cinq cens ans, juſqu'à ce que Frederic I. Duc de Holſtein fut élû Roi en 1525. aprés la dégradation de Chriſtian II. ſon Neveu. Il introduiſit le Luthéraniſme dans ſes Etats, afin d'avoir la protection des Princes d'Allemagne, qui ſuivoient ces nouvelles opinions, & depuis lui, tous les Rois de Danemark les ont fait profeſſer dans le Royaume. Religion.

Le Pape Pie IV. ayant envoyé un Nonce en Danemark, afin que le Roi envoyât un Ambaſſadeur pour aſſiſter au Concile de Trente, ce Roi répondit, que ni ſon pere, ni lui n'avoient jamais reconnu les Pontifes de Rome, & refuſa d'y en envoyer. On a pourtant toûjours retenu les titres, les Ornemens & les Cérémonies de l'Egliſe, y ayant des Archevêques, des Evêques, des Chanoines, &c. qui officient avec le Surplis & l'Etole en Croix. On dit qu'ils haïſſent les Calviniſtes : cependant Chriſtian III. permit aux Hollandois & Anglois d'y avoir des Temples, pour l'exercice de leur Religion Pretenduë Reformée. Depuis ce tems elle s'eſt accruë peu à peu; mais la Religion Catholique y eſt abſolument défenduë, & le peu qu'il y a de gens qui la profeſſent ſont bien cachez.

§. 11. *Du Royaume de Nortwege.*

Nom. Ce Païs porte le nom de Nortwege, comme qui diroit chemin du Nord, parce que c'eſt la partie de l'Europe qui s'avance le plus vers cet endroit du monde. Il eut autrefois ſes Rois particuliers, juſqu'à Hiſtoire. Waldemar III. qui mourant ne laiſſa qu'une fille, qui fut mariée à Haquin Roi de Danemark. Ainſi ces deux Royaumes furent unis, & les Succeſſeurs de Haquin porterent comme lui, le titre de Rois de Danemarck & de Nortwege.

Etenduë. Il a preſque la forme d'un poiſſon étendu au long de la Suede, comprenant en latitude depuis le 58. degré juſqu'au 71½. & en longitude depuis le 25. juſqu'au 52. mais de telle ſorte, qu'il a plus de 300. lieuës de long du Midi au Septentrion, depuis la pointe qui regarde le Jutland, juſqu'à Vardhus en Laponie : ſa plus grande largeur ne paſſe guere 50. lieuës, & ſa moindre dix ou douze.

Bornes. Il eſt borné au Septentrion, à l'Occident & au Midi par l'Ocean, & à l'Orient par pluſieurs petits Lacs qui ſont entre la Riviere de Glama, & le Lac Wener, & une longue chaîne de Montagnes qui le ſéparent de la Suede. L'air

L'air y eſt ſi froid, particuliérement vers le Nord, que la terre n'a pas la force d'y produire preſque rien, joint qu'elle eſt fort pleine de Rochers, qui la rendent infertile. On y trouve quantité de Montagnes vers l'Orient, & des Golfes aſſez fréquens vers l'Occident : Il n'y a que la Riviére de Glama, qui puiſſe porter quelque bateau un peu grand. On y void un Lac proche de Dronthem, dont l'eau ne géle jamais, quelque froid qu'il faſſe, ſelon le rapport de Magin. Qualité.

La Nortwege eſt diviſée en cinq Gouvernemens, que l'on trouve dans l'ordre ſuivant, allant du Midi au Septentrion. Premierement celui de Bahus, qui appartient aujourd'hui au Roi de Suede, & qui eſt ſituée au long de la Riviere de Glama, & ſur la côte qui regarde la pointe de Scaw dans le Nordjutland : celui d'Aggerhus, de Bergenhus, de Drothemhus, & de Wardhus qui comprend la Lapponie Danoiſe. Diviſion.

Au long de la côte Occidentale, on trouve un tres grand nombre d'Iſles, entre leſquelles on remarque celles de Maghero, qui eſt la plus Septentrionale, puis en deſcendant, Suro, Samen, Trommes, Stegen, Loffoten, Hiteren, &c. prés de cette derniere, il y a un tournoyement d'eau, que les Danois appel- Iſles.

lent Maelſtrom, dans lequel ils diſent que les Vaiſſeaux ſe perdent, comme dans un abîme.

Capitale. La Ville de Dronthem étoit autrefois la capitale de la Nortwege, mais aujourd'hui Berghen eſt reputée pour telle, & le Viceroi ou Gouverneur principal de tout le païs, y fait ordinairement ſa demeure.

Mœurs. Les habitans de Nortwege ſont pour la plûpart aſſez ſimples, & reçoivent les Etrangers avec aſſez de douceur & de franchiſe, quand il y en va quelqu'un, ce qui eſt bien rare. L'on n'y trouve gueres de voleurs, ni ſur mer, ni ſur terre, à ce que portent les Relations; je croi auſſi qu'il n'y a pas grand choſe à dérober, parce que le païs eſt aſſez ſterile, & fort peu fréquenté.

Les Lappons ſont des gens fort groſſiers, qui n'ont point de villes fermées; mais ils campent avec des tentes & s'aſſemblent par Hordres, comme ſont les Tartares.

Gouvernement. Outre le Viceroi ou Gouverneur principal, que le Roi de Danemark tient dans la Nortwege, il y a encore cinq Gouverneurs Généraux, qui ſont leur reſidence dans les Châteaux, dont leurs Gouvernemens portent les noms, ſçavoir Bahus, Bergenhus, &c.

On

On y ſuit la même Religion qu'en Danemark, & l'on y trouve encore des gens dans la Lapponie, qui adorent le Soleil, le Feu, les Forêts, les Serpens, &c. Religion.

JUTLAND.

SUDJUTLAND.

Holſtein, D.
Kiel.
Rensborg.
Newmunſter.
Wilſtet.
Ditmarſen ou Ditmarſie.
Lunden.
Weſtinburgen.
Heiden.
Stormaren ou Stormarie.
Gluckſtad.
Krempe.
Pinnemberg.
Bramſted.
Wagheren ou Wagrie.
Segelberg.
Oldemborg.
Lutkemburg.
Ploen.
Sleſwick, D.
Sleſwick, Ev.
Gottorp, Château.
Frederikſtad.
Toninghen.
Flensborg.
Tunderen.
Haderſleben.

NORTJUTLAND.

Dioceſe de
Rypen, Ev.
Colding.
Henneberg.
Federicie ou Federishſode, Fort.
Weel.
Rincœping.
Dioceſe de
Arhuſen, Ev.
Underup.
Ebelto.
Grinna.
Mariaker.
Hobro.
Dioceſe de
Wiborg, Ev.
Lemwic.
Holſtebro.
Wegerby.
Seby.
Dioceſe de
Alborg, Ev.
Hals.
Nikœping.
Huggerby.
Scawen.
Hirring.
Tyſtad.

ISLES.

Digitized by Google

ISLES.

Zeland.

Coppenhagen.
Elſeneur.
Fridericsborg.
Roskild, Ev.
Nikæping.
Kallemborg.
Korſær.
Varborg.
Preſtoë.

Fuinen ou Fionie.

Odenſée, Ev.
Niborg.
Woborg.
Swenborg.
Middelfart.

Langeland.

Rudkæping.
Tanker.

Laland.

Naskow.
Maribo.
Rodby.
Niſtadt.

Falſter.

Falſterby.
Stubekæping.

Mone.

Stekæ.

Alſen.

Nortburg.

Arrœ.

Kæping.

Femeren.

Burg.
Taſſing.
Ketrop.

Bornholm.

Rottemby.
Ertholme ou Chriſtian-ſoye, Iſle au Nord de celle de Bornholm.
Nex.

Amag.

Amag, devant Coppenhague.

Wen.

Uraniborg, Chât. ruiné.

Samſoë.

Samſoë.

Endelo.

Endelo.

Leſlo.

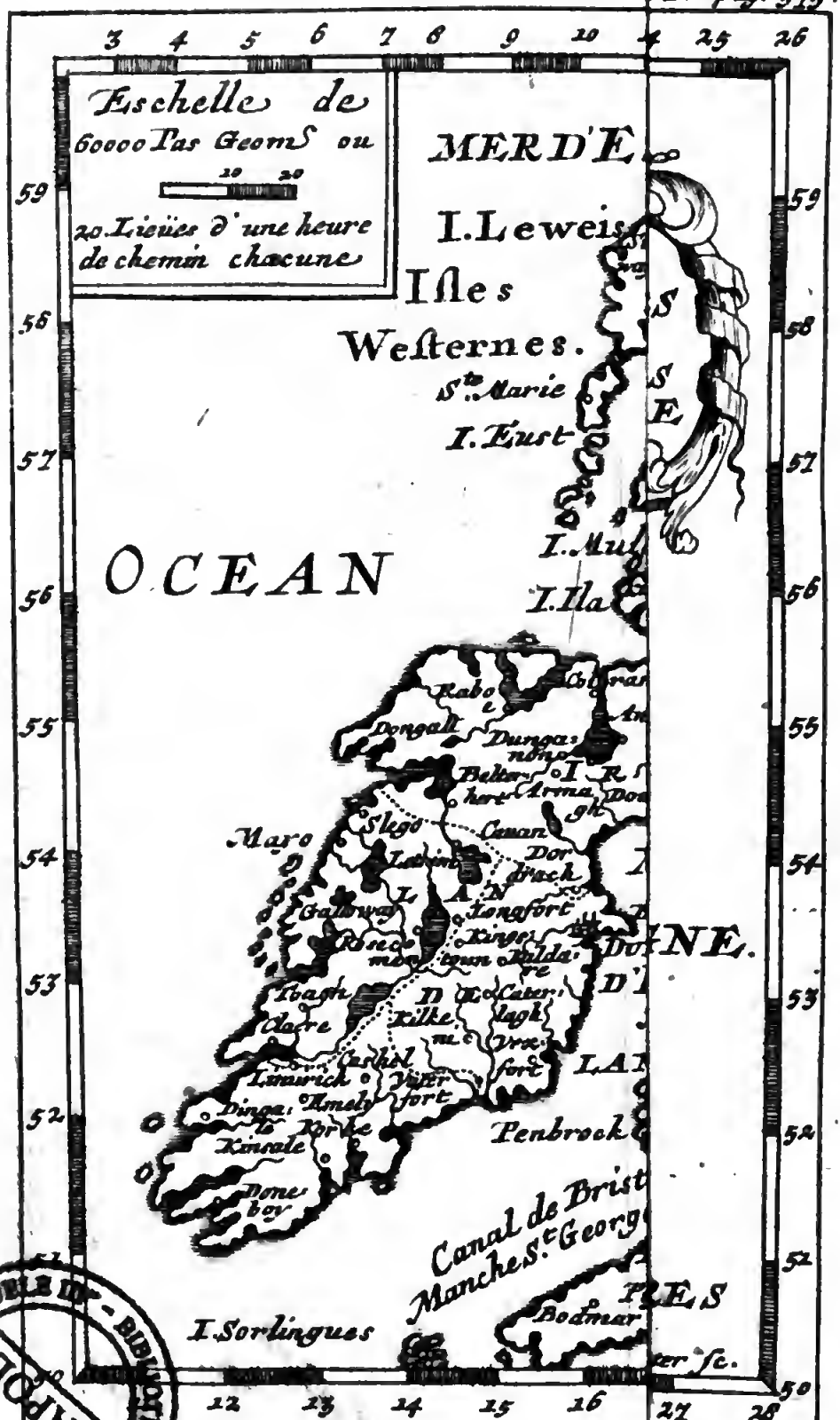
Hals.

Sylt.

Fyredrop.

Nordſtand.

Pelworm.



EMANUELE III - BIBLIOTECA NAZIONALE - NAPOLI

CHAPITRE VII.

§. 1. *Des Iſles Britanniques.*

LEs opinions des Auteurs ſont extrémement diviſées, touchant l'origine du nom de Bretagne, il y en a même de ſi ridicules, que j'aurois honte de les rapporter ici. Quelques-uns la tirent du mot *Pryd*, qui en vieux langage du Païs, ſignifie Beauté. D'autres veulent que le nom ait été formé d'un autre vieux mot, *Brit*, qui ſignifie peint ou coloré, parce que les Habitans de ces Iſles avoient coûtume de ſe peindre le corps. Je trouve aſſez de vraiſemblance en cette derniere opinion, à cauſe que les Romains donnerent encore le nom de *Picti* à une partie de ces Inſulaires. Les uns prétendent que les Bretons chaſſez de l'Iſle qu'on appelle aujourd'hui Grande Bretagne, par les Saxons & les Anglois, qu'ils avoient appellez à leur ſecours, paſſerent en France, & s'établirent dans une des Provinces Armoriques à laquelle ils donnerent le nom de Bretagne. Et le traducteur de Beda originaire Anglois, dit que cette Iſle s'appelloit Albion, avant que les Bretons peuples de France, lui euſſent donné leur nom, en y établiſſant leur demeure.

Ces

tement des Principaux du Royaume; cependant elle avoit cruellement fait mourir ſur un échaffaut Marie Stuard mere de ce Roi, veuve de François II. Roi de France, & de Henry Stuard Roi d'Ecoſſe, après l'avoir tenuë 18. ans en priſon. L'on n'aura point de peine à deviner, quel interêt porta Eliſabeth à faire mourir cette Reine, * quand on ſçaura que la premiere n'étoit à proprement parler, que bâtarde de Henri VIII. & uſurpatrice de la Couronne, & l'autre étoit petite fille de Jacques IV. Roi d'Ecoſſe, qui avoit épouſé Marguerite ſœur puînée du même Henri, & par conſéquent héritiére légitime du Royaume qui revint enfin à ſon fils.

* c'eſt un zéle Catholique Romain qui parle.

Il faut remarquer ici, que l'Irlande perdit le titre de Royaume en 1172. & que depuis ce tems, les Irlandois ayant apppellé Henry II. Roi d'Angleterre à leur ſecours contre les Nortwégiens, & lui ayant déféré toute l'autorité, lui & ſes Succeſſeurs ne prirent que la qualité de Seigneurs d'Irlande, juſqu'à Henri VIII. Ce Roi à la ſollicitation de quelques mutins, auſquels le nom de Seigneurie ſembloit mépriſable au prix de celui de Royaume, ſe fit appeller Roi d'Angleterre & d'Irlande, ce qui fut confirmé par le Pape Paul IV.

en

en 1555. pour la Reine Marie fille de ce Roi.

§. 2. *du Royaume d'Angleterre.*

Nom. Ce Royaume eſt le plus grand des trois, dont nous avons parlé. Les Anglois Peuples de la baſſe Saxe, qui y furent appellez, comme j'ai déja dit, par les Inſulaires, lui donnerent leur nom.

Etenduë. Il eſt ſitué dans la partie Méridionale de l'Iſle de la Grande Bretagne, & s'étend en latitude depuis le $50\frac{1}{2}$. degré, juſqu'au 56. & en longitude depuis le 14 juſqu'au $22\frac{1}{2}$. ainſi il peut avoir plus de cent lieuës dans ſa plus grande étenduë du Midi au Septentrion, & 110, 90. 40. & 30. d'Orient en Occident.

Bornes. Vers le Septentrion, il eſt borné & ſéparé de celui d'Ecoſſe par la Riviere de Solway, le Mont Cheviot & la riviere de Twede, dont la moitié du côté de ſa ſource eſt en Ecoſſe, & l'autre fait juſtement la ſéparation : vers l'Orient il a la Mer d'Allemagne, au Midi il eſt ſéparé de la France par le Canal, & vers l'Occident, la Mer d'Irlande ſert de communes bornes à ces deux Royaumes.

Air. L'Hiver y eſt plus long, mais moins froid qu'en France, & l'Eté n'y eſt ni ſi long ni ſi chaud, parce que les pluyes &

& les broüillards fréquens émouſſent les rayons du Soleil, qui n'ont pas la vertu d'échauffer la terre, & font qu'en Hiver, le froid y eſt moins pénétrant. Cependant l'air quoi que groſſier n'eſt pas mal ſain, puis qu'on y void fort peu de maladies. La peſte eſt le mal qui l'afflige le plus : & l'on remarque qu'elle y eſt plus fréquente qu'en pas un endroit de l'Europe, ſi ce n'eſt en Turquie. La plûpart des ſçavans ont pretendu, que cette infection provenoit d'un grand flux qui arrive de ſept en ſept ans, lequel aprés avoir inondé la terre, laiſſe en s'en retournant, des eaux dans ſes cavitez, qui venant à croupir, ſe corrompent & infectent l'air : c'eſt pourquoi l'on remarque que les lieux maritimes ſont plus ſujets à ce mal, que les autres qui ſont au milieu du païs, ou plus élevez. C'eſt la raiſon la plus probable qu'on en puiſſe donner.

La terre y eſt aſſez fertile : les plaines produiſent du froment, & les Montagnes portent du Seigle & de l'avoine, dont on fait du pain en pluſieurs endroits, Il n'y croît point de vin, mais on y fait de tres-bonne biére avec de l'orge. Les collines & les vallées ſont couvertes d'un nombre preſque infini de beſtiaux, dont la laine eſt fort longue & tres- Qualité.

tres-déliée. On n'y void point de loups, & tres-peu d'ânes & de mulets. On y trouve des mines de cuivre, de fer, d'étain, de plomb, de charbon de terre, & d'autres minéraux. La chair de bœuf & de porc y eſt d'un meilleur goût, qu'en pas un endroit de l'Europe.

Rivieres

On y rencontre fort peu de lacs : mais il y a beaucoup de rivieres, dont les plus remarquables ſont la Tamiſe, où Thames qui prend ſa ſource dans le Comté de Gloceſter, paſſe à Oxfort & à Londres, puis ſe décharge dans la Mer. La Saverne où Severne qui prend la ſienne dans le Nordwalles, paſſe à Shrowesburi, à Worceſter, & à Gloceſter : l'Humber qui n'eſt preſque qu'un bras de Mer dans lequel ſe déchargent les rivieres de Derwent, de Trent, d'Are, de Warf, &c.

Les Anglois & les Saxons, après en avoir chaſſé les Originaires, y établirent ſept Royaumes, qui garderent ce titre juſqu'au Roi Egbert, qui les réünit en un, ſous l'Empire de Charlemagne : & comme cette diviſion me ſemble tres-facile & fort naturelle, je m'en ſervirai dans l'ordre ſuivant, quoi qu'elle ne ſoit plus en uſage à préſent. Premiérement vers l'Orient, on trouve ſur les côtes les Royaumes d'Eſſex, d'Eaſt-Anglie & de Kent, le premier dans le milieu,

lieu, le ſecond à ſon Nord, & le troiſiéme à ſon Midi, ſéparé l'un de l'autre par la Tamiſe. Vers le Midi on rencontre ſur le Canal les Royaumes de Suſſex & de Weſtſex, dont l'un eſt à l'Orient, & l'autre qui eſt ſix fois auſſi grand, eſt à ſon Occident. Du côté d'Occident, on trouve ſur la Mer d'Irlande la Principauté de Galles. Le Royaume de Northumbrie eſt vers le Septentrion, contigu à l'Ecoſſe, entre les Mers d'Allemagne & d'Irlande. Enfin le Royaume de Mercie eſt au milieu de tous ceux-ci.

Ces païs comprennent 52. Comtez, appellez en langage du païs *Shire*, que l'on trouvera par ordre dans les articles ſuivans.

L'ancien Royaume d'Eſſex comprend trois Comtez, dont le premier & le plus grand porte le même nom, & ſe trouve ſur la Mer. Les deux autres, qui ſont Middelſex & Hartfort, ſe rencontrent à ſon Occident, l'un vers le Midi, l'autre vers le Septentrion; mais parce que la Ville de Londres capitale du Royaume eſt dans le Comté de Middelſex, je lui donnerai le premier rang dans la Table avec quelque juſtice. Royaume d'Eſſex.

L'Eaſt-Anglie enferme les Comtez de Suffolk & de Nortfolk ſur la Mer, & celui Royaume d'Eaſt-Anglie.

celui de Cambridge ſitué à leur Occident. La Ville de Cambridge eſt fameuſe pour ſon Univerſité.

Royaume de Kent. L'ancien Royaume de Kent ne ſe ſubdiviſe point, & ne contient que le Comté qui porte le même nom. C'eſt le païs le plus proche de la France, & l'on ne compte que ſept lieuës de Calais à Douvres, où les François débarquent ordinairement. La Ville de Cantorbery qui en eſt la capitale, porte le titre d'Archevêché.

Royaume de Suſſex. Le païs de Suſſex comprend deux Comtez, dont le premier qui porte le même nom, eſt ſur le Canal vis-à-vis la Normandie; l'autre que l'on appelle Surrej, eſt entre celui de Suſſex & la Tamiſe.

Royaume de Weſtſex. Dans le païs de Weſtſex, on trouve ſept Comtez en allant d'Orient en Occident, premierement ſur le Canal, Southampton, Dorcet, Devon & Cornwall, qui comprend la pointe la plus Occidentale de l'Angleterre, d'où vient le bon étain. Bark, Wilt & Sommerſet, qui ſont au Septentrion des deux premiers.

Principauté de Galles. La Principauté de Galles, qui eſt l'appanage du premier fils du Roi d'Angleterre, fut autrefois diviſée en pluſieurs petits Royaumes, juſqu'à Roderic le Grand,

Digitized by Google

Grand, qui fut Roi de tout le païs. On le partage à la Riviere de Dowye en Nortwalles, & Southwalles, c'eſt-à-dire Galles Septentrional, & Méridional, & chacune de ces parties contient ſix Comtez. Dans la premiere on en trouve cinq autour des côtes, dans l'ordre ſuivant, en commençant vers la Northumbrie. Premierement Flint, enſuite Dembigh, & Caernaruan, l'Iſle Angleſey, Merioneth, Mongomeri, qui eſt plus avancé dans les Terres. Dans la ſeconde on en trouve quatre auſſi autour des côtes, en ſuivant toûjours la même route, ſçavoir Cardighan, Pembrock, Caermarden & Glamorgan ſur l'embouchure de la Saverne; Brecnock & Radnor, ſont plus avancez vers la Mercie. Quelques-uns y mettent le Duché de Montmouth, mais les plus habiles le laiſſent dans la Mercie.

L'ancien Royaume de Northumbrie, ou Northumberland, eſt plus étendu que pas un de ceux dont nous avons parlé. On le diviſe en ſix Comtez, dont l'on en trouve trois ſur la Mer d'Allemagne, ſçavoir Yorck, Durham & Northumberland, ainſi de ſuite allant du Midi au Septentrion. Les trois autres, ſçavoir Lancaſter, Veſtmorland & Cumberland, ſe trouvent dans ce même ordre, ſur

Royaume de Northumbrie.

ſur la Mer d'Irlande, en ſuivant la même route.

Le Comté ou Duché d'Yorck, eſt la plus grande Province d'Angleterre, & l'appanage du ſecond fils du Roi. Sa Ville capitale, qui porte le titre d'Archevêché, eſt ſituée ſur la Riviere d'Ouſe.

Le Comté de Lancaſter eſt auſſi en grande recommandation, & très-renommé dans les Hiſtoires, pour la longue guerre des deux Maiſons Royales d'Yorck & de Lancaſter, ſous les ligues de la Roſe Blanche, & de la Roſe Rouge. Quelques Auteurs ont remarqué, qu'il s'étoit donné trente batailles pendant ces guerres, & qu'il y étoit mort trois Rois d'Angleterre, un Prince de Galles, douze Ducs, un Marquis, dix-neuf Comtes, vingt-trois Barons, & pluſieurs autres gens de qualité. Sa Ville capitale qui porte le même nom, eſt ſituée ſur la Riviere de Lon.

Royaume de Mercie. La Mercie qui eſt au cœur de l'Angleterre, étoit le plus grand de tous les Royaumes qui s'y voyoient autrefois. Elle comprend dix-huit Comtez, dont l'on en rencontre ſept du côté d'Orient, ainſi de ſuite allant du Midi au Septentrion, Oxford, Bukinkam, Betford, Northampton, Huntington, Rutland, & Lincolne. Six dans le milieu en ſuivant

vant la même route, Gloceſter, Varwick, Leiceſter, Staffort, Derbi, & Nottingham, les cinq autres ſont du côté d'Occident, frontiéres du païs de Galles, ſçavoir Montmouth, qui eſt vers la bouche de la Saverne, Hereford, Vorcheſter, Shrop, & Cheſter.

La Ville d'Oxfort, ſituée ſur la Tamiſe, a une Univerſité fort célébre, & un Siége Epiſcopal.

Les Iſles dépendantes de l'Angleterre, ſont l'Iſle de Man & d'Angleſei, dans la mer d'Irlande, leſquelles portent tître de Comtez, & dont la premiere porta celui de Royaume, pendant plus de 200. ans: l'Iſle de Wicht dans le Canal proche des côtes de Southampton: Jarſei & Garneſei proche des côtes de Normandie: les Sorlingues à l'Occident de Cornwall, qui ſont au nombre de 145. entre leſquelles il y en a douze principales, qui ont toutes des mines d'étain: & pluſieurs autres, qui ſont de peu de conſequence. Les Iſles dépendantes de l'Angleterre.

La Ville capitale d'Angleterre eſt Londres, ſituée ſur la Tamiſe dans la Province de Middelſex. C'eſt une Ville fort marchande, & preſque auſſi grande que Paris dans ſa longueur, en comprenant les Fauxbourgs: le Roi y fait ordinairement ſa réſidence. Elle a une fameuſe Capitale.

Academie, & porte le tître d'Evêché, d'ordinaire le Parlement s'y aſſemble.

Mœurs. Les Anglois ſont ſpirituels, adroits, courageux, bien faits, & beaux pour la plûpart ; mais ils ont une préſomption inſupportable de leur propre mérite, & une aveugle jalouſie, contre tous les Etrangers qu'ils voyent proſpérer. Ils ſont diſſimulez & vindicatifs, tellement que l'on doit être bien ſur ſes gardes, pour éviter de tomber entre leurs mains, s'ils ont quelque mauvais deſſein contre vous. Les ſoldats ne cedent pas aux Bohémiens, pour l'adreſſe qu'ils ont à dérober ; mais s'ils ſçavent bien voler ſur terre, ils ne ſont pas moins hardis à pyrater ſur Mer. Leur courage eſt ſi boüillant & ſi opiniâtre, qu'on le prendroit plûtôt pour le furieux mouvement d'une humeur brutale, qui les porte dans les combats, ſans connoiſſance du peril, que pour le généreux deſir d'acquerir de la gloire. Ils chériſſent la bonne chere, comme tous les peuples Septentrionaux ; mais ils aiment un peu trop le vin, & la coutûme de ſe ſaouler y eſt ſi commune entre eux, que les femmes mêmes, à qui ce vice doit être dans la derniere horreur, en font galanterie, & l'on ne ſeroit pas véritablement leur ami, ſi l'on n'avoit mené leurs femmes

au

au cabaret, & ſi l'on ne s'étoit ſaoulé avec elles. Cependant cette pratique n'eſt pas générale, & les gens de qualité vivent bien autrement : car ils ſont plus traitables, & ſe conforment autant qu'ils peuvent à la maniére d'agir des François, qu'ils ne haïſſent pas, comme fait le commun peuple.

Quoi que ce Royaume ſoit héréditaire, même pour les filles, au défaut de mâles, ſon Gouvernement eſt autant Ariſtocratique que Monarchique, à cauſe du pouvoir qu'y a le Parlement. Ce Senat eſt compoſé de deux Chambres, dont la premiere eſt appellée Chambre Haute, où préſide le Roi. Cette Chambre eſt l'Aſſemblée des Seigneurs du Royaume, compoſée ordinairement de cent ou ſix vingt perſonnes. L'autre eſt la Chambre Baſſe ou des Communes, compoſée des Députez des Villes, Bourgs, & Ports de Mer, qui ont droit d'envoyer aux Aſſemblées. Ces Députez s'y rencontrent quelquefois au nombre de 400. ou 450. & ſont pour l'ordinaire, des parens de Milords, des gens de Juſtice, ou d'autres perſonnes ſçavantes dans les Coûtumes & dans les affaires. Nous avons veu de nos jours le pouvoir tirannique que ce Parlement a uſurpé dans ce malheureux Royaume, puiſque par un attentat Gouvernement.

inoüi, à la ſollicitation de deux monſtres inhumains, Cromwel & Fairfax, il fut aſſez téméraire, pour condamner ſon Roi à la mort; & aſſez barbare, pour le faire honteuſement mourir en public, par la main d'un boureau, le neuviéme Février 1649.

Religion. L'amour fatal, dont Henry VIII. ſe laiſſa emflammer pour Anne de Boulen Demoiſelle de la Reine Catherine ſa femme, a aiguiſé le fer, allumé le feu, & attiré tous les autres fleaux de Dieu; auſquels ce malheureux Royaume fut donné en proye. L'aveuglement de ce Prince, après avoir répudié la Reine, pour épouſer cette funeſte Helene, fit frémir toute l'Europe d'un ſcandale horrible, & cauſa un dommage irréparable à l'Egliſe: car depuis ce tems, l'on y a perſécuté rigoureuſement la Religion Catholique qu'on y avoit embraſſée dés l'an 162. & l'on y a ſouffert toute ſorte de nouvelles opinions, comme celles des Zuingeliens, des Huſſites, des Calviniſtes, des Luthériens, des Anabaptiſtes, &c. Enfin chacun y vit à ſa mode ſur le fait de la Religion, & quelques curieux ont remarqué, qu'il y en avoit plus de ſoixante ſectes differentes. Il eſt vrai que cet orage ceſſa durant le Regne de Marie fille légitime du Roi, qui étoit

une

une Princeſſe très-Catholique ; mais * cette dévote Reine ayant ſeulement régné cinq ans & quatre mois, mourut au grand déplaiſir des fidéles, en l'année 1558.

L'Abbaye de ſaint Benoît d'Hulm, eſt la ſeule qui ſoit reſtée dans ce Royaume ; elle eſt unie à l'Evêché de Norwich.

* On eſt toûjours très devot quand on eſt fort attaché aux interêts du Pape de Rome.

ANGLETERRE.

ESSEX, R.

Middelſex, Sh.

Londres ou London, Ev.
Stanes.
Uxbridge.

Hartford, Sh.

Hartford.
Ware.
S. Albans.
Barkway.

Eſſex, Sh.

Colceſter.
Malden.
Walthen.
Witham.
Brentwood.
Barking.
Harwich.

KENT, R.

Kent, Sh.

Cantorberi ou Canterburi, Arch.
Rocheſter, Ev.
Douvres.
Tunbridge.
Hith.
Sandwich.
Graveſende.
Chattam, ſur le Medwai.
Sherneſſe, Fort.
Thanet. } *Iſles à l'embouchure*
Shepei. } *de la Tamiſe.*

EAST-ANGLIE, R.

Suffolk, Sh.

Ipſwich.
Burie.
Midnall.
Orford.

Nortfolk, Sh.

Norwich, Ev.
Yermouth ou Yermue.
Cromer.
Tetford.

Cambridge, Sh.

Cambridge.
Ely, Ev.
Wisbigh.
Royſton.

SUSSEX, R.

Suſſex, Sh.

Chicheſter, Ev.
Haſting.
La Rie.
Lewes.
Arondel.

Surrej, Sh.

Kingſton.
Guilford.
Newark.

WEST-

WESTSEX, R.

Southampton, Sh.
Southampton.
Vincheſter, Ev.
Stokebridge.
Baye de Ste. Helene.
Hurſt.
Ringwood.
Portſmouth.
Spiteath.

Doreet, Sh.
Dorceſter.
Lime.
Scherborn.
Portland, preſqu'Iſle.
Winborn.

Devon, Sh.
Exceſter, Ev.
Sydmouth.
Plymouth.
Totnes.
Barnſtable.
Bedyford.
Haterlej.
Torbay.

Cornwall, Sh.
Bodmand.
Launſton.
Low.
S. Ithies.
Padſtow.
Helſton.
Falmouth.
Foye.

Bark, Sh.
Windſor.
Abington.
Newbery.
Redding.
Okinham.

Vilt, Sh.
Salesbury, Ev.
Wilton.
Ambesburi.
Malmesburi.
Bradford.
Calne.

Sommerſet, Sh.
Bathe, Ev.
Briſtoll, Ev.
Glaſſenbury.
Wels.
Brigherwater.

Wicht, Iſle.
Newport.
Cows ou Couves.

Sorlingues ou Schilly, I.
Sainte Marie.

Jarſej, I.
Montorgueil.
Garneſej, I.
Saint Pierre.
} *Sur les Côtez de Normandie en France.*

PRINCIPAUTE' DE GALLES.

NORTWALLES.

Flinth, Sh.
Flinth.
S. Aſaph, Ev.
Cayerwis.

Dembigh, Sh.
Dembigh.
Ruthin.
Wrexhaw.
Aberconwai.

Caernavan, Sh.
Caernavan.
Bangor, Ev.

Angleſej, Iſle.
Beaumaris.
Neuburg.
Aberfraw.

Merioneth, Sh.
Harlech.
Bala.
Barmouth.
Dolgelhe.
Aberdony.

Mongomery, Sh.
Mongomery.
Llamwilling.
Llanidlos.

SOUTWALLES.

Cardighan, Sh.
Cardighan.
Aber-yſtwyth.
Llanbeder.

Pembrock, Sh.
Pembrock.
S. Davides, Ev.
Newport.
Hulford.

Caermarden, Sh.
Caermarden.
Kydwilley.
Abermarles.

Glamorgan, Sh.
Cardif.
Landaf, Ev.
Aber-avon.
Swanſey.

Breknok, Sh.
Breknok.
Bralt.
Hay.

Radnor, Sh.
Radnor.
Knighton.
Preſtaine.

NORT-HUMBRIE, R.

Yorck, Sh.
Yorck, Arch.
Hull.
Richemont.
Doncaſter.

Durham, Sh.
Durham, Ev.
Darlington.
Harlepole.

Northumberl. Sh.
Newcaſtel.
Baruick.
Alnewick.

Oxford, Sh.
Oxford, Ev.
Bambury.
Tame.

Bukinkham, Sh.
Bakinkham.
Colbroke.
Highwickam.
Amersham.

Betford, Sh.
Betford,
Dunſtable.
Shefford.

MERCIE, R.

Lancaſter, Sh.
Lancaſter.
Mancheſter.
Preſton.
Blakburn.
Lewerpole.

Weſtmorland, Sh.
Kendal ou Candale.
Wirkby.
Appelby.

Cumberland, Sh.
Carliſle, Ev.
Penreth.
Egremont.

Northampton, Sh.
Northampton.
Peterborough, Ev.
Daventre.

Huntington, Sh.
Huntington.
Saint Ives.
Kinbalton.

Rutland, Sh.
Ockham.
Uppingham.

Man, Iſle.
Douglas.

MERCIE.

Lincolne, Sh.
Lincolne, Ev.
Grantham.
Barton.
Boſton.
Stanford.
Gloceſter, Sh.
Gloceſter, Ev.
Barklej.
Tewekesburj.
Cirenceſter.
Varwick, Sh.
Varwick.
Coventer, Ev.
Rugby.
Leiceſter, Sh.
Leiceſter.
Dunington.
Lutterworth.
Stafford, Sh,
Stafford, Bar.
Lichefeld.
Burton.
Darby, Sh.
Darby.
Bankewel.
Cheſterfield.
Nottingham, Sh.
Nottingham.
Newark.
Blith.
Worksop.
Montmouth, Sh.
Montmouth.
Aberghevenew.
Chepſtow.
Newport.
Hereford, Sh.
Hereford, Ev.
Lenſter.
Roſſe.
Peimbridge.
Worceſter, Sh.
Worceſter, Ev.
Bewdlej.
Upton.
Shrop, Ev.
Shrowesbury.
Bridgenorth.
Bishops.
Cheſter, Sh.
Cheſter, Ev.
Alfringham.
Condate.

§. 3.

§. 3. *Du Royaume d'Ecoſſe.*

Ce païs que les Anciens appelloient Ca- Nom.
lédonie, & que ceux du païs nomment aujourd'hui Albanie, porte le titre de Royaume depuis plus de deux mille ans, & Fergus le premier de ſes Rois, commença à régner environ 330. ans, avant la venuë de JESUS-CHRIST. On y compte Hiſtoire.
depuis ce têms, cent & ſept Rois, avant même qu'il fut uni à celui d'Angleterre; mais il y eut une interruption de 41. ans, depuis la mort d'Eugene I. juſqu'à Fergus II. qui rétablit le Royaume d'Ecoſſe en 422.

Il eſt ſitué au Nord de l'Angleterre, à Situation.
laquelle il eſt contigu, occupant la partie Septentrionale de l'Iſle de la Grande Bretagne. Il s'étend depuis le 55. degré de la- Etenduë.
titude juſqu'au 59. & depuis le 14. $\frac{1}{2}$. de longitude juſqu'au $\frac{1}{2}$. ſans comprendre les Iſles qui en dépendent, dont les unes commencent à ſon Occident depuis le 12. degré de longitude, & les autres s'avancent vers le Nord, juſques par delà le 61. de latitude : de ſorte qu'il a environ 72. lieuës, dans ſa plus grande étenduë du Midi au Septentrion, j'entens ſeulement la terre ferme : & 60. d'Orient en Occident.

Qualité. L'air y eſt auſſi groſſier qu'en Angleterre ; mais il eſt beaucoup plus froid. Le païs eſt bien moins fertile en grains, & il n'y croît que du ſeigle, de l'orge & de l'avoine, dont ils font du pain qui eſt aſſez bon. On y void un grand nombre de brebis, de bœufs, & d'autres bêtes ſauvages, particuliérement des loups furieux & d'une grandeur extraordinaire. On y pêche une grande quantité de poiſſons, ſpécialement des ſaumons, des harans, & des huîtres qui portent des perles, entre leſquelles on en trouve quelquefois de tresbelles. Ses montagnes qui ſont en grand nombre, ont des mines de fer, de plomb, de ſouffre & d'azur, on en a même trouvé quelques-unes d'or & d'argent. Le fer, le plomb, les cuirs, la laine, & le poiſſon, font toute la richeſſe & le trafic des habitans.

Rivieres. Entre ſes rivieres on remarque le Tai, la Twede, le Nith, le Spey, la Dée, & la Done. On y rencontre pluſieurs Golfes, entre leſquels ceux d'Edimbourg & de Dumbriton, ſont les plus renommez, & dans le grand nombre

Lacs. de ſes lacs ceux de Neſſ, de Lomund, de Loſſ, & de Louth ſont les plus remarquables. On tient que le premier ne gele jamais, non plus que ſa riviere, quelque froid qu'il faſſe. On void dans le

le ſecond, une Iſle flottante entre pluſieurs autres, & il s'y éleve quelquefois des orages furieux; lors même que le têms eſt le plus ſerain.

La riviere de Tai diviſe l'Ecoſſe en deux parties. L'une Méridionale, qui étoit autrefois le Royaume des Pictes, l'autre Septentrionale, qui étoit celui des Scots. Je mettrai les Iſles qui en dépendent pour une troiſiéme partie. Diviſion.

Dans la partie Méridionale, ſi l'on veut commencer à la côte de la Mer d'Allemagne, on trouvera premierement cinq Provinces, dans l'ordre ſuivant autour du Golfe d'Edimbourg, en commençant à la côte Méridionale de ſon embouchure, ſçavoir, Louthiane, Sterling, Mentheit, Strathern, & Fife. Secondement en ſuivant la route d'Orient vers l'Occident, on rencontre les Marches d'Angleterre, la Province de Twedale, dans laquelle eſt compris le petit païs de Lauderdale: celles de Teviodale, & de Liddeſdale, qui ſont frontieres d'Angleterre, puis celles de Exſdale, & Euſdale, qui n'ont point de Villes, Anandale, Nitheſdale, & Gallowai, ſur la Mer d'Irlande: enfin autour du Golfe du Dumbriton, on trouve les Provinces de Karike, Kyle, Cunighan, Lennox, Argile dans lequel

on comprend le païs de Knapdale, puis ceux de Lorne & de Cantir. L'Iſle d'Arran, & celle de Buthe, qui comprend le Château & Duché de Rotſai, dont le fils aîné du Roi d'Ecoſſe portoit autrefois le tître. Vers le milieu de toutes ces Provinces, eſt celle de Clideſdale aux environs de la riviere de Clid, dont elle tire ſon nom, comme qui diroit vallée de Clid; & ainſi des autres qui ſe terminent en Dale, autour des autres rivieres.

Dans la partie Septentrionale, il y a treize Provinces, dont on en trouve huit à l'Orient des lacs de Lomund, & de Neſſ, ſçavoir Brod albain, Athole, Perth, avec lequel les petits païs de Strathmund & de Goure ſont compris: & le Comté d'Angus, qui eſt ſur ſa côte; ces quatre Comtez ſe ſuivent dans cet ordre, ſelon le cours de la riviere de Tay. A leur Septentrion on trouve Murray, qui comprend les petites Provinces de Badzenoth, & de Strathſpey. Marr, Mernis, & Bucham, à laquelle je joindrai les petites Provinces d'Ainzie, de Bœne, & de Sthratbolgy. Les petits païs de Gareoth, Strathyle, Frendrachi, Balven, Strathode, & autres qui n'ont rien de remarquable. Au Nord-Oüeſt de ces huit Provinces,

on

on trouve les cinq autres dans l'ordre ſuivant, allant du Midi vers le Septentrion, Lochquabeir, Roſſe qui comprend le petit païs d'Ardmanoch plein de hautes montagnes, Sutherland, Strathnavern, & Cathnes.

Outre les Iſles dont nous avons parlé, il y en a encor pluſieurs qui dependent de l'Ecoſſe, ſçavoir les Hébudes, ou Hébrides, qui ſont à ſon Occident, & qui avoient autrefois leur Roi particulier, & les Orcades qui ſont à ſon Nord, & qui portent tître de Comté : Les Modernes comptent juſqu'à trois cens Hébudes ; mais il n'y en a que ſix ou ſept, que j'ai miſes en ma table, qui ſoient remarquables & fort habitées. On compte trente-deux Orcades, dont il y en a treize de peuplées. La plus grande eſt Mainland, qui peut avoir dix lieuës de long, & trois de large. Elle a un Evêque dans la Ville de Kirkewall. On parle encor des Iſles Schetlandiques, qui ſont au nombre de 30. ou 40. la plus grande eſt nommée Shetland. Cette Iſle, que quelques-uns croyent étre la Thulé des Anciens, eſt ſituée ſous le 62. degré de latitude, entre le 18 & le 19. de longitude, longue du Midi au Septentrion de 20. lieuës, & large de cinq ou ſix.

Iſles d'Ecoſſe.

La

Capitale. La Ville capitale de ce Royaume eſt Edimbourg proche du Golfe qui porte ſon nom, dans le Comté de Louthiane. Il y a un Parlement Souverain pour la Juſtice.

Mœurs. Les Ecoſſois ont à peu près les mêmes mœurs que les Anglois, excepté qu'ils ne ſont pas ſi addonnez au vin. Ils reçoivent les Etrangers avec plus d'affabilité & de franchiſe. Ils ſont religieux obſervateurs de leur parole, même juſqu'aux voleurs. Leur fidelité a été ſi connuë des Rois de France, que Charles VII. les choiſit pour la garde de ſa Perſonne Royale en 1414. ce que ſes Succeſſeurs ont toûjours obſervé juſques aujourd'hui.

Gouvernement. Le Gouvernement d'Ecoſſe eſt comme celui d'Angleterre. Il y a une Aſſemblée des Etats compoſée de la Nobleſſe, du Clergé & du Tiers Etat. Quand le Roi ordonne aux Etats de s'aſſembler, le Chancelier le fait ſçavoir aux trois Ordres. Les Seigneurs Temporels éliſent huit perſonnes, les Seigneurs Spirituels, c'eſt-à-dire les Evêques, en députent huit autres. Ces Seigneurs nomment huit Députez des Comtez, & huit autres des Villes & Bourgs. Ainſi cette Aſſemblée eſt compoſée de trente-deux perſonnes, ſans compter

compter le Chancelier, le Treſorier le Garde du Petit Sceau, le Sécrétaire du Roi, & quelques autres Officiers.

Religion. Leſlœus Auteur Ecoſſois, dit que la Foi de JESUS-CHRIST fut receuë en Ecoſſe, en l'année de Grace 203. ſous le Regne de Donald V. auquel le Pape Victor I. envoya des Miſſionnaires, pour prêcher l'Evangile dans ſon Royaume, & qu'en moins de dix ans, l'Idolatrie en fut exterminée. La pureté de la Religion Catholique s'y eſt maintenuë depuis ce tems, juſqu'au Regne de Jacques V. pendant lequel les nouvelles opinions s'y introduiſirent ſecrétement, par le moyen des Miniſtres d'Angleterre. Après la mort de ce Roi, on tourna facilement l'eſprit de Jacques VI. ſon petit fils encore enfant, que l'on inſtruiſit dans la doctrine, qui eſt aujourd'hui la plus ſuivie: tellement qu'il y reſte tres-peu de Catholiques, encor ſont-ils contraints de ſe tenir bien cachez.

Il y a deux Archevêques dans l'Ecoſſe, l'un à ſaint André & l'autre à Glaskow. Le premier porte le tître de Primat du Royaume. Outre ces deux Prélats, on y compte encore douze Evêques, entre leſquels il y en a un pour les Iſles Hebudes, qui réſide dans l'Iſle de Kolmkill: & un au-

autre pour les Orcades & les Shetlandiques, qui tient ſon Siége dans celle de Mainland.

ECOSSE.

ECOSSE.

PARTIE MERIDIONALE.

Louthiane.
Edimborg, Ev.
Leith.
Fort de Bas.
Litquo.
Dumbar.
Hadington.
Aberborn.
Seton.
Borthwik.
Sterling.
Sterling.
Callendar.
Cumbernald.
Elphingſton.
Mentheit.
Dumblain, Ev.
Kirk-brid.
Kinkardin.
Strathern.
Abernethy.
Tulbardin.
Duplin.
Invermeth.
Drimen, Ch.

Fife.
S. André, Arch. Pr.
Coupre.
Falkland.
Kinghorn.
Kirklad.
Lundoris.
Marches.
Coldingham.
Duglas.
Duns.
Langton.
Twedale.
Selkirk.
Peblis.
Lauder.
Ecliſe.
Teviotdale.
Iedbourg.
Roxburg.
Lideſdale.
Ermitage, Ch.
Brakenſey.
Exſdale.

PAR-

PARTIE MERIDIONALE.

Anandale.
Anan.
Longmaban, Ch.
Nitheſdale.
Dumfreis.
Solway.
Caerlaverock.
Morton.
Galloway, Ev.
Withorn.
Kirkoubright.
Wigton.
Cardines, Fort.
Carrike.
Bargeni.
Blaqham.
Carictonie.
Kyle.
Aire.
Wehiltre.
Cuningham.
Irwin.
Largeis.
Kilmarnock.
Eglington.
Androſſan, Ch.
Lennox.
Dumbriton.
Argile, Ev.
Enconel.
Glenurphart.
Lorne.
Dumſtafag.
Tarbar.
Eſil.
Berogom.
Cantyre.
Dumwert.
Swin.
Sandel.
Arran I.
Arran.
Buthe I.
Rotſay.
Clideſdale.
Glaskou, Arch.
Hamilton.
Bothwell.
Reinfraw.
Palſay.
Cruikſton.
Sempill.

PAR-

PARTIE SEPTENTRIONALE.

Brod-albain.
Inverlethoa.
Athole.
Blaire.
Perth.
Saint Johnſtoun.
Dunchelden, Ev.
Arrol.
Angus.
Dundée.
Brechin, Ev.
Mont-Roſe.
Forfar.
Bucham.
Buchanbridg.
Aberdora.
Kyeſt.
Finlater.
Lochquabeir.
Quabeir.
Kintaile.
Roſſe, Ev.
Chanonry.
Lowet.
Cromarty.
Roſmarky.
Murray.
Elgin, Ev.
Inverneſſ.
Tornway, Ch.
Bean.
Nardin.
Marris.
Aberdon, Ev.
New-Aberdon.
Mernis.
Dumnotir.
Fordon.
Cory.
Barby.
Sutherland.
Dorno.
Dunrobin.
Innershyn.
Strathnavern.
Glenick.
Far.
Laxfard.
Fors.
Catnes, Ev.
Weik.
Birnego.

Isles Hebudes, Ev.

I. Lewis.
Stornway.
Durna.
Saint Clement.

I. Euſt.
Sainte Marie.
S. Petrus.
S. Columbanus.
Eskin.

I. Skia.
Tranternes.
Treford.

I. Mula.
Arrois.
Dowart.

I. Illa.
Kilmany.
Dumweg.
Crume.

I. Kolmkill.
Sodore.

I. Sura.
I. de Ronan.
I. de Rum.
I. de Barray.
I. d'Egge.
I. de Terrei.
I. de Collen.
I. de Shem.
I. de Rona.

I s l e s.

Orcades Shetlandiques, Evêché.

I. Mainland.
Kirkewald.
I. de Hoye.
I. de Sotrowaſſa.
I. Schap.
I. Roſa.
I. Pappa.
I. Stromſa.

I. Shetland.
Burgh.
I. Zeal.
I. Wuſle.
I. Fortlare.
I. Linge.
I. Orne.

§. 4.

§. 4. *Du Royaume d'Irlande.*

Cette Iſle fut autrefois nommée Hyber- Nom.
nie, & petite Bretagne, ou Bretagne Occidentale, parce qu'elle eſt ſituée à l'Occident de la Grande, dont elle eſt ſéparée par la Mer qui porte ſon nom d'Irlande.

Elle s'étend depuis le 51. degré 20. Etenduë.
minutes de latitude, juſqu'au 55. 40. & depuis le $9\frac{1}{2}$. de longitude juſqu'au $14\frac{1}{2}$. en telle ſorte qu'elle peut avoir 110. lieuës de France de longueur, du Midi au Septentrion, 50. de largeur, & 260. de circuit, ſans compter le tour de ſes Golfes, & de ſes lacs, qui ſont vers les côtes.

Quoi qu'il y faſſe froid de toute ſorte de Air.
vents, l'air y eſt quelquefois tempéré, & le froid n'y eſt pas inſupportable, non plus que le chaud. Le Soleil n'y eſt guere ardent, à cauſe de la grande humidité de l'air, des pluyes & des broüillards fréquens. Cet air quoi que groſſier, ne cauſe pourtant point de maladies aux Originaires : ils ne ſont guere malades que pour mourir, ils le ſont rarement huit jours de ſuite, & meurent ordinairement d'extreme vieilleſſe, tellement qu'il n'y a point de milieu, entre une ſanté continuë & la mort.

Son

Qualité. Son terroir marêcageux entrecoupé de lacs, de montagnes & de forêts, n'eſt pas bien propre pour le bled, qui devient maigre, & ne meurit jamais bien; outre que les pluyes tréquentes lui ſont dommageables dans le tems de la moiſſon. Il n'y croît point de vin; mais les herbes y ſont ſi délicieuſes pour les beſtiaux, que ſi on les laiſſoit en liberté de manger, ils s'en ſaouleroient juſqu'à crever, ce que l'on a veu par expérience. On y recueille une grande quantité de ſafran. Ses montagnes & ſes prairies ſont couvertes de brebis & de bœufs. Ses forêts ſont pleines de cerfs, de ſangliers, de loups, de Martres, & d'autres animaux qui ſont dans leurs eſpeces beaucoup plus petits que ceux d'Angleterre. L'on y trouve des oiſeaux de proye en grand nombre, ſpécialement de vrais faucons. Les mouches à miel y ſont ſi communes, que les troncs creux des arbres en ſont quelquefois tout remplis. Mais la choſe la plus ſinguliere eſt, qu'on n'y void aucun ſerpent, ni pas une autre bête venimeuſe.

Rivieres. La plûpart de ſes rivieres fourmillent de poiſſons, particulierement de ſaumons, de truites, d'aloſes fort graſſes, de lamproyes & d'anguilles. Les plus remarquables ſont le Shennon qui forme

forme quatre lacs dans ſon cours, & un golfe aſſez grand à ſon embouchure : le Sewer qui paſſe à Cashel : le Broodwater à Liſmore dans la Mommonie : le Barrow à Caterlagh en Lagenie : le Boyne à Trim en Medie : la Riviere & le lac d'Earn, & l'Ean qui ſort du lac Eaug en Ultonie, & pluſieurs autres lacs moindres que ceux-cy. Dans la partie qui regarde le Sud-Oüeſt, on trouve les golfes de Bantré, de Ballatimer, & de Dingle, qui ſont fort conſidérables par la pêche du Merlus, que les Eſpagnols & les Portugais y viennent charger. Lacs. Golfes.

On diviſe ce Royaume en cinq Provinces, qui ont auſſi porté autrefois le titre de Royaumes. Ces Provinces gardent la ſituation ſuivante. Premierement la Lagenie ou Leinceſter eſt à l'Orient, l'Ultonie ou Ulſter eſt au Septentrion ; la Conacie, ou Connaught eſt à l'Occident ; la Mommonie ou Mounſter eſt au Midi ; & la Médie ou Meath eſt au milieu tirant du côté d'Orient. Diviſion.

La Lagenie comprend huit Comtez, ſçavoir Dublin, Caterlaght, Wexford, & Wicklow, qui ſont ſituez vers la côte : Kilkeni, Queenes-Countie, & Kingſcountie qui ſont vers l'Occident ; & Kildare dans le milieu. Lagenie.

Ultonie. L'Ultonie eſt la plus grande Province d'Irlande. Elle comprend dix Comtez, que l'on trouve dans l'ordre ſuivant, en commençant au Sud-Eſt, & tournant tout autour des côtes, premierement Louth, Doun, Antrim, Colran, Tirconnel, avec l'Iſle Derrye, ou In-Owen, revenant vers le milieu, aux environs du lac Earn, le Comté de Fermanagh, puis Cavan, Monagham, Armagh, & Tiron. C'eſt dans cette Province qu'on trouve les lacs d'Earn & d'Eaug, dans leſquels il y a pluſieurs Iſles. Le premier eſt long de treize à quatorze lieuës, & large de ſix : le ſecond eſt long de dix, & large de ſept. Dans une petite Iſle, qui eſt ſituée vers le milieu d'un lac, que fait le Liffer, on place le Trou de ſaint Patrice, dont l'on raconte tant de merveilles aux petits enfans.

Trou de ſaint Patrice.

Conacie. La Conacie contient ſix Comtez, qui ſe rencontrent en cet ordre, en commençant au Septentrion, & deſcendant le long des côtes, premierement Slego, Mayo, Galloway, Clare ; puis en remontant, Roſecomen & Letrim. Il y a ſix grands lacs dans cette Province, & un golfe aſſez conſidérable.

Mommonie. La Mommonie comprend ſix Comtez, que l'on trouve dans l'ordre ſuivant, en allant du Midi au Nord-Eſt. Sçavoir, Deſ-

Deſmond, Korke, & Waterford, qui ſont ſituez au long de la côte qui regarde la pointe de Cornwall. Kery, Limmerick, & Tipperari, qui ſont ſituez entre ceux-cy, & la riviere de Shennon.

Quoi que la Médie ſoit une tres-petite Province, on la diviſe en Orientale & Occidentale, que les Anglois nomment Eaſt-Meath & Weſt-Meath. La derniere ſe ſubdiviſe en Weſt-Meath, & en Comté de Longford, que quelques-uns ont mis dans la Conacie. Médie.

La Ville capitale de l'Irlande eſt Dublin. Elle eſt ſituée ſur la côte Orientale de l'Iſle dans la Province de Lagenie, au Midi & proche la Liviere de Liff. Elle étoit autrefois Siége d'un Archevêque Catholique; aujourd'hui le Viceroi y fait ſa réſidence ordinaire, & l'on y tient les Etats. Capitale.

Les Irlandois ſont ordinairement beaux, grands & biens fait de corps, agiles & robuſtes : ils ſupportent facilement la faim, la ſoif & toute ſorte d'incommoditez, excepté le travail des mains. Ils ont un courage indomtable; mais ils ſont vindicatifs, blaſphemateurs, faineans & tellement enclins au larcin, qu'ils aiment mieux courir de grands dangers en allant voler, que de gagner leur vie par le travail avec un peu Mœurs.

de peine : & diſent qu'en cela ils ne dérogent point à leur Nobleſſe. Ils ſont extrêmes dans leurs paſſions, ou tout bons, ou tout méchans. Ils reçoivent les Etrangers avec grande franchiſe, & ſe croyent bien honorez quand on va manger chez eux. Les Nobles aiment la Chaſſe & la Muſique : le commun Peuple qui ne veut point travailler, demande ſon pain, ou va voler. Il croid en cela imiter la façon de vivre des Gentilhommes, en attendant comme eux, quelque proye dans la campagne, quoi qu'avec des intentions ſouvent bien differentes.

Gouvernement. On obſerve en Irlande les mêmes Loix qu'en Angleterre. Le Roi y envoye un Viceroi, à qui il donne un plein-pouvoir, comme de créer & dépoſer des Magiſtrats, punir ou pardonner les crimes, excepté ceux de leze Majeſté, & de faire autres choſes ſemblables. Il y a un Parlement, ou Aſſemblée des Etats, que le Viceroi convoque ou congédie, ſelon les ordres qu'il en reçoit du Roi d'Angleterre. Dans les Provinces il y a des Gouverneurs particuliers, qu'on appelle quelquefois Préſidens, Intendans, ou grands Commiſſionnaires. Outre ces Gouverneurs civils, il y a un Maréchal de la Milice, pour reprimer l'inſolence des

des ſoldats. Ce Marêchal a ſes Prevôts, pour avoir l'œil aux lieux, où il ne peut pas être préſent à tout moment, afin qu'il y ait de l'ordre par tout.

Il y avoit autrefois en Irlande quatre Archevêques, ſçavoir, un à Dublin, qui étoit Primat du Royaume, un à Armagh, un à Cashell & un à Toam. Le premier avoit ſous lui neuf Evêques ſuffragans, le ſecond cinq, le troiſiéme douze, & le dernier onze; mais aujourd'hui les choſes ſont bien changées. La Religion Catholique s'y étoit maintenuë dans une ſi grande pureté, juſqu'au regne d'Henry VIII. qu'on la nommoit le païs des Saints; mais depuis ce tems, les nouvelles opinions y ont pris de ſi fortes racines, qu'elles ont exterminé preſque tous les Catholiques. En l'année 1624. le Viceroi & le Parlement d'Irlande, firent publier un Edit contre les Prêtres, à ce qu'ils euſſent à ſortir de l'Iſle dans quarante jours, ſur des peines griéves, & contre tous ceux qui les retireroient, recelleroient ou auroient avec eux quelques pratiques, ſur les mêmes peines; tellement que les Catholiques y devoient être bien cachez, & on les contraingnoit ſur peine de groſſes amendes, d'aller aux Aſſemblées des Prétendus Réformez : ainſi ne voulant point y aller, on les ruïnoit par ces injuſtices. Il n'y avoit Religion.

que ceux qui s'étoient retirez dans les montagnes, particulierement dans le Comté de Tirconnel, qui euſſent un libre exercice de la Religion Catholique,

IRLANDE.

LAGENIE.

Dublin, C.
Dublin, Arch.
Glandelough, Ev.
Newcaſtel.

WICKLOW.

Wicklow.
Caterlagh, C.
Caterlagh.
Laghlin, Ev.
Arkloe.

Wexford, C.
Wexford.
Fernes, Ev.
Roſſ.

Kilkeny, C.
Kilkeny, Ev.
Thomaſtoun.
Iniſtrog.

Queenes-counti, C.
Queeneſtoun.

Kings-counti, C.
Kings-toun.

Kildare, C.
Kildare, Ev.
Carbre.
Naash.

ULTONIE.

Louth, C.
Droghdagh.
Dundalke, Ev.

Doun, C.
Doun, Ev.
Dromore, Ev.

Antrim, C.
Antrim.
Knocfergus.

Colran, C.
Colran.

Tirconnel, C.
Dongall.
Robog, Ev.
Derry ou Londonderri, C. Ev.

Fermanagh, C.
Beltershert.

Cavan, C.
Cavan.
Kilmore, Ev.

Monagham, C.
Monagham.

Armagh, C.
Armagh, Arch. Pr.
Mont-Norris.

Tir-œn, C.
Dunganon.
Clogher, Ev.

IRLANDE.

CONACIE.

Slego, C.
Slego.
Mayo, C.
Mayo, Ev.
Moore.
Caſtel-Barr.
Galloway, C.
Galloway, Ev.
Agorro.
Clare, C.
Clare.
Toam, Arch.
Bunraty.
Killala, Ev.
Roſecomen, C.
Roſecomen, Ev.
Athon.
Balintuber.
Boile.
Letrim, C.
Letrim.
Achonry, Ev.

MOMMONIE.

Deſmond, C.
Doneboy.
Donekine.
Korke, C.
Korke, Ev.
Kiloon, Ev.
Youghal.
Kinſall.
Waterford, C.
Waterford, Ev.
Dungarvan.
Liſmore, Ev.
Kerry, C.
Dingle.
Ardart, Ev.
Limerich, C.
Limerich, Ev.
Killalo, Ev.
Tipperary, C.
Emely, Ev.
Holicroſſe.
Cashell, Arch.

MEDIE, Ev.

Weaſt-Meath, C.
Molingar.
Longford, C.
Longford.
Ardagh, Ev.

Eaſt-Meath, C.
Trim.
Alboy.
Navan.
Kelles.

CHA-

8 9 10 11 21 22
C. de Finis-terre
La Coruna
Toulouse
43
Compostella
Finisterre
Ponte Vedra
GALICE
Perpignan
ROUSSILLON
Collioure
42
Braga
Porto
Douro
Lamego
Girone
41
OCEANE
Coimbre
Viseu
Guar
Tarragone
40
Leiria
Idanha
Tage R.
Tortalegre
Salvaterra
Benauente
Elvas
39
Les Iles
Majorque
Evora
38
Alcacer do Sal
Beja
Guadiana R.
Formentera
MER
ALGARVE
37
C. St Vincent
Cadis
GNE
Fer
DETROIT
de
35
Tanger
AFRIQUE
Chemin
11 12 13 23 24

CHAPITRE VIII.

§. 1. *Du Royaume d'Eſpagne.*

CE Royaume qui eſt le plus Occidental de l'Europe, fut autrefois pour cette raiſon appellé Heſperie par les Grecs. Les Romains le nommerent Iberie du nom de l'Ebre un de ſes fleuves. Les Caldéens & quelques autres lui donnerent celui de Spania, c'eſt-à-dire rare, à cauſe qu'il n'eſt guere peuplé. Nom.

Il s'étend depuis le 9. degré de longitude juſqu'au 24. & depuis le 36. de latitude juſqu'environ le 44. de telle ſorte qu'il peut avoir en longueur 220. grandes lieuës de France, depuis le Cap Finiſterre en Galice, juſqu'à celui de Creuz en Catalogne, & 170. en largeur depuis le détroit de Gibraltar juſqu'au Cap de las Pennas dans l'Aſturie. Sa plus grande longueur du Sud-Oüeſt au Nord-Eſt en contient 260. depuis le Cap de ſaint Vincent dans l'Algarve juſqu'à Collioure frontiere de Catalogne. Etenduë.

Il eſt borné à l'Orient par la Mer Méditerranée : au Midi par la même Mer & le Détroit de Gibraltar : à l'Occident par l'Ocean : & au Septentrion par le même Ocean & les Pyrenées.

Qualité. Son air eſt généralement bon & ſain, mais un peu chaud, ce qui rend le terroir fort ſec, & mal propre à porter de bons grains, joint que les montagnes pierreuſes y ſont autant fréquentes, que les lacs y ſont rares. Mais ſi le bled n'y croît pas en abondance, on y recueille en récompenſe une grande quantité de tres-excellens vins, des fruits & des huiles d'olive d'une bonté extraordinaire. On y trouve pluſieurs mines d'argent, de fer, de cuivre, de vermillon & quelques-unes d'or; mais auſquelles l'on ne travaille pas depuis la découverte de celles de l'Amérique. Il abonde en beſtiaux & en chevaux fort eſtimez. La pêche des Tons y eſt d'un revenu conſidérable, puiſqu'on tient qu'une ſeule pêche rapporte 35. à 40. mille écus. On y trouve vers la Biſcaye des Baleines d'une grandeur extraordinaire.

Rivieres. Les plus remarquables entre ſes fleuves ſont l'Ebre, dont la ſource eſt dans les montagnes de l'ancienne Caſtille proche de l'Aſturie. Il paſſe dans un coin de la Navarre, traverſe l'Aragon & ſa Ville capitale, puis après avoir paſſé par Tortoſe dans la Catalogne, ſe décharge dans la Mer Méditerranée. Le Guadalquivir, c'eſt-à-dire fleuve grand en langage More, lequel en paſſant à Cordouë & à Se-

à Seville, traverſe toute l'Andalouſie. La Guadiane qui traverſe preſque toute la nouvelle Caſtille, une partie du Portugal, & ſépare le petit Royaume des Algarves, de l'Andalouſie. Le Tage qui en paſſant par Tolede, traverſe toute la nouvelle Caſtille & le Portugal. Le Douro dont la ſource eſt dans l'ancienne Caſtille, qu'il traverſe avec les Royaumes de Leon & de Portugal. Enfin le Minho moindre que les précédens, qui traverſe la Gallice du Septentrion au Sud-Oüeſt. Ces cinq derniers fleuves ont leur cours d'Orient en Occident, & ſe déchargent tous dans l'Ocean. On y trouve encore l'Arga qui paſſe en Navarre, & l'Arnagon qui donne le nom au Royaume d'Aragon.

On diviſe ordinairement l'Eſpagne en quinze principales parties qui ont preſque toutes porté autrefois le titre de Royaume. La nouvelle & la vieille Caſtille, avec le Leon, ſont dans le milieu du païs. La Gallice, l'Aſturie, & la Biſcaye, ſe rencontrent ſur les côtes de l'Ocean, du côté du Septentrion allant d'Occident vers l'Orient. L'on trouve la Navarre, l'Aragon & la Catalogne ainſi de ſuite au long des Pyrenées allant du Septentrion au Sud-Eſt. Puis en ſuivant les côtes de la Mer Méditerranée, depuis Diviſion.

la Catalogne qui en occupe plus de 50. lieuës, juſques par delà le Détroit, l'on rencontre la Province de Valence, celle de Murcie, la Grenade & l'Andalouſie qui eſt ſituée ſur l'Ocean, & aux environs du Guadalquivir, occupant les côtes du détroit & ſix ou ſept lieuës ſur la Mer Méditerranée. Enfin à l'Occident l'on void ſur les côtes de l'Ocean le Portugal, dont je ferai cy-après la deſcription particuliere.

Vers les côtes de Valence & de Catalogne, on trouve les Iſles de Majorque, Minorque, Iviça, & pluſieurs autres aux environs, qui ſont moins conſidérables.

Capitale. Depuis le ſéjour ordinaire que les Rois d'Eſpagne ont fait à Madrid, cette Ville s'eſt acquis un grand renom, & on la tient aujourd'hui pour la principale d'Eſpagne, ayant ravi le nom de capitale à Tolede. Elle eſt dans la nouvelle Caſtille, ſituée ſur la petite riviere de Manzanares, & n'a rien de conſidérable que le Palais du Roi, l'Egliſe Nôtre-Dame, & quelqu'autre, outre cela elle eſt vaſte & aſſez mal propre.

Difference des Citez & des Villes. Il faut remarquer que l'on fait grande différence en Eſpagne entre les Citez & les Villes. Car les Citez ſont ſeulement les Archevêchez, ou Evêchez, à l'exception de quelques-unes, qui par quelque

que grace ſpeciale portent le nom de Citez, quoi qu'elles n'ayent pas d'Evêque. Chaque Cité a pluſieurs Villes dans ſa Juriſdiction, & des Corregidors dans ſon Gouvernement, ce que les Villes n'ont pas. Je marquerai dans ma Table avec une étoille * les Citez qui n'ont point d'Archevêques ni d'Evêques.

Les Eſpagnols ſont extrémement orgueilleux & faineans, mais patiens dans la peine, mal propres, & ſobres dans leur manger. Ils ſont lens à reſoudre ; mais opiniâtres à pourſuivre leurs deſſeins, & à ſoûtenir les efforts de leurs ennemis. On eſtime leur Infanterie dans les armées, mais elle n'eſt jamais en grand nombre, parce que les femmes ne ſont guere fécondes : & l'on n'a jamais vû une armée de 8000. Eſpagnols originaires. Ils ſont fort circonſpects, miſtérieux & ſecrets, ils aiment les titres honorables, ſe vantent impertinemment de leur Nobleſſe & de leurs beaux faits, qui ſont le plus ſouvent imaginaires. Ils ſont graves & fort ſérieux : & leur politique ſurpaſſoit autrefois celle de tous les peuples d'Europe. Mœurs.

Ce Royaume a été long tems en proye à pluſieurs Barbares, dont les noms & la diverſité des Gouvernemens ſeroient ici trop longs à particulariſer. Aujourd'hui Gouvernement.

il eſt poſſedé par un Roi qui eſt aſſurément le plus grand terrien de l'Univers. Car il poſſéde encore en Europe les Royaumes de Naples, de Sicile & de Sardagne, le Duché de Milan, Final & Orbitello : il a la protection de Piombino, de Portolongone dans l'Iſle d'Elbe, ſeulement dans l'Italie. Il eſt maître d'une partie des Païs-Bas. Il tient l'Iſle Pantalarée, & les places d'Oran, de Ceuta, de Marſalquivir, Mellille, Pennon de Velez, & * Larache ſur les côtes de Barbarie. La plus grande partie de l'Amérique connuë dépend de lui. Les Iſles Canaries à l'Occident du Biledulgérid, & les Iſles Philippines en Aſie, reçoivent ſes loix ſous le commandement de ſes Gouverneurs. C'eſt ce qui a fait dire à quelques Rois d'Eſpagne, que le Soleil n'étoit jamais couché ſur leurs Terres, puiſqu'ils en ont dans toutes les parties du monde.

* *Les Mores lui ont enlevé Larache en 1689.*

Religion. Ils ont la gloire d'être les ſeuls Princes Chrêtiens qui ayent purgé leurs Etats de toute ſorte de Doctrines contraires à l'Egliſe Romaine, par le moyen de l'Inquiſition qui y eſt tres-rigoureuſe ſur cette matiere. C'eſt pourquoi ils portent le titre de Catholiques. Les Mores & Moriſques en ont été entierement chaſſez en 1610. & l'ont tient qu'il en ſortit du

du Royaume plus de 900000. qui ne voulurent point recevoir le Baptême, & qui étoient la plûpart habitans des parties Méridionales d'Eſpagne, qui en ſont demeurées fort depeuplées à cauſe de cela.

§. 2. *De la Caſtille nouvelle.*

Quoi que cette Province fut déja la plus grande & la plus conſidérable de l'Eſpagne, nos Géographes Modernes y joignent encore l'Eſtramadure, dont ils en font aujourd'hui la partie Occidentale. Elle portoit autrefois le nom de Royaume de Tolede ou de Caſtille. Nom.

Elle eſt ſituée aux environs du Tage & de la Guadiane, & peut avoir 70. grandes lieuës de France dans ſa plus grande longueur d'Orient en Occident. Etenduë.

L'Ancienne Caſtille la borne au Septentrion : les Royaumes d'Aragon & de Valence, à l'Orient : ceux de Murcie, de Grenade & d'Andalouſie au Midi : & le Portugal à l'Occident. Bornes.

L'air y eſt fort bon; mais le terroir manque d'eau, & il y pleut aſſez rarement. La fertilité des vallées dans leſquelles paſſe quelque Riviere, ſupplée à la ſtérilité des lieux ſecs & montagneux. Ces vallées produiſent du bled, Qualité.

du

du vin, des fruits, du chanvre, du ſafran, & nourriſſent quantité de beſtiaux. On y trouve auſſi quelques mines de Sel. Les poiſſons de la Guadiane ne ſont pas bons, & l'on n'en mange point.

Rivieres. Outre ces fleuves dont j'ai parlé, on y rencontre les Rivieres de Xucar, la Tayune, Xamara, & Guadarama prés de Madrid.

Diviſion. On y diſtingue quatre Provinces : la premiere, qui eſt au Septentrion du Tage, s'appelle l'Algarie : la ſeconde, qui eſt à ſon Midi, eſt la Mancha, où l'on void entre ce fleuve & la Ville de Conſuégra le lieu nommé Matança, c'eſt à-dire Tuërie en langage More, parce qu'autrefois les Chrêtiens furent là défaits par ces Infidéles. La troiſiéme qui eſt vers l'Orient, eſt nommée Sierra, à cauſe des montagnes. Et la quatriéme, qui eſt vers l'Occident, eſt l'Eſtramadure, qui en étoit auparavant ſéparée.

Capitale. La Ville capitale de la Province eſt Tolede ſur le Tage, où il y a un Siége Archiépiſcopal, & une célébre Univerſité. L'Archevêque de Tolede eſt Primat de toute l'Eſpagne, & Seigneur de dix-ſept Villes ou gros bourgs, outre les Villages, dont il tire tous les ans 260000. écus. Le Clergé, en comprenant les revenus de l'Archevêque, à 500000. écus de rente.

§. 3.

§. 3. *De la Caſtille ancienne.*

On appelle cette Province ancienne ou vieille, parce que ce fut la premiere que les Chrêtiens reconquirent ſur les Mores, & auſſi pour la diſtinguer de la nouvelle. Nom.

Sa plus grande longueur du Sud-Oüeſt au Nord-Eſt contient 90. ou 100. lieuës : & ſa plus grande largeur depuis Valladolid juſqu'à Taraçona 45. ou 50. Etenduë.

Cette nouvelle Caſtille la borne au Midi : l'Aragon & la Navarre à l'Orient : la Biſcaye & les Aſturies au Septentrion : & le Royaume de Leon, avec une partie du Portugal à l'Occident. Bornes.

L'air n'y eſt pas ſi bon, qu'en la nouvelle Caſtille. Et le terroir y eſt généralement moins fertile en grains & en vins : ce n'eſt pas qu'il n'y en croiſſe de tres-bon en quelques endroits. Il ne produit guere d'olives ; mais ſa plus grande fertilité eſt en pâturages, ce qui eſt cauſe qu'on y void une grande quantité de beſtiaux. Le terroir de Segovie abonde particuliérement en brebis, dont la laine eſt employée à faire des draps qui ont aſſez de renom. Qualité.

Outre l'Ebre & le Douro qui y prennent leurs ſources, on y void encore la Pi- Rivieres.

Piſuerga, l'Arlança, le Relançon, l'Algerbe, la Tormes, &c. qui y prennent auſſi les leurs, & l'on doit remarquer qu'il n'y en paſſe point d'autres.

Capitale. La capitale de cette Province eſt Burgos, qui porte titre d'Archevêché. La Ville eſt grande & marchande; mais ſes maiſons ſont mal bâties, & ſes ruës fort étroites. Ce qu'il y a de plus recommandable eſt l'Egliſe Cathédrale : & hors la Ville, l'Abbaye de las Huelgas, dans laquelle il y a toûjours 150. Religieuſes toutes filles de Princes ou Seignenrs. L'Abbeſſe eſt Dame de 17. autres Convents, de 14. Villes & de 50. Bourgs ou Villages, dont elle élit ſes Gouverneurs & les Magiſtrats, & diſpoſe de douze Commanderies. On y void encore un Hôpital Royal pour les Pélerins, qui a 80000. livres de rente.

§. 4. *Du Royaume de Leon.*

Nom. Ce Royaume a reçû ſon nom de ſa Ville capitale. Il eſt ſitué à l'Occident de l'ancienne Caſtille qui le borne à l'Orient & au Midi : à l'Occident il eſt borné par le Portugal & la Gallice; & au Septentrion par les Aſturies.

Etenduë. Il a environ 55. lieuës dans ſa plus grande longueur du Midi au Septentrion,

trion, & peut en avoir 40. de largeur.

Son air eſt bon & tempéré, ſon terroir eſt plus fertile en vin qu'en bled. On trouve des Turquoiſes proche de Zamora. La riviere de Torto foiſonne en Truites, & proche de Salamanque il y a une ſource d'eau chaude, qui guerit la galle & d'autres ſemblables maux. Qualité.

Le Douro le traverſe entierement & le partage en deux. La riviere de Torto y paſſe à Aſtorga; Piſuerga à Valladolid, & Tormes à Salamanque. Rivieres.

Sa Ville capitale eſt Leon, ſiége d'un Evêque ſuffragant de Compoſtelle. Son Egliſe Cathedrale eſt eſtimée la plus belle d'Eſpagne. Salamanque ſur la Tormes eſt fort renommée pour ſon Univerſité qui eſt la plus floriſſante de tout le Royaume : elle a auſſi ſon Evêque. Capitale.

5. 5. *De la Galice.*

Ce Royaume étoit autrefois bien plus étendu qu'il n'eſt pas. Il a environ 50. lieuës de long, 40. de large, & 100. lieuës de côtes ſur l'Ocean, tant vers le Septentrion que vers l'Occident, où il lui ſert de bornes. Vers le Midi il eſt borné par le Portugal, dont il eſt ſéparé en partie par le Minho : & vers l'Orient par le Royaume de Leon, & les Aſturies dont Nom. Etenduë. Bornes.

il

il eſt ſéparé par la riviere d'Eo ou Miranda.

Qualitez. L'air y eſt fort tempéré ; mais humide & mal ſain, à cauſe du voiſinage de la Mer, & du grand nombre de ſources d'eaux chaudes qu'on y trouve. Son terroir, qui conſiſte en montagnes & en vallées fort étroites, ne produit guere de bled, ni d'olives ; mais il abonde en vins excellens & en bois. On y trouve pluſieurs mines d'or, de cuivre, de plomb, de fer & de vermillon. On tire auſſi de l'or de la riviere de Cilinca. On y void une grande quantité de gros & menu bêtail, ſpécialement des chevaux & des mulets, qui ſont fort vîtes. Ce qui a fait dire aux anciens qu'ils étoient conçûs du Vent, comme ceux de Portugal. On y pêche des ſaumons, des baleines, des huîtres & d'autres poiſſons en grand nombre.

Rivieres. Entre ſes rivieres, aprés le Minho, qui y prend ſa ſource, & l'arroſe de tout ſon cours, on remarque l'Avia, le Sil, la Cilinca, la Miranda, la Tambre & l'Ulla. On y void du côté du Septentrion le port de la Corune, qui eſt le meilleur & le plus fameux d'Eſpagne, & le Cap Finiſterre à ſon Occident.

Capitale. La Ville capitale de Galice eſt Compoſtelle, nommée improprement ſaint Jacques

ques par les Etrangers, à cauſe du corps de ce Saint qui y repoſe dans l'Egliſe du même nom, & qui la rend fort recommandable par toute l'Europe, pour les pélerinages. Elle eſt ſituée entre les rivieres d'Ulla & de Tambre. Elle a un Siége Archiépiſcopal, une Univerſité & un Hôpital tres-fameux, pour les Pélerins. On dit que ſon Archevêque a 50000. écus de rente, & ſon Chapitre autant.

§. 6. *De la Province des Aſturies.*

Cette Province qui n'a point le titre de Royaume, & à laquelle les Eſpagnols ne donnent que celui de Principauté, a pris ſon nom des Aſtures ſes anciens habitans. Nom.

Elle eſt ſituée ſur l'Ocean, & peut avoir 48. lieuës de longueur & 18. dans ſa plus grande largeur. Etenduë.

Elle eſt bornée à l'Orient par la Biſcaye ; au Midi par l'ancienne Caſtille, & le Royaume de Leon, dont elle eſt ſéparée par une longue ſuite de montagnes : & à l'Occident par la riviere d'Eo, qui la ſépare de la Galice. Bornes.

L'air n'y eſt pas mal ſain ; mais le terroir eſt fort montueux & peu habité. Cependant il produit du bled & d'excellens vins. On y trouve pluſieurs mines Qualité.

d'or,

d'or, d'azur & de vermillon. On en fait venir de tres-bons chevaux, & qui ſont fort eſtimez.

On diſtingue ces Aſturies en deux parties : la premiere, qui eſt vers l'Occident, comprend les Aſturies d'Oviédo. Et l'autre, qui n'eſt pas la quatriéme partie de la premiere, ne comprend que celle de Santillane.

Capitale. Autrefois la Ville d'Aſtorga dans le Royaume de Leon, paſſoit pour la capitale des Aſturies; mais aujourd'hui c'eſt Oviédo ſur la Deve, qui eſt ornée d'un Siége Epiſcopal. La Ville & Port de S. André, qui étoit autrefois de Biſcaye, eſt à préſent des Aſturies de Santillane avec la Ville de Llanes.

§. 7. *De la Biſcaye.*

Nom. Cette Province qui fut autrefois nommée Cantabrie, étoit alors bien plus étenduë qu'elle n'eſt pas aujourd'hui. Elle a preſque la figure d'un Rhombe, ou Lozange, dont les deux angles aigus regardent l'Orient & l'Occident, & ſont éloignez l'un de l'autre d'environ 40. lieuës : & les deux angles obtus, qui regardent le Septentrion & le Midi, peuvent l'être d'environ 23.

Bornes. Elle eſt bornée au Septentrion, par la Mer

Mer qui porte ſon nom, à l'Orient par la riviere de Bidaſſoa, qui la ſéparé de la France : au Midi par la Navarre, & l'ancienne Caſtille : & à l'Occident par les Aſturies.

L'air y eſt fort tempéré à cauſe des hautes montagnes, qui ſont en grand nombre. Son terroir inégal & pierreux ne produit guere de bled ni de vin ; mais il abonde en fruits ſauvages, ſpécialement en pommes, dont on fait d'excellent cidre. La plus grande fertilité du païs eſt en mines de fer & d'acier, dont on y fait un grand trafic. Quelques Auteurs aſſûrent qu'on y fabrique tous les ans trois cens mille quintaux de fer & d'acier, tant en armes qu'en cloux, ferremens pour les vaiſſeaux, & en barres, que l'on tranſporte par toute l'Europe. On y trouve de grandes forêts, d'où l'on tire de la raiſine, & dans leſquelles il y a quantité d'animaux ſauvages. Qualité.

Entre ſes rivieres, celle de Nervio eſt la ſeule conſidérable. Elle traverſe le milieu du païs du Midi au Septentrion, & les Biſcayens l'appellent Ybay-çabal, c'eſt-à-dire Grand-Riviere. Celle de Bidaſſoa eſt célébre à cauſe de l'Iſle des Faiſans qui eſt à ſon embouchure. Ce fut dans cette Iſle, où l'on fit la Paix de 1659. Rivieres.

On

Diviſion. On diviſe cette Province en trois parties, dont la premiere, qui en comprend plus de la moitié, eſt au Nord-Oüeſt, & s'appellent proprement Biſcaye. Les deux autres qui occupent le reſte, ſont le Guipuſcoa, & l'Alava. La premiere occupe la partie la plus Orientale de toute la Biſcaye, & l'autre la plus Septentrionale.

Capitale. La Ville de Bilbao ſur l'Ybay-çabal eſt la capitale de toute la Province. Elle eſt fort marchande, & ſon terroir qui eſt aſſez uni, eſt autant fertile en bled & en vin, que le reſte du païs eſt inculte.

§. 8. *Du Royaume de Navarre.*

Nom. Si nous en croyons le ſentiment d'un Auteur Eſpagnol, ce Royaume a tiré ſon nom du mot de *Navas*, qui ſignifie Plaine, & de *Erria*, mot Biſcayen, qui veut dire terre, comme qui diroit terre plane. Cependant il eſt certain que le terroir eſt fort raboteux & plein de montagnes, c'eſt pourquoi l'étymologie me ſemble un peu tirée & ſuſpecte. J'en laiſſe le diſcernement aux plus judicieux.

Etenduë. Comme je n'entens parler ici que de la haute Navarre, ayant décrit la baſſe dans le Chapitre de la France : je dirai que celle-cy a environ 32. lieuës de long & 38. de large. Elle

Elle eſt bornée au Nord-Eſt par les Pyrénées, qui la ſéparent de la baſſe : au Sud-Eſt & au Midi par l'Aragon : au Sud-Oüeſt par l'ancienne Caſtille : & au Nord-Oüeſt par la Biſcaye, dont elle eſt ſéparée par des montagnes. Bornes.

L'air y eſt plus tempéré qu'aux autres Provinces de l'Eſpagne. Il y croît en quelques endroits du bled & du vin : mais généralement le païs eſt plus propre pour les pâturages, que pour le labeur. On y trouve de toute ſorte de venaiſon & de gibier, comme ſanglier, chevreuils, lievres, loups, perdrix, becaſſes, &c. Qualité.

Ses principales rivieres après l'Ebre, ſont l'Aragon, l'Arga, & l'Egla, qui toutes trois le groſſiſſent de leurs eaux. Rivieres.

La Ville capitale de la Navarre eſt Pampelune ſur l'Arga. Elle eſt honorée d'un Siége Epiſcopal, ceinte de bonnes murailles, fortifiée de bons baſtions, & défenduë de deux châteaux. Capitale.

Entre Pampelune & ſaint Jean de Pied-de-Port dans la baſſe Navarre, on void la vallée de Roncevaux, où l'on prétend que fut défaite l'armée de Charlemagne, par les Sarazins, qui l'avoient fait tomber dans leurs embuches, par la trahiſon de Ganelon. C'eſt dans ce rencontre, à ce qu'on dit, que mourut de Roncevaux.

ſoif le valeureux Roland, & que furent tuez un grand nombre de preux Chevaliers, que nos anciens Romans nous ont vantez, par tant de ſottes circonſtances, qu'ils nous ont fait paſſer leurs Hiſtoires pour des fables.

§. 9. *Du Royaume d'Aragon.*

Nom. Ce Royaume, qui comprend le païs des anciens Celtiberes, & des Jaccetans, a receu ſon nom de la riviere d'Aragon, qui y prend ſa ſource dans les Pyrénées. Il embraſſe encor les anciens Royaumes de Sobrarbe, & de Ribagorza, ſituez aux environs, & à l'Orient de la riviere de Cinga.

Etenduë. Il peut avoir 80. lieuës dans ſa plus grande étenduë du Midi au Septentrion, & 47. d'Orient en Occident.

Qualité. L'air y eſt fort ſain; mais le terroir eſt extrémement ſec, montagneux, & nitreux en pluſieurs endroits; tellement qu'il n'y a que les vallées qui produiſent du bled & du vin. Martial rapporte qu'il y a des mines d'or & de fer excellent, & dit qu'on y trouve un grand nombre de cerfs, de chevreüils, de daims, de liévres, & d'autres animaux.

Rivieres Les rivieres qui l'arroſent, outre l'Ebre qui la traverſe du Septentrion au Sud-

Sud-Eſt, ſont la Cinga, qui ſort du Mont de Bielſa, & paſſe à Fraga, le Gallégo qui ſort du Mont Gavas proche du Bigorre : l'Aragon qui a ſa ſource aſſez proche de là : Xalon qui paſſe à Calatayud : la Guerva à Saragoſſe, & quelques autres. Toutes ces rivieres ſe rendent dans l'Ebre ; ſçavoir les trois premieres du côté du Septentrion, & les deux autres du côté du Midi, coulant ainſi d'un ſens contraire.

La Ville capitale d'Aragon eſt Sarragoſſe ſur l'Ebre, dont le nom eſt formé par corruption du Latin *Ceſar Auguſta*. Elle eſt le ſiége d'un Archevêque, qui a 40000. écus de rente. Son Hôpital eſt des plus riches de la Chrêtienté, ſon Univerſité, & pluſieurs Maiſons de plaiſance la rendent fort conſidérable. Capitale.

§. 10. *De la Catalogne.*

Cette Province qui porte titre de Principauté, a receu ſon nom, au ſentiment de Mérula, par la corruption du mot Latin *Gothalania*, à cauſe que les Gots & Alains Peuples du Nord, vinrent autrefois l'habiter. Cependant Ptolomée qui en avoit parlé plus de 200. ans auparavant, en avoit appellé les habitans Caſtellans, particulierement ceux du Nom.

Duché de Cardonne. J'en laiſſe le jugement aux curieux.

Etenduë. Elle peut avoir dans ſa plus grande étenduë du Midi au Septentrion 60. lieuës : d'Orient en Occident 45. ou 50. & 95. de côtes, en comprenant le Comté de Rouſſillon, qui en étoit un membre, & dont j'ai parlé au Chapitre de la France.

Bornes. Elle eſt bornée au Septentrion par les Pyrénées, qui la ſéparent des Terres de France ; à l'Orient & au Midi, par la Mer Méditerranée, & à l'Occident par les Royaumes d'Aragon & de Valence.

Qualité. L'air y eſt ſain & agréable, le terroir inégal & montagneux. Il produit des grains ſuffiſamment, du vin, de l'huile, de lin & des fruits en abondance. On y trouve des lieges, des châtaigners, & d'autres bois propres à bâtir. Il n'y croît point de cannes de ſucre, ni d'eſparte, comme dans tout le reſte de l'Eſpagne ; mais Cardan dit qu'il y croît une certaine herbe appellée Eſcorzonéra, qui eſt merveilleuſe contre le venin, & le mal des yeux. On y trouve des mines d'or, d'argent, de fer, d'alum, de vitriol, & de ſel, dont il y en a une proche de Cardonne, qui eſt nuancée comme l'Arc-en-ciel. On y trouve des améthiſtes, des agathes onices, du criſtal, de l'azur, de

de l'albâtre, & du jaſpe dans ſes montagnes, & du corail ſur la côte la plus Orientale.

Ses principales rivieres, aprés l'Ebre, ſont la Segre, avec un petit bout de la Cinga, dans laquelle elle ſe décharge : la Noguera Ribagorzana, qui la ſépare de l'Aragon : la Noguera Pallareſa, qui vient comme l'autre des Monts Pyrénées, & ſe rend dans la Segre : le Lobregat, qui ſe décharge dans la Mer à trois lieuës de Barcelone : le Ter qui paſſe à Girone, & la Tet à Perpignan. Rivieres.

La Ville capitale de Catalogne eſt Barlecone, ſituée ſur la Mer entre le Montluyc, & la riviere appellée Bétule. Elle eſt honorée d'un Siége Epiſcopal, & avantagée d'un tres-beau Mole. On y fait un grand trafic de draps & de bonnes couvertures aſſez renommées en France ſous le nom de Caſtelognes. Ses ruës qui ſont pavées de pierres fort larges, s'entretiennent dans une grande netteté, pour la moindre pluye qu'il tombe. Capitale.

§. 11. *Du Royaume de Valence.*

Ce Royaume, qui tire ſon nom de ſa Ville capitale, fut autrefois comme l'Aragon, la demeure des Celtiberes, & Nom.

d'autres Peuples marquez dans la Géographie ancienne.

Etenduë. Il peut avoir 66. lieuës de longueur du Midi au Septentrion : & 25. dans ſa plus grande largeur, comprenant environ 60. lieuës de côtes, à cauſe de ſon Golfe, & du Cap Martin, qui s'avance fort vers l'Iſle Iviça.

Bornes. Il eſt borné au Septentrion par l'Aragon : à l'Orient par la Catalogne, & la Mer ; au Midi par la Murcie : & à l'Occident par la nouvelle Caſtille.

Qualité. L'air y eſt doux & tempéré en toute ſaiſon : les arbres qui y ſont en grande quantité, ſemblent joüir d'un perpétuel Printems, & l'on en void en tout tems chargez de fleurs, ou de fruits. Il n'eſt pas fertile en bleds ; mais il abonde en ris, en vins, en olives, en ſucre, en meuriers, en ſoye, en lin, en chanvre, & toutes ſortes d'arbres fruitiers, comme grenadiers, citronniers, &c. On y trouve des mines d'argent & de fer, de l'albâtre, de l'alun, & des pierres de lapis. Enfin c'eſt la plus agréable Province de l'Eſpagne, excepté qu'elle manque de bleds & de beſtiaux ; mais elle a beaucoup de poiſſons, ſpécialement des tons, des alozes, des anguilles, & un tres-grand nombre d'oiſeaux de rivieres, de diverſes eſpeces. On les prend entre

entre Valence & l'embouchure de la riviere Xucar, dans une eſpece de lac, que fait la Mer, & que l'on nomme Albufere. Il faut remarquer que ces roſes ne ſont point ſans épines : car cette douceur n'eſt que pour les vallées; & le dedans du païs eſt traverſé de montagnes ſtériles & pleines de rochers.

Ses principales rivieres ſont le Xucar : le Guadalabiar, c'eſt-à-dire en langue Moreſque, Eau pure : la Morvedre : la Segura, qui paſſe dans la Murcie : & le Millas à Elche. Rivieres.

Sa Ville capitale eſt Valence, ſituée ſur le Guadalabiar à un mille de la Mer. Elle eſt fort marchande ; mais ſes ruës ſont tres-ſales en Hiver, & poudreuſes en Eté, parce qu'elles ſont mal pavées, Elle a un Archevêque, & une Univerſité. Capitale.

§. 12. *Du Royaume de Murcie.*

Ce Royaume, qui prend ſon nom de ſa Ville capitale, eſt le moins étendu de ceux qui compoſent le Royaume d'Eſpagne; puiſqu'il n'a qu'environ 25. lieuës de long & 23. de large. Nom.

Ses côtes ont autant d'étenduë, à cauſe du Cap de Palos qui s'avance dans la Mer. Etenduë.

Bornes. Sa forme preſque en lozange, garde une telle ſituation, qu'elle eſt bornée au Nord-Eſt par le Royaume de Valence : au Sud-Eſt par la Mer Méditerranée : au Sud-Oüeſt par le Royaume de Grenade, & au Nord-Oüeſt par la nouvelle Caſtille.

Qualité. L'air y eſt fort ſain ; mais le terroir qui eſt fort montagneux, n'eſt pas bien fertile en bled, ni en vin, qu'on eſtime pourtant des meilleurs d'Eſpagne. Il abonde en fruits, comme limons, citrons, oranges, olives, amandes : en légumes, comme ris, lentilles, pois, &c. On y trouve une grande quantité d'eſparte, de cannes de ſucre, de miel, & de meuriers, pour nourir les vers à ſoye dont on fait un grand trafic. Il y a pluſieurs roches d'alun, d'amétiſtes, & de caſſidoine.

Rivieres. Il n'y paſſe que deux Rivieres conſidérables, ſçavoir la Segura, & le Guadalentin, qui la traverſent de l'Occident au Sud-Eſt. Il y pleut fort rarement : c'eſt pourquoi le Païs manque d'eau. Le Port de Cartagene eſt eſtimé l'un des meilleurs d'Eſpagne.

Capitale. La Ville capitale eſt Murcie ſur la Segura. Elle eſt le Siége d'un Evêque, qui porte le tître d'Evêque de Cartagene, étant ſeul pour les deux Villes. La montée

tée du clocher de l'Egliſe Cathedrale eſt bâtie de telle ſorte, qu'un chariot attelé de chevaux, ou de bœufs, y peut monter.

§. 13. *Du Royaume de Grenade.*

Ce Royaume, qui prend auſſi ſon nom de ſa Ville capitale, eſt une partie de l'ancienne Bœtique. Il eſt ſitué ſur la côte de la Mer Méditerranée, qui regarde le Midi, & peut avoir 80. lieuës dans ſa plus grande longueur, 30. dans ſa plus grande largeur, 8. dans ſa moindre, & 90. lieuës de côtes, ſans compter les petites ſinuoſitez, ou courbures. Nom.

Il eſt borné à l'Orient par la Murcie & la Mer : au Midi par la même Mer : à l'Occident par l'Andalouſie, & au Septrion par le même Royaume, & la nouvelle Caſtille. Bornes.

L'air y eſt fort ſain & tempéré, quoi que le païs ſoit des plus avancez vers le Midi. Le terroir n'y eſt pas ſi montagneux ni ſi ſec qu'aux autres contrées ; c'eſt pourquoi il eſt plus fertile. On y recueille des melons, du lin, du chanvre, & toutes ſortes de fruits bons par excellence. C'eſt de ce païs d'où l'on tire les bons raiſins, que l'on appelle communément au ſoleil, ou paſſerilles, des Qualité.

figues en cabas, de belles confitures & des ſirops. On y recueille auſſi quantité de de miel & de cire. Un nombre infini de meuriers y fournit la nourriture aux vers à ſoye, dont on fait un commerce tres-conſidérable. Le nom & la beauté de la ſoye de Grenade ſi renommée par toute l'Europe, le fait aſſez connoître. On ne parle pas qu'il y ait des mines de métaux; mais on y trouve des Grenats, des Jacintes, & d'autres pierres précieuſes. Il y a quantité de beſtiaux & de gibiers. La Mer lui fournit un grand nombre de ſardines. La plûpart de ſes fontaines & de ſes ruiſſeaux ont des eaux fort ſalutaires pour les maux. Enfin c'eſt un païs fort délicieux, & les Mores, qui l'ont habité, diſoient qu'aſſurément il falloit que le Paradis fût à l'endroit du Ciel, qui eſt au-deſſus de Grenade.

Rivieres. Entre ſes rivieres on remarque le Xenil : le Darro qui paſſe à Grenade & décharge ſes eaux dans la prémiere. Elles y prennent leurs ſources, & l'on dit qu'on trouve de l'or dans leur gravier. Le Guadalentin qui y prend la ſienne proche de Guadix, paſſe dans la Murcie : il y en a encor quelques autres vers l'Orient.

Capitale. La Ville capitale eſt Grenade ſur le Darro. Elle eſt honorée d'un Siége Archié-

chiépiſcopal, & ornée de tres-beaux bâtimens. Elle a plus de quatre lieuës de tour, & l'on y compte 1030. tours en dehors de ſes murailles.

§. 14. *De l'Andalouſie.*

Ce Royaume, qui eſt encore une partie de l'ancienne Bœtique, receut ſon nom par corruption de celui de Vandaluſie, qui lui fut donné par les Vandales qui l'habiterent. Nom.

Il peut avoir 84. lieuës dans ſa plus grande longueur; 52. dans ſa plus grande largeur : 46. lieuës de côtes ſur l'Ocean, 12. ſur le détroit, & 9. ou 10. ſur la Mer Méditerranée. Etenduë.

Il eſt borné au Septentrion par la nouvelle Caſtille : à l'Orient par le Royaume de Grenade; au Midi par le même Royaume, le détroit de Gibraltar, & l'Ocean : & à l'Occident par le Portugal, dont il eſt ſéparé par la Guadiane, & la riviere Chanca qui s'y décharge. Bornes.

L'air y eſt fort doux & tempéré en Hiver; mais un peu trop chaud en Eté. Le terroir eſt le plus fertile de toute l'Eſpagne, & produit des grains, des vins, des huiles, & des fruits dans une abondance incroyable. On y void aux environs de Seville, des bois entiers d'oli- Qualité.

viers, & l'on eſtime que l'on en tire juſqu'à 60000. quintaux d'huile tous les ans. On y trouve en pluſieurs endroits de fort beaux pâturages, où l'on nourrit quantité de beſtiaux, & des troupeaux ou haras de chevaux fort eſtimez, que nous appellons ordinairement genets d'Eſpagne. Il y a beaucoup de chaſſe, & de gibier. On y recueille de la cire, du miel, du ſucre, de la ſoye, du coton, & du chanvre en abondance. On y trouve des mines d'argent, d'airain, de plomb, de vif-argent, de vermillon, & quelques-unes d'antimoine; prés de Moron il y en a une d'aimant. On y fait de tres-beau ſel en grande quantité; la pêche des tons, aux environs de Cadis, rapporte tous les ans au ſeul Duc de Médina Sidonia 100000. écus de rente. On tranſporte ce ſel & ces tons en Angleterre & en Italie. Tout le défaut de ce païs, c'eſt que les rivieres y ſont fort rares, & le terroir des montagnes eſt ſi ſec, que l'on n'y trouve en de certains endroits, ni de quoi manger, ni de quoi boire. Durant les grandes chaleurs de l'Eté, on y trouve ſouvent des voyageurs morts de ſoif.

Rivieres. Outre le Guadalquivir qui traverſe l'Andalouſie d'Orient en Occident juſqu'à Seville, & de là tire au Sud-Oüeſt juſ-

juſqu'à l'Ocean, on remarque le Xenil: le Guadalete qui paſſe à Xeres de la Frontéra: le Tinto & l'Odier, dont les embouchures ſont fort proches l'une de l'autre, n'y ayant que la Ville de Guelva entre deux.

La ville capitale eſt Seville ſur le Guadalquivir, qui eſt la plus riche, & une des plus nobles d'Eſpagne. Le Roi d'Eſpagne en tire tous les ans 500000. écus. Son Egliſe Cathédrale, qui eſt le Siége d'un Archevêque, ſurpaſſe en grandeur & en magnificence toutes les autres du Royaume; & l'on tient que l'on employe tous les ans 30000. écus pour l'entretien & l'ornement de ſes bâtimens. L'Archevêque a 100000. écus de revenu. Le Chapitre en a 120000. ſans compter les 30000. écus de la Fabrique pour les bâtimens. C'eſt dans Seville que l'on décharge toutes les richeſſes de l'Amérique; tellement que quelques-uns aſſurent, que dans le Bureau des Indes, que les Eſpagnols appellent *la Caza de la contractation de las Indias*, le compte monte tous les ans à plus de trente millions, par là on peut juger du reſte. On dit en commun Proverbe: *Qui en no ha viſto Sevilla, no ha viſto Maravilla.* Capitale.

La ville de Cordouë fut autrefois capitale d'un Royaume des Mores, qui Cordouë.

portoit ſon nom. Elle eſt aujourd'hui honorée d'un Siége Epiſcopal, dont l'Evêque a 40000 écus de rente, & l'Egliſe Cathedrale eſt des plus belles & des plus riches. Elle eſt renommée pour les beaux eſprits qui en ſont ſortis, comme les deux Sénéques, Lucain, Averroës fameux Mathématicien, & d'autres grands hommes.

Cadis. La ville de Cadis ſituée dans une Iſle de même nom, étoit autrefois fameuſe par les colomnes d'Hercules qui y ſont encor, où les Anciens croyoient qu'étoit le bout du monde. Aujourd'hui elle l'eſt par la bonté & la renommée de ſon Port.

Détroit de Gibraltar. Le détroit de Gibraltar a pris ſon nom d'une montagne, qui fut ainſi nommée de Tarik, fameux Capitaine des Mores, qui y poſa ſon prémier Camp, & y demeura quelque tems, c'eſt pourquoi on l'appella Gibal-Tarik, en langage More, comme qui diroit en François, montagne de Tarik.

§. 15. *Des Iſles de l'Eſpagne.*

Nom. Les Iſles, que les Anciens appellerent *Baleares*, & qui porterent autrefois le tître de Royaume, ſont des dépendances de l'Eſpagne. Elles ſont ſituées à l'Orient

l'Orient du Royaume de Valence. L'on n'en remarque que trois, qui ſoient conſidérables pour leur grandeur, & leur terroir eſt preſque également fertile.

Il y croît du bled, du vin, des fruits & du bois, en aſſez grande abondance. On en tire de l'huile, des laines, & des draps, que l'on tranſporte en Italie. Il y a de très-beaux pâturages, où l'on nourrit quantité de beſtiaux. On dit qu'il n'y a point de bêtes venimeuſes ; mais on y trouve grand nombre de lapins, qui ſont quelquefois fort nuiſibles aux biens de la terre. Qualité.

§. 16. *De l'Iſle Majorque.*

La plus grande de ces Iſles eſt la Majorque, ſituée au milieu des deux autres, ſous le $22\frac{1}{2}$. degré de longitude, & le $38\frac{1}{2}$. de latitude. Elle peut avoir 20. lieuës en longueur, 15. en largeur, & 50. de circuit. Elle eſt aſſez riche, & c'eſt en cette Iſle, que l'on fabrique preſque toutes les Réales d'Eſpagne. Elle eſt preſque toute entourée de montagnes vers les côtes. Raimond Lulle en étoit natif, & l'on y explique ſes écrits. La ville de Majorque, qui en eſt capitale, eſt le Siége d'un Evêque, & le lieu où ſe tient le Viceroi de toutes les Iſles. Nom. Situation. Etenduë. Qualité. Capitale.

A ſon

Dragonéra. Cabrera. A ſon Occident on rencontre l'Iſle Dragonéra; & à ſon Midi l'Iſle Cabréra, que quelques-uns prennent pour l'Ophiuſa des Anciens.

§. 17. *De l'Iſle Minorque.*

Nom. Situation. Etenduë. L'Iſle Minorque eſt à l'Orient de celle-cy, ſituée ſous le 24. degré de longitude, & le 39. de latitude. Elle peut avoir 12. lieuës dans ſa plus grande longueur du Midi au Nord-Oüeſt, 9. dans ſa plus grande largeur, & 35. de tour.

Qualité. Capitale. Elle abonde en gros bêtail, en mulets, & en bois. Elle eſt comme la prémiere, diverſifiée d'un grand nombre de montagnes vers les côtes. Outre ſa ville capitale, qui eſt Citadella, il y a le Port Mahon, & quelques autres.

§. 18. *De l'Iſle d'Ivice.*

Nom. Situation. L'Iſle Iviça eſt ſituée ſous le 21. degré de longitude, & le 38. de latitude, à l'Orient du Cap Martin dans le Royaume de Valence, dont elle eſt éloignée d'environ 14. lieuës, auſſi bien que de Majorque.

Etenduë. Qualité. Elle peut être longue de 9. large de 6. & ſon circuit de 25. Elle eſt tres-fertile en bled, en vin, & en fruits. Elle fournit de ſel à une partie de l'Eſpagne,

pagne, de l'Italie, & du Piémont. Avec sa Bourgade capitale, qui porte le même nom de l'Isle, il y a plusieurs Forts. Capitale.

La petite Isle Fromentéra, qui est à son Midi, est comme je croi, la véritable Ophiusa des Grecs : & ce qui me le fait croire, c'est qu'elle est inhabitée, à cause des serpens dont elle est pleine. Fromentéra.

Je ne parle point ici de la Sicile ni de la Sardagne, qui sont encor des dépendances d'Espagne ; mais je differe à en parler dans le Chapitre de l'Italie, à laquelle elles doivent appartenir, puisqu'elles en sont plus proches que de l'Espagne.

ES-

ESPAGNE.

Caſtille nouv.

Madrid. *
Tolede, Arch.
Alcala de Hen. *
Siguença, Ev.
*Eſcurial, Monaſtere avec une Maiſon R.**
Aranjuez, Maiſon R.
Pardo, M. R. *
Calatrava.
Ciudad Reale, Ev.
Hueſca, D.
Conſuegra, Grand P. de l'Ordre de Malte.
Cuença, Ev.

Eſtramadure.

Bajadox, Ev.
Medina de las Torres, D.
Alcantara.
Merida.
Albukerque, D.

Caſtille ancienne.

Burgos, Arch.
Valladolid, Ev.
Frias, D.
Calahorra, Ev.
Lerma, D.
Soria *
Oſma, Ev.
Segovia, Ev.
Avila, Ev.
Placentia, Ev.
Coria, Ev.
Medina Celi, D.

Royaume de Leon, *Ev.*

Aſtorga, Ev.
Palencia, Ev.
Medina de Rio Secco, D
Benavente.
Zamora, Ev.
Toro, Ev.
Tordeſillas.
Medina del Campo.
Salamanca, Ev.
Alva ou Albe, D.
Ciudad Rodrigo, Ev.

Gallice Roi.

Compoſtella, Arch.
Lugo, Ev.
Mondonedo, Ev.
Ferreol.
La Coruna, Ev.
Bayona. Marquiſat.
Mongia.
Cap de Finiſterre.
El padron.
Tuy, Ev.
Riba d'Avia.
Oronſe, Ev.
Monterej, Comté.
Viana.
Vigo.
Redondela.

ES-

ESPAGNE.

Aſturies, R.
Oviedo, Ev.
Villa-vicioſa.
Aviles.
Riba-deſella.
Santillana.
Llanes.
Biſcaye.
Bilbao.
Durango.
Sant-Andero.
Laredo.
Alava.
Vittoria.
Salvatierra.
Guipuſcoa.
Saint Sebaſtien.
Fontarabie.
Placentia.
Toloſa.
Navarre, R.
Pampelona, Ev.
Eſtella.
Tudela.
Olite.
Sangueſſa.
Lerin, Comté.

Aragon, R.
Saragoſſa, Arch.
Tarazone, Ev.
Hueſca, Ev.
Iacca, Ev.
Venaſco.
Balbaſtro, Ev.
Calatajud.
Ixar, D.
Albarazin, Ev.
Tervel, Ev.
Boria.
Fuentes.
Monçon.
Catalogne.
Barcelone, Ev.
Tarragone, Arch.
Tortoſe, Ev.
Lerida, Ev.
Solſone, Ev.
Cardone, D.
Vich, Ev.
Girone, Ev.
Laſeu d'Urgel, Ev.
Puy-cerda ou Mont Loüis.
Cervere.
Balaguer.

ES-

ESPAGNE.

Royaume de
Valence, Arch.
Segorbe, Ev.
Villa-hermoſa, D.
S. Matheo.
Benicarlo.
Morvedro.
Alzira.
Xativa.
Biar.
Monteſa.
Alicante.
Elche.
Orivelha, Ev.

Royaume de
Grenade, Arch.
Guadix, Ev.
Almeria, Ev.
Alhama.
Adra.
Salobrenna.
Loxa. *
Malaga, Ev.
Ronda. *
Antequera.
Baça. *
Santafé. *

Royaume de
Murcie.
Cartagene, Ev.
Almacaren.
Lorca.
Caravaca.

Andalouſie, R.
Seville, Arch.
S. Lucar.
Xeres de la Frontera.
Cadis, Ev.
Medina Sidonia, D.
Eciia. *
Cordoua, Ev.
Montemajor.
Anduxar.
Iaen, Ev.
Baeſa. *
Gibraltar. *

Iſles de
Majorque, Ev.
Aloudia.
Solari.

Iſle Minorque.
Citadella.

Iſle de
Ivice.

§. 19.

§. 19. *Du Royaume de Portugal.*

Ce Royaume, qui comprend preſque toute l'ancienne Luſitanie, le Païs des Bracares, & quelques autres Anciens Peuples, eſt ſitué ſur la côte Occidentale de l'Eſpagne, dont il faiſoit cy-devant Partie. Nom.

Il s'étend depuis le 36. degré 30. min. de latitude juſqu'au 42. entre le 9. & le 13. de longitude; En telle ſorte, qu'il a dans ſa plus grande longueur du Midi au Septentrion, 110. grandes lieuës de France, 50. dans ſa plus grande largeur, & 135. de côtes. Etenduë.

Il eſt borné au Septentrion par la Gallice: à l'Orient par le Royaume de Leon, les deux Caſtilles, & l'Andalouſie: au Midi & à l'Occident par l'Ocean. Bornes.

L'air y eſt doux, ſain & tempéré, quoi que ſa ſituation le porte plûtôt au grand chaud, qu'à la température, qui y eſt très-agréable, particuliérement vers les côtes, à cauſe du flux & reflux de la Mer, & du vent d'Oüeſt, qui y ſouffle à plein. Air.

Le terroir eſt en général montagneux & aſſez ſtérile, ſpécialement en bleds; mais il produit quantité de vin, & d'excellens fruits, comme des oranges, des citrons, Qualité.

citrons, des amandes, des olives, dont on y fait de tres bonnes huiles. Il nourrit un grand nombre de vers à ſoye, & de mouches à miel, dont les merveilleux travaux apportent un grand profit au Royaume. On y trouve des mines d'or, d'argent, de plomb, de fer, d'étain, & d'alun : des rochers de fort beau criſtal, des eſpeces de rubis & d'émeraudes, des Jacintes, des carrieres de marbre blanc & de jaſpe. Les lieux les plus ſtériles, comme les montagnes, les landes, & les bruyeres ſont couverts de beſtiaux tres-gras, comme bœufs, moutons, chevres & pourceaux. On y rencontre un grand nombre de perdrix & de lievres. Les chevaux de Portugal ſont ſi vîtes, que les Anciens ſe ſont imaginez, que les cavales concevoient du vent. On y fait du ſel en quantité ſur les côtes, & l'on y pêche un grand nombre de tons. Dans les rivieres on y prend des aloſes, des truittes, des lamproyes, & des anguilles fort groſſes, & d'un goût admirable.

Rivieres. Le Tage, la Guadiane, le Douro, le Minho, la Lima, le Mondego, le Cadavo, & pluſieurs autres rivieres l'arroſent de leurs eaux, & le rendent à proportion bien plus fertile que l'Eſpagne. Il y a un lac proche de Beja, dans lequel on

on pêche de certains poiſſons noirâtres, que les Portugais nomment Turtures. Lorſque l'air eſt fort chargé d'eau, & qu'il doit tomber une pluye conſidérable, ou faire quelque orage ; il ſort de ce lac un bruit pareil au mugiſſement d'un taureau, que l'on entend quelquefois de cinq à ſix lieuës loin. Les Ports les plus fameux ſont ceux de Lisbonne & de Porto. Lac extraordinaire.

On diviſe le Royaume de Portugal en ſix parties, qui ſont l'Eſtramadure, Beira, Traloſmontes, entre Douro & Minho, Alentejo, & le petit Royaume des Algarves. On trouve les deux prémieres dans le milieu, l'une au Midi, l'autre au Septentrion. Les deux ſuivantes ſont vers le Nord, l'une à l'Orient, l'autre à l'Occident ; les deux dernieres ſont vers le Midi, de telle ſorte, que l'Alentejo eſt entre l'Eſtramadure & le petit Royaume des Algarves, qui eſt la plus méridionale de toutes. Diviſion.

La Ville capitale eſt Lisbonne ſur le Tage, vers ſon embouchure dans l'Ocean. Elle paſſe pour une des plus belles Villes, des plus marchandes, & des mieux peuplées de l'Europe. Elle eſt honorée d'un Siége Archiépiſcopal. Les Portugais diſent en commun Proverbe. *Qui en no ha viſto Lisboa, no ha viſto coſa boa.* Capitale.

boa. C'eſt-à-dire, qui n'a pas vû Lisbonne, n'a rien veu de bon.

Mœurs. Les Portugais ſont extrémement affectionnez à leur Roi, qu'ils eſtiment au deſſus de tous les Monarques du monde. Ils ont une ſuperbe incroyable, une préſomption ridicule de leurs propres merites, & un mépris inſupportable pour tous les autres peuples. Ils ſont fort ſobres en leur maniere de vivre, propres en leurs habits, & extrémement ménagers dans leur dépenſe. Ils ſont entreprenans, courageux, bons ſoldats ſur Mer, & fort expérimentez. Les conquêtes qu'ils ont faites dans les païs Etrangers, en ſont des preuves convaincantes. Ils étoient autrefois bien plus puiſſans qu'ils ne ſont pas à préſent dans les Indes, & ſur d'autres côtes de l'Aſie & de l'Afrique ; mais leur nom eſt autant haï aujourd'hui dans ces contrées, qu'il étoit autrefois en eſtime. D'ailleurs les Hollandois leur ont enlevé leurs meilleures Places, comme Malacca, Cochin, Negapatan, &c.

Gouvernement. Depuis la mort du Roi Dom Sebaſtien, qui fut tué ou perdu en Afrique en 1578. il y eut pluſieurs prétendans à ce Royaume. Henry Cardinal & grand Oncle de ce malheureux Roi fut couronné dans une extrême vieilleſſe, & mourut

mourut en 1580. Antoine Prieur de Crato fut déclaré Roi par les Etats dans la même année ; mais quelques mois après Philippe II. Roi d'Eſpagne, aprés l'avoir chaſſé de Portugal, uſurpa ce Royaume ſur les Ducs de Bragance, qui en étoient les héritiers légitimes. Ses Succeſſeurs le poſſéderent juſqu'en l'an 1640. en laquelle des Portugais fatiguez de la domination trop rude des Eſpagnols, en ſecoüerent le joug, & firent accepter comme par force, la Couronne de Portugal à Jean IV. Duc de Bragance, qu'ils déclarerent Roi, & le maintinrent ſi bien dans cette auguſte dignité, que quelque effort que fit Philippe IV. Roi d'Eſpagne, pour réünir ce Fleuron à ſa Couronne, il n'y perdit que ſes peines. On peut bien dire que le Dieu des armées y ſoûtint la cauſe du juſte, avec les armes des François, qui vinrent à ſon ſecours : car il étoit incroyable qu'une ſi petite poignée de monde pût réſiſter à toutes les forces de l'Eſpagne, ſi Dieu ne l'avoit défenduë.

Le Roi de Portugal eſt puiſſant ſur Mer & ſur Terre, parce qu'il poſſede pluſieurs grandes Terres Etrangéres, comme le Breſil dans l'Amérique, les Iſles du Cap-Vert, de Madere, & les Açores

dans l'Ocean Occidental. En Afrique il tient la place de Mazagan ſur les côtes de Barbarie: les fortereſſes de Mina, d'Arquin & autres ſur celles de Guinée: quelques-unes ſur celles des Royaumes de Congo & d'Angola: les Forts de Sofala, de Moſambique, de Melinde, de Quiloa, & de Monbazze ſur celles de Zanguebar: en Aſie, il poſſede Goa, Diu, Daman, Baçaim & Chaül vers Surate: ſur les côtes des Indes Orientales Macao, aux côtes Méridionales de la Chine: l'Iſle Timor,& quelques autres au Midi des Iſles de la Sonde.

Religion. La Religion Catholique y eſt profeſſée dans une grande pureté. Cependant l'on dit qu'il y a des Juifs qui profeſſent encore la leur ſecrettement. Les nouveaux Chrêtiens, c'eſt-à-dire, ceux qui ſont de race Juïve, ne peuvent poſſéder aucune Charge de Juſtice, ſi ce n'eſt par grace ſpéciale du Roi, ou pour de grands ſervices rendus à l'Etat. Les plus élevez ſont Avocats, Medecins, Marchands, &c.

PORTUGAL.

Eſtremadura.

Lisbona, Arch.
Almada.
Setuval ou St. Hubes.
Camora.
Palmela.
Alanquer.
Santaren.
Cadaval, D.
Tomar.
Torres Novas, D.
Leira, Ev.
Albrantes. D.
Aſſarcellas.
Belem.
Caſcaes.
Penela.

Troloſmontes.

*Bragance, * D.*
Miranda, Ev.
Caſtel-Rodrigo Marq.
Villa Real, D.
Chaves.
Cunha.
Mont-Alegre.

Entre Douro & Minho.

Braga, Arch. (Ev.
Porto ou Port à Port,
Viana.
Caminha. D.

Beira.

Coimbre, Ev.
Aveiro, D.
Afeira.
Lamego, Ev.
Viſeu, Ev.
Guarda.
Salvaterra.
Caſtel-Branco.
Monſanto.
Linhares.
Sabugal.
Mello.

Alentejo.

Evora, Arch.
Elvas, Ev.
Portalegre, Ev.
Crato, Gr. Prieuré de l'Ordre de Malte.
Villa-Vizioſa.
Beja, D.
*Olivenza. **

Algarves, R.

*Silves. **
Lagos.
Faro, Ev.
Tavila.
Sagres.
Caſtromarino.
Cap S. Vincent.

CHAPITRE IX.

§. 1. *De l'Italie.*

Nom. CETTE partie de l'Europe fut autrefois nommée Saturnie, du nom d'un de ſes Rois: Auſonie, Oenotrie, & Heſperie, de ceux de trois Princes ou Capitaines qui y menerent des Peuplades; quoi qu'il ſoit plus vraiſemblable, que le nom d'*Heſperie* lui ait été donné, comme à l'Eſpagne; par les Grecs, à cauſe qu'elle eſt à leur couchant, & même pour les diſtinguer, ils nommerent celle-cy Heſperie majeure. L'origine de celui qu'elle conſerve aujourd'hui, eſt fort incertaine: car les uns diſent qu'il vient d'un certain Roi *Italus*; & d'autres veulent qu'il lui ait été donné, à cauſe des bœufs qu'elle nourriſſoit autrefois en abondance, & que les anciens Grecs appelloient *Itali*.

Etenduë. Sa plus grande longitude eſt depuis le Lauſet dans la Principauté de Barcelonnette, ſous le 28. degré, juſqu'à Otrante environ le 42. deg. 30. minutes; & ſa plus grande latitude, depuis le Cap des armes dans la Calabre, ſous le 37. deg. 30. minutes, juſqu'à la ſource de la Piave dans le Firoul, ſous le 46. deg. 30. min.

en

BIBLIOTECA NAZIONALE VITTORIO EMANUELE III - NAPOLI

en telle ſorte que ſa plus grande longueur depuis le Col Major vers les frontieres de Savoye, tirant au Sud-Eſt juſqu'au Cap-delle Colonne dans la Calabre Ultérieure, contient 240. lieuës; ſa largeur eſt fort irréguliere, c'eſt pourquoi je n'en dirai rien.

Elle s'avance vers le Sud-Eſt, comme une preſqu'Iſle en forme d'une botte, dans la Mer Méditerrannée qui en reçoit divers noms, ſelon les côtes qu'elle baigne. Du côté du Nord-Eſt, on l'appelle Mer Adriatique, ou Golfe de Veniſe. Du côté du Sud Oüeſt, on la nomme Mer Tyrrene, ou de Toſcane; & la partie qui arroſe le deſſous du pied, eſt appellée Mer Ioniene. Ce ſont là ſes bornes du côté de l'Orient & du Midi : au Septentrion elle eſt bornée par les Alpes, qui la ſéparent des Terres dépendantes de la Maiſon d'Aûtriche en Allemagne, & des Suiſſes : & à l'Occident par les mêmes montagnes, & la riviere de Var qui la ſéparent de la France & de la Savoye. Bornes.

L'air y eſt généralement ſain & tempéré, excepté dans l'Etat de l'Egliſe, où il eſt fort groſſier & mal-faiſant. Son terroir, qui eſt arroſé d'un grand nombre de rivieres; fournit abondamment tout ce qui eſt néceſſaire à la vie. On y Qualité.

recueille du bled, des vins excellens, & de tres-beaux fruits, comme oranges, citrons, limons, olives, grenades, &c. On y fait quantité d'huile. Le Royaume de Naples abonde en ſucre & en coton, en noiſettes, & en amandes, qu'on tranſporte juſqu'en Barbarie. Il y a beaucoup de meuriers, dont les feüilles nourriſſent un grand nombre de vers à ſoye. On y rencontre de grandes & d'agréables Prairies, de vaſtes forêts preſque toûjours vertes, dans leſquelles il y a des bêtes fauves, & du gibier à foiſon. Ses Prairies ſont couvertes de diverſes ſortes de beſtiaux, entre leſquelles on remarque le Bufle, que nous ne voyons pas en France. On trouve dans ſes montagnes des mines de pluſieurs métaux, & l'on dit que dans le Royaume de Naples, & dans la Toſcane, il y en a d'or & d'argent. On y rencontre de l'Albâtre, & de tres-beau marbre jaſpé. Enfin l'on dit communément qu'elle eſt le jardin de l'Europe.

Rivieres. Ses principales rivieres ſont le Po, qui prend ſa ſource du Mont Viſo dans le Piémont, qu'il traverſe avec les Duchez de Montferrat & de Milan qu'il ſépare de celui de Parme: il traverſe encore les Duchez de Mantouë & de Ferrare, paſſant par les Villes de Turin, Trin,

Trin, Caſal, Valence, Plaiſance, Crémone & Ferrare, puis ſe rend dans le Golfe de Veniſe par pluſieurs embouchures: l'Adige dont la ſource eſt dans le Comté de Tirol, & qui traverſe l'Evêché & la Ville de Trente, l'Etat de Veniſe qu'il ſépare du Padoüan, en paſſant à Vérone & Rovigo: l'Adde qui ſort du Comté de Chiavenne, paſſe dans le lac de Como, par Lodi, & ſe décharge dans le Po entre Cremone & Plaiſance: le Téſin, dont la ſource eſt au Mont ſaint Gothard dans le Canton d'Ury, qui paſſe dans le lac Majeur & à Pavie, puis ſe décharge dans le même fleuve: l'Arne qui traverſe la Toſcane, paſſe par les Villes de Florence & de Piſe, puis ſe jette dans la Mer: le Tibre qui paſſe à Rome, &c.

Outre les lacs que je viens de nommer, il y a ceux de Garda, & d'Iſeo dans l'Etat de Veniſe. Le lac de Celano dans l'Abruſſe Ultérieure: ceux d'Andore, de Varan & de Leſina dans la Capitanate: celui de Péruſe, autrefois Traſimene, célébre par la défaite des Romains par Annibal, & celui de Bolſéna dans le patrimoine de ſaint Pierre. Lacs.

J'ai déja dit que l'Italie avoit la figure d'une botte qui ſemble pouſſer la Sicile dans la Mer avec le bout du pied. Cette Diviſion.

forme nous ſervira à la diviſer en trois principales parties. La premiere forme le gros de la jambe, & comprend l'Etat Eccléſiaſtique, & la Toſcane qui fait le genoüil. La ſeconde qui fait le bas de la jambe & le pied, comprend le Royaume de Naples. Et la troiſiéme qui forme le haut de la botte, comprend l'ancienne Lombardie.

Capitale. Rome eſt la capitale de l'Italie. Elle eſt ſituée ſur le Tibre, dans une petite Province de l'Etat Eccléſiaſtique qu'on appelle Campagne de Rome. Cette Ville a été tenuë depuis 2000. ans pour la plus fameuſe du monde. Cependant quelque effort qu'on ait fait pour lui conſerver des reſtes de ſon ancienne ſplendeur, elle n'eſt plus à préſent ce qu'elle étoit autrefois. C'eſt en vain que l'on cherche Rome dans Rome, l'on ne l'y trouve plus; & ſi ce n'étoit la demeure ordinaire qu'y font les Papes, elle auroit bien-tôt un deſtin pareil à celui de ſon Empire. Elle eſt encore tres-belle, ſur tout en ſes édifices, & elle enferme plus de cent mille habitans dans ſes murs.

Mœurs. Les Italiens ſont ingenieux, prudens, polis, éloquens, courtois, & promettent toûjours quatre fois plus qu'ils ne veulent tenir. Ils ſont extrémement diſſimulez, vindicatifs, paſſionnez, & jaloux juſqu'à

juſqu'à l'extravagance. Ils ſont en général faineans & poltrons, parce qu'ils ne ſont point accoûtumez à la guerre. En particulier les Princes & Seigneurs Italiens, qui ont commandé les Armées, ont paſſé pour de tres-excellens Capitaines: comme André Doria, ſur Mer, le Marquis Spinola, le Duc de Parme dans le dernier ſiécle, & le Comte Montecuculli en nos jours. Les Italiens aiment les loüanges & l'apparence, ils recherchent les Benefices, parce que c'eſt le ſeul degré qu'ils jugent le plus propre à leur inclination, pour parvenir aux honneurs qu'ils deſirent. Un Gentilhomme François s'expoſe dans les dangers, pour acquerir un bâton de Marêchal de France; & un Gentilhomme Italien qui ne veut point d'honneur ſi dangereux, employe tous ſes ſoins, pour obtenir un chapeau de Cardinal, aimant mieux couvrir ſa tête, que d'occuper ſa main qu'il veut avoir libre, pour des affaires particulieres & plus privées.

Gouvernement.

L'Italie fut depuis la fondation de Rome, gouvernée pendant l'eſpace de 245. ans par des Rois, dont Tarquin le ſuperbe fut le dernier. Il rendit par ſes inſolences le nom de Roi ſi odieux au peuple Romain, qu'il lui conſerva ſa haine, même en la perſonne de ſes Alliez. Il ſe

forma enſuite cette fameuſe Republique qui s'eſt acquis une gloire immortelle par ſes victoires, ſa politique & la haute vertu de ſes Conſuls & de ſes Sénateurs. Elle dura juſqu'à Jules Céſar qui en fut proclamé Empereur en 706. Il étendit ſon Empire dans les trois parties du monde connu, & rendit tributaires les Rois les plus fiers & les plus puiſſans; mais cet Empire étant arrivé au plus haut point de ſon période, il déclina petit à petit par la lâcheté & l'Infamie de ſes Empereurs; enfin pour nous donner un mémorable exemple des grandeurs périſſables de la Terre, Dieu permit pour abbaiſſer l'orgueil des Romains, qu'il tombat tout-à-fait en décadence, & qu'il fut démembré ſous le régne d'Honorius, qui mourut l'an de grace 423. c'eſt-à-dire le 1176. de la fondation de Rome.

Gouvernement moderne.

L'Italie vint enſuite au pouvoir des Empereurs de Conſtantinople, qui y envoyoient des Vicerois ou Gouverneurs, pour y maintenir leurs interêts & leur autorité. Ces Gouverneurs furent nommez Exarques, & faiſoient leur demeure ordinaire à Ravenne, car long tems auparavant, les Papes avoient déja leur Siége dans Rome. Le premier de ces Exarques fut Longin, qui vint à Ravenne en 568. envoyé par Juſtin le jeune.

Cet

Cet Exarchat ne dura que 184. ans: Aſtolphe Roi des Lombards prit cette Ville en 752. & en chaſſa Eutyches qui fut le dernier Exarque. L'Italie fut enſuite partagée entre les Empereurs d'Orient & d'Occident. Charlemagne fit de grands préſens aux Papes, & jetta les plus ſolides fondemens de leur grandeur temporelle d'aujourd'hui, qui s'eſt toûjours accruë depuis ce tems.

Tous les Princes qui ont des Terres en Italie, gouvernent leur Etat, chacun ſelon ſa politique & à ſa volonté. J'en dirai quelque choſe dans le diſcours particulier de chacun de ces Etats.

La Religion Catholique, Apoſtolique & Romaine eſt preſque uniquement profeſſée en Italie. Tous les Princes la font exercer exactement ſur leurs Terres. Ce n'eſt pas ſans raiſon qu'on la maintient dans cette pureté : car il eſt bien juſte, que le ſaint Siége du Vicaire de JESUS-CHRIST ſur la Terre, d'où partent les rayons qui donnent la lumiere aux autres Egliſes, ſoit entiérement éloigné des nuages & des tenebres de l'héréſie, qui pourroient ternir ſa clarté. Religion.

§. 2. *De l'Etat Eccleſiaſtique.*

Cet Etat eſt toute l'étenduë des Terres qui dépendent du ſaint Siége. L'air, Nom.

Qualité. comme j'ai déja dit, y eſt groſſier & malſain du côté de Rome, tant à cauſe des marais & des eaux croupies, que de l'humidité du terroir, qui neanmoins eſt aſſez fertile en grains, en vins, & en fruits, comme en pâturages.

Diviſion. On le diviſe en dix ou douze petites Provinces, qui ſont la Campagne de Rome, le Patrimoine de ſaint Pierre, le Duché de Caſtro, l'Orvietan, le Perugin, l'Ombrie ou Duché de Spolete, la Terre Sabine, le Duché d'Urbin, la Marche d'Ancone, & la Romagne, qui comprend le Ferrareſe & le Bologneſe. Les trois premieres ſont ſur la Mer de Toſcane, & les quatre qui les ſuivent, ſont ſur le Golfe de Veniſe.

Gouvernement. Le Pape qui eſt le Chef de l'Egliſe Catholique Apoſtolique & Romaine, le ſucceſſeur légitime de ſaint Pierre, eſt aujourd'hui le premier Souverain d'Italie ; cet Etat que l'on appelle Eccleſiaſtique dépend de lui, & les Gouverneurs y ſont envoyez par la Sainteté, dans les Provinces & dans les Villes.

Capitale. Le ſaint Pére fait ordinairement ſa demeure, & tient ſon Siége Pontifical dans la Ville de Rome capitale de ſes Etats & de toute l'Italie. Les Italiens la nomment *Roma la Santa*. Les Evêchez ſont en ſi grand nombre dans l'Etat Ec-

Eccléſiaſtique, que je n'en ai pû mettre que la plus grande partie dans les Tables, particulierement dans la premiere.

§. 3. *De la Toſcane.*

La Toſcane fut un Royaume que les anciens nommoient Hétrurie, Tuſcie, & les Grecs Thyrrenie. Nom.

Elle comprend l'Etat Florentin, le Piſan & le Sienois, qui furent autrefois tous trois gouvernez en Républiques, avant Coſme de Médicis, qui en fut fait le premier Duc, par l'Empereur Charles V. On l'appella Grand Duc de Toſcane, du tems de Pie V. & ſes ſucceſſeurs ont toûjours porté la même qualité. Ils font leur demeure ordinaire à Florence, capitale de tous leurs Etats. Diviſion.

Cette Ville eſt ſituée ſur l'Arne, & fut long-tems capitale d'une République. Elle paſſe pour une des plus belles d'Italie : Elle eſt le Siége d'un Archevêque, & les Italiens l'appellent *Florenza la Bella.* Capitale.

Piſe ſur la même riviere, eſt encore une grande Ville, mais qui n'eſt pas trop bien habitée. Elle fut auſſi long-tems capitale d'une République, aujourd'hui elle eſt le Siége d'un Archevêque. Piſe.

Sienne eſt une grande Ville bien peu- Sienne.

plée, ſituée entre les montagnes. Elle fut, comme Piſe, long tems capitale d'une République, & eſt aujourd'hui Siége d'un Archevêque. C'eſt l'endroit de toute l'Italie, où le langage eſt le plus pur; mais les Habitans ſerrent trop la bouche en le prononçant. Ceux de Rome le prononcent mieux, ſelon le proverbe, *Lingua Toſcana in Bocca Romana.*

ETAT DE L'EGLISE.

Campagne de
Rome.
Tivoli.
Frascati.
Ostie.
Palestrina, Princip.
Anagni.
Segni, Duché.
Veletri.
Terracina.
Patrim. S. Pierre.
Viterbe.
Montefiascone.
Orta.
Nepi.
Sutri.
Bracciano, Duché.
Civita-vecchia.
Duché de
Castro, ruiné.
Farnese, Duché.
Ronciglione.
Pitigliano, Comté.
Orvietan.
Orvieto.
Aqua-Pendente.
Bagnarea.
Perugin.
Perusе.
La Fratta.
Ombrie.
Spolete, Duché.
Fuligno.
Nocera.
Assisi.
Todi.
Amelia.
Terni.
Rieti.
Terre Sabine.
Narni.
Otricoli.
Magliano.
Marche de
Ancone.
Fermo, Arch.
Recanati.
Loreto.
Osimo.
Iesi.
S. Severino.
Tolentino.
Macerata.
Ascoli.

ETAT

ETAT DE L'EGLISE TOSCANE.

Duché d'
Urbin, *Arch.*
Peſaro.
Foſſombrone.
Sinigaglia.
Cagli.
S. Leon.
S. Marin, *Rep.*

Romagne.
Ravenne, *Arch.*
Faenza.
Imola.
Forli.
Ceſena.
Rimini.
Sarſina.

Ferrareſe.
Ferrare, *Duché.*
Comacchio.
Cento.
Lagoſcuro.
Buondeno.

Bologneſe.
Bologne, *Arch.*
Bentivoglio.
Vergato.
S. Pietro.

Florentin.
Florence, *Arch.*
Piſtoyo.
Prato.
Scarperia.
Borgo S. Sepolchro.
Arezzo.
Cortona.
Empoli.
Pontremoli.

Piſan.
Piſe, *Arch.*
Livorne ou Ligourne.
Campiglia.
Volterra.

Sienois.
Siene, *Arch.*
Pienza.
Mont' Alcino.
Piombino, *Princip.*
Orbitello, *ou Stato delli præſidii*, *au Roi d'Eſpagne.*
Porto-Hercole.
Groſſeto.
Maſſa. & Carrera. P.

Iſle d'Elbe.
Portolongone, *aux Eſp.*
Portoferaio, *au Duc de Toſcane.*

§. 13. *Du Royaume de Naples.*

Ce païs qu'on apelloit autrefois la Sicile deçà le Far, paſſe pour le plus agréable & le plus délicieux, non-ſeulement de l'Italie, mais même de toute l'Europe. Nom.

L'air y eſt toûjours doux & tempéré, le terroir abonde en tout ce qu'on peut deſirer, & la campagne y joüit d'un perpétuel Printems. Il abonde en ſucre & en coton. On y recüeille une grande quantité d'amandes & de noiſettes, d'un goût excellent, que l'on tranſporte, comme j'ai déja dit, juſqu'en Barbarie. Qualité.

On le diviſe en douze petites Provinces, qui ſont la Terre de Labeur, l'Abruſſe Citérieure & Ultérieure, le Comté de Moliſe, la Capitanate, la Principauté Ultérieure & Citérieure, la Baſilicate, le Terre de Bari, la Terre d'Otrante & la Calabre Citérieure & Ultétieure. Les ſept premieres forment le bas de la jambe, & les cinq autres font le pied. Diviſion.

Le Royaume de Naples tomba au pouvoir des Empereurs d'Orient, après la décadence de l'Empire Romain. Alaric Roi des Gots, Genſeric Roi des Vandales, & Odoacre Roi des Herules Hiſtoire.

le

le ravagerent. Theodoric & Totila Rois des mêmes Gots, s'en rendirent entiérement les maîtres, malgré les efforts des Grecs. Enſuite Narſes Capitaine de l'Empereur Juſtinian, ayant défait Tejas auſſi Roi des Gots, reconquit toute l'Italie. Les Lombards le poſſéderent preſque tout entier plus de 200. ans. Pepin fils de Charlemagne les défit, & leur ôta ce qu'ils y poſſédoient. Aprés il fut partagé entre cet Empereur, Nicephore Empereur d'Orient, & Grimoald Duc de Bénevent Lombard d'origine. Les Sarazins y deſcendirent & firent mille ravages. Les Romains, les Grecs & le Duc tâcherent de conſerver chacun le leur. Mais enfin les Normans uſurperent tout le Royaume ſur les trois partis. Les Soüabes, les François, les Aragonois, & les Eſpagnols l'ont gouverné, les uns aprés les autres, & l'ont toûjours tenu du Pape, comme un Fief de l'Egliſe, & le Roi d'Eſpagne paye tous les ans au S. Siége pour reconnoiſſance de l'hommage, ſept mille ducats & une haquenée blanche, que l'Ambaſſadeur d'Eſpagne reſidant à Rome, fait conduire avec une grande magnificence, lorſqu'il va la préſenter à ſa Sainteté, la veille de ſaint Pierre Il faut remarquer que cet hommage ſe fait pour Naples & pour la Sicile,

Gouvernement.

le, & que ceux qui ont poſſedé ces deux Royaumes, ſe nommoient Rois des deux Siciles. Alphonſe premier Roi d'Aragon fut le premier qui porta la qualité de Roi de Naples.

Le Roi d'Eſpagne y envoye tous les trois ans un Viceroi, qui eſt d'ordinaire un grand d'Eſpagne. Ce Viceroi porte le titre de Lieutenant, & Capitaine Général du Royaume, & envoye des Préſidens ou Gouverneurs dans les Provinces particulieres. On lui fait preſque autant d'honneur qu'au Roi même, & il n'y a que les Ducs, les Marquis & les Comtes, qui ſe couvrent devant lui.

Il fait ſa réſidence ordinaire à Naples capitale de ce Royaume. Cette Ville eſt ſituée ſur les côtes de la Terre de Labeur au fond d'un petit Golfe. Elle a un Siége Archiépiſcopal, & paſſe pour la plus grande Ville d'Italie, & une des plus agreables de l'Europe, à cauſe du grand nombre de gens de qualité, qui y font leur demeure ordinaire. C'eſt pourquoi on l'appelle *Napoli la Gentile*. Elle a beaucoup ſouffert l'année 1688. par un grand tremblement de terre, qui a renverſé pluſieurs Edifices. Capitale.

Le Mont-Caſſin eſt une célebre Abbaye de l'Ordre de ſaint Benoît, où ce grand Patriarche demeura long-tems & juſ-

juſqu'à ſa mort. Ses Abbez eurent autrefois les mêmes droits que les Evêques; mais Urbain V. les leur ôta.

Benevent eſt une ancienne Ville qui fut jadis une colonie des Samnites, & depuis capitale d'un Duché de grande étenduë, du tems des Lombards & Archiepiſcopale. Elle eſt ſituée dans la Principauté Ulterieure, & dépend du Pape.

Les Evêchez ſont ſi fréquens, & en ſi grand nombre dans ce Royaume, que je n'ai pû les mettre tous dans les Tables. On en compte 127. & 20. Archevêchez, que je me ſuis contenté de marquer.

ROYAUME DE NAPLES.

Terre de Labeur.

Naples, *Arch.*
Nola.
Sorrento, *Arch.*
Maſſa,
Averſa.
Vico.
Capoüe, *Arch.*
Cajazzo.
Aliſi.
Mataloni, *Duché.*
Calvi.
Tiano.
Venafri, *Principauté.*
Monte Caſſino.
Sora, *Duché.*
Aquino.
Gaeta.
Capri. } *Iſles proche*
Iſchia. } *de Naples.*

Abruſſe Cit.

Chieti, *Arch.*
Lanciano, *Arch.*
Sulmone, *Princip.*
Ortona.
Santo Buono, *Princip.*

Abruſſe Ult.

L'Aquila.
Atri, *Duché.*
Campli.
Teramo, *Princip.*

Comté de Moliſe.

Bojano, *Duché.*
Iſernia.
Trivento.
La Riccia, *Princ.*

Principauté Ult.

Benevento, *Arch. D.*
Conza, *Arch.*
Ariano.
Avellino, *Princip.*
Biſaccia, *Duché.*
Cedonia.
Monte Marano.
Monte Verde.
Nuſco.
Monte Sarchio, *Princ.*
S. Agatha.
Trevico.

Principauté Cit.

Salerne, *Arch.*
Amalfi, *Arch.*
Acerno.
Campagna.
Capaccia.
Caggiano.
Minuri.
Nocera, *Duché.*
Policaſtro.
Scala.

ROYAU-

ROYAUME DE NAPLES.

Capitanate.
Mont S. Angelo.
Manfredonia, Arch.
Vieſte.
Ferenzuola.
Volturata.
Lucera.
Troya.
Aſcoli, Princip.

Baſilicate.
Acerenza, Arch.
Rappolla, Duché.
Melfi, Princip.
Lavello.
Venoſa, Princip.
Tricarico.
Muro.
Turſi, Duché.

Terre de
Bari, Arch.
Trani, Arch.
Andria, Duché.
Bitonto.
Converſano.
Monopoli.
Polignagno.
Molfetta, Princip.
Ruvo.

Terre de
Otrante, Arch.
Brindes, Arch.
Tarente, Arch. P.
Matera.
Gallipoli.
Lecce.

Calabre Cit.
Coſenza, Arch.
Roſſano, Arch. P.
Amantea.
Martorano.
Biſignano.
Cariati, Princip.
Umbriatico.
Caſlano, Princip.
Strongoli, Princip.

Calabre Ult.
Reggio, Arch.
S Severina, Arch.
Belcaſtro.
Cotrone.
Taverno.
Nicaſtro.
Squilace, Princip.
Monte Leone, D.
Melito, Princip.
Terranova, Duché.

§. 5.

§. 5. *De l'ancienne Lombardie.*

Cette troiſiéme partie de l'Italie qui portoit autrefois le titre de Royaume, eſt un peu moins fertile que les deux autres, particuliérement dans les Alpes où le terroir eſt aſſez ſtérile, ſi ce n'eſt qu'il y a beaucoup de pâturages; mais aux environs des rivieres qui y ſont en tres-grand nombre, il ne cede guere à celui de Naples. Nom.

Ce païs eſt diviſé en pluſieurs Souverainetez, dont les plus remarquables ſont la Principauté de Piémont, le Duché de Monferrat, le Duché de Milan; l'Etat de la République de Veniſe; l'Evêché de Trente; les Duchez de Mantoüe, de Modene & de Parme; & les Républiques de Génes & de Lucques. Nous y ajoûterons la Savoye, pour ne pas diviſer les Etats du Duc de ce nom, qui poſſede le Piémont & partie du Monferrat. Diviſion.

Les cinq premieres ſont le bord de la Botte, & on les rencontre dans l'ordre qu'elles ſont ici placées, allant du Sud-Oüeſt au Nord-Eſt. Les cinq autres ſont le deſſus du genoüil, en telle ſorte que le Duché de Mantoüe eſt le plus avancé des trois vers l'Etat de Veniſe: les deux autres

autres ſont plus proches de la Mer de Génes, & les deux Républiques ſont ſituées ſur les côtes, occupant l'étenduë qui eſt depuis la Principauté de Monaco juſqu'au Piſan.

Gouvernement. Outre ces Souverains, on en compte encore 18. ou 20. tant Princes, Ducs que Marquis & Comtes. Comme le Duc de Mirandole entre le Modénois & le Mantoüan. Ceux de Sabionnette, de Bozzuolo, de Guaſtale, le Comte de Novelare, & le Marquis de Caſtiglion dalle Stivére dans le Montoüan : le Duc de Maſſe, & le Marquis de Maleſpine, entre les Terres de Génes & de Lucques. Le Prince de Maſſeran en Piémont. Le Marquis de Torriglia, dans les Terres de Génes. Le Prince de Monaco ſur les côtes. La République de ſaint Marin dans le Duché d'Urbin. Le Prince de Piombino dans le Sienois. Portolongone dans l'Iſle d'Elbe, & Final ſur les côtes de Génes proche le Montferrat. Ces deux petits Etats de la Seigneurie de Piombino, & d'Orbitello, qu'on appelle *Stato delli Preſidi*, ſont ſous la protection du Roi d'Eſpagne. Tous les autres dépendent des Princes qui portent chacun leur nom.

* Ces deux places ont été demantelées & renduës à leurs Souverains. Le Roi de France tient les fortes Places de * Caſal & de Pignerol avec la vallée de la Pérouſe. L'Empereur eſt maître du Comté

Comté de Gorits dans le Frioul; des Villes de Pédena, de Trieſte, &c. dans l'Iſtrie, qu'on peut mettre encore entre les membres d'Italie, étant dans le voiſinage & au pouvoir des Vénitiens. Les Suiſſes y tiennent les Bailliages ſurnommez d'Italie, que j'ai marquez dans leurs Etats. Les Griſons leurs Alliez y poſſedent la Valteline, au Septentrion du Bergamaſc.

§. 6. *De l'Etat de Veniſe.*

On appelle Etat de Veniſe toute l'étenduë des Terres que la République poſſede en Italie, qui fait partie de la baſſe Lombardie. Nom.

Cette République eſt gouvernée depuis l'an 697. par un Duc que les Vénitiens appellent Doge, & qui reſte tant qu'il demeure en vie, à moins que le Senat ne le dépoſe, ce qui n'eſt pas ſans exemple. Mais de lui-même, il ne peut pas renoncer au Dogat préſentement, quoi que quelques Doges l'ayent fait autrefois. Il eſt éleu par les ſuffrages des Nobles aſſemblez, avec des précautions & des circonſtances extraordinaires, que cet abbrégé ne me permet pas de rapporter. On dit que le Pape Alexandre III. perſécuté par l'Empe- Gouvernement. Hiſtoire.

reur Fréderic Barberouſſe, ſe retira à Veniſe, & que le Doge Sebaſtien Ziani entreprit ſa défenſe, défit & prit Othon fils de cet Empereur. Pour reconnoiſſance dequoi, le Pape lui mettant un anneau au doigt, le fit Supérieur de la Mer, & ordonna que les Doges ſes ſucceſſeurs épouſaſſent la même Mer, tous les ans avec le même anneau, voulant dire par là, qu'ils avoient ſur elle le même pouvoir, qu'un mari a ſur ſa femme. Cette Cérémonie ſe pratique tous les ans le jour de l'Aſcenſion, avec un ſuperbe appareil, & une grande ſolennité. Le Doge accompagné des Nobles & du Conſeil, monte ſur le vaiſſeau appellé le Bucentaure au bruit de l'Artillerie, & s'avançant quelque peu dans le Golfe, jette cet anneau dans la Mer après quelques prieres, puis on le retire quand la cérémonie eſt achevée; parce qu'il eſt attaché au bout d'un cordon.

Diviſion. L'Etat de la République de Veniſe ſe diviſe en pluſieurs petits païs. Premierement toute la côte qui s'étend depuis l'embouchure du Po delle Fornace, juſqu'à Murano, comprenant auſſi les Iſles qui ſont dans cette étenduë, même celle de Grado, s'appelle Il Dogado, c'eſt à dire le Duché ou païs du Doge. Joignant ce petit Etat, on trouve du côté du Septen-

tentrion le Frioul : à ſon Nord-Oüeſt, la Marche de Tréviſe, qui comprend le Tréviſan, le Feltrin, le Belluneſe, & le Cadorin : à ſon Occident le Padoüan, & le Vicentin, qui eſt entre celui-ci & l'Evêché de Trente : au Midi de l'Adige, la Poleſine de Rovigo, qui eſt ſéparée du Padoüan par ce fleuve : entre ces deux derniers Etats & le lac de Garda, on rencontre le Véroneſe aux environs de l'Adige : entre ce lac & la riviere d'Oglio, le Breſſan : enfin entre cette riviere & l'Adde, le Bergamaſc, & le Cremaſc.

Veniſe capitale de cet Etat eſt honorée d'un Siége Patriarchal depuis l'an 1350. aprés que Grado fut preſque laiſſée deſerte. Elle eſt ſituée au fond de ſon Golfe & diviſée en 72. Iſles, dans leſquelles elle eſt bâtie. On raconte ſa fondation de la ſorte. Attila Roi des Huns, aprés avoir ruiné Aquilée, s'avança avec une puiſſante armée, pour ravager l'Italie. Les Padoüans, & autres peuples des environs, craignant la fureur de ce Barbare, ſe retirerent en l'an 421. dans les étangs & les marais au fond de la Mer Adriatique, pour être en ſeureté. Ils commencerent à bâtir quelques maiſons dans l'Iſle de Rialto. Puis aprés dans 59. autres qui ſont aux environs, Capitale.

& enfin dans douze autres, qui toutes enſemble forment la Ville aujourd'hui la mieux bâtie, la mieux policée & la plus floriſſante de l'Europe. Les Ducs n'y faiſoient pas encor leur demeure en l'an 810. Mais peu aprés, ils y firent bâtir un Palais pour eux & un pour l'Evêque. Les Italiens la nomment *Venetia la Ricca*. En effet, elle paſſe pour une des plus Marchandes & des plus riches Villes du monde. On y void une quantité de raretez de grand prix. On n'aura pas de peine à ſe l'imaginer, ſi l'on croid ce qu'un Auteur moderne a dit, que douze familles de Bourgeois ont offert depuis peu, un milion de ducats, pour être fait Nobles.

Le Palais du Doge eſt un édifice admirable. On y void une ſalle pleine d'armes toûjours prêtes pour 1500. hommes, & l'on dit qu'il y a une machine qui par le moyen d'un roüet & de la poudre, allume 1500. mêches tout d'un coup. On parle encor d'un coffre qui fait tirer quatre piſtolets qui y ſont cachez, quand on veut l'ouvrir.

Padoüe. Padoüe eſt une ancienne Ville, dont Virgile fait mention dans ſon Eneïde. Elle fut la patrie de Tite-Live, & eſt encor aujourd'hui une des plus celebres Villes d'Italie, tant par ſa grandeur, que

que par ſa fameuſe Univerſité & ſon Académie. Elle eſt Siége d'un Evêque ſuffragant du Patriarche d'Aquilée.

Verone eſt encor une belle & fort grande Ville, qui fut la Patrie de Catulle; aujourd'hui Siége d'un Evêque ſuffragant du même Patriarche. Verone.

La République poſſede encore l'Iſtrie, qui eſt une preſqu'Iſle au Midi de la Carniole : toutes les Iſles qui ſont dans le Golfe vers les Côtes de la Morlaquie, & de Dalmatie, avec la Partie de cette derniere Province, qui eſt vers la Mer, comprenant toutes les côtes. Elle tient encore les places qui ſont autour du Golfe de Cataro, avec Budua ſur les côtes de l'Albanie : Butrinto, la Perga, & les Iſles de Corfou, de Cefalonie, de Zante, de Paxu, d'Antipaxu, & d'autres aux côtes Occidentales de la Grece, quelques-unes dans l'Archipel, & préſentement toute la Morée. Terres dépendantes.

L'Iſle de Corfou eſt ſiuée aux côtes de l'Epire ſous le 38½. degré de latitude, & le 44½. de longitude. Elle peut avoir 20. lieuës de longueur du Midi au Nord-Oüeſt, 7. ou 8. de large, & 45. de tour. Sa Ville capitale qui porte le même nom, eſt le Siége d'un Archevêque. Iſle de Corfou.

L'Iſle de Céfalonie qui eſt l'ancienne Samos ſurnommée Melœne ou Noire, Iſle de Céfalonie.

eſt ſituée à l'entrée du Golfe de Patras, ſous le 37. degré de latitude, & le 45. de longitude. Elle a environ 28. lieuës de longueur du Midi au Nord-Oüeſt, 16. de largeur au plus, & 60. de tour. Sa Ville capitale qui porte le même nom avec tître d'Evêché, eſt le Siége du Gouverneur ou Provéditeur, qui eſt toûjours un Noble Vénitien.

L'Iſle de Zante, qui eſt à ſon Midi, n'eſt pas la moitié ſi grande que celle-ci, elle a néanmoins deux Evêques, l'un Latin & l'autre Grec.

REPUBLIQUE DE VENISE.

Dogado.
Veniſe, Patr.
Grado.
Torcello.
Caorle.
Caſtel-nuovo.
Murano.
Chioſa.
Lio.
Bebbe.
Loredo.

Poleſine de
Rovigo, Ev.
Adria.
Lendanara.
Labadia.

Padoüan.
Padoüe, Ev.
Eſte.
Montagnana.
Caſtel-baldo.
Monſelice.
Citadella.
Mirano.
Campo-S. Petro.
Oriago.
Piéve di Sacco.

Veroneſe.
Verone, Ev.
Peſchiera.
Malſeſene.
Garda.
Chiuſa.
S. Bonifacio.
Legnano.
Carpi.
Sirmion.

Breſſan.
Breſſe, Ev.
Mont-chiaro.
Aſala.
Ponte-vigo.
Orzi-Nuovi.
Orchi-Vecchii.
Rocca d'Anfo.
Iſſeo.
Salo.
Chiari.

Bergamaſc.
Bergame, Ev.
Martinengo.
Romano.
Cluſon.
Calepio.

Cremaſc.
Creme, Ev.

REPUBLIQUE DE VENISE.

Frioul.

Aquilée, ruinée.
Udine, Patr.
Marano.
Palma Nuova.
Ciutà di Friuli.
Venzone.
S. Pordonone ou Portamaon.

Marche de

Treviſe, Ev.
Ceneda, Ev.
Conegliano.
Serravalle.
Oderzo.
La Motta.
Cadore.
Belune, Ev.
Feltre, Ev.

Vincentin.

Vicenza, Ev.
Maroſtica.
Orgnano.
Lonigo.

Iſtrie.

Capo d'Iſtria, Ev.
Citta Nuova, Ev.
Parenzo, Ev.
Pola, Ev.

En Dalmatie.

Zara, Arch.
Nona, Ev.
Novigrad.
Scardona.
S. Nicolas.
Sebenico.
Spalatro, Arch.
Cliſſa.
Salone.
Almiſſa.
Starigrad.
Veſicchio.
Cataro, Ev.
Budua, Ev.
Caſtel-Nuovo.
Traw.

Iſles.

La Grande.
Incoronada.
Solta.
La Brazza.
Bua.
Curzola, Ev.
Torta.
Oſſero, Ev.
Cherſo.
Vegia, Ev.
Aber, Ev.
Pago.

§. 17.

§. 16. *De l'Evêché de Trente.*

Cet Evêché eſt tout entouré des Terres de l'Etat de Veniſe, excepté du côté du Septentrion, où il eſt borné par le Comté de Tirol, dont la plûpart le font membre. Ils ſe fondent ſur ce qu'il eſt ſous la protection de l'Empereur, qui comme Comte de Tirol, en poſſede la plus grande partie, & que ſon Evêque tient rang entre les Princes de l'Empire, ayant ſéance dans les Dietes en cette qualité dans les Etats du Tirol. Mais il eſt certain que cet Evêché eſt enclos dans l'Italie, & que ſon Evêque en eſt Seigneur Temporel & Spirituel, du moins de quelque partie. Le païs eſt aſſez riche, parce que c'eſt un des grands paſſages d'Italie en Allemagne. Gouvernement.

La Ville de Trente, qui en eſt la capitale, eſt ſituée ſur l'Adige dans une agréable vallée entourée de hautes montagnes. Elle s'eſt acquis un grand renom, par le Concile général qu'on y a tenu, contre les dogmes de Luther, & les Sectaires des nouvelles Doctrines, pour la réformation des deſordres cauſez dans l'Egliſe Romaine, par quelques Prêtres & Laïques, & pour d'autres affaires. Ce Concile ſe tint ſous trois Papes, Capitale.

& dura 18. ans : car il fut ouvert le 13. Decembre 1545. & ne finit que le 4. du même mois de l'année 1563. Il eſt vrai qu'il fut interrompu deux fois. La premiere fois, on le transféra à Bologne, à cauſe de la peſte qui ſurvint dans Trente. La ſeconde interruption fut cauſée par les guerres d'Allemagne.

L'Evêque eſt éleu entre les Chanoines de l'Egliſe Cathedrale, qui ſont tous Nobles. Il peut avoir 50000. florins de revenu, & ſon Egliſe, qu'on appelle ſaint Vigile, eſt admirable pour ſon Architecture, & fort recommandable pour ſes ſaintes Reliques.

§. 8. *De l'Etat de Milan.*

Gouvernement. Ce Duché dépend du Roi d'Eſpagne, qui le tient en fief de l'Empereur, de même que la Ville de Final. Il y tient un Gouverneur, qui porte le tître de Lieutenant & Capitaine Général du Roi d'Eſpagne en ce Duché, & gouverne cet Etat avec bien plus d'autorité, que ne font pas ceux de Sicile & de Naples. C'eſt pourquoi on dit que le Roi d'Eſpagne régne en Sicile par la douceur, dans le Royaume de Naples par la ſubtilité, & dans le Milanés par l'autorité ; & touchant ſes Gouverneurs,

neurs, que celui de Sicile ronge; que celui de Naples mange; & celui de Milan devore.

La Ville de Milan, qui en eſt la capitale, paſſe pour une des grandes Villes d'Europe; & les Italiens l'appellent *Milano la Grande.* Elle eſt ſitué entre l'Adde & le Téſin, d'où l'on a tiré deux canaux, par où l'on y fait venir toutes ſortes de commoditez: Ce qui la reńd tres-marchande. Elle eſt tres-bien fortifiée, défenduë d'une bonne Citadelle, & fut long-tems un Théatre de guerre entre les François, les Eſpagnols, & les Italiens. On remarque qu'elle fut aſſiégée 40. fois, & priſe 22. Elle a un Siége Archiépiſcopal, & un Sénat compoſé d'un Préſident, & de 12. Sénateurs Docteurs, entre leſquels il y en a ordinairement trois Eſpagnols originaires. Capitale.

§. 9. *De la Principauté de Piémont, & du Montferrat, en partie.*

La Principauté de Piémont eſt au pouvoir du Duc de Savoye, qui y fait ſa réſidence ordinaire dans la Ville de Turin, capitale de cet Etat. Ce Prince poſſede encor une partie du Duché de Montferrat, à laquelle on ne peut pas don- Gouvernement.

ner de bornes certaines, parce qu'elle eſt embaraſſée dans l'autre, que poſſede le Duc de Mantouë. On trouvera dans ma table les Places qui ſont à l'un & à l'autre.

Capitale. La Ville de Turin eſt ſituée ſur le Po. Les Ducs de Savoye n'ont rien oublié, pour en faire une Ville accomplie. Leur préſence ſuivie de toute leur Cour, qu'on eſtime la plus belle de l'Europe, aprés celle du Roi de France, le Sénat, la Chambre des Comptes, le Siége d'un Archevêque, & une Univerſité, ne lui donnent pas de petits ornemens. Ses belles Fortifications & ſa forte Citadelle la mettent en ſûreté contre les inſultes de ſes voiſins, & il n'y avoit qu'un Comte d'Harcourt qui pût la prendre en ſi peu de tems, & avec ſi peu de Troupes, comme il fit en 1640.

Trin eſt la capitale de la partie du Montferrat, que poſſede le Duc de Savoye, c'eſt une petite Ville, mais elle eſt fortifiée d'une bonne Citadelle.

§. 10. *De la Savoye.*

Nom. Cette Province eſt le païs dont Céſar nomme les habitans Allobroges, Centrons, Latobriges, &c. elle faiſoit partie de la Gaule Narbonnoiſe & Celtique, & fut depuis une de celles qui compoſoient

ſoient l'ancien Royaume de Bourgogne. Elle ne portoit jadis que le titre de Comté; mais l'Empereur Sigiſmond l'érigea en Duché, en faveur d'Amé VIII. en 1417. Elle eſt aujourd'hui un Etat Souverain de l'Europe, dont les Ducs, qui ſont de l'ancienne Maiſon de Saxe, ſe qualifient Rois de Cypre, depuis Loüis de Savoye, qui épouſa la fille unique de Jean Roi de Cypre. Ils portent auſſi le tître de Vicaires perpétuels du ſaint Empire en Italie, depuis Amé le Grand.

Elle eſt ſituée entre le 27. & le 29. degré de longitude, & s'étend depuis le 44. 43. minutes de latitude, juſqu'au 46. 8. min. ainſi elle a environ 26. lieuës d'Orient en Occident, depuis le col de Cogne, juſqu'à ſaint Genis d'Hoſte ſur le Rhône : & plus de 28. du Septentrion au Midi, depuis le Lac de Geneve, juſques aux montagnes qui la ſéparent du Dauphiné. Etenduë.

Elle eſt bornée au Septentrion, par le Rhône & le Lac de Geneve : à l'Orient par les Suiſſes & le Piémont : au Midi par le Dauphiné : & à l'Occident par le Rhône, qui la ſépare de la Bourgogne & de la Breſſe. Bornes.

L'air y eſt froid, à cauſe des fréquentes montagnes toûjours couvertes de Qualité.

neiges. Il y croît un peu de bled & de vin dans les vallées, & ſur les collines mais les montagnes n'ont que des pâturages, où l'on nourrit un grand nombre de beſtiaux gros & menus. On y trouve encor dequoi chaſſer en abondance, comme ſangliers, cerfs, chevreuils, daims, marmotes, lievres blancs, & autres; perdrix blanches, gelinotes, faiſans, & autres volatilles. Les Lacs fourniſſent de belles truites, de bons brochets, & d'autres poiſſons. Les forêts y ſont aſſez fréquentes, & l'on y trouve grand nombre de noyers, & de châtaigners.

Rivieres. Lacs. Ses principales Rivieres ſont l'Iſere, l'Arche, & l'Arve. On y void les Lacs du Bourget & d'Annecy, longs de trois ou quatre lieuës, & larges d'une ou deux.

Diviſion. On diviſe la Savoye en ſix parties, dont on en trouve trois vers le Midi, ſçavoir la Savoye propre, la Maurienne, & la Tarentaiſe; & trois autres vers le Septentrion, ſçavoir le Génevois, le Fauſſigni, & le Chablais.

Capitale. Chambéry, ſituée au confluent des petites rivieres Laiſſe & Albane, eſt la Ville capitale de Savoye. Elle eſt ornée d'un Parlement, ou Senat, d'une Chambre des Comptes, d'un Bureau des Finances, & d'un Bailliage. Elle dépend pour le ſpi-

ſpirituel, de l'Evêché de Grenoble.

Les Savoyards ne ſont pas fort ſpirituels ni adroits ; mais ils ſont laborieux, bons, doux, & ſi ingénus, qu'ils croyent que leur Duc eſt le plus grand Prince de la Terre. Les Gentilshommes ont quelque choſe de grand, & de noble ; mais le commun Peuple eſt rampant, & n'aime point la guerre, quoi que d'ailleurs il ſoit capable de ſupporter toute ſorte de fatigues. Ils ſont en général ménagers & fort ſobres. Mœurs.

La Savoye eſt, comme j'ai dit, au pouvoir d'un Prince de l'ancienne Maiſon de Saxe, que l'on connoît ſous le nom de Duc de Savoye, & que l'on traite d'Alteſſe Royale. Il tient un Gouverneur Général à Chambéry, parce qu'il fait ſa réſidence ordinaire à Turin dans le Piémont, dont il eſt Prince. Gouvernement.

On y profeſſe la Religion Catholique avec éxactitude, quoi qu'elle ſoit voiſine de pluſieurs Païs, où les nouvelles opinions ſe ſont fortement établies. Il y a un Archevêque dans la Ville de Monſtiers en Tarentaiſe, un Evêque à S. Jean de Maurienne, & celui de Geneve, qui fait ſa réſidence à Annecy. Religion.

PIEMONT.

Turin, Arch.
Suſe, Marquiſat.
Aſti, Comté, Ev.
Veillane.
Ville franche.
Ivrée, Marq, Ev.
Maſſeran, Pr.
Aouſt, Ev, Duché.
Caſtiglione.
Pignerol,
Saluces, Marq. Ev.
Tende, Comté.
Barcelonette.
Verceil, Ev.
Nice, Comté, Ev.
Beüil, Comté.
Foſſano, Ev.
Mondovi, Ev.
Oneglia, Pr.

Partie du Montferrat.

Trin.
Albe, Ev.
Livorno.
Bianza.
Salugia.
Verolengo.

Evêché de

Trente ou Trient, Ev.
Perſonaro.
Roveredo ou Rovereid.
Riva.
Londrone.
Madruzzo.
Bolzano ou Botzen.

Duché de

Milan, Arch.
Pavie, Ev.
Como, Ev.
Novare, Ev.
Lodi, Ev.
Bobbio, Ev.
Alexandrie de la paille, Ev.
Vigevano, Ev.
Cremone, Ev.
Tortone, Ev.
Cazal-major.
Voghera.
Anghiera.
Ugogna.
Marignan.
Mortare.
Carravaggie.
Lecco.

SAVOYE.

Savoye propre.
Chambéry.
Montmeillan.
Beaufort.
Aix.
Rumilly.
Les Echelles.
Ugine.
Conflans.
Aiguebelle.
Miolans.
Chatelar.
La Rochette.

En Bugej.
S. Genis d'Hoſte.
Champagnie.
Yenne.

Maurienne.
S. J. de Maurienne.
La Chambre.
S. Michel.
S. Julien.
S. André.
Modane.
Lanebourg.
Bramant.
Uſſe.

Génevois.
Annecy.
Alby.
La Roche.
Tonnes.
Faverge.
Manigo.
Talloir.
Clairmont.
Mont ſaint Martin.

Tarentaiſe.
Monſtiers, Arch.
Saint Jacqu-Eme.
Saint Morice.
Briançon.

Fauſſigny.
Cluſe.
Salanche.
Bonneville.
Taninge.
Saint Gervais.

Chablais.
Tonnon.
Ripaille.
Evian.
Armoy.
Saint Jean-d'Aux.

§. II.

§. II. *Du Mantoüan, avec partie du Montferrat.*

Etendüe. L'Etat du Duc de Mantoüe comprend pluſieurs petits Etats, qu'il tient à Fief de l'Empereur, dont il en reçoit l'inveſtiture. Ce Prince, qui eſt de la Maiſon de Gonzague, ſe qualifie Duc de Mantoüe, du Montferrat, & de Guaſtalle, Vicaire perpétuel du ſacré Empire Romain, Marquis de Gonzague, de Viadane, Caſolo, Boſolo, &c. Seigneur de Luzzare, de Caſtel-Giofrido, Comte de Rodigo, &c. L'Empereur Charles V. érigea cet Etat en Duché, n'étant auparavant que Marquiſat. Le ſecours du Roi de France Loüis XIII. d'heureuſe mémoire, l'a conſervé à ſes Ducs, en 1629. contre les prétentions de l'Empereur.

Capitale. La Ville de Mantouë, qui en eſt la capitale, eſt ſituée au milieu d'un lac. Elle eſt belle, grande, & ornée d'un Siége Epiſcopal, qui ne releve que du ſaint Siége. Elle a la gloire d'avoir été la Patrie de Virgile Prince des Poëtes Latins, & du * Taſſe le Virgile des Italiens.

* *Il étoit de Sorrente dans le Royaume de Naples.*

Caſal. Caſal Ville Epiſcopale ſur la Po, eſt la capitale du Montferrat. Elle eſt ſurnom-

nommée de S. Vas, pour la diſtinguer des autres lieux qui ont le même nom en Italie. Elle eſt dans le partage du Duc de Mantouë, & s'eſt acquis une réputation illuſtre, par les fameux Siéges qu'elle a ſoûtenus, par ſes belles Fortifications & ſa forte Citadelle. Elle a été cédée au Roi Tres-Chrêtien par ce Duc en 1681.

Le Roi de France la renduë au Duc de Mantouë.

§. 12. *Du Modénois.*

L'Etat du Duc de Modene comprend avec ſon Duché celui de Reggio, l'un à l'Orient de la riviere de Secchia, l'autre à ſon Occident. Ce Duc, qui eſt de la Maiſon d'Eſte, releve de l'Empereur, à qui il paye tous les ans 4000. écus, pour reconnoiſſance de l'hommage féodale: car il tient en fief Modene, Reggio, Carpi, Fignano, Corregio, & la Carfagnane. Les Predeceſſeurs de ce Duc étoient Ducs de Ferrare dans le ſiecle paſſé.

Etenduë.

Gouvernement.

La Ville de Modene ſituée entre les rivieres de Secchia & de Panaro, en eſt la capitale. Elle a ſon Evêque ſuffragant de Bologne. C'eſt dans cette Ville que Brutus ſoûtint les efforts de Marc Antoine; après la mort de Jules Céſar, l'an 710. de la fondation de Rome.

Capitale.

§. 13.

§. 13. *Du Parmeſan.*

Hiſtoire. Cet Etat ſouffrit diverſes révolutions depuis la décadence de l'Empire, juſqu'à ce que l'Egliſe en ayant la poſſeſſion paiſible, le Pape Paul III. qu'on nommoit auparavant Aléxandre Farneſe, en fit Duc Pierre Loüis Farneſe ſon fils en 1545. Ce Duc fut tué deux ans après par les Palavicini & autres ſes ennemis, ſollicitez par l'Empereur Charles V. Son fils Octavio Farneſe fut moleſté par le même Empereur; mais il fut puiſſamment protégé par les François, & aſſûra cet Etat dans ſa famille, par ſon mariage avec Marguerite d'Aûtriche fille naturelle de Charles.

Diviſion. Il comprend les Duchez de Parme & de Plaiſance, les Etats de Buſſeto, & de Val di Taro. Son Duc eſt vaſſal de l'Egliſe, c'eſt-à-dire du ſaint Siége, auquel il paye 10000. écus de tribut annuel pour reconnoiſſance de l'hommage.

Capitale. La Ville de Parme, qui en eſt la capitale, eſt ſituée ſur la riviere de même nom. Elle eſt le Siége d'un Evêque ſuffragant de Bologne, & d'une Univerſité. Les Ducs de Parme y font leur réſidence ordinaire.

Plaiſance. La Ville de Plaiſance eſt grande & forte,

ſorte, accompagnée d'une bonne Citadelle, ſituée prés du Po, & ornée d'une Siége Epiſcopal.

§. 14. *De la République de Genes.*

L'Etat de cette République, qu'on nomme Côte ou Riviere de Genes, eſt l'ancienne Ligurie. Il a été ſous la domination de tant de maîtres divers, qu'il faudroit un traité entier, pour en faire le dénombrement. On y a veu des Comtes, des Conſuls, des Podeſtats, des Capitaines, des Gouverneurs, des Lieutenans, des Recteurs du Peuple, des Abbez du Peuple, des Réformateurs, & enfin des Ducs Populaires, & des Nobles, qui gouvernent aujourd'hui la République. Les Génois ont ſouffert par leur inconſtance douze ſortes de Gouvernement en moins de 34 ans. Ils ſe ſont rendus par leurs infidélitez & leurs trahiſons, ſi odieux à tous les Souverains, qu'aucun n'a plus voulu les recevoir en ſa protection. Nom. Gouvernement.

Un jour des Ambaſſadeurs de Genes vinrent en France, offrir leur Ville au Roi Loüis XI. lui diſant qu'elle ſe donnoit à lui, pour avoir ſa protection. Il leur répondit, & moi je la donne à ſes habitans, ce ſont des maîtres plus dangereux que moi. Hiſtoire.

Loüis

Loüis le Grand a bien rabatu l'orgueil de ces Républicains, depuis l'année 1684. Ce Monarque ayant apris qu'ils avoient fait diverſes inſultes à ſes Sujets, en demanda ſatisfaction au Sénat. Mais voyant ſes demandes long-tems éludées par des délais & des excuſes frivoles, il la contraignit à coups de bombes d'envoyer en France ſon Doge accompagné de quatre Sénateurs, en habits de cérémonie, pour faire au Roi des ſoûmiſſions, qui juſques à nos jours n'avoient pas encor eu d'exemple.

Mœurs. Les Génois ſont fort expérimentez ſur Mer. Ils prirent autrefois les Iſles de Corſe, de Sardaigne, de Cypre, & autres ſur les Sarazins. Ils ſont encor aujourd'hui maîtres de la prémiere. On dit en commun Proverbe, en parlant de la côte de Genes, *Gente ſenza fede, Mare ſenza peſce, Alberi ſenza frutto, Monti ſenza legno; & Donne ſenza vergogna.*

Capitale. La Ville Archiépiſcopale de Genes eſt la capitale du païs. Elle eſt ſituée ſur la Mer au milieu de la côte. Ses maiſons ſont belles & fort hautes. Elle eſt fort marchande, & l'on y entretient pluſieurs belles manufactures. On y fait grand trafic d'étoffes de ſoye, & de ſavon. Les Italiens la nomment *Genoa la ſuperba.*

§. 15.

§. 15. *De la République de Lucques.*

Le petit Etat de la République de Lucques, qui eſt preſque tout enfermé dans les Terres de Toſcane, fut vendu & revendu pluſieurs fois à divers Souverains. Enſuite il eut un Gouvernement Démocratique : aujourd'hui il eſt gouverné par un Gonfalonier, qui eſt éleu de deux en deux mois entre les Nobles. Ce Gonfalonier eſt aſſiſté de neuf Anciens, qui portent le tître d'Excellentiſſimes, & ſe changent, comme lui, ſix fois tous les ans. Il eſt ſous la protection de l'Empereur, que la République reconnoît de l'hommage.

Situation.

Gouvernement.

La Ville de Lucques, qui en eſt la capitale, eſt ſituée ſur un des bras de la riviere de Serchio : elle a un Evêque qui porte la Croix & le Pallium, comme un Archevêque : les Chanoines de l'Egliſe Cathedrale portent des Mitres blanches comme les Cardinaux. Elle eſt fortifiée de onze baſtions réguliers, avec leurs courtines, le tout revêtu de briques, avec des foſſez fort profonds depuis l'an 1620. La Ville eſt fort riche par le grand trafic d'étoffes & de ſoye que l'on y fait.

Capitale.

Les autres petits Princes d'Italie gouvernent chacun leur Etat, avec la protection

Autres petits Etats.

tion de quelque Puiſſance ſuprême, comme le Pape, l'Empereur, le Roi d'Eſpagne, &c.

Républi-que de Saint Marin. La petite République de ſaint Marin maintient toûjours ſa liberté, ſous la protection du Pape, dans les Terres duquel elle eſt encloſe. Elle garde toûjours ſa gravité avec les autres Républiques, & lorſqu'elle écrit à celle de Veniſe, on dit qu'elle la traite de *Chariſſima Sorella*, mais je croi que ce ſont des contes faits à plaiſir.

Capitale. Sa Ville de ſaint Marin, eſt ſituée au ſommet d'une haute montagne. Il y a deux ou trois Châteaux, & quelques petites Bourgades qui en dépendent, le tout dans l'étenduë du Duché d'Urbin.

Duché de
Mantoüe, Ev.
Goito.
Solfarino, Seigneurie.
Caſtiglione delle-Stivere Pr.
Oſtiano.
Bozzolo, Pr.
S. Martino.
Sabionette, Pr.
Guaſtalle, D.
Novelare Comté.
Vadana.
Borgo-forte.
Gonzaga.
Luzzara.
Sermido.

Partie du Montferrat.
Cazal, Ev.
Occimiano.
Balzola.
Acqui, Ev.
Ripalta.

Duché de
Modene, Ev.
Carpi, Pr.
Final.
Mirandole, D.
Concordia.
Spilimborgo.
Saſſuolo.
Gaya.
Scandiano.
Vignola.
Frignano.
Seſtola.
S. André.
Reggio, Ev. Duché.
Berſello, Forteresſe.
Montecchio.
Canoſſa.
Caſtel-nuovo-di Carfagnane.
Terrazano.
Gualtieri.
Carpenette.

Duché de
Parme, Ev.
Borgo S. Donino, Ev
B. val di Taro.
Chieſa di Taro.
Zavatarella.
Buſſetto.
Roſſena.
Fornoüe.
Cornigliano.
Colorno.
S. Secondo.
Soragna.

Duché de
Plaiſance, Ev.
S. Stephano.
Maſſe, Duc.
Carrara, Princ.
Maleſpine, Marq.
Fordinuovo, Marq.
Filaterra.
Gragnuola.
Eſtat Palavicini où eſt.
Buſſeto.
Eſtat de Landi, où eſt
Borgo di val di Taro

Republ. de
Génes, Arch.
Rapallo.
Lavagna.
La Spezza.
Sarzana, Ev.
Brugneto, Ev.
Torreglia, Marq.
Savona, Ev.
Noli, Ev.
Final, Marq.
Albenga, Ev.
Oneglia, Ev.
Ventimiglia, Ev.

Principauté de
Monaco, où Mourgues.

Republ. de
Lucques, Ev.
Camajore.
Montignoſo.
Minucciano.
Caſtiglione.

§. 16.

§. 16. *De la Sicile.*

L'Iſle & Royaume de Sicile, qui étoit jadis la demeure des Ciclopes & des Leſtrigons, fut auſſi appellée Iſle du Soleil, & *Trinacrie* à cauſe de ſes trois Caps. Sa forme qui eſt triangulaire, eſt diſpoſée de telle ſorte à l'égard du Ciel, que l'une de ſes pointes, que les anciens appelloient *Pelorum Promontorium*, aujourd'hui Capo di Faro, eſt au Nord-Eſt : Celle qu'ils nommoient *Pachynum Promontorium*, aujourd'hui Capo Paſſaro, eſt au Sud-Eſt : & celle qui portoit le nom de *Lilibæum Promontorium*, aujourd'hui Capo di Coco, eſt vers l'Occident. Nom.

Elle eſt ſituée dans la Mer Méditerranée entre le 36. & le 40. degré de longitude ; s'étendant depuis le 35. 30. minutes de latitude, juſques par-delà le 38. pouvant avoir 70. lieuës dans ſa plus grande longueur de l'Occident au Nort-Eſt ; c'eſt-a-dire depuis Marſala, juſqu'au Cap du Far proche de la Calabre : 55. dans ſa longueur d'Orient en Occident ; c'eſt-à-dire depuis Aguſta juſqu'à Trapani, 50. dans ſa plus grande largeur, depuis la pointe du Port de Pilo, qui eſt la plus méridionale de l'Iſle, juſqu'au Cap de Raſocalmo par-delà le Far : Situation.

& 150. de côtes, ou de circuit en droite ligne ; c'eſt-à-dire ſans compter la curvité des Golfes de Catania, de Patti, de Termini, de Caſtel'a mare, &c.

Qualité. L'air y eſt tres-bon, & le terroir eſt ſi fertile en bleds, en vins & en toute ſorte de fruits, qu'on l'appelloit anciennement le grenier d'Italie. On y recûeille une grande quantité de cire, de miel, de ſucre, d'huile, de ſafran, & pluſieurs plantes propres pour la Médecine. On y nourrit un prodigieux nombre de vers à ſoye, dont on y fait un grand trafic. On y trouve des mines d'or, d'argent, de fer, d'autres minéraux, & de ſel : des agathes, des émeraudes, du jaſpe, du porphire, & d'autres pierres précieuſes. On pêche de tres-beau corail ſur les côtes, particuliérement vers Trapani. Il y a des forêts, & de tres-beaux pâturages, qui nourriſſent quantité de beſtiaux. On y void beaucoup de ſangliers, de chevreuils, de perdrix, & d'autre gibier. On prend ſur les côtes de la Mer Thyrrene un grand nombre de tons : On pêche dans le Far de Meſſine des anguilles excellentes, & le poiſſon que les Italiens appellent Peſce-ſpada. Enfin c'eſt un tres-bon & tres-agreable païs.

Rivieres. Ses principales rivieres ſont premié-

re-

rement Salſo & Dataino, qui prennent leurs ſources vers le milieu de l'Iſle, & coulent l'une vers le Midi, & l'autre vers l'Orient : Termini, Belice, & Platani, dans la partie Occidentale de l'Iſle, coulant l'une au Septentrion & les deux autres vers le Midi : Traïna & Cantara dans la partie Septentrionale, qui coulent l'une au Septentrion, l'autre à l'Orient : il y en a encore pluſieurs autres qui ne ſont guere moins grandes.

Montagnes.

Entre le grand nombre de montagnes qu'on y rencontre, on y remarque le Mont Ætna, communément Mont Gibel, qui eſt extraordinairement haut, dont le ſommet eſt toûjours couvert de neige, & du milieu duquel ſortent de groſſes flammes, comme d'une grande fournaiſe. Ce gouffre effroyable pouſſe en l'air des cendres avec tant de véhémence, que tout le terroir à trois lieuës aux environs en eſt quelquefois fort endommagé ; mais quand ces cendres ſont en médiocre quantité, elles ne font que l'engraiſſer. La Ville de Catania a été brûlée pluſieurs fois de ce feu, & j'en ai vû une relation qui fait fremir d'horreur.

Diviſion.

Les rivieres de Salſo, Dataino & une partie de Termini, avec quelques montagnes, la diviſent en trois parties, qu'on

nomme vallées. La premiere qui eſt à l'Occident des deux autres, s'appelle *Val' di Mazara*, à cauſe d'une Ville de même nom, qui eſt ſur ſa côte Méridionale. Les deux autres ſont vers l'Orient. L'une, que l'on nomme *Val' di Demona*, eſt du côté du Septentrion, & l'autre qu'on appelle *Val' di Noto*, à cauſe d'une Ville de même nom, s'avance du côté du Midi.

Capitale. Palerme paſſe pour la capitale de ce Royaume; quoi que Meſſine lui diſpute cet honneur. Elle fut ordinairement le Siége des Rois de Sicile, & l'eſt encore des Vicerois d'aujourd'hui, & d'un Archevêque. Elle eſt grande, agréable & fort riche. Elle a un beau Port, avec un Mole, fortifié d'un bon Château.

Meſſine. Meſſine eſt encor une Ville Archiepiſcopale ſituée proche du Far qui porte ſon nom. Elle a un des beaux Ports que l'on puiſſe voir, & les meilleures familles de Sicile y ſont ordinairement leur demeure. Leurs eſprits nobles ne pouvant ſouffrir le joug de la domination Eſpagnole, s'étoient mis ſous la protection du Roi de France ces années dernieres, & ils ont fait tous leurs efforts, avec une poignée de François, qu'on y avoit jettez dedans, pour conſerver leur liberté contre une armée d'Eſpagnols par Terre, & une autre

tre de Hollandois par Mer, de ſorte que les Eſpagnols ont été obligez de leur accorder la confirmation de tous leurs privileges, qu'ils avoient voulu aneantir.

Siracuſe Ville Epiſcopale, eſt ſituée ſur la côte Orientale du Val' di Noto, elle a été célébre par ſon ancienne République & pour avoir été la Patrie du fameux Archimedes, le Prototype des Mathématiciens. Siracuſe.

Les Siciliens ſont ſubtils, ruſez, éloquens, & facétieux. Ils aiment les nouveautez, & ont l'eſprit inconſtant, malicieux & vindicatif. Ils ſont ſoupçonneux & diſſimulez, ennemis de la peine & du travail. Enfin ce ſont des gens avec leſquels il faut être toûjours ſur ſes gardes. J'en prens à témoin leur Hiſtoire. Mœurs.

La Sicile fut autrefois un théatre de guerre entre les Romains & les Carthaginois. Depuis ce tems, elle a eu divers Souverains, l'on dit que l'an 1282. les François qui y étoient, furent tous égorgez par la trahiſon des Eſpagnols, pendant les Vêpres du jour de Pâques, & c'eſt ce qu'on appelle les Vêpres Siciliennes, quoi que tous leurs Auteurs le nient. Depuis cette barbarie, elle eſt demeurée ſous la domination des Rois d'Eſpagne, qui y tiennent un Viceroi, Gouvernement.

à qui l'on rend preſque les mêmes honneurs qu'on rendroit au Roi même.

Religion. La Religion Catholique eſt ſuivie dans cette Iſle, comme dans toutes les Terres d'Eſpagne, & quoi qu'il y ait une Inquiſition, il y a pourtant des Chrétiens Grecs, & particuliérement à Meſſine, où ils ont des Egliſes ſéparées des autres : mais ils reconnoiſſent le Pape pour chef de l'Egliſe.

SICILE.

VAL' DI MAZARA.

Palerme, Arch.
Mont-Reale, Arch.
Palymita.
Caſtel'a-mare.
Calataſimi.
S. Vito.
Trapani.
Marſalla.
Mazara, Ev.
Xacca.
Pintia, ruin.
Gergenti, Ev.
Miranda.
Salemi.
Bivona.
Caſtel-vetrano.

VAL DI DEMONA.

Meſſine, Arch.
Melazzo.
Patti, Ev.
S. Marco, Ev.
Cefaledi, Ev.
Termini.
Polizzi.
Capizzi.
Miſtretta.
Troina.
Abi.
Schizone.
Catania, Ev.
Randazzo.
Nicoſia.
Centorvi.

VAL DI NOTO.

Noto.
Motya.
Syracuſa, Ev.
Aguſta.
Leontini.
Iarratana.
Caſtrogiovanni.
Calata-Sibetta.
Xieli.
Calata girone.
Butera.
Alicata.
Platio-nuovo.
Terra-nuova.
Camarana.
Modica.

§. 16. *De l'Iſle de Sardaigne.*

Nom. Cette Iſle, qui a receu ſon nom, à ce qu'on dit, d'un nommé Sardus, porte auſſi le titre de Royaume. Les Grecs l'ont nommé *Sandaliotis*, à cauſe qu'elle a la figure d'une ſemelle de ſoulier.

Situation. Elle eſt ſituée dans la Mer Mediterranée, entre le 37. & le 40. degré de latitude, s'étendant depuis le 31. 10. Minutes de longitude, juſqu'au 33. 15. minutes; de ſorte qu'elle peut avoir 56. lieuës dans ſa plus grande étenduë du Midi au Septentrion : 30. d'Orient en Occident : entre Cagliari & Oriſtagni ſeulement 15. & environ 150. de circuit.

Qualité. L'air y eſt fort mauvais & corrompu, en partie, à cauſe du grand nombre de muſles qu'on y tuë, & dont les charognes reſtent dans les champs. Ces muſles que les Inſulaires appellent *muſſioni*, ſont des eſpeces de Daims dont ils envoyent les cuirs en Italie. La terre, quoi que montagneuſe, eſt aſſez fertile en froment, en vins blancs excellens, & en huiles. On y trouve des mines d'argent, de ſoufre & d'Alum. On y fait du ſel en tres-grande quantité. Elle nourrit un grand nombre de beſtiaux & de venaiſon. Il n'y a point de bêtes venimeuſes, ſi

ce

ce n'eſt une eſpece d'araignées ou de fourmis, qu'ils appellent ſolifuges, qui ſe rencontrent dans ces mines d'argent, & dont les piquures ſont mortelles. On y trouve auſſi l'herbe appellée Ranuncula, laquelle étant mangée empoiſonne, & fait tellement retirer les nerfs, qu'il ſemble qu'on rit en mourant, comme pluſieurs ont cru, quoi que ceux de cette Iſle le nient fortement; enfin ſi le terroir étoit cultivé comme il faut, il ne céderoit pas à celui de Sicile en fertilité. On y pêche du corail rouge le long des côtes, mais le poiſſon n'y eſt pas bon.

Il n'y a guere de rivieres dans cette Iſle, & le peu qu'il y en a, ont des eaux fort mauvaiſes: tellement que l'on eſt contraint de garder de l'eau de pluye, qui y tombe encore aſſez rarement. Entre ſes rivieres il n'y a que celles Thyrſo & de Coquinas qui ſoient remarquables. La premiere traverſe tout le milieu de l'Iſle, coulant du Septentrion vers le Midi: & l'autre coule preſque d'un ſens contraire. Rivieres.

On la diviſe en deux parties. La premiere, qui eſt vers le Midi, eſt nommée *Capo di Cagliari*: & l'autre qui eſt vers le Septentrion, eſt appellée *Capo di Logudori*. Diviſion.

La Ville de Cagliari ſituée ſur l côte Orien- Capitale.

Orientale en eſt la capitale. Elle eſt fort conſidérable, tant à cauſe de ſon Archevêché, que de la réſidence que le Viceroi de l'Iſle y fait ordinairement. Oriſtagni & Saſſari ſur la côte Occidentale, ſont auſſi des Villes Archiepiſcopales.

Mœurs. Les Sardes étoient naturellement robuſtes, propres au travail, & courtois aux étrangers; mais les Eſpagnols les ont rendu rudes, faineans & mauvais ménagers, s'amuſant aujourd'hui aſſez ſouvent à danſer & à yvrogner.

Gouvernement. Cette Iſle fut comme la Sicile, un théatre de guerre entre les Carthaginois & les Romains, auſquels elle demeura, juſqu'à ce que les Sarazins les en chaſſerent : puis les Piſans & les Génois l'enleverent à ceux-ci, & la partagerent entr'eux. Mais pour éviter les différends qu'ils avoient pour leur partage, le Pape la donna à Jacques Roi d'Aragon, d'où elle eſt venuë au pouvoir du Roi d'Eſpagne, duquel elle dépend aujourd'hui. Il y tient un Viceroi, qui eſt Supérieur aux deux Gouverneurs des deux parties de l'Iſle.

Religion. Il n'y a que la Religion Catholique, qui y ſoit exercée, & le Roi d'Eſpagne y tient un Inquiſiteur contre les Apoſtats, les Hérétiques & les Magiciens.

§. 18.

§. 18. *De l'Iſle de Corſe.*

Cette Iſle que les Latins nomment *Corſica*, eſt au Septentrion de la Sardaigne, dont elle n'eſt ſéparée que par un trajet d'une heure de chemin. Nom.

Elle eſt ſituée entre le 40. & 42. degré de latitude, s'étendant depuis le 31. 30. minutes de longitude, juſqu'au 32. 40. minutes; ainſi ſa plus grande étenduë du Midi au Septentrion, eſt d'environ 38. lieuës: d'Orient en Occident d'environ 17. & elle peut en avoir 90. de circuit. Situation. Etenduë.

L'air y eſt mauvais & mal ſain. Son terroir pierreux, plein de forêts & aſſez inculte, tellement que rien n'y vient qu'avec grand ſoin. Il y croît du froment dans les vallées, des vins aſſez délicats, & des fruits, comme figues, amandes & châtaignes. On en tire du fer & de l'huile pour l'Italie. On y trouve des faiſans, des cerfs & des muſles, comme en Sardaigne, & de toutes ſortes de beſtiaux. Les chevaux y ſont fort fougueux. Le poiſſon qu'on pêche vers les côtes eſt fort bon. On y trouve du corail proche le Cap Bonifacio. Cependant à cauſe de ſon mauvais air, elle eſt fort peu habitée, * & j'ai appris depuis peu que l'on y avoit reçû 600. Mainotes, pour augmen- Qualité.

* *Cecy avoit été imprimé en 1677.*

menter le nombre de ſes habitans. Ces Mainotes ſont des peuples Chrêtiens, qui s'étoient conſervez dans la Morée, & qui habitoient les côtes du Golfe, de Coron depuis le Cap de Matapan juſqu'à la riviere de Calamata, leſquels étant maltraitez par les Turcs, qui étoient dans cette preſqu'Iſle, ont été contraints de chercher une habitation, où ils pûſſent vivre en liberté de conſcience & en repos. Les Génois ont bien voulu les recevoir dans leur Iſle de Corſe, & ils s'y ſont établis.

Rivieres. On void vers le milieu de l'Iſle le Mont Gradaccio, ſur lequel on trouve les lacs de Crena & d'Ino aſſez proches l'un de l'autre. Du premier on void ſortir les rivieres de Liamon, & de Tavignan, dont l'une coule vers l'Occident & l'autre vers l'Orient. Du lac d'Ino ſort celle de Golo, qui arroſe le Comté ou terroir de Mariana. Ces trois rivieres ſont les ſeules conſidérables dans cette Iſle.

Diviſion. Les Inſulaires la diviſent en quatre parties ; ſelon les quatre principaux poincts du monde. Ils nomment la partie Orientale *Banda di dentro* : l'Occidentale *Banda di fuora* : la Méridionale *di là da Monti* : & la Septentrionale *di quà da Monti*.

Capitale. Il n'y a point de Villes de remarque que

que la Baſtie, qui en eſt la capitale. Elle eſt ſituée ſur la côte Orientale *di quà da Monti.* Le Gouverneur de l'Iſle y fait ordinairement ſa demeure, ainſi que les Evêques de Mariana, & d'Aleria dont les villes ſont ruïnées.

Les Corſes ſont incivils & groſſiers dans leurs mœurs, querelleux & vindicatifs; mais ils ſont courageux & bons ſoldats. La Maiſon d'Ornano en France eſt originaire de l'Iſle de Corſe. Mœurs.

Cette Iſle eſt au pouvoir des Génois, depuis plus de 600. ans; ils y envoyent un Gouverneur de deux en deux ans, qui a ſous lui un Lieutenant & pluſieurs Commiſſaires. Gouvernement.

La Religion Catholique y eſt ſeule ſuivie. On y compte cinq Evêchez, ſçavoir Sagona, Aleria & Adjazzo, ſuffragans de l'Archevêque de Piſe: Mariana, & Nebbio ſuffragans de Génes. Religion.

§. 19. *De l'Iſle de Malthe.*

Je ſçai bien que ſi je voulois ſuivre exactement la regle, que je me ſuis preſcrite touchant les Iſles, je devrois mettre celle de Malthe avec les autres qui dépendent de l'Afrique, d'autant qu'elle en eſt plus proche que de la terre ferme d'Europe. Mais parce que les autres ne ſont pas de grande conſéquence, & que celle-

celle-cy eſt entierement détachée de l'Empire des Infidéles, ſon Gouvernement & la Religion ſemblent m'obliger à la placer aprés les Iſles de l'Italie, dont elle eſt voiſine de ſi prés; puiſqu'elle merite bien une deſcription particuliere.

Nom. L'Iſle de Malthe fut nommée par les Grecs *Ogygie* & *Hiperie*; les Latins l'appellent *Melita*.

Situation. Etenduë. Elle eſt ſituée au Midi de la Sicile ſous le 34. degré 40. minutes de latitude, & le 38. 45. minutes de longitude. Elle peut avoir ſept lieuës de long, quatre de large, & vingt de circuit à cauſe des curvitez de ſon rivage.

Qualité. L'air y eſt aſſez ſain, quoi qu'un peu chaud, mais il eſt tempéré par les vents aprés Midi, & l'on n'y void point de glace. La terre y produit un peu de froment & d'orge, des raiſins excellens & fort gros, des citrons, des olives, des figues, & de tous les fruits qui croiſſent en Italie. Sa plus grande fertilité eſt en coton & en miel, qu'on eſtime ſinguliers dans leur eſpece. On y nourrit des chevaux & des beſtiaux. On y trouve d'excellens faucons, & d'autres oiſeaux de proye, des lievres, des perdrix, des cailles & d'autre gibier. Le bois y eſt ſi rare qu'on le vend à la livre, & l'on y brûle ordinairement la fiente des animaux, & de

gros

gros chardons, dont il y en a une certaine eſpece que l'on mange. On dit qu'il n'y a point de ſerpens, ou du moins qu'ils n'ont point de venin, depuis le naufrage de ſaint Paul.

Cette Iſle eſt au pouvoir des Chevaliers de l'Ordre de Saint Jean de Jéruſalem, appellez aujourd'hui Chevaliers de Malthe depuis l'année 1530. en laquelle Charles V. la leur donna, voyant qu'ils n'avoient point de retraite fixe, aprés qu'ils eurent perdu Rhodes en 1522. L'on ſçait aſſez l'eſtime que l'on en fait, & le rang que tient le grand Maître de cet Ordre. Enfin chacun regarde cette Iſle, comme le plus ferme boulevard de la Chrétienté. Gouvernement.

Les habitans ſont mêlez de Chrêtiens Latins & Grecs: cependant il y a une Inquiſition dans le Bourg. Ils parlent un langage Arabe corrompu, mélangé d'un baragoin Italien, à peu prés comme la langue franche ſur le port de Conſtantinople. Ils ſont ſpirituels, patiens & courageux, mais défians, jaloux, traîtres & vindicatifs. Les femmes ſont auſſi ſpirituelles, ruſées & fort amoureuſes. Pluſieurs courtiſannes y viennent de toute part, & elles ſont aſſez communes dans la ville. Ceux qui en voudront ſçavoir davantage, liront Baudoin & Boſio, qui en ont écrit l'Hiſtoire. Religion.

La

Capitale. La ville capitale de l'Iſle eſt aujourd'hui diviſée en quatre parties, qui ſont
Valetta. la Cita Valetta ; le Bourg, la ville de ſaint Michel, & la Cita Cottonera. On rencontre la premiere à l'entrée du Port, bâtie dans une langue de terre ou plûtôt de rocher, qui s'avance vers le Nord-Oüeſt, c'eſt là où le Grand Maître fait ſa demeure. On void ſur la pointe, le Château ſaint Elme, contre lequel les Turcs tirerent 78000. coups de canon durânt le ſiége 1565. le Port qui eſt à main droite eſt appellé Marza Mucetto, & celui de main gauche ſeulement
Le Bourg. Marza, ou le grand Port. Le Bourg qu'on nomme Cita Vittorioſa, depuis le même ſiége, & la ville de ſaint Michel,
Iſle de la Sangle. ou l'Iſle de la Sangle, ſont auſſi bâties ſur deux langues qui s'avancent vers le flanc de la Valette du côté du grand Port. Ces deux villes ſont entre le Port de la Sangle & celui de la Renella, ſéparées par le port des Galéres. Le Château Saint Ange eſt conſtruit à la pointe du
Cita-Cottonera. Bourg ſur un rocher. La Cita Cottonera eſt une nouvelle ville, dont le circuit qui fait preſque un ovale, eſt fortifié de neuf bons baſtions doubles, ou à fauſſe braye, & deux demis qui viennent aboutir, l'un à la tête du Bourg, l'autre à celle de l'Iſle de la Sangle ; les courtines

ſont

ſont couvertes de huit bons ravelins, le tout à la moderne, & taillé dans le roc. Ainſi ce circuit enferme le Bourg de la Bormola, & les vieilles fortifications de ſainte Marguerite, dont l'on a fait une demeure pour le Grand Maître. Pour entrer dans le Port, il faut paſſer entre le Fort S Elme & la pointe de l'Orſa, où l'on a bâti depuis peu, un Port nommé de Ricazzoli. Dans la Marza Mucetto, il y a une petite Iſle, où eſt le Lazaret, dans laquelle on a fait encore un petit Fort pour en défendre l'entrée. Enfin cette place paſſe pour la plus forte du monde, parce qu'il n'y a point de terre à cinq cens pas aux environs.

La vieille ville qu'on appelle Melita, ou Medina à la façon des Arabes, eſt ſituée vers le milieu de l'Iſle ſur une colline. Elle eſt quarrée & fortifiée de quatre baſtions. Elle eſt le Siége d'un Evêque ſuffragant de Palerme. Vieille Ville.

Outre ces deux villes, il y a pluſieurs Villages, & un grand nombre de tours & redoutes tout autour de l'Iſle, ſituées aux endroits où l'on pourroit faire des deſcentes, dans leſquelles il y a des Corps-de-Gardes & des Sentinelles.

Isle de Sardaigne.

Capo di Cagliari.
Cagliari, Arch.
Villa d'Igleſia, Ev.
Oriſtagni, Arch.
Tor-alba.
Mont-Réal.
S. Pietro.
Galielle.
Lode.

Iſle de Corſe.
Baſtia, Ev.
S. Fiorenzo.
Nebio, ruin.
Bonifacio.
Mariana ruin, Ev.
Calvi.
Accia, ruin.
Corſe.
Aleria, ruin, Ev.
Sagona, ruin, Ev.
Adjazzo, Ev.

Iſle de Malthe.
La Valetta.
Il Borgo.
S. Michel.
Medina, Ev.

Capo di Logudori.
Saſſari, Arch.
Caſtel-Aragoneſe, E.
Sarda.
Terra-Nuova.
Carignano.
Boſa, Ev.
Algheri, Ev.

Iſles de Lipare.
Lipari, Ev.
Volcano.
Palmaria.
Alcudi.
Uſtica.
Saline.
Panaria.
Strongoli.

Iſles vers la Sardaigne.
S. Pietro.
S. Antiocho.
Tavolara.
Aſinara.
Di Toro.
Di Vacca.

CHA-

BIBLIOTECA NAZIONALE VITTORIO EMANUELE NAPOLI

CHAPITRE X.

§. 1. *De la Turquie en Europe.*

ON appelle Turquie en Europe, toute l'étenduë de Païs que les Turcs poſſedent dans cette partie du monde. Nom.

Elle s'étend en latitude depuis le Cap Matapan, vers le 35. degré, juſques par delà le fleuve Nieſter vers le 49. & en longitude depuis Kaniſe en Hongrie environ le 40. juſqu'à l'embouchure du Nieper, vers le 57 ou juſqu'au 75. en y ajoûtant la petite Tartarie, qui eſt ſeulement ſous la protection du Grand Seigneur, & dont il poſſede une partie dans la Crimée. De ſorte que ſans y comprendre cette petite Tartarie, ni l'Iſle de Candie, qui eſt encore de cet Empire depuis quelque tems, la plus grande étenduë de ce païs du Midi au Septentrion, eſt d'environ 290. lieuës : & d'Orient en Occident de 250. au moins dans la partie Septentrionale ; car vers le Midi cette étenduë eſt fort irregùliere. Etenduë.

Elle eſt bornée au Septentrion, par les Terres de Pologne, & la Hongrie Chrêtienne : à l'Orient, par la Mer de Zabache ou Palus Méotides, la Mer Noire, la Bornes.

la Mer de Marmara & l'Archipel: au Midi, par la Mer Méditerranée: & à l'Occident, par le Golfe de Veniſe.

Qualité. L'air de ce païs eſt doux & tempéré. Son terroir, quoi que divers, eſt généralement fertile en toute choſe néceſſaire à la vie. J'en particulariſerai les qualitez dans la deſcription particuliere de chaque Province.

Rivieres. Ses principales rivieres ſont le Danube, qui traverſe la Hongrie, paſſant à Strigonie, à Bude, à Bellegrade; puis ſéparant ce Royaume de la Valachie, & la Moldavie de la Servie & de la Bulgarie, il ſe deviſe en 2. ou 3. branches, pour ſe décharger dans la Mer Noire: la Teiſſ, ou Tibiſc, qui a ſa ſource & ſon cours entier dans la Hongrie, puis ſe décharge dans le Danube. Ce grand fleuve reçoit auſſi le Drawe & le Sawe, entre leſquels eſt compriſe l'Eſclavonie, qui eſt ſéparée de la Hongrie par le premier, & de la Boſnie par le dernier: la Mariza, dont la ſource & le cours ſont dans la Romanie, où elle va ſe rendre dans l'Archipel, aprés avoir paſſé par les villes de Philippopoli, Andrinopoli & Trajanopoli. Les autres rivieres du côté du Midi ne ſont pas ſi conſidérables que celle-cy; mais on y trouve de grands Golfes aſſez fréquens, comme ceux de Caridia, de Conteſſa,

de

de Monte Santo, d'Ajomana, de Salonichi, d'Armiro, d'Angia, de Napoli, de Coron, d'Arcadia, le fameux Golfe de Lépanthe, ſi célebre par la victoire que les Chrêtiens, ſous la conduite de Dom Jean d'Aûtriche, remporterent ſur les Turcs, qui perdirent 180. Galeres, 15000. hommes, outre 4000. priſonniers, & 12000. Chrêtiens eſclaves délivrez en 1571. Bataille de Lépanthe.

On remarque dans la Turquie en Europe douze principales parties, ſçavoir deux vers le Midi, qui ſont la Romanie & la Grece : quatre dans le milieu, au Midi du Danube & du Drawe, qui ſont la Bulgarie, la Servie, la Boſnie, le tiers de l'Eſclavonie, avec une partie de la Croatie, & de la Dalmatie, dont les Venitiens poſſedent preſque toutes les côtes, & les Iſles ; ſans compter les Terres de la République de Raguſe, qui eſt ſeulement tributaire du grand Seigneur : quatre au Septentrion des mêmes rivieres, ſçavoir une petite partie de la Hongrie, que j'appelle Turque ou Mahométane, la Tranſylvanie, * la Valachie, & la Moldavie, qui dépendent à preſent de lui, quoi qu'elles ne lui ſoient que tributaires. J'y ajoûterai la petite Tartarie, qui eſt ſous ſa protection, & l'Iſle de Candie, avec celles Diviſion.

* *La Tranſylvanie eſt tributaire de l'Empereur depuis quelque tems.*

celles qui ſont dans l'Archipel, & ſous ſa domination.

Capitale. La Ville de Conſtantinople que l'on croid être l'ancienne Bizance, & que les Turcs nomment aujourd'hui Stambol, eſt la capitale de toute la Turquie. Elle eſt ſituée ſur le détroit qui porte ſon nom, appellé autrefois le Boſphore de Thrace, qui joint la Mer de Marmara avec la Mer Noire. Le Grand Seigneur y fait ſa demeure la plus ordinaire, & le premier Patriarche de l'Egliſe Grecque, & l'un des Armeniens y tiennent leur Siége Patriarchal.

Mœurs. Les Turcs ſont naturellement ambitieux, quoi que fort groſſiers & faineans par excés. Ils ſont gourmans, mal propres, & brutaux dans leurs amours. Ils ne ſont pas ſi bons ſoldats qu'on les fait; & ce n'eſt que le grand nombre, qui leur fait faire tant de conquêtes, joint à une terreur panique, que leur reputation imprime dans l'eſprit des autres ſoldats. Ils s'expoſent volontairement aux dangers, parce qu'ils croyent la Prédeſtination. Quoi que leur maniere d'agir ſente toûjours l'eſclave, ils ſont aſſez courtois & fort charitables envers les Etrangers & les Voyageurs, pour la commodité deſquels quelques-uns font bâtir des Kans, & des Karvanſarajs,

ſarajs, qui ſont comme des Hôpitaux pour les recevoir. Ils ſont ſi pitoyables, même envers les animaux, que pluſieurs en mourant font des legs à leurs chevaux, à leurs chiens, &c. pour avoir dequoi les nourrir ſans travailler. Quoi qu'il leur ſoit défendu par leur loi de boire du vin, pluſieurs d'entre eux ne laiſſent pas de s'en gorger aſſez ſouvent pendant la nuit. Si quelqu'un en eſt convaincu, il eſt bâtonné ſous la plante des pieds. Ils ſe ſervent ordinairement de Zorbet, de * Cahvé, de Haſſap, de Poſcet, & d'autres ſortes de boiſſons. Il leur eſt permis d'avoir autant de femmes qu'ils en peuvent nourrir. Ils tiennent ordinairement ces femmes fort reſſerrées, & ils ſe ſervent d'Eunuques pour leur garde, & pour les ſervir.

Turcs fort charitables.

* Nous diſons Caffé.

La Turquie en Europe comprend à peu prés l'Empire d'Orient, où les Empereurs Grecs régnérent depuis Nicéphore, éleu l'an 802. juſqu'à Conſtantin X V. qui fut tué dans le ſac de Conſtantinople, lorſqu'elle fut priſe & ſaccagée par Méhémet I I. Empereur des Turcs en l'année 1453. Depuis ce temps, cet Empire fut gouverné par ces Barbares qui l'ont conquis & aggrandi avec une promptitude extraordinaire.

Gouvernement.

Ces Turcs ont pris leur origine d'une troupe

Origine des Turcs.

troupe de Paſtres errans de Scythie ou Tartarie ; qui ſous la conduite d'un des leurs vinrent décendre dans l'Aſie mineure, où ils firent de grands progrès par les armes : tellement que les Arabes, ou Sarazins demanderent leurs ſecours, avec lequel ils firent de grandes conquêtes. Mais ces peuples s'étant diviſez vers l'année 1040. les Turcs élûrent un nommé Sadoc pour leur Roi, défirent les Saraſins, ſe rendirent maîtres de la Syrie, & d'une bonne partie de la Perſe. Aprés quoi, ils ont toûjours étendu peu à peu leur domination, juſqu'au poinct où nous la voyons préſentement.

Nombre des Béglierbejs.

Le Souverain de cet Empire eſt communément appellé le grand Turc, ou le Grand Seigneur. On lui donne encor par excellence le tître de Hauteſſe. Il tient dans la plûpart des Provinces qui ſont ſous ſon Empire, & que j'ai cy-devant nommées, des Béglierbejs, c'eſt-à-dire, Gouverneurs Généraux, qui ont ſous eux pluſieurs Sangiacs, ou Gouverneurs particuliers. On compte ordinairement dans la Turquie en Europe, huit Béglierbejs, qu'on nomme autrement Bachas. Le premier étoit celui de Bude en Hongrie ; mais cette Ville avec l'étenduë de ſon Béglierbejat, eſt

eſt aujourd'hui ſous la domination de l'Empereur, comme Roi de Hongrie. Le plus conſidérable eſt celui de Rumélie, ou de Grece, qui fait ſa réſidence à Sophie en Bulgarie. Le ſecond eſt celui de Gallipoli, qu'on appelle Général de la Mer. Le troiſiéme eſt celui de Rumélie que j'ai nommé. Outre celui de Bude, il y a encor en Hongrie ceux de Kaniſe, d'Agria *, & de Temeſwar. Les deux autres ſont ceux de Boſnie, & de Caffa : le premier fait ſa demeure à Bagnaluka : & le dernier à Caffa dans la petite Tartarie.

* *Kaniſe & Agria ſont à préſent à l'Empereur.*

Religion.

Les Peuples ſujets ou tributaires du Grand Seigneur, ſont partagez en trois diverſes opinions, ſur le fait de la Religion. La plus grande partie ſuit le ſchiſme de l'Egliſe Grecque : l'autre profeſſe la Religion Catholique, ſans faire mention des Luthériens & Calviniſtes : & ceux qui ſont particuliérement attachez au Grand Seigneur, ſuivent la Doctrine de Mahomet, tenu entre eux pour un grand Prophête, qui a compoſé l'Alcoran, contenant les principaux poincts de leur loi. On y trouve auſſi un grand nombre de Juifs, particuliérement à Conſtantinople, & à Andrinople. Avant que les Rois de France euſſent fait alliance avec le Turc, les

Catholiques y étoient rigoureuſement perſécutez, & les ſeuls Chrêtiens Grecs exerçoient librement leur Religion, en payant quelque tribut; mais depuis cette alliance ſi avantageuſe à l'Egliſe, pour l'interêt de laquelle nos Monarques la conſervent ſi ſoigneuſement, malgré l'injuſte calomnie des hypocrites ennemis de la France, eſt cauſe que plus de 200000. Chrêtiens vivent en liberté de conſcience, au milieu des Terres du Grand Seigneur, comme s'ils étoient en France, excepté quelque reconnoiſſance qu'ils payent. Il y a trois Egliſes Catholiques à Conſtantinople, huit à Galata, & plus de quatre cens autres en divers endroits, où l'on fait l'Office publiquement; & l'on y compte huit ou neuf Evêques, qui ſont pourveus par le Pape.

Catholiques.

§. 2. *De la Romanie.*

Nom. Cette partie de la Turquie, qu'on appelloit autrefois Royaume de Thrace, fut nommée Romanie, depuis que les Empereurs d'Orient y eurent établi leur Siége, & l'on donna en même temps le nom de nouvelle Rome à la Ville de Conſtantinople.

Etenduë. Elle s'étend depuis le 49. deg. 40. min. de

de longitude juſqu'au 56. 30. min. & depuis le 41. 10. min. de latitude, juſqu'au 44 30. min. de ſorte qu'elle peut avoir 100. lieuës dans ſa plus grande étenduë d'Orient en Occident, & 68. du Midi au Septentrion.

Elle eſt bornée à l'Orient par la Mer Noire, le Boſphore de Thrace, la Mer de Marmara, & le détroit de Gallipoli, autrefois Héleſpont : au Midi par l'Archipel : à l'Occident partie par la Macédoine, & partie par la Bulgarie : enfin au Septentrion par le Mont-Dervent, jadis *Hæmus*, qui la ſépare de la Bulgarie. Bornes.

Quoi qu'elle ſoit au milieu de la Zone Tempérée, les vents du Nord, qui ſouffient du côté de la Mer Noire, rendent l'air quelquefois très-froid. Cependant la peſte y eſt aſſez fréquente. Quelques-uns croyent qu'elle provient de ce que la plûpart, couchant à terre ſur des tapis dans le bas des maiſons, & le plus ſouvent dans leur fourreau, c'eſt-à-dire tout habillez, ils amaſſent quantité d'humeurs, qui les diſpoſent à prendre facilement le mauvais air, qui d'ailleurs s'y conſerve par leur négligence. Qualité.

La terre eſt aſſez fertile en bleds, en fruits & en pâturages ; mais le vin y croît aſſez difficilement en certains endroits. Terroir.

Quelques-unes de ſes montagnes ont des mines d'argent, de plomb, & d'alun, qui ſont tres conſidérables. On y trouve dans la Mariza du ſable d'or, & une grande quantité de tortuës, dont les Turcs ne mangent jamais. L'on y pêche ſur les côtes du poiſſon, & des huîtres en abondance.

Rivieres. Entre ſes rivieres celle de Mariza eſt la ſeule conſidérable. Elle y prend ſa ſource du pied du Mont Rodope, vers la Macédoine, d'où coulant d'Occident vers l'Orient juſqu'à Andrinople, elle ſe recourbe vers le Midi, paſſant à Trajanopoli, puis ſe décharge dans l'Archipel. A cinq lieuës de la côte, on trouve le lac de Biſtogna, qui a prés de 25. lieuës de tour.

Capitale. Conſtantinople capitale de toute la Turquie, l'eſt particuliérement de la Romanie. Andrinople ſur la Mariza, eſt encor tres-conſidérable, & le Grand Seigneur y fait aſſez ſouvent ſa réſidence, depuis quelques années, à cauſe de la peſte qui eſt fréquente à Conſtantinople.

Mœurs. Les Habitans ſont grands Hoſpitaliers, & pour aſſiſter les Paſſans, ils font ordinairement rôtir des moutons tout entiers, aprés leur avoir ôté les entrailles, & recouſu le ventre, ils les embrochent

chent dans des perches pour les faire cuire, puis les vendent par morceaux aux Voyageurs.

La Romanie eſt compriſe dans le Gouvernement du Béglierbej de Rumélie, & ſa Hauteſſe tient ſeulement des Cadis, pour rendre la Juſtice dans les principales Villes, comme Conſtantinople, Andrinople, Vizza, &c. Gouvernement.

La Religion des Grecs y eſt la plus ſuivie, quoi qu'ils ayent aſſez de peine à ſe maintenir contre la perſécution des Mahométans, qui y ſont auſſi en grand nombre, & les plus forts. Les Juifs y profeſſent la leur, avec plus de liberté, qu'en pas un endroit de l'Europe, & le peu de Catholiques qu'on y trouve, s'y maintient ſous la protection du Roi de France. Religion.

§. 3. *De la Grece.*

La Grece qui eſt appellée par les Originaires *Hellas*, & par les Turcs d'aujourd'hui Rumélie, fut autrefois la plus floriſſante contrée de toute la Terre. Elle nous repréſente un tableau exemplaire de l'inconſtance des choſes d'ici-bas. Car ce païs, qui étoit comme une pepiniere, d'où ſont ſortis les plus grands Capitaines de l'Univers, n'eſt plus qu'un receptacle de malheureux eſclaves. Ces Reflexion ſur la Grece.

Villes ſi célébres, où tous les Peuples étrangers venoient prendre des Préceptes & des Loix, où toutes les Sciences & les plus beaux Arts avoient atteint juſqu'au ſupréme degré, ſont à préſent autant de Siéges, où l'ignorance préſide avec tant d'avantage, que les Souverains en font une maxime d'Etat.

* *Ceci avoit été imprimé en 1677.*

* Cette conſidération nous doit faire penſer, que ce vaſte Empire des Turcs, qui s'eſt accrû en ſi peu de temps, des dépoüilles d'autrui, peut être diviſé, & retourner en ſon prémier état, avec encor plus de facilité & de promptitude. Une terreur panique cauſée dans les eſprits de ces Infidéles, par une parfaite union des Princes Chrêtiens, pourroit faire ce miracle, avec le ſecours du Ciel. Les avantages qu'ont remportez ſur eux depuis deux ans, * les Impériaux en Hongrie, & les Vénitiens dans la Morée, ſont ſi conſidérables, que s'ils continuent, comme ils ont commencé, je ne deſeſpere point de voir l'heureux effet de ma prédiction.

* *Ceci a été écrit en 1689.*

Etenduë.

Cette partie de la Turquie s'étend entre le 43. & le 52. degré de longitude, depuis le 34. 40. min. de latitude, juſqu'au 43. 20. min. de ſorte qu'elle peut avoir dans ſa plus grande étenduë, du Septentrion au Midi environ 180. lieuës: d'O-

d'Orient en Occident, prés de 125. quelquefois 60. 40. &c. étant fort irréguliére.

Du côté du Septentrion elle eſt ſépa- Bornes.
rée des autres parties, par une longue chaîne de montagnes : des trois autres côtez, elle eſt tout entourée de Mers, ſçavoir à l'Orient, par la Mer Blanche ou Archipel ; au Midi par la Méditerranée : & à l'Occident par la même Mer, par l'Ioniene, & l'Adriatique ou Golfe de Veniſe, juſques par delà le Golfe de Cataro.

Son air eſt fort tempéré, & bien plus ſain, Qualité.
que celui de la Romanie. Son terroir eſt tres-fertile en bleds, en vins excellens, & en fruits. Il abonde en beſtiaux, & en gibiers, enfin en tout ce qu'on peut déſirer dans la vie.

On y trouve un grand nombre de ri- Rivieres.
vieres, qui ne ſont conſidérables que par leurs noms dans les Hiſtoires anciennes, & dans la fable ; mais il y a des grands Golfes aſſez fréquens, dont j'ai parlé, dans le Chapitre général de la Turquie.

Le Mont Oete la diviſe en deux par- Diviſion.
ties preſque égales, par une longue ſuite du Septentrion au Midi, jettant deçà & delà pluſieurs bras, auſquels on donne des noms divers. Mais pour en faire une diviſion plus préciſe, il faut remar-

quer que l'on diſtingue dans la Grece ſix principales parties, qui avoient toutes, non ſeulement chacune leur Roi; mais quelques-unes d'entre-elles comprenoient pluſieurs Royaumes, qui avoient chacun le ſien, comme l'Achaye, * le Péloponeſe, &c. La plus grande & la prémiere de ces parties eſt la Macédoine; puis la Theſſalie, qui ſont toutes deux ſituées ſur l'Archipel: Enſuite l'Albanie & l'Epire, qui ſont l'une ſur le Golfe de Veniſe, & l'autre ſur la Mer Ioniene. L'Achaye, qui eſt au Midi de l'Epire & de la Theſſalie, eſt entre cette derniere Mer & l'Archipel; & le Péloponeſe ou Morée, qui eſt au Midi de l'Achaye, dont il eſt ſéparé par les Golfes de Lépanthe & d'Engia, eſt ſitué entre l'Archipel & la Mer Méditerranée.

* *Le Péloponeſe eſt aujourd'hui aux Venitiens.*

Exception. Quoi qu'ordinairement je faſſe la deſcription entiere d'un Païs, avant que de parler des Iſles, je trouve qu'il ſera plus à propos de placer à la fin de cette ſection, celle de Candie, & les autres qui dépendent de la Turquie en Europe dans l'Archipel; puis qu'elles ſont ordinairement dans la même Carte, plûtôt que d'attendre aprés la deſcription des autres Parties, qui ſont vers le Septentrion. Je les ajoûterai donc ici,

ici, comme une ſeptiéme partie de la Grece.

La Macédoine, qui étoit autrefois la Partie & le Royaume héréditaire d'Alexandre le Grand, eſt la plus grande Province de la Grece. On y a trouvé à Syderocapſa de riches mines d'or, que les Anciens ont nommé *Chryſites*. Ce qu'il y a encor de remarquable eſt le Mont Athos, communément Monte Santo, qui s'avanee comme une preſqu'Iſle dans la Mer, & ſur lequel il y a 23. Monaſteres remplis de Calojers, ou Moines Grecs, qui cultivent la terre, & vivent de leurs travaux. Et une Ville nommée Kareis ou Kareais. Macédoine. Mont Athos.

La Ville la plus conſidérable eſt Saloniki, jadis *Theſſalonica*, ſituée au fond de ſon Golfe, & qui eſt la demeure d'un Sangiac. Capitale.

L'Albanie, qui faiſoit autrefois partie de la Macédoine, fut la Patrie du vaillant Scanderberg, qui gagna vingt-deux Batailles contre les Turcs, ſur leſquels il eut toûjours de l'avantage dans toutes les rencontres. On pratique une choſe aſſez digne de remarque dans cette Province. Lors qu'un homme de guerre meurt, on l'étend ſur un tapis avec ſes armes prés de lui : alors tous ſes amis viennent lui demander, pourquoi il les a laiſſez, & pourquoi il s'eſt laiſſé mourir ; Albanie.

rir ; puis qu'il ſçavoit ſi bien combattre. Si c'eſt un Bourgeois, on lui demande auſſi, pourquoi il eſt mort ; puis qu'il avoit dequoi vivre, & une famille qui l'aimoit tant.

Capitale. Alefio ſur l'embouchure du Drin, paſſe pour la plus conſidérable de l'Albanie.

Theſſalie. La Theſſalie fut la Patrie d'Achille & de Jaſon. Hercule s'y brûla ſur le Mont Oete. Céſar y défit Pompée proche de Pharſale, & dans les mêmes Champs Auguſte vainquit Caſſius & Brutus. On dit que les Theſſaliens inventerent la monoye d'or & d'argent, & qu'ils furent les premiers qui mirent des mors aux chevaux, pour s'en ſervir dans le combat, & que c'eſt ce qui a donné lieu à la fable des Centaures, que l'on figure moitié hommes & moitié chevaux.

Capitale. La plus conſidérable des Villes de Theſſalie eſt Lariſſe lieu de la naiſſance d'Achille, ſituée ſur le fleuve Penée, que les Turcs nomment Aſababa, vers le Golfe de Saloniki.

L'Epire. L'Epire comprenoit autrefois la Chaonie, l'Acarnanie, les païs des Moloſſes, des Dolopes, des Hellopes, des Dryopes, des Selſes, des Amphilociens, & pluſieurs autres peuples connus dans les anciennes Hiſtoires & dans la Fable. Elle étoit autrefois célebre, à cauſe de l'Ora-

l'Oracle de Dodonne, qui étoit rendu par * deux Colombes perchées ſur un chêne, prés du Temple de Jupiter. Ce fut dans l'Epire proche d'Actium, qu'Auguſte vainquit Marc-Antoine.

* C'étoient deux Devineresſes : le mot πελειάδες a fait l'équivoque.

La Ville de l'Arta ſur le Golfe de même nom, fut autrefois nommée Ambracia : elle eſt la plus conſidérable de l'Epire, & les Rois y ont fait ſouvent leur demeure. Jannina eſt le Siége du Sangiac.

Capitale.

L'Achaye, que l'on appelloit particuliérement Grece, eſt auſſi nommée Livadie par les modernes. Elle comprend du côté d'Orient la Béoce, la Mégaride, & l'Attique, qui eſt le Duché d'Athenes : dans le milieu, la Doride & la Phocide, dans laquelle étoit le fameux Oracle de Delphes, le Mont Hélicon & le Parnaſſe, où les Muſes s'aſſembloient : du côté d'Occident l'Etolie, & la Locride Patrie d'Ajax.

Achaye.

Oracle de Delphes.

Parnaſſe.

Les Villes les plus célébres de cette Province ſont Athenes, aujourd'hui Atines capitale de l'Attique, ſi connuë dans l'Hiſtoire par ſa République & ſa fameuſe Académie : Thebes, aujourd'hui Stives capitale de la Béoce, dans laquelle Bacchus, Hercule & Pindare prirent naiſſance. Mégare capitale de la Mégaride, qui a la gloire d'avoir veu

Capitale.

naître entre ſes murs, l'Ingénieux Euclide inventeur des Elémens de Mathématique.

Morée ou Peloponeſe. La Morée, jadis Peloponeſe, eſt une preſqu'Iſle, dont la figure reſſemble à une feüille de vigne. Elle n'eſt ſéparée de la Megaride, que par un Iſthme large ſeulement de deux lieuës, que les Grecs nommoient pour ce ſujèt ἑξαμίλιον. C'eſt vers le milieu de cette contrée qu'eſt la Riviére du Stix, dont l'eau eſt mortelle, par ſon extrême froideur. Ce qui a donné lieu aux Poëtes de dire, que c'étoit un des Fleuves de l'Enter. C'eſt auſſi par ce Fleuve qu'ils faiſoient jurer leurs Divinitez.

Stix.

Gouvernement. Bajaſeth II. Empereur des Turcs, acheva de conquerir cette Province ſur les Venitiens, en l'année 1500. Ses Succeſſeurs l'ont conſervée juſques en 1685. Mais depuis cette année, les Venitiens s'en ſont rendus abſolument les Maîtres.

1500.

Diviſion. On diviſe aujourd'hui cette contrée en quatre principales parties, dont la plus étenduë qu'on nomme *Zaconia*, comprend les païs que les Anciens nommoient Laconie & Arcadie. Celle qui eſt à ſon couchant, eſt appellée *Belvedere*, & enferme l'ancienne Elide & la Meſſenie. On donne le nom de *Chiarenza*, à celle qui eſt à ſon couchant d'Eſté:

d'Eſté : Elle comprend toute l'Achaye propre. Et l'autre qui eſt à ſon levant d'Eſté, eſt nommée *Saccania* ou *Romania*, dans laquelle ſont compriſes l'Argie, le païs de Corinthe & la Sicyonie.

Les Villes les plus conſidérables, ou plûtôt les plus renommées, ſont Corinthe, Argos, Lacédémone, &c. Les plus fortes ſont Modon, Coron, Napoli de Romanie, &c. Corinthe eut des habitans qui furent les plus habiles de la Grece, pour l'Architecture & la Sculpture. Il y avoit autrefois un Temple dédié à Venus, dans lequel demeuroient plus de mille Courtiſanes extrémement belles, qui y étoient voüées. Mais dautant que pour aller s'y divertir, il faloit faire de grandes dépenſes, cela donna lieu au proverbe. * Il n'eſt pas permis à chacun d'aller à Corinthe. Argos étoit capitale du Royaume d'Agamemnon Chef des autres Rois de la Grece, qui allerent au ſiége de Troye. Lacédémone ou Sparte, aujourd'hui Miſitra, eſt célébre par ſon ancienne République, qui ſubjugua preſque toute la Grece. Menélas mari de la belle Hélene étoit Roi de Sparte. Piſe ſur le fleuve Alphée n'eſt pas connuë ſous ce nom, mais elle eſt renommée par celui d'Olimpie, à cauſe du Temple de Jupiter

Villes principales.

* *Non licet omnibus adire Corinthum.*

Temple de Jupiter Olimpien.

ter Olimpien, où l'on faiſoit les jeux Olimpiques ſi fameux dans l'antiquité.

Capitale. Modon, ſituée vers l'une des extrémitez Méridionales de la Morée, étoit le Siége d'un Sangiac, qu'on appelloit Morabegi, & qui tenoit le prémier rang entre les Sangiacs de l'Europe. Mais à préſent cette Ville eſt au pouvoir des Venitiens, depuis le 8. Juillet 1686.

§. 4. *De l'Iſle de Candie.*

Nom. L'Iſle de Candie, qui portoit anciennement le nom de Royaume de Crete, eſt renommée ſous cet ancien nom dans la Fable, pour avoir été la demeure de Jupiter. Il y emmena Europe qu'il avoit enlevée en Phénicie, & cette belle épouſa depuis Aſtérius Roi de l'Iſle.

Situation. Elle eſt ſituée ſous le 34. degré de latitude & le 53. de longitude, & peut avoir 75.

Etenduë. lieuës dans ſa plus grande étenduë d'Orient en Occident : 25. dans ſa plus grande largeur du Midi au Septentrion : ſept vers Sfachia : & ſeulement quatre dans ſa moindre, qui fait un Iſthme entre deux Golfes. Son circuit en peut comprendre environ 170.

Qualité. L'air y eſt extrémement ſain & tempéré ; excepté que les vents du Midi ſont quelquefois incommodes, vers la côte Méri-

Méridionale. Le terroir eſt tres-fertile en grains, en vins, en fruits & en pâturages. Si les habitans n'étoient pas ſi pareſſeux, ils pourroient faire en pluſieurs endroits deux recoltes de bled par an : ils ſont d'ailleurs plus addonnez à la culture de la vigne, qui leur produit des vins excellens blancs & clairets, ſpécialement la malvoiſie. Ils recueillent quantité de figues, de grenades, d'oranges, & de citrons, dont on en trouve de gros comme la tête d'un homme. Les cyprés, les lauriers, & les mirthes y ſont auſſi communs dans les champs, que les ormes & les ſaules en France. On y fait de tres-bonne huile, & de fort beau ſel. Les pâturages ſont toûjours couverts d'un nombre innombrable de bœufs & de brebis, entre leſquelles il y a des beliers qui ont les cornes droites. On n'y void ni cerfs, ni loups ni renards, ni aucune bête venimeuſe, ſi ce n'eſt une eſpece d'araignée appellée *Phalangium*, dont la piquure eſt mortelle.

Il n'y a point de riviere qui puiſſe porter bateau ; mais ſeulement quelques gros ruiſſeaux, comme l'Armiro : l'Iſtonia, au long duquel on trouve l'arbre Leandro, dont le bois & les feüilles ſont un poiſon, qui rend l'eau fort dangereuſe en Eté. Rivieres.

Entre

Montagnes. Entre ſes montagnes, on remarque celle de Pſiloriti, appellée anciennement Mont Ida, comme celui de la Troade.

Mœurs. Les Candiots ſont groſſiers, faineans, & gourmans par excés. Ils ſont brutaux dans leurs paſſions, imitant l'exemple de Jupiter leu. ancien Roi, qui quitta toutes ſes belles pour tenir auprés de ſoi ſon Ganimede. Ils fuïent la peine, & ne ſe plaiſent à rien tant qu'à yvrogner & à dormir, comme des pourceaux.

Gouvernement. L'Iſle de Candie eut anciennement ſes Rois particuliers. Puis elle fut gouvernée en forme de République, qui fut des mieux policées de ſon têms. Quintus Metellus Lieutenant de Pompée, la conquit aux Romains. Enſuite elle vint au pouvoir des Empereurs d'Orient. Aprés elle fut donnée au Duc de Montferrat, qui la vendit aux Venitiens en 1494. Cette République l'a poſſedée depuis ce têms. Elle y tenoit un Provéditeur général, outre lequel elle avoit de coûtume d'y envoyer de deux en deux ans des Magiſtrats, dont le premier portoit la qualité de Duc, quoi qu'inférieur au Provéditeur ; mais depuis vingt ans, les Turcs ſe ſont entiérement emparez de

Capitale. cette Iſle, en prenant la Ville de Candie qui eſt la capitale, aprés un tres-long Siége. Cette place eſt tres-bien for-

fortifiée : elle eſt ſituée ſur la côte Septentrionale, & le Grand Seigneur y tient aujourd'hui un Sangiac, pour le Gouvernement de l'Iſle.

Outre les Mahométans qui ſont dans cette Iſle, on n'y trouve plus guere que des Chrêtiens Grecs, particuliérement depuis la perte de la capitale : auparavant il y avoit un grand nombre de Catholiques Romains ; mais il diminuë tous les jours, parce que les Turcs, qui ont contre eux une haine implacable, à cauſe de la vigoureuſe réſiſtance qu'ils leur ont oppoſée, leur font tous les jours mille inſultes. Il y avoit cy-devant un Archevêque dans la Ville de Candie, & pluſieurs Evêques Romains dans les autres Villes ; mais je ne doute pas que les Turcs ne les en ayent chaſſez. Religion.

§. 5. *L'Iſle de Negrepont.*

L'Iſle de Negrepont, qu'on appelle auſſi Euboée, & *Egripos* à la maniére des Turcs, fut anciennement nommée *Hellopia* du nom de ſes Peuples, *Chalcis* de celui de ſa Ville capitale, & *Macra* à cauſe qu'elle eſt longue & étroite. Elle étoit autrefois une preſqu'Iſle, qui faiſoit partie de la Bœoce, à laquelle elle étoit jointe par un Iſthme fort étroit. Cet Iſthme fut rompu par la violence du flux Nom.

flux & reflux de la Mer, qui arrive ſept fois en vingt-quatre heures, à ce qu'on dit, & dont on n'a pû encor donner de raiſons pertinentes. Cette merveille ſervit long-tems de fatal ſujet aux méditations d'Ariſtote, & lui cauſa la mort, ſelon l'opinion de quelques Auteurs; mais non pas en s'y précipitant, comme ont crû quelques-uns.

Situation. Cette Iſle eſt ſituée dans l'Archipel, au Nord-Eſt de l'Achaye, dont elle eſt ſéparée par un détroit appellé Euripe. Elle eſt compriſe entre le 49. & le 52. degré de longitude, ſous le 38. 30. minutes de latitude, & s'étend du Sud-Eſt au Nord-Oüeſt environ 50. lieuës, en ayant 10. ou 12. de largeur, & environ 120. de circuit.

Etenduë.

Qualité. Quoi qu'elle ſoit fort ſujette aux tremblemens de terre, elle eſt pourtant aſſez fertile en bled, en vin, & en huile. On dit que l'on y trouvoit autrefois la pierre d'amiante, que l'on y reduiſoit en fil, & dont on faiſoit de la toile qui ſe blanchiſſoit dans le feu. On parle encor des deux petites rivieres *Cireus* & *Neleus*, dont la premiere fait blanchir la laine des brebis qui boivent de ſon eau, & l'autre la fait devenir noire; mais je crains que cette merveille ne ſoit pas ſi certaine que la prémiere, dont j'ai veu l'experience.

Elle

Elle fut long têms au pouvoir des Empereurs d'Orient, puis les Vénitiens la poſſéderent juſqu'à ce que Méhémet II. la leur enleva en l'an 1470. & en fit mourir tous les mâles au deſſus de douze ans. Une fille d'un des Magiſtrats ayant été deſtinée pour cet Empereur, à cauſe de ſon extrême beauté, elle aima mieux mourir, que de tomber entre les bras de ce Barbare. Gouvernement.

Avant la venuë des Turcs dans cette Iſle, les habitans étoient en partie Catholiques Romains, & en partie Grecs. Mais depuis ce tems, il n'y a que les derniers qui ſe ſoient pû maintenir avec ces Infidéles, qui leur laiſſent la liberté de conſcience, en payant quelque tribut. Religion.

La Ville de Négrepont, autrefois *Chalcis*, eſt la capitale de l'Iſle. Elle eſt ſituée ſur la côte qui regarde la Bœoce, avec laquelle elle a communication, par le moyen d'un pont que l'on a fait à la place de l'Iſthme qui y étoit autrefois. Capitale.

Je me contenterai de mettre dans ma Table les noms des autres Iſles qui ſont dans l'Archipel des dépendances de la Grece; parce qu'elles n'ont rien à préſent qui ſoit digne de remarque. Leurs anciens noms, qui ſont fameux dans l'Hiſtoire & dans les Métamorphoſes, ſont aujourd'hui changez, ou du moins ſi corrompus, qu'à peine peut-on les reconnoître. Autres Iſles.

TURK-

TURQUIE EN EUROPE.

Romanie ou Thrace.

Conſtantinople.
Gallata.
Selivrée.
Chiourli.
Bargas.
Andrinople.
Philippopoli.
Zarnis.
Bra.
Nicopoli.
Maximianopoli.
Biſtogna.
Marogna.
Abdera.
Enos.
Trajanopoli.
Caridia.
Gallipoli.
Seſtos.
Mecha-Nova.
Rudiſto.
Malatia.
Stagnara.
Siſopoli.

Macedoine.

Saloniki.
Zucaria.
Empoli.
Liba-Nova.
Cavalla.
Philippi.
Siderocapſa.
Ajomama.
Berrée.

Theſſalie.

Lariſſa.
Coniga.
Tricala.
Demitriada.
L'Armiro.
Pharſale.

Achaye.

Atines, jadis Athenes.
Stives, jadis Thebes.
Aulis.
Marathon.
Megara.
Delphes.
Lepanthe, Ven.
Galato.
Sancta Maura, Ven.

GRE-

GRECE.

Albanie.
Aleſſio.
Scutari.
Croya.
Antivari.
Drivaſto.
Lodrino.
Albanopoli.
La Valona.

Epire.
L'Arta.
Preveza, Ven.
Baſtia.
Orchimo.
Argiro.
Elatria.

Morée Ven.
Modon.
Coron.
Navarin.
Belvedere.
Miſitra.
Napoli de Rom.
Corinthe.
Argos.
Chiarenza.
Patras.
Calamata.

Iſle de
Candie.
Canée.
Rettimo.
Sitia.
Suda.
Spina-longa.
Paleo-caſtro.
Schino.

Iſle de
Négrépont.
Protamo.
Gereſto.
Cariſto.
Stalimene.

Iſle de l'Archipel.
Taſſo.
Scyro.
Dromo.
Andro.
Naxia.
Zia.
Paro.
Fermenia.
Sifano.
Milo.
Cerigo.
Standia.

§. 6.

§. 6. *De la Bulgarie, & de la Servie.*

Nom. Ces deux Provinces comprennent le païs qu'on appelloit anciennement Mœſie, excepté qu'elle s'avançoit moins vers le Levant; mais le païs des Tartares Dobruſſes étant joint à la premiere la fait étendre juſqu'à la Mer Noire; tellement que ces deux Provinces occupent une eſpace qui a prés de 180. lieuës d'étenduë d'Orient en Occident, depuis les côtes de cette Mer juſqu'à la riviere du Drin, qui ſépare la Servie, de la Boſnie, & s'étendent en largeur entre le Danube qui les borne au Septentrion, & les montagnes qui les ſéparent de la Romanie & de la Grece vers le Midi, tantôt de 25. lieuës, de 30. même de 50. vers la Miſſawa, qui coule dans la Servie.

Etenduë.

Qualité. L'air y eſt fort tempéré, le terroir eſt aſſez agréable, étant diverſifié de montagnes & de plaines. Il eſt tres-fertile; mais il demeure le plus ſouvent inculte, à cauſe que les Turcs prennent aux pauvres gens de village, tout ce qu'ils retirent de leurs travaux. Cependant on y vit à grand marché; parce qu'ils ont une grande abondance de beſtiaux & de volailles; mais le pain y eſt fort déſagréable, étant le plus ſouvent cuit ſous la cendre.

Les

Les riviéres les plus remarquables de ces Provinces ſont le Sawe, qui reçoit le Drin: la Morawe qui reçoit la Niſſawa : l'Iska, &c. qui ſe rendent toutes dans le Danube, qui ſert de bornes à tout le païs du côté du Septentrion. Rivieres.

Ces peuples, particuliérement les Serviens, ſont cruels, voleurs & yvrognes. Ils enlevent des enfans qu'ils vendent impunément aux Turcs, pour des uſages infames. Les Bulgares ſont plus humains; & les uns & les autres ſont fort courageux. Mœurs.

Ces Provinces eurent autrefois leurs Rois ou Princes particuliers, qui étoient fort puiſſans. Ceux de Servie porterent le tître de Deſpotes, & le dernier fut Etienne, qui étoit auſſi Deſpote ou Roi de Boſnie. Mahomet II. aprés avoir corrompu ſa femme, le ſurprit, & le fit cruellement mourir. Par ce moyen ce Barbare Empereur ſe rendit maître de ces Provinces, qui dépendent aujourd'hui du Beglierbej de Rumélie. Gouvernement.

La Ville de Sophie eſt la capitale de la Bulgarie. Elle eſt ſituée dans une grande plaine, ſur le chemin de Conſtantinople à Vienne. Elle n'eſt point fermée de murailles, quoi qu'elle ſoit grande & vaſte. Le Béglierbej de Rumelie y fait ordinairement ſa demeure. Capitale.

Capitale de Servie.

Semandrie étoit autrefois capitale de la Servie; mais elle eſt aujourd'hui à demi ruïnée, & Belgrade ſur le Danube paſſe aujourd'hui pour la capitale de cette Province, qui comprend la Raſcie, dans laquelle elle eſt ſituée. Elle étoit cy-devant ſiége d'un Béglierbej qui fut transferé à Bude. * L'une & l'autre ſont aujourd'hui au pouvoir de l'Empereur; & la derniere fut priſe d'aſſaut au mois de Septembre 1688. aprés une vigoureuſe reſiſtance.

* *L'une & l'autre ont eté repriſes par le Turc en 1690. & la derniere par aſſaut.*

Religion.

Les habitans des Villes ſuivent pour la plûpart la Religion des Grecs. Les Mahométans qui ſont en aſſez petit nombre, demeurent dans les Bourgs & dans les villages. Les Catholiques qui peuvent être au nombre de 25. ou 30. mille, y ſont aſſez miſérables. Et les Juifs qui tiennent preſque tout le trafic du païs, y ont pluſieurs Synagogues.

TURQUIE EN EUROPE.

Bulgarie.

Sophie.
Dragoman.
Ictiman.
Biltz.
Siliſtrie.
Nigeboli.
Ternova.
Raſgrad.
Roſſi.
Paſargie.
Tutracan.
Doroſtero.
Axiopoli.
Dioniſiopoli.
Provas.
Meſembrie.
Varne, Bataille de Varne 1444.
Cavarne.
Mangalia.
Chinſtenge.
Tomi, ou Ovide fut exilé.
Drimago.
Croſone.

Servie.

Belgrade, ou Grieſchich-Weiſſenbourg, ou Alba Græca.
Sabatz.
Orach.
Belina.
Zenobicz.
Fochia.
Janiſabar.
Priſtina.
Novobardo.
Siabrino.
Stratoria.
Nice.
Precopia.
Crattovo.
Yagodna.
Semandria.
Colubas.
Novigrad.
Feſtlan.
Viddina.
Chiprovax.
Bercoviza.
Pirot.

§. 7. *De la Boſnie, Eſclavonie, Croatie & Dalmatie.*

Nom. Ces Provinces étoient autrefois compriſes ſous le ſeul nom d'Illirie, appellée depuis Sclavonie, ſelon l'opinion de pluſieurs.

Etenduë. Elles occupent l'étenduë du païs qui eſt depuis les frontieres de la Carniole vers le 38. deg. 30. min. de longitude, juſqu'au 44. & depuis le 42. deg. 40. minutes de latitude juſqu'au 46. degré 40. minutes; qui a dans ſa plus grande longueur d'Orient en Occident environ 80. lieuës, & 65. du Midi au Septentrion.

La Hongrie les borne de ce côté : la Servie & l'Albanie à l'Orient : le Golfe de Veniſe au Midi : la Carniole & le Comté de Cilley à l'Occident.

Qualité. L'air de ce païs eſt doux & tempéré. Le terroir quoi qu'aſſez montagneux, eſt tres-fertile en bleds, en vins, en fruits & en pâturages, où l'on nourrit un grand nombre de beſtiaux, mais qui ſont maigres. On y trouve des mines d'or, d'argent, & d'autres métaux. On y void par tout, une grande quantité d'oliviers. On pêche ſur les côtes de Dalmatie des ſardines en ſi grande abondance, qu'elles ſont un des principaux re-

ve-

revenus du païs. On ſe ſert d'une invention admirable prés de Raguſe, pour pêcher des huîtres. On ploye les branches des arbres qui ſont ſur le rivage, en ſorte qu'elles s'enfoncent bien avant dans la Mer. On les attache ainſi plongées, & on les y laiſſe deux ou trois ans. Puis quand on les retire, on y trouve une quantité incroyables d'huîtres qui y ſont attachées : on en fait autant avec des faſcines.

Maniere de pêcher les huîtres.

Les rivieres les plus conſidérables de ces Provinces ſont le Drawe, le Sawe, le Drin, la Boſſena ou Boſna, la Unne & la Kulp.

Rivieres.

Quoi que tous les Auteurs ayent parlé fort diverſement de la diviſion de ces Provinces; pour ſuivre l'opinion des plus modernes, je dirai que la Boſnie eſt vers l'Orient, ou plûtôt au milieu, aux environs de la riviere de Boſſena entre le Sawe & la Dalmatie. L'Eſclavonie eſt vers le Septentrion entre le Drawe & le Sewe. La Croatie eſt vers l'Occident aux environs de l'Unne & de la Kulp, & la Dalmatie eſt vers le Midi, au long du Golfe de Veniſe, comprenant dans ſon étenduë les Terres de la République de Raguſe.

Diviſion.

Lorſque la Boſnie avoit ſes Rois particuliers, Jaycza étoit le lieu de leur ré-

Capitale.

ſidence. Mais aujourd'hui la Ville capitale de cette Province eſt Boſna-Serayo, ſituée ſur la riviere qui porte ſon nom : quoique le Béglierbej faſſe ſa demeure ordinaire à Bagnaluca frontiere de Dalmatie.

Poſega. Poſega eſt la plus conſidérable des Villes que le grand Seigneur tient dans l'Eſclavonie. Elle eſt capitale d'un Comté.

Wihitz. Wihitz ou Bigihon eſt la capitale de celles qu'il tient en Croatie, & Scardone étoit la plus recommandable entre celles qu'il poſſede en Dalmatie; mais elle eſt maintenant preſque ruïnée.

Raguſe. Raguſe Ville Archiepiſcopale eſt capitale de ſa République. Les Turcs l'appellent Dabronika, & elle paſſe pour la plus riche, la plus marchande & la plus peuplée de ces Cantons.

Mœurs. Tous les peuples de ces Provinces aiment naturellement la guerre; mais ils ſont pour la plûpart fort addonnez au larcin & au vin.

Gouvernement. La Boſnie eut autrefois ſes Rois ou Deſpotes, comme j'ai déja dit. Outre le Béglierbej de Boſna, & les Sangiacs qui gouvernent tout ce qui eſt dans les dépendances du grand Seigneur, les Venitiens, qui poſſédent preſque toutes les côtes de la Dalmatie, y tiennent un Provédi-

véditeur Général & d'autres Officiers. La République de Raguſe, qui eſt tributaire des Turcs, eſt gouvernée par ſon Recteur, qui eſt changé tous les mois. L'Empereur y poſſéde encore environ le tiers de l'Eſclavonie & de la Croatie, ſçavoir la partie la plus Occidentale, où il tient des Gouverneurs particuliers. Celui de l'Eſclavonie eſt appellé Ban; & celui de la Croatie eſt nommé Lieutenant Général, comme j'ai dit, en parlant des Terres de l'Empereur, aprés le Chapitre de la Hongrie Chrêtienne.

La Religion Catholique Romaine eſt la plus ſuivie. La Grecque & la Mahométane y ont auſſi leurs Sectateurs, & chacun y vit en liberté de conſcience. Religion.

§. 8. *De la Hongrie Turquie.*

Cette partie de la Hongrie que j'appelle Turque ou Mahométane, eſt toute l'étenduë que le grand Seigneur poſſéde dans ce Royaume, qui n'en comprend plus aujourd'hui qu'une petite partie, dont on auroit de la peine à déterminer l'étenduë. Nom.

La Tranſylvanie la borne à l'Orient : la Servie & l'Eſclavonie au Midi : & la Hongrie Chrêtienne à l'Occident & au Septentrion. Bornes.

Qualité. J'ai déja dit que l'air de la Hongrie étoit mal ſain, & particuliérement dans cette partie. Les eaux y ſont auſſi mauvaiſes à boire, tellement que les Etrangers ne manquent jamais d'y devenir malades, & d'être incontinent pleins d'une vermine particuliere en ce païs.

Le terroir y eſt tres-fertile en froment, en vins excellens, & en pâturages. Il abonde en beſtiaux, ſpécialement en bœufs. Les cerfs, les ſangliers, les lievres, les faiſans, les perdrix; enfin toute ſorte de gibiers y ſont ſi communs, que les païſans en font leurs repas ordinaires. On y prend du poiſſon en ſi grande abondance, particuliérement dans la Teiſſ, qu'on donne mille carpes pour un ducat, qui vaut là quatre de nos livres. Et quelquefois les pêcheurs ſon contraints de les rejetter dans l'eau, ou de les donner aux cochons, qui en ſont engraiſſez. On y trouve des mines d'or, d'argent & de cuivre, de fer & d'acier, mais tres-peu de plomb, & point du tout d'étain. Enfin c'eſt un des plus fertiles païs de l'Europe.

Rivieres. Entre les rivieres on remarque le Danube, la Sawe, la Mariſch, la Teiſſ, ou Tibiſc, la Sarwiſch, la Temes, &c.

Diviſion. On diviſoit autrefois la Hongrie Turque en quatre Beglierbejats. Le premier étoit

étoit celui de Bude, qui étoit le plus étendu; le ſecond celui de Temeſwar, du côté d'Orient : les autres qui étoient encore moins étendus que celui-ci, étoient celui de Kaniſe vers l'Occident, & celui d'Agria vers le Septentrion; mais on n'en ſçauroit plus compter qu'un aujourd'hui, ſçavoir, celui de Temeſwar dans la Haute Hongrie.

Bude ou Offen ſur le Danube, qui eſt la capitale de Hongrie, étoit le Siége de ſon Béglierbejat : Temeſwar ſur la riviere du Temes eſt encore la capitale du ſien. Capitale.

Quoi que les Beglierbejs ſoient commis pour le Gouvernement de ces Provinces, il y a encore des Moulacadis dans les grandes Villes, & des Cadis dans les médiocres, qui ſont au deſſus des Sangiacs, pour rendre la Juſtice. Il y a de plus un Tefterdar dans chaque Province, qui eſt comme un Intendant des Finances. Ces Officiers & quelques autres de cette ſorte, compoſent le Divan ou Conſeil, dans lequel on reſoud toutes les affaires de la Province, où le Beglierbej préſide. Gouvernement.

On y profeſſe publiquement la Religion Catholique, & l'on y trouve fort peu de Grecs; mais bien des Luthériens, & des Calviniſtes. La plûpart de ceux Religion.

qui ſe mêlent du Gouvernement, & tous ſes Soldats ſont Mahométans. Les Juifs y ont auſſi quelques Synagogues, principalement dans les Villes Royales.

§. 9. *Des Païs Tributaires du Turc.*

Nom. On connoiſſoit autrefois ſous le nom de Dace, les Païs qui ſont compris entre le Danube & le Nieſter, depuis le Royaume de Hongrie juſques à la Mer Noire : ainſi elle embraſſoit la Tranſylvanie, la Valachie, la Moldavie, & la Beſſarabie.

Gouvernement. Ces Provinces furent long-tems ſujettes aux Rois de Hongrie, & à ceux de Pologne, qui y envoyoient des Vaivodes, c'eſt-à-dire des Gouverneurs généraux ; mais ces Vaivodes s'étant revoltez contre leurs Souverains, & n'étant pas aſſez forts, pour ſoûtenir la guerre contre eux, ils furent contraints de ſe mettre ſous la protection du Turc, & de ſe rendre ſes Tributaires, tellement que c'eſt lui qui les choiſit, comme il veut, excepté celui de Tranſylvanie, qui eſt élû par les Etats du Païs.

§. 10. *De la Tranſylvanie.*

Nom. Cette Province dont le nom ſignifie pa-delà es Forêts, eſt ainſi appellée à cau-

cauſe qu'elle en eſt preſque toute entourée.

Elle a preſque la figure d'un Rhombe ou Loſange, & peut avoir environ 68. lieuës dans ſa plus grande étenduë d'Orient en Occident, & 62. du midi au Septentrion. Etenduë.

La Hongrie la borne à l'Occident: la Pologne au Septentrion: la Moldavie & la Valachie à l'Orient: & encore cette derniere Province avec la Hongrie au Midi. Bornes.

L'air y eſt extrémement tempéré, & la terre tres-fertile en bleds, en tres-bons vins, en fruits & en légumes; mais l'eau y eſt mal ſaine. Les montagnes qui y ſont en grand nombre, ont des mines d'or, d'argent, & de plomb, de vif-argent, & de minéraux. Ses Forêts ſont pleines de bufles, d'élans, de cerfs, de bœufs ſauvages, de martres, enfin de toute ſorte de venaiſon, & de gibier, ce qui rend le païs tres-bon. Qualité.

Les rivieres les plus remarquables ſont la Mariſch, & la Chryſe, qui y prennent leurs ſources. Rivieres.

On trouve dans cette Province trois ſortes de peuples, qui different un peu en loix & en maximes, ſçavoir les Cicules qui ſont les plus anciens, les Hongrois, & les Saxons qui ont occupé plus Mœurs.

des trois quarts du païs. Tous ces peuples ſont gouvernez par un ſeul Chef, qu'on appelle Vaivode, ou Prince de Tranſilvanie, qui étoit Tributaire & ſous la protection du Grand Seigneur, qui pouvoit le faire élire, & dépoſer quand il lui plaiſoit. L'Empereur y a maintenant le même pouvoir.

Gouvernment.

Capitale. La Ville capitale eſt Hermanſtat, ou Zeben, Siége du Vaivode. Celle de Waſſerheli eſt le lieu où les Cicules font leurs aſſemblées.

Religion. Les Tranſylvains ſont fort diviſez ſur le fait de la Religion. Les Cicules & les Hongrois ſont la plûpart Calviniſtes ou Arriens, les Saxons ſont preſque tous Luthériens. Et l'on y trouve auſſi des Catholiques Romains, des Grecs, des Antitrinitaires, des Anabaptiſtes, &c.

§. 11. *De la Valachie.*

Nom. Cette Province fut anciennement nommée Flaccie, du nom de Flaccus, qui y fut envoyée par Trajan, avec une colonie de 30000. hommes pour faire labourer la terre. Elle fourniſſoit une bonne partie des vivres à l'Armée des Romains, pendant leur guerre contre les Scythes & les Sarmates.

Etenduë. Elle s'étend d'Orient en Occident plus de

de 90. lieuës, & du Midi au Septentrion plus de 50. mais non pas par tout, parce qu'on la figure, à peu prés, comme un triangle Sphérique.

Elle eſt bornée au Nord par la Moldavie: au Midi & à l'Orient par le Danube: & à l'Occident par la Tranſylvanie. Bornes.

L'air y eſt fort tempéré, le terroir abonde en bled, en vin, en fruits, & en tout ce qui eſt néceſſaire à la vie. Il eſt en pluſieurs endroits traverſé de Forêts fort épaiſſes. Il nourrit quantité de chevaux de grand prix, des bœufs, & des bêtes à laine, que l'on envoye par grands troupeaux dans toute l'Europe. On y trouve des mines de toute ſorte de métaux, & l'on y fait un grand trafic de cuirs avec les Moſcovites & les Polonois. Qualité.

Ses principales rivieres ſont l'Aluta, la Telſch, la Jalonicza, & la Miſſovo, qui coulent d'un cours preſque parallele, pour ſe décharger aprés, dans le Danube. Rivieres.

Les Valaches ſont gouvernez comme les Tranſylvains, par un Vaivode, que le Grand-Seigneur élit ou accepte, s'il eſt à ſon gré; mais qu'il dépoſe quand il lui eſt ſuſpect. Gouvernement.

La Ville de Tergowisk, ſituée ſur la riviere de Jalonikza, eſt la capitale de la Province, & le Siege du Vaivode. Capitale.

Les peuples ſont Chrêtiens à la manie- Religion.

re des Grecs, & reconnoiſſent le Patriarche de Conſtantinople.

§. 12. *De la Moldavie.*

Nom. Cette Province a tiré ſon nom d'une de ſes rivieres. Elle eſt auſſi nommée Grande Valachie, pour la diſtinguer de la petite, qui eſt la premiere dont nous venons de parler, & toutes les deux autrefois ne faiſoient qu'une Province, qui portoit le ſeul nom de Valachie.

Etenduë. Elle s'étend d'Orient en Occident, plus de 90. lieuës, & du Midi au Septentrion environ 70.

Bornes. Elle eſt bornée de ce côté là par le Nieſter, qui la ſépare de la Podolie: à l'Orient, par la Mer Noire, & le Danube: au Midi par le même fleuve, & la riviere de Sereth ou Miſſovo; & à l'Occident par la Valachie & la Tranſylvanie, dont elle eſt ſéparée par le Mont Hœmus.

Qualité. L'air y eſt tres-ſain, & la terre fort abondante en tout ce qu'on peut deſirer. Elle nourrit les plus beaux & les meilleurs Chevaux de l'Europe. Ses belles plaines diverſifiées de montagnes, de vallées & de rivieres, rendent cette Province tres-agréable. Le terroir de la Beſſarabie eſt fort marêcageux, cependant

dant il n'eſt pas moins habité.

Les plus remarquables de ſes rivieres, ſont la Pruth, & la Miſſovo, qui reçoit celle de Bardalach, & ſe décharge, comme la premiere, dans le Danube qui borne cette Province au Sud-Eſt, & paſſe dans la Beſſarabie, où ſont toutes ſes embouchures. Rivieres.

On diviſe la Moldavie en deux parties, dont la plus conſidérable qui eſt du côté d'Occident, retient le même nom; & l'autre qui n'eſt pas le quart ſi grande que celle-ci, eſt appellée Beſſarabie. Diviſion.

La Moldavie eſt gouvernée par un Vaivode, qui eſt Tributaire du Turc, comme celui de Valachie. La Beſſarabie qui eſt habitée par les Tartares de Bugiac, eſt entierement ſous ſa domination. Il a conquis encore ſur la Pologne, une partie de la Podolie, avec la ville importante de Kaminieck, juſqu'à Zbaraſſ. Gouvernement.

La Ville de Sockzow eſt la capitale de la Province, & le Siége ordinaire du Vaivode, qui ſe qualifie Seigneur de Moldavie. Elle eſt ſituée du côté du Septentrion ſur la riviere de Sereth. Capitale.

Kaminieck eſt une place tres-forte, ſituée entre des montagnes & des rochers qui en rendent le Siége tres-difficile. Les Turcs & les Tartares l'ont aſſiégée pluſieurs

ſieurs fois vainement; mais enfin elle fut priſe par famine en 1672. elle eſt la capitale de la Podolie, honorée d'un Siége Epiſcopal, & d'un Palatinat.

Religion. Les Moldaves ſont, ainſi que les Valaches, Chrêtiens à la façon des Grecs, & l'on y en trouve de pluſieurs Sectes.

§. 12. *De la Petite Tartarie.*

Nom. Le païs que nous appellons petite Tartarie, comprend ce qu'on appelloit anciennement petite Scythie, qui étoit habitée par les Taures ou Tauro-Scythes, les Nomades, les Tanaïtes, & pluſieurs autres Peuples. On la nomme Petite Tartarie, pour la diſtinguer de la Grande qui eſt en Aſie, d'où ſont venus les peuples qui l'habitent aujourd'hui.

Etenduë. Elle s'étend entre le 57. & le 75. degré de longitude, depuis le 47. degré de latitude, parce qu'on y comprend la Preſqu'Iſle de Krimée, juſqu'au 53. de ſorte qu'elle a plus de 200. lieuës du Su-Oüeſt au Nord-Eſt, 40. ou 50. du Septentrion au Midi, ſans y comprendre la Krimée, qui peut en avoir encore 48. de ce même côté, & environ 70. d'Orient en Occident.

Bornes. Elle eſt compriſe entre le Nieper & le Petit Don, qui la ſépare en partie de la Moſco-

Moſcovie, dont elle eſt bornée vers le Septentrion & vers l'Orient ; au Midi elle a pour limites le Tanaïs ou Grand Don, la Mer de Zabache, & la Mer Noire ; & à l'Occident le Niéper & les montagnes qui la ſéparent des Terres de Pologne.

L'air de ce Païs eſt aſſez tempéré, mais il n'eſt pas des plus ſains. Le terroir eſt aſſez divers, à l'égard de ſon peu d'étenduë : car en de certains endroits, il eſt fertile en bleds, en millet, en vin & en fruits ; en d'autres il eſt fort marêcageux & plein de pâturages, où l'on nourrit un grand nombre de beſtiaux ; en d'autres il eſt inculte & plein de ſablons. Le bois y eſt aſſez rare, excepté dans la preſqu'Iſle, où l'on trouve de belles Forêts pleines de cerfs, de ſangliers, de liévres, & d'autres gibiers. Ses montagnes ont des mines d'or, d'argent, & de fer. Ses rivieres ont des poiſſons fort délicats, quoi que l'eau en ſoit amere & mauvaiſe à boire. Qualité.

Le Nieper jadis Boriſthenes, le grand & petit Don, ſont les ſeules rivieres conſidérables qui y paſſent. Rivieres.

On diviſe ce Païs, comme j'ai déja dit, en deux parties, dont l'une eſt vers le Septentrion, entre le Nieper & le petit Don ; l'autre eſt la preſqu'Iſle qu'on nomme Krimée. La premiere eſt preſque Diviſion.

deſer-

deſerte, n'étant habitée que par les Tartares Nogaiski, qui bâtiſſent leurs maiſons ou cabanes dans les lieux qui leur ſont les plus commodes; tellement qu'on n'y trouve guerre de Villes, ſi ce n'eſt vers les côtes des Mers Noire & de Zabache. La Krimée qu'on appelloit autrefois Cherſoneſe Taurique, eſt bien plus habitée, & contient pluſieurs Villes aſſez grandes. Les habitans y firent autrefois un foſſé fort profond, ſur l'Iſthme qui l'attache à la Terre ferme; c'eſt pourquoi elle fut auſſi nommée Przecopie, en langage du Païs.

Mœurs. Les peuples y ſont fort robuſtes & capables de ſupporter la faim, la ſoif, & toutes ſortes de fatigues. Ils ſont francs & ſinceres entre-eux; mais voleurs & cruels envers les Etrangers, particuliérement à l'endroit de leurs Ennemis. Ils ſont jaloux juſqu'à l'extravagance, & lubriques par excés. Ils mangent ordinairement de la chair de cheval à demi crûë, & le plus ſouvent pour la faire cuire à leur maniere, ils la mettent par morceaux ſous la ſelle de leurs chevaux, qu'ils pouſſent à toute bride, juſqu'à ce qu'ils ſoient tout en ſueur, puis l'ayant ainſi laiſſée quelque tems, ils la tirent & la mangent. Ils boivent auſſi le ſang de leurs chevaux, & du lait de leurs jumens,

Ils

Ils ſont extrémement courageux, & n'aiment rien tant que la guerre.

Cette petite Tartarie eſt gouvernée par un Empereur, que l'on nomme communément Kham. Il eſt ſous la protection du Grand-Seigneur, qui lui envoye l'Etendart pour marque de Souveraineté. Pendant le regne d'un Kham, ſa Hauteſſe tient, comme en Otage, celui qui eſt élû pour lui ſucceder, qu'ils nomment Galga, qui eſt ordinairement ſon fils ou ſon frere. Le Turc poſſede une partie de la Krimée, où il tient un Béglierbei dans la Ville de Caffa, qui eſt la plus importante Place de cette Province. Il tient encore la partie de la Podolie ou de l'Ukraine, qui eſt entre le Beſſarabie & le Nieper, & qu'habitent les Tartares d'Oczakow, & celle qui eſt au couchant avec l'importante Ville de * Kaminieck qui en eſt la capitale qu'il a priſe ſur les Polonois. Il eſt maître de la Ville * d'Azoph ou Tana, ſituée dans une Iſle que fait le Don prés de ſon embouchure, & de celle de Thaman ſituée en Aſie ſur le Détroit de Caffa. Ces deux Villes ſont de grande importance, & ont chacune un Sangiac dépendant du Beglierbei de Caffa.

Gouvernement.

**Kaminieck a été renduë aux Polonois.*

* *Aſoph a été priſe par les Moſcovites.*

La Ville capitale de la petite Tartarie eſt Krim, qui a donné ſon nom à la Preſqu'Iſle

qu'Iſle dans laquelle elle eſt ſituée. Le Kham y fait ſouvent ſa réſidence, ou bien à Bacca-Sarayo, ſituée au milieu de la Krimée. Caffa où demeure le Béglierbei, eſt ſituée ſur la côte Orientale, qui eſt baignée par la Mer Noire.

Religion. La plus grande partie des Petits Tartares ſuivent la Doctrine de Mahomet. On y trouve auſſi pluſieurs Chrêtiens Grecs & Arméniens, qui ont un Métropolitain & leurs Egliſes particulieres. Il y reſte encore un aſſez bon nombre de Catholiques Romains, qui ſont Italiens d'origine.

TURQUIE EN EUROPE.

Boſnie.

Boſna-ſarayo.
Zuonik.
Jadra.
Quornik.
Vranduk.
Bagnaluca.
Jaicza.
Tinina.
Zelinaza.
Varboſania.
Cernizza.
Ternovizza.

Eſclavonie Turque.

Poſega, Ev
Dowahacz.
Gradiskia.
Kowats.
Soppia.
Vjwar.

Hongrie Turque.

Kaniſe, à l'Empereur.
Temeſwar, Beglierb.
Waradin, Ev.
Giula.

Croatie Turque.

Wihits.
Caſtanovitz.
Uduine.
Lira.
Dublicza.
Nowogradeck.
Dobranim.
Kamengrad.
Sternizza.
Obroaza.
Suonigrad.

Dalmatie Turque.

Scardone.
Sdrigna.
La Vrana.
Sfiigna.
Meſtar.
Narenta.
Antivari.
Trebigna.
Dulcigno.

République de Raguſe. *Les Turcs la nomment Dobronika.*

Stagno.
Sabioncello.

TRAN-

TRANSYLVANIE, OU SIBENBURGEN, OU ERDELI.

Hermanſtadt ou Zeben.
Neuſtadt.
Braſſaw ou Cronſtat.
Bieſtriz ou Noſenſtat.
Segeſwar ou Schespierg.
Medgies ou Medwich.
Coloſwar ou Clauſenburg.
Weiſſenburg ou Albe-Jule, Ev.
Huniad.
Waſſerhen aux Cicules.

MOLDAVIE.

Soczow.
Nicmicz.
Jaſſy.
Choczin.
Czarnoucz.
Targorod.

Beſſarabie.

Tekin.
Orihow.
Bialogorod.
Moncaſtro.
Kilia Nova.
Smail.
Brailha.

En Podolie.

Kaminieck aux Polonois.
Zbaraſſ.
Trembonla.

VALACHIE.

Tergowisk ou Taruis.
Braskow.
Olten.
Brailaw.
Jalonicza.
Dembronitza.
Arcim.
Orſavo.

Petite Tartarie.

Aſoph aux Moſcovites.
Manitz.
Monaſter.
Stokolak.
Sterlnitza.
Oczacow.
Korkuby.
Oſlam-Kirmen.

Krimée.

Krim.
Bacca-Sarayo.
Przecop.
Mancup.
Kerey.
Caffa, Beglierb.
Balaclava.

En Aſie.

Thaman.
Temroch.

Je

Je n'ai point trouvé à mon goût de Methode plus naturelle & plus facile, pour faire la deſcription de chaque-Continent, que celle, qui aprés l'avoir diviſé comme j'ai fait en ſes parties, les examine toutes en particulier, & entre inſenſiblement pied à pied dans le détail de chaque Province, avant que de s'engager dans une autre. Je garderai le même ordre dans la ſeconde Patrie, qui contient la deſcription de l'Aſie, de l'Afrique, de l'Amérique, & du Monde Polaire connu.

Fin du premier Tome.

TABLE

TABLE
DES MATIERES
Contenuës dans ce premier Volume.

A.

ABbeville, 95.
Abruſſe, 473.477.
Achaye, 541.550.
Actium, 541.
Adde, 463.
Ætna, 509.
Agde, 172.178.
Agen, Agenois, 150. 152.162.
Agria, 315.319.
Aichſtet, 239.
Aire, 94 95.281.
Aiſne, 102 108.
Aix, 189.197.
Aix la Chapelle, 220. 294.
Alava, 450.
Albanie, 539.551.
Alby, Albigeois, 167. 169.177.
Alençon, 99.100.
Alentejo, 455.459.
Aleſio, 540.551.
Aleth, 171.178.
Algarves, 455.459.
Allemagne, 215.&c.
Almucantaras, 16.
Alſace, 212.214.298. 302.
Amberg, 230.233.
Ambrun, Ambrunois, 182.183.185.
Amiens, Amienois, 92. 95
Amſterdam, 284.288.
Andalouſie, 443.452.
Angermanie, 354.359.
Angers, Anjou, 121. 122.131.
Angles divers, 8.9.
Angleterre, 378.&c.
Angoulême, Angoumois, 129.131.
Anſeatiques Villes, 221.
Anvers, 275.280.
Appenzel, 310.
Apt, 192.198.
Aquilée, 488.
Archevêchez de France, 90.91.

Arche-

Archevêchez Electoraux, 217. 290 &c.
Ardembourg, 281.
Ardenne, 211.
Argos, 543. 551.
Ariſtocratie, 78.
Arles, 190. 197.
Armagh, 413. 415.
Armagnac, 150. 156. 163.
Arragon, 434. 451.
Arras, Artois, 93. 95. 277 281.
Aſchaffembourg, 235. 239.
Aſoph, 571. 574.
Aſtorga, 430. 450.
Aſtracan, 340. 346.
Aſturies, 429. 451.
Athenes, 541. 550.
Attique, 541.
Auchs, 156. 163.
Aude, 167.
Auguſtbourg, 252.
Avignon, 193. 198.
Aunis, 128. 131.
Avranches, 99. 100.
Ausbourg, 232. 233.
Autriche, 223. 228.
Autun, Autunois, 134. 138.
Auvergne, 142. 147.
Auxerre, Auxerrois, 134. 135. 138.
Auxois, 134. 138.
Axe du monde, 12.
Axel, 281.
Ayre, 157. 163.
Azimuth, 16.

B.

Bacca-ſarayo, 572. 574
Baden, 301. 302.
Baden en Suiſſe, 312.
Bagnaluka, 558.
Bamberg, 259.
Baleares, 446. 452.
Bancs, 72.
Barcelone, 437. 451.
Bari, 473. 478.
Bar-le-Duc, 206. 209.
Baronies, 182. 185.
Baſilicate, 473. 478.
Baſle, 305. 310.
Baſſigny, 108. 111.
La Baſtie, 519. 524.
Baviere, 229 233.
Bautzen, 252. 254.
Bayeux, 99. 100.
Bayone, 158. 163.
Bazas, Bazadois, 150. 151. 162.
Bearn, 150. 159. 163.
Beaucaire, 174. 178.
Beaujeu, Beaujolois, 141. 147.
Beauſſe, 123. 130.
Beauvais, Beauvaiſis, 103. 105. 106.
Bec d'Ambez, 149.
Beglierbejs, 530.
Beira, 455. 459.
Belgrade, 554. 555.
Bellay, 136. 138.
Bell-Iſle, 115 117.
Benthem, 269. 271.
Bœoce, 541. 547.
Berg, Duché, 269. 271. 292. 294.
Bergamaſc, Bergame, 483.

483. 487.
Berghen. 222. 369 374.
Bergopzom, 280.
Berlin, 256. 258.
Berne. 307. 317.
Berri, 125 131.
Beſſarabie, 567. 574.
Bezançon, 200. 202.
Beziers, 172. 178.
Bidaſſoa. 431.
Bigorre, 150. 160. 163.
Bilbao, 432. 451.
Biſcaye, 430. 451.
Blois, Blaiſois, 121 130.
Boheme, 240. &c.
Bologne, Bolognese, 468 472.
Boriſthenes, 323. 569.
Boſſeduc, 278. 280.
Boſna Sarayo, 558. 573.
Boſnie, 556. 573.
Bothnie, 353. 359.
Boulogne, Boulonois, 93. 95.
Bourbonnois, 145. 147.
Bourdeaux, 151. 162.
Bourges, 125. 131.
Bourgogne, 132. 138.
Brabant, 275. 276 280.
Braga, 459.
Bragance, *Ibidem.*
Braklaw, 326. 331.
Brandebourg, 255. &c.
Bray, 98. 100.
Breda, 28.
Bremen, 264 357. 362.
Breſlaw, 246 250.
Breſſan, Breſſe, 483. 487.
Breſſe, Bourg, 136. 138.
Breſt, 115. 117.
Bretagne, 112. 117.
Briançon, Briançonois, 182. 185.
Brie, 102. 108.
Briennois, 134. 138.
Brinn, 244. 248.
Briſach, 213. 214. 300. 302.
Briſgaw, 213. 300 301.
Bruges, 277 281.
Brunſwick, 263 266.
Bruxelles, 277 280.
Bude, 315. 320. 561.
Bugey, 136. 138. 497.
Bulgar, 340. 346.
Bulgarie, 552. 555.
Burgos, 426. 450.
Butow, 260. 262.

C.

CAdis, 446. 452.
Caën, 98 100.
Caffa, 572. 574.
Cagliari, 515. 524.
Cahors, 152. 162.
Calabre, 473. 478.
Calais, 95.
Cambray, Cambreſis, 211. 214. 276 280.
Cammin, 262.
Campagne de Rome, 468. 471.
Canal de Briare, 124.
Canal de Languedoc 167.
Canal projetté, 235.
Candie, 544 546. 551.
Cap. 70.
Capitanate, 473. 478.
Carcaſſonne, 171. 178.

Ca-

Carinthie, 223. 228.
Carniole, *ibid.*
Carpentras, 194. 198.
Carthagene, 440. 452.
Cartes diverſes, 63. &c.
Caſal, 498. 505.
Caſhell, 409. 416.
Caſſel, 237. 239.
Caſſubie, 260. 262.
Caſtelnaudary, 170 177
Caſtille Nouvelle, 423. 450.
Caſtille ancienne, 425. 450.
Caſtres, 170 177.
Caſtro, 468. 471.
Catalogne, 435. 451.
Cavaillon, 195. 198.
Caux, 97. 100.
Cazan, 343. 346.
Caz dée, 311.
Cefalonie, 485.
Cercle, ce que c'eſt, 6.
Cercles, 7. &c.
Cercles d'Allemagne, 217.
Cevennes, 166. 167. 178
Chaalons, 109 111.
Chablais. 494. 497.
Chalon ſur Saone, 135. 138.
Chaloſſe, 150. 157. 163.
Chambery, 494. 497.
Chambort, 121.
Champagne, 107. &c.
Charente, 149.
Charolles, Charollois, 136. 138.
Château-Thiery, 110. 111.
Châtellerault, 127. 131.
Châtillon ſur Seyne, 136. 138.
Cherbourg, 100.
Cherſonese Cimbrique, 364.
Cherſoneſe Taurique, 570.
Circuit de la Terre, 24.
Citadella, 448. 452.
Citez d'Eſpagne, 420.
Clermont, 144. 151.
Cleves, 293. 294.
Climats, 34.
Coblents, 295.
Coimbre, 459.
Coire, 311.
Colmar, 213 214 300. 302.
Cologne, 293. 295.
Colures, 16.
Combraille, 145.
Cominge, 150 161. 163.
Communautez alliées des Suiſſes, 311.
Compoſtelle, 428. 450.
Comtat Venaiſſin, 193. 198.
Conacie, 410. 416.
Condom, Condomois, 150. 157. 163.
Conſerans, 150. 161. 163.
Conſtance, 233. 311.
Conſtantinople, 528. 534. 550.
Continent, 69.
Coppenhague, 366. 373.
Cordouë, 445 452.
Corfou, 485.

Corinthe, 543. 551.
Corographie, ce que c'eſt, 2.
Coron, 551.
Corps, ce que c'eſt, 3.
Corſe, 517. 524.
Corune, 428 450.
Coſaques, 325.
Coſmographie, ce que c'eſt, 2.
Côtes, 70.
Courtray, 281.
Coutances, 99 100.
Cracovie, 324 328.
Cremaſc, Creme, 483. 487.
Croatie, 317. 320. 556. 573.
Curlande, 327. 333.

D.

Dalecarlie, 353. 359.
Dalmatie, 488 573.
Danemarck, 363.
Danzick, 221. 321. 326. 328.
Danube, 216. 224. 232. 314 526. 560.
Darmſtad, 237. 239. 302.
Dauphiné, Dauphin, 179. &c.
Dax, 158. 163.
Degrez, ce que c'eſt, 6.
Delphes, 541. 550.
Demi cercle, 7.
Democratique, 78.
Deſpotique, *ibid.*
Détroit, 71.
Détroit de Gibraltar, 446.
Détroit du Sund, 365.
Deventer, 289.
Deux Ponts, 297. 302.
Diametre, 7.
Diepe, 100.
Diepholt, 269 271.
Digne, 190. 197.
Dijon, 134. 138.
Dilling, 232.
Diois, Die, 182. 185.
Dodonne, 541.
Dogado, 482. 487.
Dol, 114. 117.
Dole, 200 202.
Dombes, 137. 138.
Don, 337. 569.
Le Dorat, 145. 147.
Dordonne, 149.
Dordrecht, 284. 288.
Doride, 541.
Doüay, 214. 281.
Douro, 414. 454.
Doux, 200.
Drawe, 217. 314. 526. 557.
Dreſde, 252. 254.
Dreux, 124. 130.
Dronthem, 370. 374.
Dublin, 411. 415.
Durance, 181. 188.
Durlach, 301. 302.
Dwina, 337.

E.

East-Anglie, 381. 390.
Ebre, 418.
Eclipſe de Lune, 10.

Ecliptique, 14. 19.
Ecueils, 72.
Edimbourg, 400. 403.
Elbe, 216. 241. 251. 264.
Elbe Iſle, 478. 480.
Electeurs, 220.
Elevation du Pole, 39.
Empire, 69.
Enſisheim, 214 300. 302.
Entre Douro & Minho, 455. 459.
Epire, 540. 551.
Equateur, 13, 18.
Equinoxes, 18.
Erfort, 252. 254.
Eſcaut, 273. 276. 277.
Eſclavonie, 317. 320. 556. 573.
Eſcoſſe, 395. &c.
Eſpagne, 417. &c.
Eſſex, 380. 381. 390.
Eſt, 28.
Eſtat Eccleſiaſtique, 467. &c.
Eſtat de Veniſe, 481 &c.
Eſtremadura, 455. 459.
Evêchez de France, 91.
Evora, 459.
Evreux, 99. 100.
Europe, 73. &c.

F.

FAlaiſe, 100.
Famine, 211.
Fauſſigny, 494. 497.
Ferden, 264. 267.
Fermo, 471.
Ferrare, Ferrareſe, 468. 472.
Figure, ce que c'eſt, 3.
Final, 480 506.
Finlande, 350. 355. 361.
Flandre, 210. 214. 276. 281.
Fleuve. 71.
Florence, 469. 472.
Foix, 167. 170. 177.
Fontevrauld. 127. 131.
Foreſtieres, Villes, 233.
Forez, 141. 147.
Fort de Skenck, 289.
Francaleu, 145.
France, 80 &c.
Francfort, 220 237. 239.
Franche Comté, 199. &c.
Franconie, 234 239.
Frankendal, 302.
Freiſing, 233.
Frejuls, 191. 197.
Fribourg 214. 301. 302.
Fribourg en Suiſſe, 306. 310.
Frioul, 483. 488.
Friſe, 284. 289.

G.

GAlice, 427. 450.
Galles, Principauté, 382. 392.
Gand, 277. 281.
Gapençois, Gap. 182. 185.
Garneſey, 98 385.
Garonne, 84 149.
Gaſcogne, 150. 157 163.
Gâtinois, 101. 102. 106. 124. 130.

Gênes, 501. 502. 506.
Généralitez de Fran. 88.
Genevois, 494. 497.
Geneve, 306. 311.
Géographie ce que c'eſt, 1.
Geſtricie, 353. 359.
Gévaudan, 167. 178.
Gex, 136. 138.
Gibraltar, 446. 452.
Gironde, 149.
Girone, 451.
Glandeves, 192. 198.
Glaris, 310.
Globe, ce que c'eſt, 9.
Golding, 327. 333.
Golfe, 71.
Golfe de Lépanthe, 527. 538.
Golfe de Veniſe, 461. 483. 526. 537.
Gothie, 352. 360.
Getingen, 264. 266.
Gouffre, 72.
Gouvernemens d'Europe, 77.
Graſſe, 191. 198.
Gratz, 225. 228.
Grece, 535. 551.
Grenade, 441. 442 452.
Grenoble, 182. 185.
Greſivaudan, *ibid.*
Groningue, 284 289.
Grubenhagen, 264 266.
Guadalquivir, 418 444.
Guadiane, 419. 454.
Gueldre, 275. 281. 284. 289.
Gueret, 145. 147.
Guiſe, 95.
Guiſpoſcoa, 451.
Guyenne, 148. &c.

H.

HAbitans, de la Terre, 32. 33.
Haerlem, 284. 288.
Haguenaw, 214. 302.
Hainault, 93. 95. 275. 280.
Halberſtat, 264 267.
Hambourg, 264. 266.
Hanover, *ibid.*
Le Havre, 100.
Hebudes, 399. 406.
Helicon, 541.
Helſingie, 354. 359.
Hermanſtat, 564. 574.
Heſſe, 236. 239.
Heydelberg, 297. 302.
Hildesheim, 264. 266.
Hollande, 284. 288.
Holſtein 264. 266. 364. 372.
Hongrie, 313. &c. 575. &c.
Hordes, 340 346.
Horiſon, 17. 24.
Hoye, 269. 271.
Hurepois, 102. 106.
Hulſt, 281.

I.

JAnnina, 541.
Javarin, 315. 320.
Jayeza, 557.
Jempta, 354 359.
Jerſey, 98. 385.

Imperiales, villes, 221. 232. 233.
Ingrie, 350 355. 362.
Inn, 217. 227. 230.
Inſpruck, 227. 228.
Irlande, 407. &c.
Iſere, 181. 494.
Iſle, 69.
Iſle des Faiſans, 431.
Iſle de France, 101. &c.
Iſle d'Oleron, 131.
Iſle de Ré, 126. 131.
Iſles Britanniques, 375. &c.
Iſles de Lipari, 524.
Iſthme, 70.
Iſtrie, 485. 488.
Italie, 460. &c.
Ivice, 448. 452.
Juliers, 290. 293. 294.
Jutland, 364. 372.

K.

Kaminieck, 326. 331.
Kaniſe, 317. 573.
Kent, 380. 390.
Konigsberg, 326. 328.
Krim, Krimée, 568. 571. 574.

L.

LA Baſtie, 519. 524.
Labourd, 150. 158. 163.
Lac, 71.
Lacedemone, 543. 551.
Ladoga, 338. 350.
La Fere, 95.
Lagenie, 409. 415.
Lancaſter, 384. 393.
Landes, 150. 157. 163.
Langres, 109. 111.
Languedoc, 164. &c.
Laon, Laonnois, 103. 105 106.
Lapponie, 340. 350. 354. 361 369.
La Reole, 152. 162.
Lariſſe, 540. 551.
L'Arta, 541. 551.
Latitude, 21. 22.
Lavaur, 169. 177.
Laubach, 225. 228.
Lauragais, 167. 177.
Lauvembourg, 263 266
Lens, 94.
Leon, 427. 450.
Leſcar, 159. 163.
Lewembourg, 260. 262
Leyden, 285 288.
Leytoure, 156. 163.
Liége, 276. 278. 281.
Nôtre Dame de Lieſſe, 106.
Ligne, ce que c'eſt, 4.
Lignes diverſes, 5.
Ligue griſe, 311.
Limbourg, 275. 281.
Limoſin, Limoges, 150. 155. 162.
Lingen, 269. 271.
Lippe, *ibidem.*
Lisbonne, 455. 459.
Liſieux, 99. 100.
Lithuanie, 323. 330.
Livonie, 350. 356. 362.
Locride, 541.
Lodeve, 172 178.

Lombardie, 479, &c.
Lombez, 161. 163.
Londres, 385. 390.
Longitude, 21. 22. 23.
Lorraine, 203. &c.
Louvain, 278. 280.
Lubeck, 264. 266.
Lucerne, 307. 309.
Luçon, 127. 131.
Lucques, 503. 506.
Lunebourg, 263. 266.
Luſace, 252. 254.
Luſignan, 127. 131.
Lwow. 332.
Luxembourg, 211. 212. 214. 275. 281.
Lyonnois, Lyon, 139. &c. 147.

M.

MAcedoine, 539. 550
Madrid, 420. 450.
Maelſtrom, 370.
Maeſtreick, 87. 278. 280.
Magdebourg, 264. 267.
Maine, Le Mans, 122. 123. 130.
Majorque, 447. 452.
Malines, 275. 277. 280.
Malthe, 519. 524.
Manheim, 297. 302.
Mantois, Mante, 102. 106.
Mantoüan, Mantouë, 498. 505.
Marche, 144. 147.
Marche d'Ancone, 468. 471.
Marche de Tréviſe, 483. 483.
La Marck, Comté, 269. 271. 292. 294.
Mariendal, 235. 239.
Marne, 102. 108
Marpurg, 237. 239.
Marquiſat de l'Empire, 275. 280.
Marſeille, 191. 197.
Maſcon, Maſconnois, 135. 138.
Maurienne, 494. 497.
Mayence, 292. 295.
Mazovie, 324. 332.
Meaux, 110. 111.
Medelpadie, 354. 359.
Medie, 411. 416.
Medniki, 327. 333.
Megare, 541. 550.
Mein, 217. 234.
Meiſſen, 254.
Mekelbourg, 264. 267.
Mende, 174. 178.
Mer, 70.
Mer Baltique, 216. 321 347. 349. 363.
Mer Blanche, 337. 340.
Mer Glaciale, 75. 335.
Mer de Marmara, 75. 526.
Mer Mediterranée, 75. 83. 165. 186. 417. 436. 461. 526.
Mer Noire, 75. 525. 569.

Mer

Mer de Zabache, *Ibid.*
Mercie, 381. 384. 393.
Meridien, 13. 20.
Premier Meridien, 22. &c.
Merspurg, 254.
Meſſine, 510. 513.
Meſures diverſes, 68.
Metling, 225. 228.
Mets, 205. 209.
Meuſe, 204. 216. 273. 283.
Midi, 27.
Milan, Milanez, 490. 491. 496.
Milhau, 154. 162.
Minden, 269. 271.
Minho, 419. 454.
Minorque, 448 452.
Minutes, ce que c'eſt, 6.
Mirepoix, 170. 177.
Miſnie, 252. 254.
Mittaw, 327. 333.
Modenois, Modene, 499. 505.
Modon, 544. 551.
Moldavie, 566. 574.
Comté de Moliſe, 473. 477.
Mommonie, 410. 416.
Monaco, 480. 506.
Monarchie, 78.
Monnoyes de France, 88.
Mons, 280.
Païs de Montagne, 134. 138.
Montagnes, 70.
Montargis, 124. 130.
Montauban, 153. 165. 177.
Mont Briſon, 142. 147.
Mont Ferrat, 491. 496. 498. 505.
Montpellier, 173. 178.
Moravie, 243. 248.
Morée, 542. 567.
Morlaquie, 317. 320.
Moſcovie, 334. &c.
Moſcou, 340. 344.
Moſelle, 204. 211. 273.
Moulins, 146. 147.
Muer, 217.
Munick, 230. 233.
Munſter, 270. 271.
Murcie, 439. 452.

N.

NAdir, ce que c'eſt, 26
Namur, 275. 278. 280.
Nanci, 204. 209.
Nantes, 114. 117.
Naples, 473. 475. 477.
Napolie de Romanie, 543. 551.
Narbonne, 170. 178.
Navarre, 150. 160. 163. 432. 451.
Naumburg, 254.
Negrepont, 547. 549. 551.

Nericie, 353. 359.
Neutchâtel en Suiſſe, 311.
Nieper, 323.
Nieſter, *Ibidem.*
Nieuport, 281.
Niſmes, 172. 178.
Nimegue, 278. 289.
Nivernois, Nevers, 120. 130.
Nogent le Rotrou, 123. 130.
Nord, 28.
Normandie, 96. &c.
Northumbrie, 383. 393.
Nortland, 353.
Norwege, 368. 374.
Novogrodeck, 324. 329.
Novogrod-Weliki, 339. 344.
Noyon, 105. 106.
Nuremberg, 235. 239.

O.

OBby, 75. 337.
Occident, 27.
Occean, 70.
Oder, 216. 241. 259.
Oiſe, 92. 102.
Olbembourg, 269. 271.
Oleron, 159. 163.
Olmuth, 244. 248.
Ombrie, 468 471.
Onega, 338. 350.
Ooſt-Friſe, 269. 271.
Orange, 195. 198.
Orbitello, 472. 480.
Orcades, 399 406.
Orient, 27.
Orleanois, Orleans, 118. &c. 130.
Ortnauw, 300. 302.
Orvietan, Orviete, 468. 471.
Osnabrug, 269. 271.
Oſtende, 281.
Otrante, 473. 478.
Over-Flackée, 288.
Overiſſel, 284. 289.
Oüeſt, 28.
Oviedo, 430. 451.
Oxford, 385. 393.

P.

PAderborn, 269. 271.
Padoüan, Padoüe, 483. 484. 487.
Païs-Bas, 272. &c.
Païs reconquis. 92. 95.
Palatinat, bas, 296. 302.
Palerme, 510. 513.
Pamiers, 170. 177.
Pampelune, 433. 451.
Paralleles, 22.
Paris, 85. 103. 106.
Parlement d'Angleterre, 387.
Parlemens de France, 88
Parmeſan, Parme, 500. 506.
Parnaſſe, 541.
Parties du Globe, 67. 69. &c.
Patrimoine de Saint Pierre, 468. 471.
Pau, 159. 163.
Peloponeſe, 538. 542. 551.
Perche, 123. 130.

Peri-

Perigord & Perigueux, 150. 154. 162.
Peronne, 95.
Perpignan, 176. 177.
Perthois, 108. 111.
Perugin, 468. 471.
Pharſale, 540.
Philisbourg, 302.
Phocide, 541.
Picardie, 91. &c.
Pictes, 397.
Piemont, 491. 496.
Pignerol, 184 185. 480. 496.
Piombino, 472. 480.
Piſe, 469. 472.
Plaines, 70.
Plaiſance, 500. 506.
Po, 462. 492. 498.
Podolie, 323. 331.
Poincts, ce que c'eſt, 4.
Poitou, Poitiers, 125. 126. 131.
Polaquie, 324. 333.
Poles, arct. & antarct. 12.
Poles de l'Ecliptique, 15
Poleſie, 324 333.
Poleſine de Rovigo, 483 487.
Pologne, 321. &c.
Pomeranie, 259. 262. 350. 357. 362.
Pomerellie, 260. 262.
Pont du Gard, 173.
Pont S. Eſprit, 175. 178.
Ponthieu, 92. 95.
Port, 71.
Portolongone, 472. 480.
Portugal, 453. &c.
Poſega, 558.
Prague, 243. 247.
Presbourg, 315. 319.
Preſqu'Iſle, 69.
Principauté, 473. 477.
Provence, 186. &c.
Provinces-Unies, 282. 288.
Provins, 110. 111.
Pruſſe, 217. 326.
Purmerent. 288.
Le Puy, 175. 178.
Pyrenées, 83. 149. 417. 433.

Q.

Quercy, 150. 152. 162
Quimper, 115. 117.

R.

Raſcie, 554.
Raguſe, 558. 573.
Ratisbonne, 220. 230. 233.
Ravenne, 466. 472.
Ravenſperg, 269. 271. 292. 294.
Ravenſtein, 280. 292. 294.
Reims, Remois, 108. 111
Religions, 78. &c.
Rennes, 114. 117.
La Reole, 152. 162.
Rethelois, Rethel, 108. 111.
Rhein, 216. 273.
Rheintal, 312.
Rhône, 84. 140. 167. 188.

188. 305.
Richelieu, 122. 131.
Rieux, 170. 177.
Riez, 190. 197.
Riga, 362.
Riom, 144. 147.
Riviere, 71.
Rochefort, 128. 131.
La Rochelle, 128. 131.
Romagne, 468 472.
Romanie, 527. 532. 550.
Rome, 464. 468. 471.
Roncevaux, 433.
Roſienie, 327. 333.
Roſtow, 343. 344.
Roterdam, 285. 288.
Roüen, 98. 100.
Roüergue, Rodez, 150. 153. 162.
Rouſſillon, 175. 177.
Route du Soleil, 13. &c.
Rugen, 262. 362.
Rumelie, 531. 535.
Ruremonde, 281. 285. 289.
Ruſſie Blanche, 334.
Ruſſie Noire, ou propre, 323. 332.

S.

Saint Amand, 214.
Sainte Baume, 192. 197.
Saint Bertrand, 160. 163.
Saint Brieux, 115. 117.
Saint Eſtienne, 142. 147.
Saint Flour, 144. 147.
Saint Gall, 311.
Saint Lizer, 161. 163.
Saint Omer, 93. 95. 277. 281.
Saint Palais, 160. 163.
Saint Papoul, 170. 177.
Saint Paul de Leon, 115. 117.
Saint Pol-Trois-Châteaux, 184. 185.
Saint Pons de Tomiers, 172. 178.
Saint Quentin, 95.
Saint Sever, 157. 163.
Saint Valery, 95.
Saint Veit, 225. 228.
Salamanque, 427. 450.
Salon, 192. 197.
Saloniki, 539. 550.
Saltzbourg, 233.
Samogitie, 327. 333.
Santerre, 92 95.
Saone, 134. 135. 200. 204.
Saragoſſe, 435. 451.
Sardagne, 514. 524.
Sare, 204.
Sare Loüis, 205. 209.
Sarlat, 155. 162.
Sas de Gand, 281.
Save, 217. 526. 553. 557. 560.
Saverne, 302.
Saverne, riviere, 380.
Savoye, 492. 497.
Saxe Haute, 251. &c.

Saxe

Saxe Baſſe, 263. &c.
Scandie, 347 &c.
Scardone, 558.
Schafouſe, 307 310.
Schaumberg, 269. 271.
Scheleſtat, 214. 302.
Schiedam, 288.
Schonen, 360.
Schoonhoven, 288.
Scots, 397.
Sedan, 108. 111.
Seez, 99. 100.
Semeur, 135. 138.
Semigall, 327. 333.
Senez, 190. 197.
Senlis, 105. 106.
Sens, Senonois, 108. 111.
Septentrion, 26.
Servie, 552. 555.
Seville, 445. 452.
Seyne, 84. 97. 102. 108.
Shetlandiques, Iſles, 399. 406.
Sicile, 507. &c.
Sienne, 469. 472.
Siget, 317.
Signes du Zodiaque, 19.
Sileſie, 245. 249.
Silves, 459.
Simmeren, 297. 302.
Sion, 311.
Siracuſe, 511. 513.
Siſteron, 192. 198.
Sleſwick, 364. 372.
Smolensko, 339. 344.
Sockzow, 567. 574.
Soiſſons, Soiſſonnois, 103. 106
Soleure, 306. 310.
Somme, 92.
Sophie, 553. 555.
Souabe, 231. 233.
Soule, 150. 160. 163.
Sparte, 543.
Spire, 297. 302.
Spolete, 468 471.
Sprée, 217.
Stetin, 260. 262. 357. 362.
Stockholm, 351. 359.
Strasbourg, 213. 214. 300. 302.
Styrie, 223. 228.
Styx, 542.
Succeſſion de Cleves & de Juliers, 290. &c.
Sud, 28.
Sudermanie, 353. 359.
Suede, 347. 353. &c.
Suiſſes, 303. &c.
Sund, 365.
Sundgaw, 300 302.
Surfaces, ou ſuperficies, 4. 5.
Suſdal, 340. 344.
Suſſez, 382. 390.

T

TAbles des Climats, 46. 49.
Tage,

Tage, 419. 454.
Tamiſe, 380.
Tanais, 337. 569.
Tarbes, 161. 163.
Tarentaiſe, 494. 497.
Tarn, 167
Tarragone, 451.
Petite Tartarie, 568. 574.
Tekelemburg, 269. 271.
Temeſwar, 317. 573.
Temple de Jupiter Olimpien, 543.
Tergowiſck, 565. 574.
Termes, ce que c'eſt, 5.
Teroanne, 93. 94.
Terre, ce qu'on entend par ce mot, 2.
Terre de Bari, 473. 478.
Terre de Labeur, 473. 477.
Terre d'Otrante, 473. 478.
Terre Sabine, 468. 471.
Teſin, 463.
Thebes, 541. 550.
Theſſalie, 540. 550.
Thierache, 92. 95.
Tibre, 463.
Tirol, 226. 228.
Toam, 416.
Tolede, 424. 450.
Tolen, 288.
Topographie, ce que c'eſt, 2.
Toſcane, 469. 472.
Toul, 206. 209.
Toulon, 191. 197.
Toulouſe, Touloſan, 164. 167. 168. 177.
Touraine, Tours, 121. 130.
Tournai, 210. 214. 277. 281.
Trace, 532. 550.
Traloſmontes, 455. 459
Tranſylvanie, 562. 574.
Treguier, 115. 117.
Trente, 489. 496.
Treves, 292 295.
Treviſan, Treviſe, 483. 488.
Tricaſtin, 182. 184. 185
Trin, 492. 496.
Tropiques, 13. 30.
Troyes, 108. 111.
Tulles, 155. 162.
Turcs, 529.
Turgow, 312.
Turin, 492 496.
Turinge, 252. 254.
Turquie en Europe, 525. &c.
Tyrol, 226. 228.

V.

VAbres, 154. 162.
Vaiſon, 195. 198.
Valachie, 564. 574.
Valence en Dauphiné,
Valentinois, 182. 183. 185.
Valence en Eſpagne, 437. 452.
Valenciennes, 210. 214
Vallage, 108. 111.
Vallais, 311.
Valois, 103. 106.
Valteline, 311.

Wal-

Walkeren, 288.
Wandalie, 260. 262.
Grand Waradin, 317.
Warſovie, 332
Vaudrevange, 204. 209.
Weiſſembourg, 300. 302
Vellai, 167. 178.
Venaiſſin, 193. 198.
Vence, 191. 198.
Vendôme, 124. 130.
Veniſe, 481. 483. 487.
Vennes, 115. 117.
Verdun, 206. 209.
Vermandois, 92. 95.
Veroneſe, Verone, 483. 485. 487.
Vertical, 26.
Weſterwald, 236.
Weſtmanie, 353. 359.
Weſtmeath, 411. 416.
Weſtphalie, 268, &c.
Weſtſex, 382. 391.
Weteravie, 236. 239.
Vexin, 98. 100. 102. 106.
Wezer, 264. 269.
Vichy, 146. 147.
Vienne en Aûtriche, 219 225. 228.
Viennois, Vienne, 182. 183. 185.
Wihitz, 558.
Ville-Franche, 167 154
Vimeux, 95.
Vincentin, Vincenza, 483. 488.
Vindiſmark, 225. 228.
Wirtsbourg, 235. 239.
Viſtule, 241. 322.
Wittemberg, 252. 254.
Vivarais, Viviers, 167. 168. 174. 178.
Vivonne, 127. 131.
Ukraine, 323. 325. 331.
Ultonie, 410. 413.
Underwald, 309.
Univerſitez de France, 88.
Volga, 336.
Volhinie, 324. 331.
Wormes, 297. 302.
Voſge, 205. 209.
Upland, 353 359.
Upſal, *Ibid.*
Urbin, 468. 472.
Ury, 305. 309.
Uſage du Globle, 52.
Uſage des Cartes, 63.
Uſez, 174. 178.
Utrecht, 284. 285. 289.

X.

XAintonge, 150. 156. 162.
Xaintes, *Ibid.*

Y.

YOrck, 384. 393.
Ypres, 210. 214. 277. 281.
Yſendik, 281.
Yvetot, 98.

Z.

ZAnte, 486.
Zeland, Iſle, 365. 373.

Zelande Comté, 284. 288.
Zenith, ce que c'eſt, 26.
Zodiaque, 14. 18. 19.
Zones, 31. &c.
Zuid-beveland, 288.
Zuiderzée, 284.
Zurich, 307. 309.
Zutphen, 283. 289.

FIN.

A01 14683366